QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12628 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 5 SEPTEMBRE 1985

Les silences des secrétaires généraux

Les rencontres au sommet entre communistes français et soviétiques se suivent mais ne se ressembient pas toujours, en ce qui concerne au moins leur contexte politique. En 1980, M. Marchais était déjà en pleine rupture avec son aucieu partenaire socialiste de l'enion de la gauche en France. mais il avait rencontré à Moscou un Brejnev plus conscient que jamais de sa force militaire et qui venait de faire déferler ses tanks sur l'Afghanistan. La déclaration signée alors avait été marquée au coin de «panzercommunisme», le communisme des blindés. Elle poussait le militantisme jusqu'à s'es prendre nommément à la « social-démocratie », autrement dit, et pen on prou, à cette même force qui aliait triompher en France un au plus tard et à laquelle le PC français allait s'associer.

La seconde rencontre, en juillet · 1983, eutre le même Georges Marchais et Andropov avait été marquée par l'ambiguïté de cette « collusion » provisoire et aujourd'hui denoncée. D'une part, les divergences étaient graves entre les gouvernements de Paris et Moscou à l'époque, surtout à propos des missiles américains qui allaient faire leur apparition en Europe et des négociations en cours sur le sujet entre Soviétiques et Américains. D'autre part. M. Marchais était tenu an moins à l'apparence de la solidarité gouvernementale et était plus chatouil-leux encore que d'habitude sur l' indépendance de sou parti par rapport à la puissance soviétique. La déclaration de juillet 1983 avait donné lieu à des polémiques confuses sur les manipulations qu'y avait apportées l'agence Tass, et elle s'était bornée sur plusieurs points — le rôle de la force à la juxtaposition de positions dis-

Le contexte est fort différent aujourd'hui. Le secrétaire général du PCF a rompu bruyamment avec le gouvernement socialiste au pouvoir à Paris. Il est revenu, et même au-delà, à ses dispositions de 1980 et u'aurait pas demandé mieux que de repartir en guerre contre la social-démocratie. Mais le numéro un soviétique, lui, n'a plus du tout les mêmes raisons d'en vouloir à la France. Nos seulement la page a été tournée sur l'affaire des euromissiles, non seulement Paris et Moscou se trouveut sur des longueurs d'onde très voisines pour critiquer l'initiative de défense stratégique du président Reagan, mais encore M. Gorbatchev s'apprete à faire à Paris, dans un mois, une visite dont il entend bien tirer succès. Entre la mentalité de «forteresse assiègée» de l'un et la «main tendue» de l'autre, le compromis u'était pas evident.

Il a été trouvé dans une série de silences qui finissent, à force d'necumulation, par devenir bruyants. Rieu, dans la déclaration commune publiée ce mercredi par «l'Humanité», sur les relations nvec les partis socialistes, sur la force micléaire française, et même sur la visite de M. Gorbatchev à Paris. Rien non plus sur l'Afghanistan ni même, curiensement, sur les tensions actuelles en Afrique du Sud ou dans d'autres régions du monde, exception faite d'une solidarité « chalcureuse » uvec le Nicaragua. Tout as plus peut-on noter le ton plus cool avec lequel la partie soviétique, sous la houlette de M. Gorbatchev, reprend à son compte les formules chères aux communistes français sur la · diversité » et les « divergences » entre PC ou sur les « drames » auxquels u donné lieu la « construction du socialisme ...

C'est aussi la première fois depuis les années 50 que Moscou cite la Chine au premier rang des « bous pays » qui, après l'URSS, prennent des positions utiles à la paix. Il en fandrait tout de même davantage pour faire de ce long texte un véritable évenement.

(Lire nos informations page 6.)

LE CONGRÈS DE BLACKPOOL

Les syndicats britanniques au bord de la scission

Une atmosphère de crise règne ou congrès des syndicots britonniques réuni à Blockpool depuis le début de la semaine. Le grave désaccord qui séparait la direction du TUC de plusieurs organisations syndicales n'o pu etre resolu et une scission du mouvement paroit difficilement évitoble, molgre les efforts de son secrétaire général, M. Norman Willis, pour en préserver l'unité.

De notre envoyé special

Blackpool. - - Un désastre - diton a Blackpool on l'heure n'est plus aux précautions oratoires ni aux dissimplations. Ce sinistre constat fait par l'un des principaux dirigeants syndicaux de la fooction publique resume le sentiment de beaucoup de délégués au congrès annuel du TUC, quel que soit leur camp. Le Trade Union Congress, jusqu'alors centrale unique, est atteint par la division, l'une des plus graves de son histoire. L'Union des techniciens (AUEW), le deuxième syndicat britannique qui compte un million d'adhérents, a en effet fait acte de dissidence en confirmant dans la soirée du 3 septembre son refus de se plier à l'ultimatom que lui avait adressé la semaine dernière l'état-major du TUC (le Monde du 3 septembre). Le délai de réflexion n'aura servi à rien : les positions se sont durcies de part et d'autre.

Après une ultime tentative de conciliation effectuée par le secré-taire général du TUC, M. Norman Willis, le comité exécutif de l'AUEW a indique que, selon le vœu de ses adhérents, il persisterait à accepter l'argent du pouvoir pour couvrir les frais d'organisation des votes par correspondance. La nou-velle législation que Mex Thatcher a fait adopter ces dernières années par le Parlement rend certains votes obligatoires et prévoit une prise en charge publique des frais de ces consultations. Elle vise à s'assurer que la base sera consultée systémati-quement pour les initiatives les plus importantes, comme les grèves.

Le comité central du TUC a réitéré sa décisloo : pas question d'admettre que l'un ou l'autre des syndicats enfreigne l'engagement pris en 1982 de résister autant que

AU JOUR LE JOUR

Retraité

les honnètes gens : les tyrans finissent toujours par débar-

rasser le ploncher d'une

manière ou d'une autre.

Pol Pot, l'un des hommes qui

firent du Cambodge un vaste

cimetière, vient ainsi d'être

remplace o lo tête des forces

des Khmers rouges : il o été

nommé chef d'un bureau

d'études, ce qui est une belle

On n'o pas le cœur d lui

souhoiter une longue et heu-

reuse retraite, d ce partant-là.

Ni à dire qu'il a amplement

mérité de se reposer désor-

mais. On se bornera à espérer

qu'il cultivera bien son jardin,

pour sleurir les tombes de ses

BRUNO FRAPPAT.

fin de carrière.

C'est une consolotion pour

possible à l'application des lois jugées « scélérales » parce qu'elles ont pour but de limiter l'activité syndicale. L'acceptation du défraiement propose par le gouvernement est considérée par la majorité du TUC comme une • inadmissible compromission - et une - infraction intolérable - à la discipline du mouvement.

Le comité central, qui se réunis-sait ce mercredi matin 4 septembre, devrait prononcer la «suspension» de l'AUEW. Cela signifie à brève échéance une exclusion pure et simple, car il est peu vraisemblable que les adhérents de ce syndicat très modere reviennent bientôt sur leur position actuelle. Le départ du syndicat des ingé-nieurs et techniciens devrait en

entraîner un autre, celui du syndicat des électriciens, des employés de l'électronique, des télecommunica-tions et de la plomberie (EETPU), qui compte 380 000 membres. En effer les délégués de l'EETPU ont fait savoir depuis le début du conslit qu'ils se solidariseraient totalement avec leurs collègues de l'AUEW, et quitteraient la conférence en même temps qu'eux. Mercredi matin cette issue semblait inéluctable, pour le plus grand désarroi de M. Willis, partagé entre la nécessité de maintenir la discipline au sein du TUC et celle de préserver l'unité. La crédibilité du mouvement est en cause dans les deux cas, au moment où les organisations de travailleurs devraient pins que jamais laire face a l'« offensive » du gouvernement de Mme Thatcher, toujours aussi déterminé à les faire plier.

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 4.)

LE PREMIER MINISTRE A LA TÉLÉVISION

M. Laurent Fabius veut faciliter l'aménagement du temps de travail

M. Laurent Fabius est l'invité de l'émission d'Antenne 2 « L'heure de verité », mercredi soir 4 septembre. li sera, comme le 5 septembre 1984, interrogé par Alain Duhamel, Albert du Roy et Miehel Tardieu. Cette date coincide dane à la fois avec la rentrée politique et sociale et avec l'anni-

cice s'annonce difficile. Le premier ministre souhaite avant tout profiter

de l'occasion pour annoncer des

mesures sur l'emploi et fixer les

grands objectifs du gouvernement

jusqu'aux élections de mars 1986. Il entend insister sur l'efficacité de son

action, dresser un bilan de l'année

passée à la tête du gouvernement et

se tenir au-dessus des péripéties quo-

Greenpeace, controverses sur la

cohabitation, débats au sein du Parti

socialiste avant le congrès de Tou-

le domaine social, le comportement

de la CGT. Autant de questions

louse, fronde de M. Rocard, et, dans

Mais il ne peut échapper à des

grace à la politique de rigueur économique et la modernisation de l'industrie. Et dans le même temps, M. Fabius doit corriger l'image d'indécision qu'on lui prête, montrer que sa discrétion des derniers mois

Le premier ministre aurait aimé centrer l'essenuel de l'emission sur le dossier social. A l'Hotel Matignon, on regrette que l'effet d'annonce : ait été entamé par les questions plus embarrassantes sur des sujets d'actualité ; affaire declarations - jugées intempesuves - de M= Cresson, ministre du redeplaiement industriel et du commerce extérieur, sur la slexibilité de l'emploi. A tel point que ces derniers jours, on a feint - dans les milieux proches du chef du gouvernement terre à terre qui risquent d'éloigner le premier ministre de thèmes plus d'abandonner des projets qui, pour-tant, avaient été discutés par un

n'était pas synonyme d'absence.

notamment, de corriger l'image d'un premier ministre plus prumpt à se protèger qu'à décider, tels sont les objectifs prioritaires de M. Fabius. Pour M. Laurent Fabius, l'exer- flatteurs, tels les résultats obtenus conseil interministériel au début du mois d'aout. L'objectif des collabo-rateurs de M. Fabius est certainement de recréer un effet de surprise. mais il est vrai qu'entre-temps des redeences sont apparues. Certains ministères ne voient pas d'un très

bon œil le projet consistant à lier

l'octroi des aides publiques à l'exis-

tence d'accords contractuels

versaire d'une année de pouvoir du premier ministre. Donner le tun de la rentrée et, surtout,

mettre en valeur le bilan de sa propre nction afin,

l'aménagement du temps de travail. Toutefnis M. Fabius se doit de saisir cette - dernière chance pour l'emploi -, selon l'expression de M. Edmond Maire, S'appuvant sur les recommandations de M. Dominique Taddel, parlementaire en mission chargé de rédiger un rapport sur ce sujet, le premier ministre précisera ses intentions à défaut d'annoncer des mesures concrètes. Il encouragera les partenaires sociaux à conclure des accords en accompa gnant ses exbortations de quelques allegements fiscaux, notamment sur les amortissements. Pour reduire le temps de travail, pour utiliser de manière plus rationnelle les équipements industriels, il n'est pas nécessaire de saire voter des lois ou de changer des textes réglementaires.

Le rapport Taddéi reste très prudent sur le travail de nuit ou le travail dominical qui inquiète les syndicats, mais il insiste sur les possibilités d'aménager les activités de jour (quarante heures de travail sur une semaine qui comporte cent deux heures viiles]. C'est pourquoi M. Taddet préconise des horatres diversifiés. Si l'industric accepte ces être suivi dans les secteurs de services et, pourquoi pas, dans la fonction publique. Le premier ministre a demandé au rapporteur de poursuivre sa mission dans ce sens.

Eurêka: Bonn va débloguer des crédits

Le gouvernement ouest-allemand s'apprâta à affecter d'importants crédits au projet de communauté technologique européenne Euréka, a-t-on appris mardi 3 septembre à Bonn. Ce budget prévisionnel s'élèverait à plusieurs milliards de marks pour une période de cinq ou six ans. La Franca avait pour sa part indiqué, lors des assises européennes de la technologie, organisées le 17 juillet dernier à Paris, qu'elle allait débloquer une première tranche de crédits de 1 milliard de

La décision de Bonn, encore officieuse, renforce la crédibilité du projet d'origine française et dissipe l'équivoque qui caracterisait jusqu'alors la position de la RFA à l'égard

(Lire page 3 l'article de HENRI DE BRESSON.)

Profession: agent secret par JACQUES ISNARD

On entre dans le renseignemen par patriotisme, comme on entre en religion par vocation. On y sert une grande panie de sa vie par routine ou par passion, comme dans n'importe quelle autre profession, mais, la discipline aidant, on devient plus strict, plus rigoureux, plus maniaque qu'ailleurs. Métier oblige.

On en sort désabusé ou amer. méliant aussi ; une seconde nature, si l'on y fait une longue carrière. A moins qu'une interruption imprévue ne vienne, prémaiurément, vous délivrer de ce ghetto qu'est la profession d'ageot secret du gouvernement. Alors, dans une nouvelle vie, on réapprend à respirer comme tout le monde, en oubliant cette satanée contrainte du mysière qui rythme une existence d'espion, la sienne propre et celle de sa famille. On vieillit, la peur d'être pris en défaut n'est plus au ventre, mais le regard reste tourné vers l'ancien service : on ne rompt pas aisémeot les ponts avec la .boite.

civils et mille trois cents militaires. soit les effectifs permanents de la Direction générale de la sécurité exierieure (DGSE), connaîtront cette destince. Ils sont venus de tous les borizons politiques, de toutes les origines techniques, avec toutes les specialités possibles, y compris celle de perceur de coffres ou de fahricant de faux-papiers. Les gouverne-ments qui se sont succédé les y laissent derrière eux, après les avoir recrutés, comme autant de couches de sédimentation malgre les purges fréquentes et l'age de la retraite : c'est ce qu'on appelle « les tranches

napolitaines -.

Pour les militaires, c'est une affectation comme une autre. On sort des écoles d'officiers ou de sousofficiers. On présente des certificats ou des diplômes techniques du renseignement, co même temps qu'on est invité à frequenter quelques facultés ou instituts d'enseignement supérieur (Langues oricotales. Sciences politiques. DEUG ou licence). On subit des stages de perfeculonnement, de huit à dix mois, internes à la DGSE (M= Dominique Prieur, le capitaine détenu à Auckland dans l'affaire de Greenpeace, est sortie major de sa promotion il y a quelques années).

Tel jeune officier se retrouve à un poste sensible du service parce qu'un accident, en manœuvres, lui interdit d'espérer désormais un beau commandement dans l'armée de terre. Celui-là, voloutaire et doué pour un tel travail, de beaux yeux bleu horizon capables de mentir avec aplomb, v a entraine quelquesuns de ses meilleurs compagnons d'armes, y compris sa propre épouse traductince de langues slaves. Tel autre, enfin, croit être au service d'une Eglise qui luttera contre le

Environ mille cinq cents agents communisme, un mal, dit cet homme pieux, « qui commence avec la lecture du Monde -

Pour quelques-uns d'entre eux qui finiront général ou ambassadeur français en Afrique, combien d'autres devrons se contenter d'une carrière tout entière vouée à la traque du renseignement. Artisans moyens ou professionnels reconnus. ils sont oublies de leur arme d'origine et, faute de pouvoir s' oxygéner - ailleurs pour se changer les idées, ils deviennent des fonctionnaires de l'espionnage, un peu sclèroses mais competents aussi.

Chez les civils, c'est davantage du volontariat ou les hasards des ren-contres. On est coopté plutor que candidat. De très longs entretiens et des tests psychotechniques preparent le terrain. On est repéré, très jeune, dans des établissements universitaires ou on est, plus rarement, selectionne par petites annonces (l'essai fut tente timidement, dans un passé récent, sans grand succès à vrai dire, pour les scientifiques et les economistes, qui étaient recherches mais n'ont pas répondu à l'offrel. On met, enfin, à l'épreuve certains - honorables correspondants - , des informateurs benevoles du service, pour mieux les embaucher.

(Lire la suite page 8.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

VENISE, 42* FESTIVAL

Deux cinéastes européens à Hollywood. Jerzy Skolimowski presente The Lightship et Paul Verhoeven Flesh and Blood.

DANCE WITH A STRANGER

Un crime pessionnel en Angleterre dens les années 50. Le film de Mike Newell sort à Paris.

LE GRAND LOUVRE

De la cour Carrée à la cour Nepoléon : treveux et réfections en attendant la pyramide de verre.

Pages 9 à 14

LIRE

4. AFGHANISTAN

Combats meurtriers dans la province de Paktia.

5. PEROU

L'armée poursuit activement la répression de la guérilla.

16. COMMUNICATION

Le câble contre vents et marées.

17. MÉDECINE

La climatisation en question : les rhumes des bureaux.

18. ENSEIGNEMENT

Le brevet menacé.

21. ECONOMIE

La production de Renault à l'étranger n'est pas «dévoreuse» d'emplois.

evrait avoir! e gratuli

retour

GROW TO

Marie grade (grade)

Start - Page . . .

Bir aller je se se

the same and

Carlotte Charles

DEPISTAGE SYSTEMATE

BANS LARVES AVERNA

46-5 · ·

Page 1 Jan 14

Grantene Se cours de

COHABITATION

Les exercices sur le thème de la cohabitation se multiplient.

Et nous sommes encore à six mois des échéances électorales ! André Astoux imagine une situation où le gouvernement n'aurait pas de coloration politique.

Roger Belin retourne tous les « cas de figure » et propose des solutions. Pierre Lefranc, au nom des gaullistes, demande que les sectarismes cèdent

Pierre Lefranc, au nom des gaullistes, demande que les s devant l'intérêt national du rassemblement.

Tout dépendra des forces en présence

Inutile de tirer des plans sur la comète

La situation sera très variable car de nombreux paramètres sont à considérer.

UE deviendraient nos institutions, comment pourraient-elles fonetionner si demain le président et l'Assemblée s'apposaient l'un à l'autre?

Notre Constitution, et e'est sans donte un de ses mérites, peut se lire de plusieurs manières, de deux au moins. Dans une première lec-ture, le président prédomine sans conteste. Dans la seconde un système parlementaire rationalisé donnerait la priorité au couple gouvernement-Assemblée : le president serait alors un arbitre et un garant; le gouvernement, dont le premier ministre dirige l'action, déterminerait et conduirait la politique de la nation. La cohabitation d'un président avce une Assemblée dont l'orientation politique serait très différente de la sienne est permise par le texte de la Constitution et donnerait même à certaines de ses dispositions (articles 20 et 21 notamment) toute leur portée.

Mais elle se beurterait à beaucoup d'obstacles. D'une part, elle marquerait une rupture profonde avec la pratique constitutionnelle des vingt-cinq dernières années et imposerait au président de la Republique un changement très important de son rôle et de sa mission. D'autre part, elle placerait la majorité de l'Assemblée et le gouvernement qui aurait sa confiance dans une situation frappée de précarité : l'un et l'autre n'auraient pas en face d'eux un président ligoté ou paralysé par des textes ou des traditions constitutionnels comme l'étaient les présidents de la IIIe et de la IVe République, mais un président investi de véritables pouvoirs, dispensé dans certains cas de l'obligation du contreseing, nullement tenu de signer systématiquement tous les décrets lui sont légalement soumis capable, au moment qui lui conviendrait le mieux et pour les motifs qui lul paraîtraient les meilleurs, de provoquer un constit avec le gouvernement et de dissoudre l'Assemblée.

La cobabitation serait, à coup sûr, très dissicile si des divergences graves existaient entre le présidemt et l'Assemblée sur des points sondamentaux concernant la politique ètrangère ou la désense. Son avenir même dépendra, en outre, de l'importance et de la cobésion de la majorité de l'Assemblée : la représectation proportionnelle, en augmentant les risques de division de cette majorité et, par suite, la marge de manœuvre du président, la favoriserait plutôt.

En bref, la cobabitation serait une rude épreuve pour le fonctionnement quotidien des pouvoirs par ROGER BELIN (*)
publics, en même temps qu'elle
serait périlleuse pour la majorité

parlementaire.

Faut-il en conclure que le refus de la cohabitation serait la voie la plus facile? Si le refus émane du président, s'il considère comme inacceptable pour lui de former un gouvernement qui, appuyé par l'Assemblée. mènerait une politique qu'il n'approuverait pas et de renoncer ainsi au rôle qui était le sien. si, devant l'impossibilité morale de dissouder une Assemblée.

l'Assemblée, mènerait une politique qu'il n'approuverait pas et de renoncer ainsi au rôle qui était le sien, si, devant l'impossibilité morale de dissoudre une Assemblée qui vient d'être élue, il se démettait de ses fonetions, les ehoses seraient assez simples. Elles le seraient beaucoup moins si, le président acceptant la cohabitation, la majorité de l'Assemblée la refusait.

La lettre et l'esprit

Aucune disposition constitutionnelle n'autorise l'Assemblée à démettre le président de la Rèpublique, bors, sans doute, du cas de haute trabison. Mais la mise en accusation du président pour haute trabison ne pourrait être envisagée que s'il commettait une faute grave, une violation évidente de la Constitution. Or, en acceptant de jouer le jeu parlementaire, le président respecte la lettre et l'esprit de nos institutions. La majorité de l'Assemblée ne peut done agir contre lui que d'une manière indirecte, eo censurant d'une manière systématique tout gouvernement forme par lui : e'est ce procéde qui a été utilisé à deux reprises sous la III Republique. Mais son emploi serait beaucoup moins simple qu'en 1887 ou en 1924. La majorité parlementaire devrait en effet mettre en œuvre la procédure de la motion de censure, minutieusement reglementée par l'article 49 de la Constitution et beaucoup plus contraignante que la question de confiance informelle de la Ille République. Elle ne pourrait y parvenir avec succès que si elle était numériquement absolue et politiquement résolue.

Devant une Assemblée qui se dresserait avec force et constance contre lui, le président ne serait pas sans armes. Plutôt que de recourir aux pouvoirs exceptionnels de l'artiele 1é de la Constitution, manifesiement inadaptés à une telle situation, il pourrait prendre son temps, faire durer le conflit, attendre les premières fissures de la majorité parlementaire et choisir

(°) Ancien secrétaire général du

A nous deux, Machiavel!

Et si le nouveau gouvernement de 1986 était composé de notables étrangers à la « classe politique » ?

E monde politique raisonne comme s'il n'y avait plus en France que des citoyens de gauebe opposés à des citoyens de droite. Alors, puisque le président de la République est l'élu de la gauebe et que la prochaine Assemblée nationale sera probablement classée à droite, la « cohabitation » entre les deux milliers de l'Etat sera soit impossible, soit inacceptable, soit tolérable à condition que le premier se rèsigne à l'état de disgrâce en cultivant son jardin.

Il existe pourtant une bypothèse que Maebiavel aurait pu inspirer s'il

Une réponse des si du professeur plie des si léon Schwartzenberé

En réponse à la publication le 31 août 1985, sous le titre - Le cas de M. Schwartzenberg -, de la lettre d'- un lecteur du Monde pour qui l'ononymat est une nécessité struttaire -, je tiens à faire savoir que je ne retire aucune ligne à ce que j'ai écrit.

le moment opportun pour en appe-

ler au suffrage universel par le

référendum ou la dissolution de

mettent de conclure que le problème de la cobabitation ne com-

porte pas de solutions n priori :

tout dépendra, après les élections

de 1986, des forces en présence, de la composition de l'Assemblée, de

la structure de la majorité nou-

velle, de sa cohesion, enfin et surtout de l'appréciation que le prési-

dent de la République portera sur

la situation politique du moment.

Ces quelques considérations per-

l'Assemblée.

Interrompre, à la demande d'un malade à bout de vie, avec l'approbation de ceux qui l'aiment, une existence définitivement malheureuse relève de la conscience exclusive de ceux qui sont concernés et de persoone d'autre.

Imaginer qu'un acte d'une telle importance et aussi douloureux puisse faire l'objet d'une rétribution donne une idée de la bassesse du staturaire qui vous a écrit.

Je laisse évidemment vos lecteurs

babituels juges du procédé qui consiste à publier une lettre anonyme appelant à une inculpation.

Je ne savais pas que le Monde, né à la Libération, pouvait prendre le relais des corbeaux.

LEON SCHWARTZENBERG.

[Lorsqu'un lecteur qui signe de son anne et nous donne son adresse demande l'anonymat pour de légitimes raisons, nous déférons à son souhait.]

Staline et les Sudètes

Dans le Monde du 23 août, M. Roger Mayer, militant de base du PCF, engage un débat avec Roland Dumas, où, reprenant des termes de Régis Debray, il évoque des crises historiques dont les solutions obtenant l'adhésion des egens en place e ont fait « la honte et l'embarras des pays »... ici de la France. Il s'agit notamment de Munich 1938. (...)

Munieb 1938. (...)

Il est toujours difficile, même aujourd'bui, d'en débattre objectivement. On a parlé de capitulation de la France et de la Grande-Bretagne devant Hitler. C'est vraiment simplifier un peu trop les choses. Ceux qui ont vécu ce temps-là n'ont pas oublié que deux jours avant l'accord de Municb on croyait la guerre immédiate. Nous aurait-elle été plus favorable en 1938 qu'en 1939 et en

Mais ce que l'on peut dégager aujourd'hui d'une succession d'événements explosifs et contradictoires, e'est la cause essentielle du conflit. Il s'agissait de În province des Sudetes, d'une population allemande largement majoritaire annexée en 1919 à la Tehécoslovaquie — alliée protégée de la France — contre les protestations de la social-démocratie allemande et autrichienne... et malgré les réticences discrètes des nègociateurs anglais et américains. A Munich, on eut tort, peut-être, d'offrir à Hitler la satisfaction d'une revendication formulée dix-neuf ans plus tôt.

Mais pourquoi MM. Debray et Mayer ne nous parlem-ils pas de la solution imposée par Staline de la question des Sudètes, en 1945? On a, en fait, justifié implicitement Hitler. On a reconnu qu'en effet la province des Sudètes était en grande majorité de population allemande. Hitler en avait conclu que la province devait être annexée par l'Allemagne. Staline a décidé que, pour que le territoire puisse être annexé à la Tchécoslovaquie, il fallait tout simplement expulser route la popu-

lation allemmede installée là depuis des siècles. Et l'opération fut accomplie dans des conditions abominables...

ROGER HAGNAUER

La tranquille affirmation des Québécois

(...) Une semaine passée à Montréal et à Québec cet été, sous les auspices du séminaire organisé par le Centre pour l'étude du Canada de l'université de l'Etat de New-York à Plattsburgh, a permis à un étranger, toujours francophone impénitent, qui arrivait pour la première fois à Montréal en 1960, de mesurer les changements qui se sont produits en un quart de siècle au sein de la société québécoise.

Contrairement à ce qu'on lit sou-ent à l'étranger, il lui a semblé oue le Montréal commerçant et résidentiel avait gardé l'essentiel de son visage anglo-américain. La présence de la langue anglaise écrite et parlée reste dominante dans les quartiers d'affaires. Mais l'attitude des francopbones, elle, a profondément changé. Là où il y avait gêne et réticence, il v a une tranquille affirmation de son identité linguistique et culturelle. En bref, comme professeurs, journalistes, hauts fonctionnaires et hommes politiques l'ont répèté aux enseignants qui partici-paient au séminaire de Piattsburgh, les Québécois de langue française ont cessé d'avoir un comportement de minorité sur leur propre territoire

Dans la ville de Québec, ce visiteur francophone eut même, un instant, le sentiment d'un renversement
total des rôles respectifs des anglophones et des francophones. Alors
qu'il était parti un soir, à pied, à la
recherche du théâtre du Bois de
Coulonges et qu'il s'était quelque
peu égaré, il demanda son chemin à
un passant. Il eut la surprise de
s'entendre répondre fort courtoisement, dans un français parlé avec un
accent anglais presque caricatural,
par le monsieur auquel il s'était

Et pourtant la partie est encore loin d'être gagnée par les 2 % de la population totale du continent nordafricain qui se battent pour survivre en français et faire respecter leur identité (...).

PIERRE AUBERY,

E Le breton et l'arabe

Le 11 août dernier au « Forum RMC», M. Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale et professeur d'histoire, a cru bon de tenir les propos suivants « Quand f'entendais dire par Jock Lang qu'il nilait y avoir un CAPES de breton, je me disais qu'a Marseille il faudrait bientôt presque un CAPES d'arabe pour pouvoir aller justement dans le sens que souhaitait le ministre.

Grâce notamment au rayonnement mondial d'une equipe d'arabisants de niveau exceptionnel réunie autour de l'inonbliable Louis Massignon, il existe en France non seulement un CAPES mais aussi une agrégation d'arabe, En 1985, vingttrois postes étaient à pourvoir pour ce CAPES, six pour cette agréga-

> GASTON BORDET Maître de conférence à l'université de Besançon.

par ANDRÉ ASTOUX (*)

en était besoin. La voici ! Supposons qu'au lendemain des élections législatives de 1986 le président nomme premier ministre non pas un de ses fidèles ni l'un de ses adversaires, pas davantage un bomme du milieu qui essaierait de joindre les deux bouts, mais une personnalité sans aucune allégeance polltique caractérisée, indiscutablement respectable et respectée, dont la qualité, la capacité, l'impartialité, la sincèrité, le dévouement au bien commun aient notoirement forcé la sympathie de tous. Il en existe peut-être dans le gouvernement actuel...

Supposons que ce premier minis-tre propose an président un gouvernement composé de notables dont la réputation sorte du cadre des instances politiques: tel doyen de faculté publiquement neutre, tel navigateur connn et aimé, tel général ayant commande les armées, tel éminent professeur de médecine, lel grand comédien, chorégraphe ou ehef d'orchestre, telle vedette familière de la télévision, tel responsable syndical ardent mais mesuré, tel entrepreneur audacieux et chanceux, tel économiste jeune, brillant, imaginatif, tel haut fonctionnaire dont les services ont été unanime-

Supposons qu'il s'y ajoute telle sommité du Parlement européen et telle vibrante vengeresse de l'Occident menacé. Supposons encore que se joignent à cet aréopage quelques parlementaires de tous bords, transfuges par ambition ou par devoir comme il en existe partout et toujours. Supposons enfin que ce premier ministre présente à l'Assemblée un projet de gouvernement qui ne soit ni marqué par l'idéologie socialiste ni frappé du sceau libéral,

(*) Ancien chargé de mission du général de Gaulle, auteur de Eh bien, mon cher et vieux pays... - Dialogues posthumes avec de Gaulle, à paraître aux éditions Lieu commun le 15 septem-

mais détaché de tout dogme, exempt de tout sectarisme, empreint de bon sens, de volonté, de courage, d'honnéteté et de vérité. und s'engi

he los o mat

Que se passerait-il? Hormis certains extrémistes d'iei et de là, qui pourrait censurer un tel gouvernement sans risquer de contrarier l'opinion publique, hostile aux complications et lassée par les débats politiques depuis qu'ils sont redevenus ee qu'ils étaient dans le passé?

Bien sūr, ce serait un stratagème pour atteindre l'échéance des élections présidentielles de 1988. Bien sūr, cela ne répondrait pas à l'esprit de la Constitution, qui suppose implicitement une barmonie entre la majorité qui élit le président et celle qui désigne les députés. Bien sūr, un tel gouvernement serait freiné dans son action par les faiseurs de lois envieux. Bien sūr, il ne disposerait d'aucun appareil national organisé pour le soutenir. Bien sūr, les épreuves de notre époque éroderaient son crédit initial au fil des jours.

Séparation des pouvoirs

En pareille circonstance, les supporters de la Ve République nouvellement élus ne devraient pas revendiquer la condnite des affaires au nom de leur majorité en oubliant que le général de Gaulle souhaitait avant tout la séparation des pouvoirs exécutif et législatif.

Le problème qui serait alors posé scrait celui de la confusion invisible mais profonde créée au sein du pouvoir executif lui-même entre un gouvernement tout neuf, devenu populaire à proportion du ressentiment de la nation envers celui qui l'aurait nommé, et la faiblesse, sinon l'impuissance du premier magistrat de la République, chef de la diplomatie et des armées, qui ne peut inearner le rayonnement de la France que dans la mesure ou il dispose de la confiance et de l'appui de son peuple.

Détruire, disent-ils...

Si une nouvelle majorité est élue, prendra-t-elle la responsabilité de mettre à bas les institutions de la Ve République ?

par PIERRE LEFRANC

APRÈS-86 est naturellement un souci pour les Français.
La plupart d'entre eux pensent que le scrutin installera à la Chambre une majorité de députés différente de celle qui existe actuellement et se demandent ce qu'il adviendra.

Supposons cette prévision exacte : voici en place une majorité parlementaire opposée à celle qui a soutenu les gouvernements mis en place depuis 1981 par le ebef de l'Etat. Tous les partis qui constitueraient cette nouvelle majorité proclament nujourd'hui que le président de la République n'aura qu'un choix : celui de se soumettre ou de se démettre. Sachant que le président de la République ne se démettra pas, que veulent ces parties? Une paralysie de la vie politique? Une crise de régime? La mort de la V⁴ République ?

Que l'on se souvienne combien rude et longue a été la lutte du général de Gaulle – douze ans, dont onze de traversée du désert – pour nous doter d'institutions modernes et que l'on apprécie combien est devenu profond l'attaebement des Français à ces institutions. Pour des questions d'intérêts électoraux ou d'ambitions personnelles, peut-on prendre le risque de détruire cette construction qui fonctionne – alternance comprise – de façon satisfaisante depuis plus d'un quart de siècle? Ce serait folie et crime.

Si, des élections, surgit une nouvelle majorité, la France ne peut pour autant sombrer dans une guéguerre des rives droite et gauche de la Seine et disparaître pendant deux années des grands débats économi-

t ques et politiques qui agiteront la

La raison et l'intèrêt supérieur commandent que les bommes chargès de nos affaires, du premier an plus modeste, trouvent des terrains d'entente sur les points essentiels. Considérant les orientations de l'actuel gouvernement et ses choix, une telle coopération ne devrait pas soulever de difficultés insurmontables. Certes, il existe des divergences — n'en trouve-t-on pas à l'intérieur même des partis démocratiques? — mais sur les grandes options telles que la rigueur économique, la défense, l'indépendance, les positions ne sont guère éloignées.

Tous ceux qui font passer l'avenir du pays avant les sectarismes ont, par conséquent, le devoir de trouver les bases d'une eobabitation constructive. Parmi eux, les fidèles qui s'inspirent des principes affirmés sans relâche par de Gaulle savent que sa préoceupation première n'a jamais cessé d'être le rassemblement des Français; ils out done la tâche de montrer la voie. - Jamais la fortune n'a trahi une France rassemblée », affirmait le général en 1947. Appelant à se joindre à lui toutes les forces politiques, n'a-t-il pas justement élaboré ta V- République, entouré du secrétaire genéral du Parti socialiste et des représentants du centre ?

En la circonstance, et demain. l'obligation impérative n'est pas de diviser par des refus d'œuvrer ensemble, mais, au contraire, pour la sauvegarde des institutions et la continuité de la France, de saisir cette occasion pour consentir l'effort national nécessaire à l'indispensable cohabitation constructive.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Tèlex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde
Gérant:
André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs:
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Durée de la société:

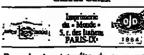
S00.000 F

Principaux associés de la société
Sociés de la société
Les Rédacteurs du Monde •
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Mèry, fondateur.

Administrateur

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

et Hubert Beuve-Méry, fondate
Administrateur:
Bernard Wouts.
Rédacteur en chef:
Daniel Vernet.
Corédacteur en chef:
Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications. nº 57 437

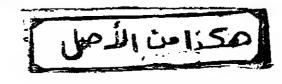
et publications, nº 57 4 ISSN: 0395 - 2037 ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les sous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA: Maroc, 4.20 dir.: Tunisie, 400 m.; Altemegne, 1.50 DM: Autriche, 17 sch.: Selgique, 30 fr.: Caneda, 1.20 S: Câte-d'ivoira, 315 f CFA: Danemerk, 7.50 kr.: Espagne, 120 pes.: E-U, 1 S: G.-B., 55 p.; Grèce, 50 dr.: Irlende, 55 p.; Italie, 1 700 L.; Ilbye, 1,351 DL: Luxembourg, 30 f.: Norvège, 9.00 kr.: Psys-Bes, 2 fl.: Portugal, 100 sec.: Sémégel, 335 f CFA: Suède, 9 kr.: Suèse, 1,50 f.: Yougostavie, 110 nd.



de DM.

Cet effort o interdirait pas une coopération avec les Américains en matière de défense spatiale, mais il semble de plus en plus que le rôle du gouvernement sera limité à apporter une caution politique. Une délégation de haots fonctionnaires et d'industriels devait entamer ce mercredi 4 septembre ou séjour d'une dizaine de jours eux Etata-Unis pour tenter de savoir définitivement de quoi il retourne. Ses objectifs sont finalement assez limités. Ceux qui evaient envisagé an départ une véritable coopération qui aurait ouvert anx industriels, movement participation financière allemande, la porte des laboratoires scientifiques américains, ont dû déchanter. Six mois après le fameux ultimatnm de M. Weinberger, le chef du Pentagone, on en est toujours à se deman-der quelles garanties offriront les

De notre correspondant firmes allemandes seront réutilisables par celles-ci.

La mission allemande, dirigée par le conseiller do chancelier Kohl en matière de politique étrangère, M. Horst Teltschik, doit s'efforcer de tirer au clair des questions comme la propriété des résultats de ces recherches, ou les retombées possibles sur le plan de la technologie civile. Le gouvernement alle-mand souhaite en outre trouver une forme quelconque d'accord avec Washington pour fixer les règles du jeu. D'engagement financier, il oe semble pour l'heure plus question.

Cette incertitude a finalement facilité la tâche des ministres des affaires étrangères et de la recherche, MM. H.D. Genscher (libéral) et Heioz Riesenhuber (CDU). depuis longtemps coovaincus que l'Allemagne a davantage à gagner à miser sur la coopération européenne dans le domaine des technologies do futur. Le chancelier Kohl avait pris depuis plusieurs mois la décision de principe d'apporter son soutien aux premières propositions françaises en la matière.

Mais le risque persistait jusque là de voir la RFA courir deux lièvres à la fois et refuser, pour des raisons de priorité, mais aussi d'austérité budgétaire, de se donner réellement les moyens d'une ambition européenne. En présentant en juillet dernier son projet de hudget pour 1986 et son plan de finances à moyen terme, le der quelles garanties offriront les ministre des finances, M. Gerhardt Américains que les recherches effectuées pour leur compte par les prévoyait rien pour Eurêka, se bortusées pour leur compte par les prévoyait rien pour Eurêka, se bortusées pour leur compte par les prévoyait rien pour Eurêka, se bortusées pour leur compte par les prévoyait rien pour leur compte par leur compte pa

nant à reconnaître le droit de M. Riesenhuber à affecter comme il le voulait ses crédits de recherche.

La petite guerre n'est d'ailleurs pas finie. On continue d'affirmer au nimistère des finances qu'il n'y a rien de nouveau et de mettre en garde contre ceux qui prement leurs désirs pour des réalités ». Mais les discussions qui se sont déroniées depuis l'été entre les pays européens intéresses, notamment entre la RFA et la France, ont permis d'avancer suffisamment dans la définition d'Eorêka pour avoir des éléments un peu plus précis à faire valoir. Le moment est d'autant plus propice poor aborder frootalement question des finances que les débets du Bundestag sur la loi de finances 1986 commencaient mercredi à Bonn. Le matin même, MM. Genseher et Riesenhuher devaient avoir un petit déleuner de travail pour arrêter leur stratégie. Celoi-ci sera suivi d'une rencontre entre M. Genscher et M. Stoltenberg des vendredi.

La rencontre de Hanovre

La nomination, lundi, de M. Lutz Stavenhagen (CDU) comme secrétaire d'Etat parlementaire au ministère des affaires étrangères (eo rem-placement de M. Alois Mertes, décédé au déhot de l'été) est, en outre, interprétée dans les milieux politiques comme un signe de l'appui dont dispose désormais M. Genscher aoprès du chancelier Helmut Kohl. M. Stavenhagen s'occupait, jusqu'à présent, des ques-

au sein de la commission budgétaire du Bundestag. Il s'est prononcé, lundi encore, pour un engagement financier des 1986.

Le 18 septembre prochain, une importante réunion doit se tenir à Bonn entre les représentants des ministères concernés pour préparer la conférence de Hanovro (prochain rendez-vous des pays européens pour jeter les bases concrétes de leur coopération). Cette conférence, où le chancelier Kohl devrait annoucer lui-même l'ampieur des efforts qu'il est prêt à faire en faveur de la coo-pération technologique européenne, se déroulera les 5 et 6 novembre sous la présidence de M. Genscher. La délégation allemande sera conduite par M. Riesenhuber. Les Allemands espèrent que l'on pourra s'y mettre d'accord sur plusieurs projets dans le domaine des ordinateurs, de la robotique, des lasers, mais aussi dans celui des technologies de l'environnement. Les conversations entre la France et la RFA se déroulent, jusqu'à présent, à la satisfaction de Bonn.

Les deux pays sont d'ores et déjà d'accord, indique-t-on, sur le principe d'un secrétariat à présidence tournante pour assurer une coordination souple des efforts nationaux, ainsi que sur la nécessité de concentrer les efforts dans les secteurs où les moyens nationaux ne suffiraient pas. On estime par ailleurs à Bonn que les questions de financement seront à régler projet par projet au niveau national entre les gouvernements et leurs propres industries.

HENRI DE BRESSON.

Yougoslavie

Une loi «nationale» sur la planification a été adoptée

diverses républiques et provinces autonomes

nouvelle loi sur la planification a été adoptée, les habituels couflits d'intérêts entre les le 28 août dernier, par le conseil fédéral, l'une des deux chambres de l'Assemblée nationale. qui constituent la fédération yougoslave, une L'événément est d'importance, car, pour la taines activités économiques.

première fois, la loi devrait, en principe, s'appliquer à l'ensemble du pays, même si elle ne concerne, dans un premier temps, que cer-

De notre correspondant

Belgrade. - Prétendre que c'est enfin le revirement tant attendu one l'adoption de la loi sur la planification annonce un début de règlement de quelques-uns des grands problèmes yougoslaves qui paraly-sent l'Etat depuis belle Inrette.

dernier (le Monde du 2 avril) tendaît à unifier le système de planifi-cation qui, depuis la décentralisation de l'Etat eo 1974, n'existait plus que théoriquement. C'est pourquoi le projet fut qualifié d'estatiste. On lui reprocha même de -ne pas respecter les droits de la classe ouvrière de disposer entièrement du revenu - Chaque république et region autonome expliquait qu'il ne lui convenzit pas - plus spéciale-ment la Croatie, la Slovénie et Voivodine - et présentait son propre projet comme le seul convenable. Uo moment, l'observateur non averti aurait pu penser que ce projet da gouvernement était destiné à unpays tiers et non à la Yougoslavie.

La confusion qui s'ensuivit fut telle qu'elle amena le quotidien Politika à publier en première page sur trois colonnes une caricature de personnes se quereliant. - Je me suis pas d'accord avec votre projet. disait l'une d'elles. Mais moi, je ne suis pas d'accord avec le voire. répondait une autre. . Alors. conclut la troisième personne, adop-tons un projet qui ne conviendra à

Convaincu qu'il était absurde de croire que la Yougoslavie pourrait sortir de la crise avec neuf plans non coordonnés (nn plan fédéral, et huit plans des républiques et régions autonomes), le gouvernement a pourrant tenu bon. Il ne s'est guère ému de toutes ces réactions et a

Pologne

CONDAMNATIONS APRÈS LA COMMÉMORATION DES ACCORDS DE GDANSK. -

Un habitant de la petite ville de

Bialogard, dans le nord du pays, M. Andrzej Szalek, a été condamné à une peine de trois mois de prison ferme pour avoir mois de prison ferme pour avoir

déposé un cierge an pied d'un crucifix dédié à Solidarité.

samedí 31 aout, jour anniversaire

de la signature des accords de

Gdansk en 1980. Les trois per-

amendos, et une habitante de la

même ville, M= Anna Sztark, a

été condamnée elle aussi à trois

mois de prison pour avoir parti-

cipé au début du mois à un

· rassemblemens illégol · - -

sonnes qui l'accompagnaient se sont vu infliger de fortes

se faire, que les débats s'envenimaient et s'engageaient dans une « procédure autogestionnaire » tout aussi difficile à comprendre qu'à expliquer, le gonvernement à porté le différend devant le Conseil fédéral. Ce fut un spectacle inhabituel de politique intérieure yougoslave que de voir les « délégués » du Conseil eugager de virulentes polémiques publiques, proposer des amendements contradictoires et

organiser un scrutin au cours duquel cent dix-huit délégués ont voté pour le projet, dix-sept contre alors que onze se sont ebstenus.

Vers un accord

sur le régime des devises

Solon M. Srebric, vice-président du gouvernement, qui a la haute main sur les questions économiques, la nouvelle loi prévoit « pour com-mencer » une planification com-mune dans les chemins de fer, les PTT et l'énergie, en substance dans les grandes entreprises qui, dans ce pays, sont en désintégration quasi totale et sur le fonctionnement desquelles l'Etat n'est en mesure d'exer-

cer aucun contrôle, celui-ci étant de

la seule compétence des républiques

et provinces autonomes.

D'autre part, le grand problème qui oppose les républiques et pro-vinces autonomes à propos de la nouvelle loi sur les échanges avec l'étranger et plus spécialement la loi sur un nouveau régime des devises (le Monde du 19 juillet) o'a pas encore trouvé de solution. La chaleur torride de cet été n'a pas inter-

serait exagéré. Nombreux cepen- laissé entendre que l'adoption de son rompu les laborieuses « concertadant sont ceux qui ont le sentiment projet était la condition de son maintions autogestionnaires » à son tions autogestionnaires . à son tien. Mais comme l'accord tardait à sujet, mais il y a des raisons de croire qu'un accord est en vue, toutes les parties avant accepté le principe de base défendu par le gouvernement, à savoir que le dinar devait être la seule monnaie de paie-ment sur le marché intérieur, les devises ne devaot servir, elles, qu'au remboursement de la dette extérieure et au règlement des achats faits à l'étranger. Mais comme là également les choses trainent et que le temps presse, il est de plus en plus question de recourir dans ce cas concret aux . mesures d'excep-

> Prévues par l'article 301 de la Constitution, elles autorisent la direction collégiale de l'Etat à appliquer pour une période d'un an au maximum no projet de loi du gouvernement iodépendamment des positions des républiques et régions autonomes. Ce serait one mesure extrême à laquelle le gouvernement et les directions collégiales de l'Etat. étant donnée la situation, semblent prets à recourir si les négociations risquent de se prolonger indéfiniment. En tout cas, dans un discours prononcé en Slovénie le 31 août, le premier ministre, Mr. Planinc, a insisté sur l'orgence de son programme de redressemeot si la Yougoslavie veut « réduire ses énormes déficits en devises et en dinars et assurer son developpement technique et technologique ».

On peot constater d'ailleurs que le public est las des affrootements permanents au sein des « structures - dirigeantes (elles sont innombrables dans le système yougoslave) et agacé par leur impuis-sance à redresser une situation économique alarmante. Les dernières

statistiques indiquent, en esset, que les plans ne se réalisent pas, que l'inflation fait rage (elle a atteint 73 %) et que les différences sociales s'approfondissent. Ces dernières augmentent le nombre des « arrêts de travail . et les critiques à l'adresse des syndicats accusés de · ne rien faire pour les ouvriers ..

De très fortes hausses de prin pour aissi dire quotidiennes horrifient la population, avertie par la presse que cet hiver sera « dur » : il n'y aura pas suffisamment de pétrole, de charbon et eo conséquence de courant électrique. Certains articles de grande consommation risquent aussi de manquer, notamment la viande, les paysans procédant au • massacre = du eheptel qu'ils ne peuvent nourrir, la sécheresse des trois derniers mois a causé des dommages considérables à la récolte de mais.

De soo côté, le professeur Dragoje Zarkovic, de l'université de Novi-Sad, qui est aussi le frère de l'actuel président de la direction collégiale de la Ligue des communistes, compare dans le himensuel belgradois Interview la situation économique actuelle de la Yougoslavie au sort de ce citoyen qui s'est jeté du sommet d'une - tour -. Arrive dans sa chute vers le milieu du batiment, quelqu'un lui demande comment il va. et lui de répondre : « Ce n'est pas encore la cotastrophe. . Le professeur dresse un violent réquisitoire contre la bureaucratie et le pouvoir, qui egissent avec - incompétence et à court serme . Il réclame une vaste relève des cadres et une modification du système politique à l'origine des gaspillages énormes qui empé-chent le socialisme de s'opposer avec succès ou capitalisme ».

PAUL YANKOVITCH.

Six condamnations pour «activités hostiles»

Six Yougoslaves de Nevesinie dans le sud-ouest du pays, ont été condamnés mardi 3 septem-bre à des peines allant de huit mois à trois ans et demi de prison pour « participation à des activités hostiles». Le principal accusé, M. Risto Radovic, trente-trois ans, était accusé d'avoir entretenu des relations avec des émigrés yougoslaves à Vienne, et d'avoir propagé parmi ses compatriotes en Autriche «l'idaologie tchetnik et grand serbe » (les Tcheznika, partisans royalistes serbes pendant la seconde guerre mondiale, étaient antrés en concurrence et en lutte avec les partisans, communistes, de Tito), Les cinq autres jeunes gens, êges de vingt a vingt-huit ans, étaient

accusés d'avoir distribué du matériel de propaganda à Nevesinje et dans d'autres villes yougos-

Un journaliste britannique pris à partie

En marge de ce procès, un journaliste britannique, correspondant à Belgrade de l'Observer et du Daily Mail, M. Peter Adzi-Ristic, a été pris à partie par des cinconnus a dans son hôtel, puis interpellé par la police et longuement interrogé. Une procédure pénala a ansuite età engegée contre lui pour « violation de l'ordre public » et « outrage aux senti-

ments patriotiques et moraux des citoyens ». Il a dù verser une caution et risque une peine de soixanta jours de prison.

Le journaliste, qui couvrait la procès da Nevesinie, semble avoir été victime d'une provocation da la part de trois jeunes inconnus qui avaient angagé la conversa-tion avec lui sur des thèmes politicues, avant de le gifler et de provoquer l'intervention immédiate de deux policiers.

D'autre part, dans la province du Kosovo, un professeur âgé de trente-huit ans, M. Agim Ramadani, a été condamné à trois ans et demi de prison ferme pour avoir propagé des idées « nationalistes albanaises ». - (AFP.)

La démission de M. Wischnewski risque de réveiller les querelles internes du SPD

De notre correspondant

enteodre par la le siège fédéral du Parti social-démocrate à Bonn connaît, elle aussi, une rentree agitéc. Comme s'il ne suffisait pas au SPD d'avoir à se trouver un candidat pour les élections législatives de 1987, la première réunico de son présidium s'est achevée mardi 3 septembre par la démission retentissante de son trésorier. M. Hans-Jürgen Wischnewski, qu'un conflit de personnes opposait apparemment au chef du groupe parlemeotaire et vice-president du parti, M. Hans-Jachen Vogel. Son départ est lie à des désaccords sur la gestion des finances du parti, qui traversent une mauvaise passe.

M. Wischnewski, élu à ce poste au dernier congrès du SPD, co mai dernier, o'a pas caché qu'il ne pouvait plus supporter que M. Voge - vienne toujours mettre le nez dans ses offaires avec son air superieur de proviseur de lycée . Ce dont l'intéressé se défend en affirmant qu'il o'a fait que son devoir eo posant des questions d'intérêt général pour tout

La querelle serait hanale si M. Wischnewski n'était l'uoc des plus vieilles figures du SPD et surtout l'un des ancieus proches colla-borateurs de M. Helmut Schmidt. Ses rapports avec l'actuelle directioo du parti sont devenus fort dis-tants. Secrétaire général du SPD de 1968 à 1972, M. Wischnewski avait ensuite été appelé au ministère des affaires étrangères comme secrétaire d'Etat, avant de devenir, de 1976 à 1979, ministre d'Etat à la chancellerie, l'un des hommes les plus puissants de Bonn, Il avait, à ce titre, accompagoé, à l'automne 1977, le commando parti délivrer les otages du détournement d'avion de Mogadiscio, Après 1979, M. Wischnewski, qui est en outre no spécialiste du tiers monde, avait quitté le gouvernement pour devenir vice-président du parti et s'occuper de questions d'organisation,

Sa démission tombe au plus mauvais moment pour la direction du parti, qui s'apprête à choisir son futur candidat pour la chancellerie et à partir en précampagne électorale. Si le favori est toujours M. Johannes Rau, ministre-président de Rhéna-

Bonn. - La · baraque · - il faut nie du Nord-Westphalie, - qui hésite encore cependant - nne candidature Hans-Jochen Vogel reste du domaine du possible malgre soo échec de 1973 et son style un peu trop austère et cassant ao goût de certains. Mais, surtout, cette démissigo va réveiller les spéculations sur les divisions d'un parti qui s'est encore mal remis des conflits de la fin de l'ère Schmidt sur la politique économique et surrout la politiques de

H. de B.

Malgré les affaires d'espionnage

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR **CONSERVE SON POSTE**

(De notre correspondant.)

Bonn. - Le Buodestag a rejeté, le mardi 3 septembre, une motion présentée par l'oppositioo social-démocrate demandant la démission du ministre de l'intérieur, M. Friedrieh Zimmermann, à la suite des affaires d'espionnage qui oot secoué cours du débat, le chancelier Kohl a pris lui-même la défense de son ministre, estimant que celui-ci n'avait rien à se reprocher et qu'exiger la peau d'un ministre à chaque affaire d'espionnage reviendrait à se laisser dicter la loi par les services spéciaux de l'Est.

Le chef du groupe parlementaire social-démocrate, M. Hans-Jochen Vogel, qui avait réclamé une session spéciale du Buodestag sur cette affaire, a lui-même reconnu que le ministre n'avait pas personnellement commis de feute technique. Mais il lui a reproché de ne pas avoir assumé correctement son rôle de supervision du Bundesverfassungsschutz, l'office où Hans-Joschim Tiedge s'occupait du contreespionnage face à la RDA avant de se réfugier à l'Est, le 19 août dernier. Il a. d'une manière générale. accusé le chancelier Kohl de faire payer les · lampistes · chaque fois que son gouvernement est menacé par un nouveau scandale.

Techniciens Supérieurs et Cadres de l'Exportation.

L'E.N.E. **VOUS PROPOSE:**

Un Cycle de Perfectionnement des Techniciens de l'Exportation, le C.P.T.E. Un Cycle de Perfectionnement des Cadres de l'Exportation, le C.P.C.E. Enseignements à temps partiel pour mener parallèlement votre activité professionnelle et votre formation.

L'E.N.E: Des professionnels de l'exportation pour des professionnels. Un enseignement opérationnel pour la maîtrise de l'ouverture internationale de l'entreprise.

Ecole Nationale d'Exportation		and the same of th
-------------------------------	--	--

Établissement privé d'enseignement technique supérieur raconnu par l'État

Formation de techniciens, cadres et dingeants. C.P.T.E : Date limite des inscriptions le 20/10/85. C.P.C.E : Date limite des inscriptions le 10/12/85. 10 avenue d'lèna - 75016 Paris - Tél. : (1) 505.35.00 Télex: 611934 F

Pour recevoir le pr ture, l'éléphonez a	ogramme du cycle et un dossier de candida- u 505.35.00 ou renvoyez le coupon ci-joint.
NOM	Prénom
Entreprise	
	Tél
Désire recevoir le	programme du cycle

C.P.T.E. C.P.C.E. Daccompagné du dossier de candidature.

東京なっていたけん

ration politique.

liavel!

Mary St.

A SAR STORY

Charles and

MATE 12

PROCESS OF THE PARTY OF THE PAR

MARKET STATE OF THE STATE OF

teratar, e

2 the water of

TOTAL TO LEAD .

E File In ...

- -

55.77

A-44. F. ..

A ...

at at a second

and a

. . . .

1745

* g - 7 - 1 - 1 - 1

Table 4 . . .

(A)

Service Co.

4 2

P. # 1

13. Tour 1

Pro Contract

the second of th

Sesaration des couver

* K==4

Martine and the second

and the second

asse politically a

: 198A

EUROPE

Grande-Bretagne

Les syndicats au bord de la scission

(Suite de la première page.)

Dans le • jardin d'hiver • de Blackpool où a lieu le congrès, les orateurs n'ont cessé de faire allusion à ce dilemme et à cet enjeu. L'un d'eux a ainsi déclaré mardi, en déplorant le départ éventuel des deux syndicats : • Quand on livre une bataille décisive, peut-on se permettre de renvoyer dons leurs casernes deux de ses principaux régiments? • Un entre dirigeant, partisan, lui, de la rigueur, n aussitôt répondu : « La question ne se pose même pas, il s'agit de déserleurs... •

Un succès pour l'aile gauche

Comme si cette affaire ne suffisant pas à affaiblir le TUC, le congrès s'est trouvé d'autre part profondément divisé à propos de l'intervention de M. Arthur Scar-gill, le président de l'Union nationale des mineurs (NUM). Malgré le grave échec de la grève qu'il aveit déelnnehée et le désaveu d'une partie de ses troupes, M. Scargill, chef de file de la tendance la plus dure dn TUC, e para tout à coup retrouver toute son énergie, de même que son influence, Comme l'an dernier durant le grève, il e tenu la vedette. Contre toute ettente, et en dépit de l'opposition déclarée de M. Willis nt du comité central, M. Scargill a réussi à feire adopter - à une faihle majorité - une résolution demandant au Parti travailliste de s'engager, quant il renviendra an pouvoir, à dédommager la NUM pour les pertes financières subies pendant le conflit des houillères (emendes et séquestrations de fonds ordonnées par les tribunaux).

La directinn du TUC avait écarté cette revendication, qui risque d'être un handicap pour le Parti travailliste pendant la campagne électurale. C'était snusentendre hien sûr que les initietives de M. Scargill et de l'extrême gauche du syndicalisme sont três impopulaires et portent préjudice au Labour, comme l'ont montré de multiples sandages ces derniers mois. A la surprise générale, les délégués de plusieurs syndicats que

Grèce

LES « MUSULMANS SOCIA-LISTES » REVENDIQUENT UN ATTENTAT QUI A BLESSÉ DIX-HUIT TOU-RISTES PRÈS D'ATHÈNES

Athènes (AFP). - Dix-huit touristes hritanniques ont été hlessés, le mardi 3 septembre, lors d'un ettentat à la grenade perpétré près de la piscine d'un hôtel de Glyfnda, à proximité d'Athènes. Deux des blessés sont dans un état sérieux. La plupart sont des sourds-muets qui faisaient partie d'un groupe de vacanciers de Birmingham et Derby.

Selon la police, les grenades utilisées sont de même type que celles qui avaient été trouvées dans le sae de Salah Sahir, un Palestinien membre du groupe Septembre noir, arrêté vendredi, à Athènes, et qui a reconnu avoir eu le projet d'assassiner l'embassadeur de Jordanie eu Grèce. Une demi-heure event l'ettentat, une inconnue avait téléphoné à plusieurs journaux grecs en annonçant que Septembre noir allait faire exploser des bombes dans Athènes si son « compatriote » n'était pas libéré.

Peu après l'attentat, toutefois, l'explosion était revendiquée euprès de l'Agence France-Presse à Paris par un interlocuteur anonyme se réelamant de l'Organisation révolutionnaire des musulmans socialistes. Cette organisation avait fait son apparition, le 28 mars 1984, eu revendiquant l'assassinat, à Athènes, du directeur adjoint du British Council. Le 8 août dernier, elle avait également revendiqué un attentat contre l'Hôtel London, situé lui aussi à Glyfada, qui avait fait treize blessés, dont sept britanniques.

URSS

RÉAPPARITION DU MARÊ-CHAL KOULIKOV. – Le maréchal Koulikov, premier vice-ministre de la défense de l'URSS et commandant des forces du paete de Varsovie, a été signalé à deux reprises par la presse soviétique ces derniers jours. Son nom avait disparu des communiqués officiels depuis le 20 juin dernier et, en juillet, son remplacement au commandement du pacte par le maréchal Ogarkov uvait été donné comme probable par de nombreuses rumeurs (le Monde du 19 juillet). – (AFP.)

ord de la scission l'on savait rétieents ont changé d'avis à le dernière minute, et,

forts du nombre de leurs mandats,

ont douué gaiu de cause à

M. Scargill. M. Neil Kinuoek, leader du Parti travailliste (qui était mardi l'invité des dirigeants du TUC), e immédiatement réagi de manière très sèche en déclarant qu'un gouvernement travailliste ne se sentirait pas nécessairement « lié » nar unu telle décision. Cette manifestation d'indépendance à l'égard des syndicats - qui ont pourtant un rôle important au sein du Labour - n'e évidemment pas convaince M. Norman Tebbit, le tout nouveau président du Parti conservateur. Parlant de la nonvelle « victoire » de M. Scargill, il a déclaré : - C'est stupide de la part des syndicats, et c'est incontestablement un cadeau paur nous. -

En disant cela, il pensait aussi eu risque d'écletement du TUC. Toutefois, des dirigeants syndicanx ont rappelé à ce sujet que dans le passe, et notamment en début des ennées 70, plusienrs syndicets avaient déjà quitté le TUC pour des problèmes de discipline interne, face nux dispositions législatives prises contre les syndicats par un précédent gouvernement conservateur. Plus ou moins rapidement, tous ces syndicats evaient rejoint la

FRANCIS CORNU.

UN ÉCRIVAIN A SUCCÈS A LA DIRECTION DU PARTI CONSERVATEUR

Londres. — M. Jeffrey Archer, quarante-cinq ans, vient d'être nommé par Mª Thatcher au poste de secrétaire général adjoint du Parti conservateur, aux côtés de M. Normen Tebbit, le nouveau patron des Tories. Ce dernier a indiqué que la nomination de M. Archer avait comme objectif de donner « une touche de style et de fougue » à son organisation, dans la perspective du futur combat électoral.

Du style, M. Archer n'en manque paa puisqu'il est connu outre-Manche comme un auteur de livres à succès eux titres évocateurs: la Jeune fille prodigue, Abel at Cain. La fougue e, eluconduit naguére M. Archer audelà des limites permises à un homme politique: il avelt été contraint, en 1974, de démissionner de son mandat de député conservateur à la chambre des Communes à la suitu d'un scandele financier.

AFRIQUE

République sud-africaine

Le syndicat des mineurs noirs a suspendu son mot d'ordre de grève

L'explosion de violence redoutée mardi 3 septembre en Afrique du Sud à l'occasion du premier anniversaire des émeutes suscitées, dans le triangle du Vaal, par l'entrée en vigueur d'une nouvelle Constitution inacceptable pour la majorité noire, n'e pas eu lieu. Dans l'ensemble, les citées noires les plus remuantes, telles Sharpeville, Sebokeng et Boitpatong, sont restées calmes. Elles étaient placées sous le contrôle des forces de l'ordre et les rassemblements étaient interdits en vertu de l'état d'urgence.

Autre source possible de troubles, la grève déclenchée dimanche soir dans certaines mines a tourné court. Le syndicat des mineurs noirs a annoncé mardi qu'il suspendait son mot d'ordre d'arrêt du travail. Cette décision, indique le syndicat, e été prise « pour protèger les travailleurs menacés de licenciement ».

UNE CAMPAGNE PUBLICI-TAIRE TÉLÉVISÉE POUR LES ORANGES OUTSPAN EST ANNULÉE

Une première à la télévision : le Régie française de publicité (RFP) n décidé d'ennuler, le 23 août, une campagne publicitaire pour les oranges Outspan, produites en Afrique du Sud, qui devait âtre diffusée sur TF 1 et FR 3 du 2 au 22 septembre. Cette décision e été prise en commun par la président-directeur général de le RFP, M. François Gicquel, l'annonceur t l'egence publicitaire Intermarco (Publicia), réalisatrice de la cempagne. Dans un télex edressé eux présidents de chaîne, M. Gicquel a indiqué que, e dans le contexte actuel [le situation en Afrique du Sud et ses répercussions internationales], cette campagne était

inopportune ». Des séquences publicitaires pour les oranges Outepan avaient déjà été diffusées sur le petit écran, et c'est pourquoi la commission da visionnage, réunie le 5 août, n'avait pas fait d'objection à cette nouvelle série da spots (huit at quinzu secondes), proches des précédents. Toutefois, des protestations de téléspectateurs étaient parvenues aux chaînes, à la RFP ou à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Cette fois, plusieurs responsables ont réagi, notammunt M. Horvé Bourgen, président-directeur général de TF 1, qui avait signifié à la RFP. à la mi-août, sa décision de ne pas diffuser les spots

Elle permettre de déposer un recours devant le tribunel des prud'hommes pour qu'il « statue sur la protection des mineurs engagés

dans une grève légale ».

Les compagnies Gencor et Gold Fields avaient annoncé plus tôt dans la matinée on elles commençaient à licencier environ 8 000 grévistes. Le mot d'ordre de grève, qui s'adressat au déport à 60 000 persounes, n'avant été que partiellement suivi. Les grévistes étaient au nombre de 28 000 hundi et seulement de 10 000 mardi matin, a reconnu le syndicat dénonçant les pressions policières, qui expliqueraient cet échec relatif.

D'autre part, cinq Nnirs condamnés pour meurire ont été pendus vendredi à Pretoria, a annoneé mardi le eervice eudafricain des prisons. Cela porte à soixante-seize le nombre total des personnes exécutées cette année en Afrique dn Sad, Deux cent quatorze personnes attendent d'être exécutées à la prison centrale de Pretoria, mais eucun détail n'n été donné à ce sujet.

Les cinq hommes pendus étaient epparemment tous des prisonniers de droit commun. Les autorités sudafricaines ne précisent pas en général la nature du crime eyant conduit à l'exécution. Selon l'avocate Priseilla Jeua, spécialisée dens le défense de militants anti-apartheid, seules quatre personnes ont été exécutées pour des délits à caractère politique depuis 1976. Le seul détenu en instance d'exécution pour un meurtre politique est, selon elle, Benjamin Moloise, qui a reconnu avoir tué nn policier et dont la pendeison, initielement prévun le 21 août, a été reportée au 11 septembre à la suite d'un recours en grâce de sa famille.

Enfin, un tribunal de Johannesburg a décidé, mardi, que Trevor Tutu, fils de l'évêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, restera en prison. Il avait été arrêté il y a une semaine pour avoir fait des remarques désobligeantes pour la police et la justice en assistant à la comparutinn de jeunes gens et d'enfants accusés de troubles sur la vnin publique. Un dernier appei reste cependant possible, devant la coar suprême de Pretoria.

La situation du rand

Le mouvement de recul qui avait affecté la devise sud-africain mardi après-midi — le rand financier étant alors coté entre 0,35 et 0,36 cents américains et le rand commercial entre 0,41 et 0,42, — semblait, selon les premières indications d'un marché étroit qui reste dans l'expectative, se poursuive mercredi matin. Une banque spécialisée de Londres traitait ln rand commercial entre 0,38 et 0,30 cents E.U.

Mozambigue

Mobilisation contre « les bandits de la Résistance nationale »

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - L'armée mozambicaine vient de lancer une campagne de recrutement de grande envergure afin de hâter e l'élimination compléte des bandits de la Résistance nationale du Mozambique » (RNM). Il s'agit, cettu fois, de persuader plutôt que de contraindre. Il y e quelques mois de nombreux jeunes - entre dixhuit et quarante ans - avaient été ramessés dans différents lieux publics de la région de Maputo et incorporés de force dans l'armée régulière. En mai dernier. quatre officiers de recrutement qui avaient « couvert » de telles pratiques avaient été arrêtés. Un communiqué du ministre de la défense avait alors précisé qu'à l'avenir les coupables seraient e sévèrement punis et leur iden-

tité divulguée ». Aussi les autorités mozambicaines se sont-elles engagées à ne plus appeter de jeunes sous les drapeaux en milieu d'ennée universitaire, à eccorder des dispenses eux hommee mariés avant le 1ª janvier de cette an-née et à améliorer les conditions de vie dans les casernes. Ces mesures suffiront-elles à remobiliser une opinion publique lasse d'une guerre d'usure qui n'a pratiquement pas cessé depuis l'indépendance du pays, il y a dix ans, et qui oblige, souvent, à prolonger eu-delà des deux ens prévus la durée du service militaire? La population est d'autant plus démorelisée qu'elle avait cru deviner dans la signature, en mars 1984, d'un pacto de non-agression avec l'Afrique du Sud la fin de ses épreuves.

Depuis lors, M. Machel s'est employé à dissiper des illusions qui pouvaient être dengereuses. En mai dernier, durant la Semaine de la jeunesse, il avait déclaré : « Nous devons donner la priorité à le guerre et, si nécessaire, pour en venir à bout rapidement, fermer les usines, les écoles, les universités... »

L'insécurité s'est en effet étendue à l'ensemble du pays. Au cours des derniers mois, plusieurs centaines de civils — parmi lesquels des étrangers — ont été tues, blessés ou enlevés. La RNM, qui compterait environ quinze mille hommes, a même poussé ses offensives jusque dens les faubourgs de la capitale, mais elle ne paraît pas être en mesure de s'en emparer. Les e bendits » ont dù se contenter de coups de main qui, pour spectaculaires ou'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires ou'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires ou'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires ou'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires ou'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires qu'ils aient été, ne metere de coups de main qui, pour spectaculaires qu'ils aient été, ne metere de coups de main qui pour spectaculaires qu'ils aient été, ne metere de la capitale.

nacent pas, dans l'immédiat, le régime de M. Machel. on ne pass

= -

.

4 . . .

化 化化甲烷 医乙基酚

.. .

. . .

Mais on peut se demander s'ils n'ont pas décide d'étendre leurs activités au Zimbabwe voisin pour le punir d'accorder une assistance militaire à Mapoto.

Un raid au Zimbabwe

Selon la radio nationale, plusieurs membres du « gang » qui a nttaqué un ranch, le 29 août près de Mwenezi dans la Matabeleland, assassiné vingt et une personnes et enlevé un farmier blanc parlaient portugais. Le fait que la partie est de cette province où n eu lieu la tuerie soit située à une centaine de kilomêtres seulement de la frontière de Mozambique et que, jusqu'niors, les élémunto antigouvurnementnux aient été beaucoup plus actifs dans la partie ouest, fief de M. Jonhua Nkomo, chaf de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU) et adversaire numéro un de M. Robert Mugabe, premier ministre, donne quelque crédit à cette hypothèse. D'autant que toutes les victimes sont d'athnie shona, culle-là même qui compose le gros des troupes de l'Union nationale efricaine du Zimbabwe (ZANU), le parti eu pouvoir à Harare,

La tuerie de Mwenezi a eu lieu eu moment même où, appuyées par environ deux mille parachutistes zimbabwéens, les troupes mozambicaines attaquaient dans les montagnes de Gorongosa in quartier général de la RNM, où se trouvait M. Alfonso Diakhama, son président.

M. Mugabe avait, en effet, répondu favorablement à l'appel à une aide militaira accrue que kui avait récement lancé M. Machel. Il ne pouvait pas moins faire à l'égard d'un « frère » qui avait donné refuge à ses troupes lors de la lutte pour l'indépendance de la Rhodésie, C'átait aussi dans l'intérêt bien compris du Zimbabwe enclavé de se ménager. à travers le Mozambique une ouverture sur l'océan Indien. Aussi, les autorités de Harare y ont-elles déployé plus d'un mi lier de soldats pour garder l'oléoduc, la route et le chemin de fer qui relient le pays nu port de Beira. Un moyen, parmi d'autres. pour essayer de sortir du faceà-face avec la République sud-

JACQUES DE BARRIN.

ASIE

Sri-Lanka

L'assassinat de plusieurs dirigeants tamouls compromet les efforts de paix de New-Delhi

Un troisième député tamoni, sur les einq kidnappés dans des conditions mystérieuses dans le nord du Sri-Lanka, vient d'être retrouvé criblé de balles. A Madras dans le sud de l'Inde, un représentant du Tamil United Liberation Front (TULF) de tendance modérée, anquel uppartenaient les victimes, a confirmé que les cinq hommes uvaieut été enlevés dans la nuit du lundi 2 au mardi 3 septembre par des individus armés non identifiés. New-Delhi. — Vu de Madras, et

New-Delhi. — Vu de Madras, et bien que personne u'ait pour l'instant revendiqué ces enlévements et ees assassinats, le motif de l'opération apparaît elairement : empécher à tout prix que le rapprochement en cours entre gouvernements indien et sri-lankais u'aboutisse à un accord bipartite négocié, malgré l'opposition déterminée des groupes ta mouls les plus extrémistes. Depuis l'échec des pourpariers de Thimpu, au Boutan (le Monde du 20 août), le chef de la délégation sri-lankaise. M. H. Jayewardene, était dans la capitale indienne avec mission de préparer un document de base en vue de négociations tripartites futures incluant des représentants tamouls. Ainsi, le 31 août, a été rendue publique une ébauche de texte prévoyant notamment la création de « conseils provinciaux » au Sri-Lanka qui jouiraient d'un certain pouvoir législatif et écono-

mique. Ce document n'était pas, cependant, de nature à satisfaire les De notre correspondant

revendications avencées par les groupes tamouls engagés dans la guérilla. En effet, selon cette ébauche, les « conseils provinciaux » resteraient sous l'égide suprème du président de ln République sriankais, ce dernier pouvant les dissoudre par simple décret au cas où « les conseils n'agiraient plus dans le cadre de la constitution srilankaise ». D'un eutre côté, la nature exacte des pouvoirs réels qui seraient transmis à ces « conseils » reste très vague. Le document de New-Delhi dit seulement que les questions portant sur le maintien de l'ordre, sur le droit des autres hubitants de l'île à venir s'installer dans la zone tamoule et celles relatives aux politiques agricole, indostrielle et euiturelle, seront « discutées uitérieurement ».

Les exigences des « tigres »

Les «tigres» tamoula, qui estiment depuis les massacres de juillet 1983 qu'une conabitation avec
le pouvoir sri-lankais actuel n'étant
plus possible, exigent une nntonomie beaucoup plus large si ce n'est
l'indépendance pure et simple de la
partie tamoule de l'île. Leurs organisations pouvaient craindre que la
communauté tamoule se divise,
surtout si le TULF, ou une fraction importante de cette ancienne
formation parlementaire, acceptait
de reconuaître le document de
New-Delhi. Déjà les «tigres» ont
eu a subir des revers depuis l'arri-

vée nu pouvoir à Delhí de M. Rajiv Gandhi. En effet, leura activités ne sont plus eussi tolérées sur le territoire indien, où les nutorités se sont appliquées à réduire considérablement leur liberté de manœuvre.

Ainsi, la semaine dernière, le gouvernement indien a tenté de déporter vers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne deux dirigeants de mouvemeuts extrémistes tamouls. L'opération d'expulsion u'n en fait que partiellement réussi, l'un des deux hommes, M. S. Chandrahasan, après un périple de plusieurs jours (un aller-retour Inde-Etats-Unis et unu eourte grève de la faim dans une salle d'uttente d'néroport) a obtenn la révocation de son avis d'expulsion. L'opération a néanmoins été perçue comme un coup de semonce...

La presse iudienne rappelle d'autre part qu'un moment de son expulsion du territoire indien, le deuxième militant tamoul, M. A. Balasingham, n déclaré que « les dirigeants tamouls qui choisiraient de signer un accord de paix (uvec le gouvernement du Sri-Lanka) ne survivront pas un jour ». Pour sa part, le gonvernement indien a réagi vivement aux assassinats de lundi. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a évoqué la « consternation du gouvernement indien » devant la tuerie, mais a admis que ces événements pourraieut nvoir des conséquences néfastes sur la poursuite des négociations.

(Intérim.)

Afghanistan

Les combats dans la province de Paktia provoquent de lourdes pertes de part et d'autre

Le département d'Etat américain a confirmé le mardi 3 septembre que les troupes soviéto-afghanes étaient engagées dans une nouvelle offensive contre la résistance, en particulier dans la province de Paktia (sud-est du pays, proche du Pakistan).

A Islamabad, des sources diplomatiques occidentales rapportent que les hôpitaux de Kaboul regorgent de blessés.

La violence des combats cause également de lourdes pertes dans les rangs de la résistance, et les hôpitaux de la Croix-Rouge installés à proximité de la frontière, en territoire pakistanais, sont débordés.

De notre correspondante

Genève. – Le CICR, qui u'n toujours pas l'autorisation de se rendre
sur place en Afghanistan pour venir
eu secours des combattants des deux
bords (le Monde du 28 août), ne
dispose pas d'informations directes
sur les eombnts, mais nous e
confirmé en revanche que le nombre
des blessés transportés à travers la
frontière augmentait de manière
alarmante depuis quelques jours.
Ainsi, alors qu'une vingtaine de
blessés par semaine, en moyenne,
parvenaient encore récemment à
l'hôpital de la Croix-Rouge de
Peshawar, il en arrive aujourd'hui
près d'une trentaine par jour.

Cet hôpital, qui a une capacité normale de cent lits et, en cas d'urgence, peut être extensible théoriquement à cent cinquante, en abritait dans l'après-midi du 2 septembre cent quatre-vingt-neuf, et le personnel médical n été prévenu que d'autres blessés étaient en route.

Comme tout laisse craindre que la situation ne s'aggrave, le CICR e décidé d'entreprendre une opération de secours de grande envergure, la

plus importante qu'il ait montée depuis celle organisée en 1979 à la frontière khmero-thaïlandaise. Pour la mener à bien, il devra engager, ne serait-ce que pour une durée d'un mois, la somme de 1500000 francs

La délégation du CICR sur place n déjà installé, afm de soulager l'hôpital de Peshawar, des tentes dans lesquelles une équipe chirurgicale de la Croix-Rouge danoise. dépêchée sur place le 2 septembre, a commencé à opérer. En outre, un hôpital de campagne nutonome complet, evec le personnel nécessaire, a été commandé d'urgence à la Croix---Rouge norvégienne et doit être ins-tallé à 8 kilomètres de l'hôpital de Peshawar dès le 9 septembre. Des infirmières des Croix-Rouge néozélandaise et australienne et une équipe chirurgicale composée de Finlandais et de Suédois sont égale ment attendues dans les prochains.

L Y_ -

حكذامن الأصل

AMÉRIQUES

Pérou

DEPUIS L'ARRIVÉE AU POUVOIR DE M. GARCIA

L'armée poursuit activement la répression de la guérilla

De notre correspondante

l'homme se poursuit, au Pérou, dans les praviaces déclarées en état d'argence où l'armée assume, de façon autonome, le contrôle politique et militaire. Sept cadavres, parmi lesquels celui d'une femme enceinte et d'un adolescent, ont été exhumés d'une fosse commune à Puycayacu, dans le département d'Ayacucho. Les corps, qui portent encore des traces de torture, ont été identifiés par des membres de la famille qui recherchaient désespérément leurs parents, portés disparus après leur détention effectuée par des membres de la police et de l'armée, peadaat la première emaine d'août.

Dans le département voisin de Huancavelica, Jazquin Riveros Poma a également «disparu». Cet instituteur de trente-neuf aus de l'école communale de Samarca a été arrêté le 29 juillet par une vingtaine de soldats. Cinq jours auparavant, Riveros s'était eatretenu avec le secrétaire général du Conseil permanent de coordination des comités européens de défense des Droits de l'homme au Pérou, le professeur belge Jacques Kaha, et avec le député allemand Walter Schwenninger. Il avait alors dénoncé les sévices dont il avait été victime, un an plus tot, pendant sa détention.

Autres excès des forces de l'ordre, la semaine dernière, dans le départe-ment de San Martin : sept jeunes gens qui pratiquaient le karaté ont été tués par l'infanterie de marine qui les avait pris pour des guéril-leros.

Vingt-neuf provinces péruviennes sant actuellement saus l'état d'urgence : les garanties constitutionnelles y sont suspendues. Elles sont situées dans les Andes, au centre de pays, d'au est partie l'insur-rection du Sentier Inmineux (maoïste), il y a cinq ans, ainsi qa'au Sud-Est, et dans l'Amazonie, au Nord-Est.

Le 8 août, le régime que préside le social-démocrate Alan Garcia a décrété la prorogation de l'état

Lima. - La violation des droits de d'urgence pour soixante jours en fai-

Le secrétaire général de l'APRA.

Dans son discours d'investiture, parce que la barbarie ne peut se d'une part, examiner la situation des détenus accusés de terrorisme enviroa trois cents militants de la Ganche unie injustement incarcérés pour ce motif, - d'autre part, pour

Ces deux promesses présidenavait commenté M. Diega Garcia-

NICOLE BONNET.

Guatemala

Les troubles actuels aut com-

Les heurts se sont intensifiés mardi, les autorités faisant état de

dans les prochaines vingt-quatre pacte social - prévoyant une augdes prix des transports urbains.

D'autre part, selon un rapport établi par le comité Justice et Paix du Guatemala, organisme œcumenique s'occupant des droits de l'homme,

sant valoir que - les attentats contre la vie et la propriété publique et pri-vée se poursuivent dans les vingtneuf provinces - en question.

le parti au pouvoir, M. Armando Villanueva, et M. Javier Valle Riestra, président de la Commission des droits de l'homme du Sénat, jugent, pour leur part, nécessaire la suspen-sion de l'état d'urgence et l'auverture du dialogue avec les éléments subversifs. L'armée estime au contraire que tout le territoire devrait être déclaré ca état d'urgence parce que « la subversion a fait tâche d'huile. Si l'on ne prend pas cette mesure, a déclaré le géné-ral Jamara, la guérilla risque de devenir inexpugnable ».

fin juillet, le président Alan Garcia avait annoncé des sanctions contre tous les responsables de « violation des droits de l'homme entraînant la mort, l'exécution et la torture, combattre par plus de barbarie ». Il avait aussi indiqué qu'une commission de paix serait constituée pour, jeter des ponts - vers les insurgés.

tielles prouvent qu'en matière de droits de l'homme Alan Garcia est parti d'un bon pied. C'est un vent d'espoir, après cinq ans de cynisme afficiel, pour traiter ce dossier .. Sayan, secrétaire exécutif de la Commission andine des juristes.

La Commission de paix aurait dû entrer en fonctions la semaine dernière. Or ses six membres n'ont pas encore été désignés afficiellement, Ce coatre-temps s'expliquerait par le fait que l'Eglise, qui a accepté de participer à ses travaux refuse, néanmoins de la présider.

A LA SUITE DE VIOLENTES MANIFESTATIONS

L'armée occupe l'université de la capitale

l'armée a occupé, dans la nuit dn mardi 3 au mercredi 4 septembre. l'université de San-Carlos à Guatemala, à l'issue d'une journée de vifs affrontements entre policiers et étudiants, qui manifestaient contre la politique économique du gouverne-ment militaire. Selon une chaîne de télévision locale, les incidents dans la capitale et dans d'autres endroits dn pays auraient fait quatre morts et de nombreux blessés. Plus de cinq cents personnes ant été arrêtées depuis lundi.

mencé, dans la capitale, dès le 29 août à la suite de la décision du gouvernement de procéder à une hausse de 50 % des tarifs des transports. Lundi, la police avait dispersé un cortège de plusieurs milliers d'étudiants qui se dirigeaiem vers le palais national. Deux manifestants, qui avaient été blessés par balles lors de ces échauffourées, sont décédés, mardi, à l'hôpital où ils étaient soignés.

rassemblements dans sept quartiers de la périphérie de la capitale. La police a fait entrer ea action des unités antiémeutes et l'armée est intervenue dans plusieurs secteurs. Des milliers de soldats out sillouné les rues de la capitale dans des véhicules blindés pour détruire les barricades élevées par les manifestants. Les traubles naraient diminué devant la démonstration de force des

Selon l'AFP, qui cite une person-nalité proche du gouvernement, celui-ci s'apprêterait à adopter, heures -, diverses mesures destinées à apaiser la crisc. Selon cette même source, le gouvernement aurait pour objectif de trouver une sorte de mentation générale des salaires, un contrôle des prix, de nouveaux impôts portant sur les produits de luxe, ainsi qu'une révision à la baisse

cinq cent soixante-dix-huit civils ont

Guatemala (AFP, UPI). - Pour été « assassinés » par les forces de la première fois depuis douze ans, l'ordre entre novembre 1984 et avril dernier, parmi lesquels deux cent soixante-seize auraient snbi avant leur mort de « cruelles tortures «. Le rapport fait également état de cent soixante-dix disparitions pendant la

Chili

même période, treize sculement des

personnes concernées étant réappa-

rues par la suite.

ARRESTATIONS A SANTIAGO A LA VEILLE D'UNE NOU-**VELLE « PROTESTA »**

Santiago (AFP). - Plus d'une centaine d'étudiants ont été appréhendés, mardi 3 septembre, à San-tiago, au cours d'incidents entre manifestants et policiers, à la veille d'une journée de protestation contre le régime militaire organisée par le Commandement national des tra-vailleurs (CNT), le principal syndi-cat du pays. D'autres incidents, de moindre importance, se sont prodaits à Valparaiso et Vina-del-Mar.

Malgré l'avis de l'opposition mo-dérèe, le ehef de la CNT, M. Ro-dolfa Seguel, a maintenu le mot d'ardre de manifester tout en souhaitant que la journée de protesta-tion se déroule dans le calme. - Les travailleurs doivent s'abstenir de participer à des actes de violence ». a délaré le dirigeant syndical à l'is-sue d'un extretien avec le cardinal Fresno, archevêque de Santiago, qui avait appelé ces jours derniers à un report de la « protesta «.

M. Seguel a indiqué que le mecontentement populaire devait dé-boucher sur l'adoption d'un cahier de revendications des travailleurs. La - protesta -, a-t-il toutefois ajouté, ne doit pas contrecarrer les abjectifs de l'accord national pour la transition vers la pleine démocratie, réalisé le 25 août, sous le patronage de l'Eglise catholique, par l'ensem-ble de l'apposition, à l'exception des communistes.

La protesta du 4 septembre coîncide avec le quinzième anniversaire des élections de 1970 qui nvaient porté au pouvoir le socialiste Salvador Allende, renversé en 1973 par le coup d'Etat du général Pino-

PROCHE-ORIENT

L'ATTENTAT CONTRE DEUX SOLDATS ISRAÉLIENS A HÉBRON

M. Pérès tient M. Arafat

pour directement responsable

de la nouvelle vague de terrorisme

De notre correspondant

ils ont réclamé un renforcement de

la présence israélienne à Hébron

Les dirigeants des localités juives de Cisjordanie n'ont pas hésité pour

leur part à attribuer l'attectat à

« l'attitude conciliante de M. Shi-

mon Pérès à l'égard du roi Hussein

s'est élevé contre · toute exploita-

tian politique - des événemeats

d'Hébron. - Nous réagirons, a-t-il dit, avec sang-froid. Cet attentats

fait partie de la recrudescence du

terrorisme contre Israël. Il n'est pas

douteux qu'isroel souhaite l'esca-

lade de la paix, alors que l'OLP souhaite l'escalade de la guerre.

Démarches auprès d'Amman

chef de l'OLP pour directement res-

ponsable de la vague de terrorisme

anquel Israel fait face. A plusieurs

reprises ces derniers jours, il a

répété qu'il était en possession

d'informations selon lesquelles « le

Fath, et Yasser Arafat en personne.

étaient les instigateurs des atten-

tats .. M. Perès l'a affirmé après

des attaques en Cisjordanie et en

Israel, et aussi après l'arraisonne-

ment an large des côtes libanaises de

deux bateaux qui transportaient des

hommes de l'OLP. Pour les diri-

geants israéliens, le transfert en Jor-

danie de certains organismes mili-

taires de l'OLP explique dans une

grande mesure la vague d'attentats

actuels. Le ministre de la défense,

M. Itzhak Rabin, a récemment

affirmé que « la présence de l'OLP à Amman représentait pour Israël

une plus grande menace que, par le

passé, la présence de l'OLP à

Est-ce à dire qu'Israel envisage de

passer à l'action contre cette

menace? Seul contre tous, le minis-

tre du commerce et de l'industrie,

M. Ariel Sharon, avait préconisé il y

a un mois déjà d'attaquer les bases

de l'OLP en Jordanie, ce qui lui

avait valu d'être accusé de vouloir

empêtrer Israël en Jordanie, après

En fait, le gouvernement israélien

s'est borné jusqu'à présent à entre-prendre des démarches diplomati-

rès d'Amman, M.

cabinet qu'il avait demandé à la Jor-

danie, par le truchement des Améri-

cains, de mettre fin à la présence des

postes de commandement de l'OLP

· Prochaine libération des der-

niers détenus chittes d'Atlit - Le

premier ministre israélien, M. Shi-

derniers chittes libanais prisonniers

(an nombre de cent dix-neuf).

eacare déteaus dans la prisoa

d'Atlit, seraient libérés - dans une

semaine ou dix jours taut au plus .,

lors d'une interview accordée à la

chaîne de télévisiaa fraaçaise

· Le roi Hussein exprime son

soutien à la Tunisie dans l'affaire

des expulsions. — Au cours d'une conversation téléphonique avec le président Bourguiba, le roi Hussein

de Jordanie a exprimé, mardi 3 sep-tembre, le soutien de son pays à la Tunisie à la suite de l'expulsion, par

Tripoli, de plusieurs milliers de ses

ressortissants, indique-t-on de source

Pour sa part, le président Mouba-

rak a déclaré, mardi, que la Libye

· paierait un jaur très cher ·. l'expulsion des Tunisiens et des

Antenne 2. - (AFP.)

officielle à Tunis.

mon Pérès, a annoncé mardi que les

(Interim.)

l'avoir fait au Liban ».

ger les attentats anti-israéliens », et confirmé dimanche en conseil de

M. Shimon Pérès tient en effet le

Le premier ministre, M. Pérès,

et de Yasser Arafat «.

Jérusalem. - Que faire pour

délouer la vague d'attentats perpé-

trés par des Palestiniens des terri-

toires occupés de Cisjordanie?

Depuis plus d'un mois les dirigeants

isracliens cherchent vainement une

réponse à cette question. L'applica-

tion de la peine de mort a été repons-

sée. Les expulsions et, surtout, les détentions administratives d'agra-

teurs - sont désormais pratiquées à

Mais aujourd'hui, après le nouvel

attentat contre deux soldats israé-

liens à Hébron, la question de la

politique de répression antiterroriste

se pose à nouveau dans toute son

acuité. Car cet attentat ne vient pas

seulement allonger la liste des inci-

dents graves qui se multiplient dans

les territoires occupés de Cisjorda-nie : vingt-trois en cinq semaines,

selon des chiffres afficiels. Cet

attentat se différencie par le fait

que, contrairement nux précédents à Tulkarem, à Jenine on à Naplouse,

les victimes ne sont pas des civils,

mais des militaires. Il est donc consi-

déré comme « plus audacieux ». Et

il se différencie nussi par le fait que

les événements de mardi, ont en

pour théâtre Hébron, la ville de Cis-

jordanie aà les relations judéo-

arabes sont particulièrement déli-

Il y a à peine deux semaines, plu-sieurs députés de droite avaient

cherché à faire prévaloir le droit des

juifs à vivre en plein cœur d'Hébron

en s'installant dans une maison de la

casbah qui, selon eux, avait été

dument achetée par des colons. C'est d'ailleurs dans cette même

maison, gardée par l'armée depuis l'évacuation des territoires, que

l'attentat s'est produit. Deux soldats

qui patrouillaient ont été poignardés

par un on deux assaillants. Ua soldat

a succombé à ses blessures, le

Les forces de sécurité out immé-

diatement imposé le convre-feu et

procédé à des perquisitions maison

par maison. Deux députés du mou-

vement Tekhya, qui, il y a deux semaines, avaient occupé la maison

de la casbah, sont revenus mardi à

Hébron. Il s'agit de Mac Geula

Cohen et da rabbin Wolman. Tons

deux ont mis en cause la . fal-

blesse » du gouvernement. Ils ont

affirmé que « l'expulsion des juifs

second est dans un état grave.

cates et tendues.

une grande échelle.

ADique tre a les bandits ce nationale "

The Att que on the THE SECTION OF THE SE Man of two A SE STATE CHE IN THE SE STATE OF SECOND SEC

Um raid au Zimpsowe

AMERICAN TO THE PARTY OF THE PA

MARKET THE A. art are an experienced The Administration of the Service of the servic California de CONTRACTOR OF THE STATE of the Market and Comments of the Com mer are tied. \$5.72 S 7.5. W Control of the second English Tallian Street 2-26-2- W --

and the second second Carrier and the train 像 デンサミカー ... where the same is a 學者的 名 1 14 4 3 714 6 Sept 2 ARTER SERVICE ** * *** *** ** ** the part comment a comment appropriate the second 100 ≱ '00 model make to the con-346

\$600 m 111 m 1 2 r 44 ٠٠ جين جيد Maria de la companya della companya A Maria Company of the Company PRODUCT A COLOR

Details of the No.

prince de Posta es de part et d'aute Promotion of the second of the

Action . har the in-**2** 2 - 1 ******* 1 1 m

şû**erên**.

280 f/mois 252 f/mois CRÉDIT CREG JUSQU'À 60 MOIS LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 16 ANS 75 bis, av. de Wagram 75017 PARIS 763-34-17 / 227-88-54 des maisons de chrétiens dans le Haut-Metn, secteur de la montagne sous le contrôle druze mais où subsistent des villages chrétiens et mbrtes, emmenant cinquanta ctages. Hors de Beyrouth, la tension

pour la première fois un prêtre et

deux femmes. Jusqu'à présent,

les enlavements de femmes

étaient rarissimes. Toujours se-

lon la même source, des miliciens

druzes du PSP auraient investi

Liban

« On ne passe pas... »

De notre correspondant

Beyrouth. -- La trêve empoi-

sonnée offerte en cette fin d'été

aux Libanais évoquera, dans

leurs souvenirs de guerre, une

coupure totale entre les deux secteurs de Beyrouth, consécu-

tive à une recrudescence des en-

lèvements de part et d'autre de

la ligne de démarcation. Jamais,

en dix ans, la fermeture des voices

de passage ne fut aussi herméti-

nulle part, avant que des assu-rances sérieuses n'aient été ob-tenues pour la sécurité des ci-

toyens », a annoncé tout de go l'armée (version chrétienne). Il

reste bien quelques entrebâille-

ments - preuve en est que les journaux passent d'ouest en est

Ouest, où la pénurie de farine et d'essence se fait sentir, les partis

belligérants accusent leurs en-nemis du camp chrétien d'utiliser

la coupure de la ville comme

En secteur chrétien, ce sont

surtout des chauffeurs-livreurs.

notamment des camionneurs, qui

sont pris en otage, en secteur

musulman, c'est un peu tout le

d'enlevés réclamés par le camp chrétien — la liste s'étant allon-

gée au cours des demiers jours

mille très connue dans la monde

des effaires, M. Charles Kettaneh

junior, trois hauts fonctionnaires

de la Banque du Liban, dont

M. André Cheaib, cinq employés

de la compagnie d'avietion MEA

et, selon la radio phalangiste,

- figurent un membre d'une fa-

monde. Parmi la cinquaritaine

moven de prescion.

mais très limités. A Beyrouth-

« On ne passe et ne passera

monte aussi. A Saida, où deux Palestiniens arafatistes en vue ont été l'un tué at l'autre bie dans deux attentats successifs, (le Monde du 4 septembre), l'OLP met en accusation la Syrie, et les Palestiniens pro-syriens, incriminent des querelles internes

Dans cette ambiance plus que tendue, l'uniqua recours se trouve à Dames, qui demande à chaque partie de lui soumettre son e projet de solution ». Un florilège de programmes et de propositions sur lesquels les protagonistes a activent fébrilement doit prendre bientôt le chemin de Damas. Les autorités syriennes sont censées passer au crible toutes ces suggestions et mettre d'accord les Libanais sur une formule commune.

En attendant, la c paix syrienne » promise depuis que tout le monde au Liban a fait, au printemps demier, acte d'allége à Damas, n'aura été qu'un éphé-

LUCIEN GEORGE.

APRÈS LES MENACES IRANIENNES CONTRE LE KOWEIT

Le Conseil de coopération du Golfe se déclare prêt à faire face à toute agression

deux parties >.

Ryad (AFP). - Le vice-premier ministre et ministre koweltien des affaires étrangères, Cheikh Sabah al-Ahmed al-Sabah, a indiqué mardi plus mauvaises tant que la guerre [irako-iranienne] se poursuivait », ministre et ministre koweitien des affaires étrangères, Cheikh Sabah al-Ahmed al-Sabah, a indiqué mardi 3 septembre à Ryad, que les ministres des affaires étrangères du CCG ont exprimé dans leur communiqué final « leurs regrets quant à la persistance de l'Iran à ignorer les efforts déplayés (CCG) avaient examiné « les menaces Iraniennes contre le Koweit » lors de la seizième session ordinaire du conseil ministériel du CCG. Kowell » lors de la seizième session ordinaire du conseil ministériel du CCG. parvenir à un règlement pacifique de la guerre qui prendrait en consi-

S'adressant à la presse à l'issue de Sabah a souligne que les ministres avaient réaffirmé le principe selon lequel « toute agression contre un pays du CCG constitue une agression contre tous les pays membres du Conseil . ajoutant que . les pays du CCG feront face à toute agression - (iranienne). Le chef de la diplomatie kowertienne faisait apparenment allusion aux menaces du quotidien iranien Ettelaat qui avait, la semaine dernière, assimilé à une - déclaration de guerre - l'atti-tude du Kowelt à l'égard de l'Iran, réclamant l'application de la loi du

talion contre ce pays. A la question de savoir si le CCG craignait un « acte militaire » de l'Iran contre ses membres, en représailles aux bombardements irakiens contre le terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg, Cheikh Sabah a indiqué que les pays du CCG étaient » prêts à toutes les éventualités » et prenaient en considération les

LES HOMMES

H. Dussourd-B.et C. Desjeux

DE LA LOIRE

De la source à l'embouchure. une histoire riche et passionnante

24 × 28 cm - 204 p. - 250 at. - 220f Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

PIANO

La conférence des ministres des affaires étrangères des pays non

Plusieurs pays, dont la Yougoslavie et la Libye, s'affrontent pour la présidence du mouvement

LA CONFÉRENCE DES NON-ALIGNÉS A LUANDA

DIPLOMATIE

alignés s'est ouverte, ce mercredi matin 4 septembre, à Lunada, en présence des chefs de quelque cent vingt délégations. La réunion proprement dite a été précédée, londi et mardi, par celle des ambassadeurs et des experts de ces pays, notamment destinée à mettre au point les deux réso-Intions, l'une politique et l'autre économique, dont l'adoption doit clore la rencontre, et dont le texte était proposé par l'Angola.

dominée par trois grands sujets : la situation ea Afrique australe, l'endettement du tiers-monde et le choix da pays qui sera l'hôte du sommet des non-alignés, en 1986. Cette dernière question est loin d'être seulement protocolaire. Il s'agit en fait de déterminer, par ce choix, quel sera le chef d'Etat appelé à présider le mouvement, et, donc, d'une certaine façon, l'image politique de ce dernier. Une image qui n souvent pâti, dans le passé, de l'engagement très précis de certains pays que l'on n'aurait pas spontunément qualifiés de non alignés, comme la Corée du Nord ou Cuba.

Plusicurs nations briguent, cette fois-ci, la succession de l'Inde : la Libye, dont la candidature peut difficilement recueillir une majorité, comme celle de l'Irak en raison de la guerre qui l'oppose à l'Iran, autre Etat membre; mais aussi le Pérou, l'Argentine, la Syrie, la Yougoslavie - qui a toujours consacré beaucoup d'efforts au monvement et ne ser ble pas mai placée. D'autres ont été presenties, comme la Tanzanie (mais le président Nyerere doit quitter prochainement ses fonc-tions) et le Zimbabwe. Ce dernier fait partie, comme l'Angola, qui accueille la rencontre, des pays de la «ligne de front» contre Pretoria, et un tel choix serait évidemment lourd de sens vis-à-vis de l'Afrique du Sud : mais sa position géographique

La réanion de Luanda devait être peut conduire Harare à ne pas poser

sa candidature. Les deux derniers sommets ayant peu lien à La Havane et à New-Delhi, les ministres des non alignés paraissaient en tout cas, à l'onverture de la rencontre, favorables à l'idée d'organiser le prochain sur le continent africain. Mais l'Indonésie n'nvait pas, pour sa part, renoncé à briguer la responsabilité d'accueillir la rencontre de 1986.



3 gammes de semures PICARD se sont vu décemer

la note maximum «3 Étoiles» [22] + + +
par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

4, rue Saint-Sauveur, 75002 Paris. Tél. 233.44.85 +

INFOCENTRE - GROUPE ORD'ASSIST propose STAGES D'ANALYSTES-PROGRAMMEURS Placement assuré et possibilités de crédit à 100%

sous certaines conditions 62-66, rue Amelot. 75011 PARIS. Tél: 355.60.90

Aucune critique des socialistes

MM. Mikhail Gorbatchev et Georges Marchais ont adopté, le hundi 2 septembre, une déclaration ne au terme des entretiens qu'ont eus à Moscou les délégations des PC soviétique et français, conduites par leurs secrétaires généraux respectifs. Ce texte est analogue, dans sa construction et dans sa portée, à celui que M. Marchais avait signe avec Leonid Brejnev, le 10 janvier 1980, au lendemain de l'intervention soviétique en Afghanistan. Le 12 juillet 1983, à Moscou également, le secrétaire général du PCF avait adopté, avec fouri Andropov, un texte plus circonstanciel, qui portait alors sur la question des euromissiles.

Le ton de la déclaration Gorbatchev - Marchais diffère sensiblement de celui du texte de 1980, marqué par une certaine agressivité. Si l'époque reste naturellement caractérisée, aux yeux des deux dirigeants communistes, par le « passage du capitalisme au socialisme ». le texte n'évoque plus les « profonds bouleversements » sur lesquels insistaient les deux partis il y a cinq ans. Toutefois, l'affirmation du principe de la coexistence pacifique reste muancée par le refus de tout statu quo entre les deux grandes forces politiques qui se partagent le monde.

Le document des PC soviétique et français est, à certains égards, révélateur de la réceptivité des actuels dirigeants de Moscou vis-à-vis des préoccupations des communistes français. Ainsi, la décla-ration intègre un thème constant depuis quelques années des textes du PCF : « La construction du socialisme n'a pas été exempte de faux pas, d'erreurs, parfois de drames. La condamnation de la période stalinienae fait partie, depuis 1976, des articles de foi du PCF.

De même, la partie soviétique, qui avait déjà accepté, en 1980, la possibilité de « divergences » entre partis communistes, est aliée un pen plus loin cette fois-ci, en admettant que les différents PC agissent dans des situations dont « la diversité e'élargit sans cesse ».

A la différence des textes de 1980 et de 1983. la déclaration du 2 septembre ne comporte aucun condamnation ni même aucune critique explicite de la politique des socialistes français. Tout au plus est-il indiqué que le PCF agit pour que la France réprouve l'initiative de défense stratégique américaine, ce qui sous-entend qu'elle a tort de ne pas l'avoir encore fait. A un peu plus d'un mois de la visite en France de M. Gorbatchev, et alors que les relations franco-soviétiques se sont améliorées, Moscon a fait pen de cas du sonci des commu nistes français de déponcer en bloc la politique du président de la République.

« Interdire toute militarisation de l'espace »

La déclaration commune adoptée, le 2 septembre, par MM. Mikhail Gorbatchev et Georges Marchais, publice le mercredi 4 septembre par l'Humanité, commence par une description de l'état du monde, marqué par le - passoge du capitalisme ou socialisme . Il y est affirme, notamment, que - la société socialiste ne peut vivre que de la liberté de ses membres, de leur créativité, de leur responsabilité, de leur initiative ». - Son evolution, ajoute la déclaration, crèe l'exigence et les conditions d'une autogestian croissante des collectivités et des travailleurs euxmêmes. Elle forme progressivement une nouvelle personnalité, celle de femmes et d'hommes ayant librement accès aux connaissances, aux activités, oux pouvoirs propres à ossurer leur plein éponouissement. . Toutefois, est-il dit, « comme toute œuvre humaine, la construction du socialisme n'o pas été exempte de faux pas, d'erreurs,

Le texte insiste sur - les condiquelles ogissent - les PC soviétique et français. Il souligne, d'autre part, que, depuis la révolution soviétique d'octobre 1917, le socialisme, dans le monde. - s'est diversifié et. par la même, s'est enrichi -, les pays qui ont entrepris de construire nne société de ce type ayant emprunté des . voies nouvelles ..

forces socioles et politiques demeure, ou riveau mondial, en faveur des forces de progrès. les PC soviétique et français affirment que - le monde actuel (...) ne souffre pas le statu quo. . . . Chaque peuple, soulignent-ils, a le droit de choisir son propre système d'opinions et de valeurs, de préserver son mode de vie, de le bâtir et de l'améliorer à sa propre manière. Le respect des principes de la coexistence

■ M. Flosse chez M. Fabius. M. Gaston Flosse, président du gouvernement de la Polynèsie française devait être reçu, jeudi après-midi 4 septembre, par le premier ministre. Il se proposait de demander à M. Laurent Fabius l'élaboration, tut afin d'. améliorer - les rapports entre l'Etat et les institutions locales. L'ancien député RPR, qui était, mardi, l'invite de TF I, a estime, d'autre part, que l'affaire Greenpeace n'était qu'- un prétexte France de cette zone du Pacifique » Pour l'Australie et la Nouvelle-Zelande, a notamment déclaré M. Flosse, le Pacifique, c'est leur affaire, leur zone,

• PRÉCISION. - Contrairement à ce que nous avons indiqué (le Monde du 29 août) sur la foi d'une dépêche d'agence, les avocats des dix-sept indépendantistes tahi tiens condamnés mardi 27 août par le tribunal de Papeete n'ont pas estimé que - la sévérité des condamnations a un caractère éminemmen politique ». C'est le « caractère èmi nemment politique du proces qu'ils ont souligné à l'issue de l'audience et qu'ils avaient déjà dénonce les 20 et 21 août

PARLER AVEC ASSURANCE

Formation continue I.F.T.O. (1) 333-97-25

pacifique des Etats à systèmes sociaux différents est un impératif de notre temps. En notre époque, il n'y a pas d'alternative raisonnable à cette politique. .

La déclaration commune reprend, ensuite, les positions soviétiques sur les négociations de Genève. Les deux PC se disent « préoccupés par les déclarations adaptées au sommet de Bonn des sept pays capita-listes les plus industrialisés, soutenant les positions américaines qui bloquent les négociations » et » condamnent le fait que les dirigeants des pays de l'Alliance atlantique ont décidé de poursuivre l'installation de missiles américains en Europe ». Ils « se prononcent et agissent pour l'Interdiction de toute militarisation de l'espace; pour le gel Immédiat du déploiement des missiles à l'Ouest et à l'Est; pour un diologue canstructif en vue d'aboutir à une réduction des armements au plus bas niveau possible; pour le succès des négociations en cours et de toutes les initiatives. d'où qu'elles viennent, qui favorisent la détente ; pour un réglement pacifique et négocié de tous les

Le texte indique que le PCF - a souligné l'importance que constituerait une prise de position de la France contre la militarisation de l'espace, pour des propositions constructives dans le domaine du desarmement » et qu'il « agit pour

qu'elle contribue à mettre en échec le projet de » guerre des étoiles ».

Les deux partis évoquent, d'autre part, la coopération franco - soviétique, qui avait a pris son essor dans les années 60 » et. « connu un développement remarquable dans les années 70 ». » Ces acquis considérables ne sont pas utilisés au niveau de toutes les possibilités dans la dernière période et il est urgent de les foire fructifier », indique la

MM. Gorbatchev et Marchais, ensin, « ont réassirme la position commune de leurs deux portis concernant lo conception des rapports entre partis communistes ». · Chaque parti, est-il dit, détermine en toute indépendance, à partir de la situation de son propre pays, ses analyses, sa politique, sa voie pour construire une société socialiste. Chaque parti communiste agit dans des conditions différentes. Cette diversité de situation s'élargit sans cesse; elle mêne à des approches, à taines questions, porfols à des divergences. Le PCUS et le PCF considèrent que cette réalité ne saurait, en aucun cas, s'opposer aux relations, à la coopération et à la solidarité entre partis communistes C'est ce qu'ils ont offirmé en 1980, et c'est sur ces bases qu'ils ont mis en œuvre et développé leurs relations bilatèrales. »

UN PROJET DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Imposer la présence des « minorités » dans les bureaux des assemblées départementales et régionales

Le Parlement devrait être saisi. cet autompe, d'un projet de loi sur le fonctionnement des conseils régionaux au suffrage universel direct

Par exemple, de tout temps, il a été prèvu que le gouvernement peut dissoudre un conseil général lorsque son fonctionnement se revele impossible. Une telle possibilité figure eussi - et e été utilisée - dans la loi fixant le statut particulier de la region Corse. Mais rien n'est prévu pour les autres conseils régionaux. Le texte mis au coint au ministère

de l'intérieur calque les règles qui seront imposées eux régions sur celles qui existent déjà pour les dénartements, ne serait-ce que pour en faciliter l'interprétation jurisprudentielle. Mais ce projet, pour technique qu'il apparaisse, pourrait don-ner lieu à des discussions politiques. M. Pierre Joxe comptant profiter de l'occasion pour remédier à une imperfection de la - loi Desserre » sur la décentralisation.

Conseils généraux et conseils cheraux not, en effet, toujours pu délèguer une partie de leurs pouvoirs à une commission restreinte (appelèe, selon les cas), commission départementale ou commission déléguée). Chargée de la mise en œuvre des décisions de principe prises par l'assemblée plénière, cette instance était investie de pouvoirs non dénues d'importance par délégation da législatif. C'est souvent cette commission qui répartit les subventions entre les communes, acte êminemment politique. Mais, dans la plupart des cas, le minorité locale était représentée an sein de cet orga-

Cele jusqu'à la • loi Defferre ». Car si celle-ci n bien maintenue la possibilité pour les conseils généraux et les conseils réginnaux de déléguer

une partie de leurs pouvoirs à un organe restreint, elle e désigné » le bureau » pour remplir cette tache. Or ce bureau est essentiellement composé du président et des vice-présidents de l'Assemblée. c'està-dire de l'homme auquel le loi donne le pouvoir exécutif et de ceux euxquels il peut en délèguer une partie. Il y e confusion du «législatif - et de «l'executif -, avec cet inconvénient majeur que la minorité se trouve, dans la plupart des cas, exclue de cet organe « délibératif » puisque logiquement le pouvoir exécutif ne peut être partagé entre la majorité et l'opposition, (le Monde du 16 avril 1982).

Le congrès d'Orléans

M. Joxe souhaite mettre fin à ce mélange des genres. Dans son projet de loi, l'organe auquel l'assemblée plénière du département et de la réginn pourrait déléguer une partie ses attributions (il pourrait ne plus s'appeler « bureau » mais « commission déléguée ») devrait être composée à la proportinanelle des groupes formant l'assemblée. Le président garderait, bien entendu, la possibilité de ne déléguer une partie de son pouvoir exécutif qu'à ses

Ce projet gouvernemental devrait être débatta au prochain congrès de l'Association des présidents de conseils généraux, qui se tient du 9 au 13 septembre à Orléans. La discussion pourrait être serrée. La droite détenant 69 des 94 présides 22 présidences de conseils régio naux métropolitains, c'est la gauche qui serait la principale bénéficiaire de cette réforme.

« LE RPR fait courir un double risque à l'opposition »

nous déclare M. Galland, secrétaire général du Parti radical

Comment gagner 1986, avec qui et pourquoi ? Les universités d'été organisées ces dernières semaines par les différents partis de l'opposition se sont achevées sur ces interrogations sans qu'ancime d'elles ne trouvent véritablement sa réponse. Si l'élaboration d'une plate-forme commune ne paraît pas soulerer de grandes difficultés tant les points de vue se sout rapprochés entre le RPR et l'UDF, la stratégie à développer pour remporter les élections législatives de la manière la plus large possible et transformer ensuite, selon l'expression de M. François Léotard, secrétaire général du PR, une « victoire électorale » en une « victoire politique » suscite davantage de difficultés. Situation que résume M. Jean-Claude Gandin lorsqu'il déclare à Grasse : « On n'a jamais été aussi près de la victoire, sans savoir ce qu'on veut en faire ».

Quelques déclarations empreintes de la plus grande fermeté attestent de l'apreté du débat. C'est

tions entre les différentes composantes de l'UDF, le Parti radical semble craindre de ne pas se voir accorder la place qu'il estime mériter sur les listes électorales. Partagez-vous ces inquiêtudes?

- Nos partenaires de l'UDF se sont engagés à assurer un minimum de quatorze élus au Parti radical. Nons avons fait valoir qu'il aurait été impensable qu'après avoir été durement étrille dans la défaite électorale, mais solidaire, notre parti ne se retrouve pas dans une position bénéficiaire dans la victoire. Nous devons être reconnus comme na parti à part entière et non comme des sous-supplétifs.

» A la veille des législatives, je m'interroge et je m'inquiète de la façon dont les engagements seront tenus. Il n'est pas question en tout cas de baptiser, au dernier moment, radicaux des candidats imposés par des personnalités mais inconnus chez pous. Il est nécessaire que les investitures scient données rapidement à des candidats qui s'imposent et pour lesquels des engagements ont été pris.

- Que pensez-vous de l'ottitude du RPR?

Depuis que je suis adjoint à la mairie de Paris, j'ai eu l'occasion de connaître et d'apprécier Jacques Chirac... Sa faible cote de popularité m'a toujours inspiré deux réflexions : c'était injuste, compte tenn des qualités de l'bomme ; c'était malsain. Sur l'injustice, chacun a son propre jugement. Sur l'aspect malsain, je ne m'étais pas

-LU-

l'attitude du RPR. En l'état actuel des négocia- trompé. Aujourd'hui la stratégie du RPR est évidente. Elle consiste à assurer au RPR une avance substantielle sur l'UDF aux élections législatives pour donner à Jacques Chirae la main en 1986, ce qui permettra de le relancer pour 1988.

> . Le RPR, en décidant de faire au moins deux tiers de listes séparées, engage un pari.

 S'il gagne, cela signific qu'il aura réussi à avoir vingt-cinq ou trente députés d'avance sur l'UDF et que, paralièlement, le nombre de sièges perdus avec des listes séparées ne sera pas si important qu'il ne permette pas à l'union UDF-RPR de rester majoritaire à elle seule.

L'UDF menacée d'éclatement?

Il y a cependant un risque important : c'est que, en acceptant, avec des listes séparées, de perdre au profit des socialistes vingt-cinq ou trente sièges, l'opposition ne soit plus majoritaire.

· l'estime que nous n'avons pas le droit de courir un tel risque et que, en dehors des grands départements, où la perte de sièges avec des listes séparées est très-faible, il est nécessaire de constituer des listes uniques dans la quasi-totalité des départements petits et moyens.

Fen appelle an seus de l'Etat et de l'intérêt public de Jacques Chirac pour que la position du RPR soit infléchie dans le sens de l'union.

- Barristes et non-barristes partisans et adversaires de la cohabitation coexistent au Parti

de référence. Laurent Fabius

annonce depuis Rome sa candi-

dature à l'élection présidentielle,

tel Georges Pompidou en janvier

1969, et - l'euteur le souligne

- à peu près dans les mêmes

termes. Michel Rocard, repétitif,

lance au lendemain des élections

légielativas parduee par lee

ble fort à celui qu'il avait rédigé

le soir du deuxième tour des

L'histoire bégaie de déjeuners

secrets - il y a un joli concours

de coups de fourchette entre

Poniatowski et Doumeng – en

rancontres diecràtae et en

audiences soumises à d'obliga

toires portes dérabées. Cette

histoire-là engloutit le Tout-Paris

politico-mondein, à tel point

qu'un index des noms cités for-

merait presque un volume à lui

J.-Y. L.

socialistes un appel qui ress

législetives de 1978.

M. Raymond Barre qui, à l'université d'été des Jennes démocrates socieux, a réouvert le débat sur la cohabitation en se montrant plus hostile que jamais à cette formule. Et c'est M. André Rossinot, président du Parti radical, qui, à Grasse, est revenu à la première priorité pour les chefs de partis : l'organisation de la campagne, en sommant le RPR de manifester son attachement à l'emion, par la constitution de listes communes dans au moins cinquante départe-

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Yves Galland, secrétaire général du Parti radical, revient sur ces questions que se pose l'opposition et analyse

ments. Les négociations doivent reprendre le

11 septembre entre le RPR et l'UDF qui, pour sa

part, devait se retrouver pour un premier bureau poli-

tique mercredi 4 septembre en fin d'après-midi.

radical. En guise de boutade, l'un des votres résumait : - La cohobitation, cela va être difficile, sauf si j'y suis... .

- Je n'ai jamais été un inconditionnel de la Constitution, parce qu'elle contenait en elle-même ce risque d'instabilité evec une majorité présidentielle et une majorité parlementaire qui ne coïncident pas. Ma conception républicaine veut qu'une Constitution s'impose tant qu'elle existe. J'en tire deux conclusions : si l'opposition devient majoritaire en 1986, elle doit gonverner, mais sans aucune concession à l'égard du président de la République, dont les pouvoirs constitutionnels, s'ils sont reels, restent limites, Il sera toutefois nécessaire de réfléchir à une modification institutionnelle pour que le débat actuel, qui n'honore pes la démocratie, ne puisse pas renaître à l'avenir.

> - Si vous êtes candidat aux législatives, ètes-vous prêt à vous engager à revenir ou scrutin majoritaire?

11

- Je penche pour un scrutin différent, mais il y a une condition prealable à l'établissement d'un mode de scrutin : qu'il fasse l'objet d'un large consensus. Après tous les contacts nécessaires - y compris avec l'opposition - il me semblerait utile d'inscrire le mode de scrutin dans la Constitution, probablement par voie référendaire. Il faudra que l'on puisse obtenir au moins l'accord de quatre Français sur cinq. De surcroît, il faudra rendre compatibles les exigences de stabilité avec les impératifs de justice. Dans ce cadre général, je penche pour un système mixte de 350 circonscriptions à serutin majoritaire avec un rattrapage proportionnel pour 150 sièges.

> - Etes-vous pour le maintien d'un groupe UDF à l'Assemblée

- Ne craignez-vous pas qu'il n'éclate ?

- Pas en 1986, parce que je ne crois pas à l'éclatement de la confédération UDF. Mais, en supposant que la future Assemblée accomplisse sa législature, je ne suis pas sur qu'il n'y ait pas alors éclatement du groupe dans le cas où les formations de l'UDF soutiendraient des candidats différents à l'élection pré-

- Le MRG a décidé de faire cavalier seul aux législatives. La tentation n'est-elle pas grande de vous rapprocher de vos » frères

- La question d'une réunification des radicaux n'est pas du tout à l'ordre du jour et ne se posera, éventuellement, que le jour où le MRG et les radicaux valoisiens soutiendront le même candidat à la présidence de la République. Ce jour-là, la réunification s'imposera. Il est inutile de se fatiguer à en parler

- Ne peut-on pas songer cependant à une possible évolution des alliances, comme le suggérait le centriste Jacques Barrot en pensant aux rocardiens?

- Personnellement et pour 1986 je crois que toute alliance conjoncturelle serait perçue comme une magouille et ferait juger sévèrement la classe politique. Je ne peux envisager pour 1986 qu'un gouverne-ment majuritaire UDF-RPR à l'exclusion de tont accord à l'extrême droite ou avec une partie

de in ganche. . CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

« DIMANCHE 16 MARS 1986, 20 HEURES » DE CHRISTINE CLERC

Le boulevard de la cohabitation

Dimanche 15 mars 1986. 20 heures : On eurait tort de croire que les sondages étouffent l'imagination des auteurs de politique fiction, catégorie littéraire fort courve depuis quelquas années. Certes, Christine Clerc, chroniqueuse au Figaro Magazine n'étonners pas en donnent du scrutin lécislatif le résultat suivant : la droite est majoritaire. sans le concours de l'extrême droite, à l'Assemblée nationala. Mais le choix de ce pronostic, eujourd'hui largement partagé, e'il interdit d'emprunter les chemins de traverse, ouvre un boulevard si large sur l'inconnu qu'il mérite le détour.

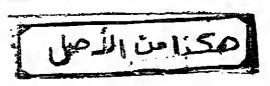
Sur le « boulevard de la cohabitation », l'aventure devrait attendre la lecteur à chaque carrefour. Christine Clerc a choisi una voie sage, celle de la fiction réaliste. A quelques audeces près : Michel Rocard devient premier secrétaire du PS et Valéry Giscard d'Estaing ministre du

20 heures, par Christine Clerc, Belfond éditeur, 350 pages, 98 F. Elle connaît bien son monde et e soigneusement relu les textes

> Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne centre d'éducation permanente 14, rue Cujas - 75230 PARIS CEDEX 05 - Tél. 354,67.80

> > **ENGLISH SPOKEN**

tous niveaux (tests gratuits) cours du jour - début 16 septembre 1985 (90 H. - 3.400 F. T.T.C) cours du soir - début 21 octobre 1985 (60 H. - 2.700 F. T.T.C)



UN MILLION DE JEUNES SANS EMPLOI...

Chefs d'entreprises!

Embauchez des jeunes,

c'est aussi votre intérêt.

"Contrats Jeunes-Entreprises":

Formation sur mesure

Embauche sans contraintes

Financement assuré

Renseignez-vous d'urgence

auprès de

votre Organisation Professionnelle ou de votre Union Patronale

sur ces contrats mis au point

par les partenaires sociaux.

Ourir Pposition »

inéral du Parti radio

POLITIQUE

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES JEUNES SOCIALISTES

Les «choses de la vie» avec M. Delebarre et «la Marseillaise» de «maître» Chevènement

Montpellier. - « Raisonnablement optimistes et résolument généreux », comme les voudrait M. Alain Barrau, membre adjoint du secrétariat national dn PS chargé de la jeunesse, quelque quatre-vingt-dix cadres du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) – l'organisation qui regroupe les jeunes sympathi-sants et adhérents du PS réunis pour leur université d'été au château d'O, près de Montpellier - fournissent en fait une image aux contours moins

Très jeunes ou plus neufs dans le parti, ils donnent le sentiment d'être un peu *frondeurs*, comme le dit l'un d'entre eux, et réticents devant le jen des courants. Ils ne mâchent pas leurs mots quand ils jugent, au détour d'une conversation, les stratégies personnelles des chefs qui font passer au second plan, dit une jeune socialiste, «le sens de l'Etat».

Plus vicux ou plus intégrés dans l'appareil, ils retrouvent les préoccupations de leurs aînés. Pour eux non plus le congrès n'est pas loin, même si l'ou ne se «compte» pas officielle-ment par sensibilité au sein du MJS. Seuls contre tous les autres, les jeunes rocardiens, qui se partagent entre cette université d'été et leur propre semaine de stage qui a lien en même temps aux Arcs, semblent un peu mal à l'aise.

Parmi les stagiaires du MJS, une majorité « d'idée », selon l'expression de l'un d'eux, s'est vite reconstituée et réunit, sace aux rocardiens, les partisans de tous les autres courants qui ont signé la motion de M. Lionel Jospin, premier secrétaire

Pour le reste, c'est la jeunesse qui reprend le dessus. Franc, direct, souDe notre envoyé spécial

Les jeunes socialistes l'ont longuement ovationné, débout, honneur auquel n'avait pas eu droit M. Jospin la veille. Il est vrai que M. Delebarre a le redoutable privilège de connaître de près, en tant que mis tre, les préoccupations qui, an MJS, sont dans toutes les têtes : chômage, emploi, formation professionnelle. Les questions, précises, touchent moins à la justification de la politique de rigueur qu'aux « choses de la vie » de jeune chômeur ou d'étu-

Pensée sèche et pensée moite

Les stagiaires n'hésitent pas è râler » quand les horaires prévus les empêchent d'exprimer leurs déceptions, de poser leurs questions longuement muries. M. Jospin, trop long, M. Delebarre, pressé, les ont sans doute laissés insatisfaits. Ils se sont vengés, mardi après-midi, sur M. Jean-Pierre Chevènement.

Soutenu au début de son interven tion par une «claque» de jeunes CERES, attendo par une batterie de questions politiques et pas vraiment complaisantes sur la laïcité, l'école, les inégalités, le fonctionnement des universités, etc., le ministre de l'éducation nationale a été interpellé sur l'affaire de la Marseillaise à l'école et du rétablissement des « cours de morale ».comme l'a dit une mili-

La question a permis au ministre de révéler que la Déclaration des droits de l'homme et du citoven est vent drôle, usant d'un langage sim-ple et précis, M. Michel Delebarre a fait un « tabac » mardi 3 septembre.

ses détracteurs : « Non seulement, il n'y a pas lieu d'avoir la moindre réticence vis-à-vis de la Marseillaise mais il est important de ne la lais-ser à personne d'autre (...) C'est la preuve d'une grande étroîtesse d'es-prit, d'une grande petitesse d'esprit et, à mon avis, d'un oubli et d'une amnésie absolument incroyable que de critiquer La Marseillaise. C'est vraiment apporter de l'eau au mou-lin de Le Pen (...) que de ne pas comprendre ça. C'est apporter de l'eau an moulin de la pensée contrerévolutionnaire. »

Décidément provocant, M. Chevènement a encore invité les jeunes socialistes à - cultiver la pensée sèche plutôt que la pensée moite », lançant en prime : «Le mot de «maître» qu'on a cherché à discré-diter pendant quinze ans est un beau mot l >

Entre le ministre « républicain » et les jeunes socialistes le courant, semble-t-il, est bien passé.

JEAN-LOUIS ADREANL

OBJECTIF 40 %

M. Jean-Pierre Chevèneme ministre de l'éducation nationale qui intervenait à Montpellier mardi 3 septembre devant l'université d'été du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) a estimé que l'actuelle politique du PC « ne peut pas être remise en cause dans les six mois ». Il a invité les socialistes à se - sentir comptables de l'héritage de toute la gauche », « Même la sensibilité communiste, a-t-il souligné, parce qu'elle s'enracine dans notre hisloire dolt aussi pouvoir se reconnaitre dans un Parti socialiste fidèle à l'héritage de la République réellement populaire. . Pour M. Chevènement, l'objectif des socialistes dans les dix ou quinze années qui viennent » doit être de « viser les 40 % » de l'électorat. « Je ne dirais pas cela, a-t-il ajouté, si je pensais que le Parti communiste pouvait être amené à résipiscence. J'ai longiemps cru qu'on pourrait faire évoconstater que le problème se pose dans des termes nouveaux. »

L'AFFAIRE GREENPEACE

La police néo-zélandaise voudrait entendre les trois marins de l'« Ouvéa»

ses investigations sur l'attentat commis contre le Ralbow-Warrior. Elle souhalte en particulier entendre les trois marins de l'Ourés, agents de la DGSE, revenus en France après leur équipée dans le Pacifique. A cette fin, Wellington pourrait adresser on rogatoire au juge d'instrucone nouvelle com tion parisien qui lui sert de «correspondant» en France, nous indique notre envoyé spécial en Nouvelle-Zélande, Daniel Schneidermann.

Nouvelle-Zélande, Daniel Schneidermann.

Cependant, le premier ministre néo-zélandais, cité par l'Agence France-Presse, a déclaré que son pays ne transmettrait pas à la France toutes les preuves dont il dispose contre les cinq militaires français impliqués dans l'affaire Greespeace. La Nouvelle-Zélande fournira au premier ministre français les mêmes éléments qu'à M. Bernard Tricot, mais rien de plus, a-t-il indiqué, ajoutant qu'il ne communiquerait pas à la France « les moindres détails» de l'enquête, « alors que nous s'avons même pas l'assurance que ces hommes [les trois marins de l'Ouvéa] nous seront livrés ou seront jugés en France».

L'enquete neo-zenamente s'erent destribus aux Etats-Unis, nons indique d'antre part Daniel Schnei-dermann. La police d'Anckland a en effet sofficité le concours du FRI pour enquêter sur les faits et gestes d'une étudiante de Berkeley (Californie), Antigone Zournatzis, qui aurait hébergé le lieutemant Christine Cabon, ains Frédérique Bonlieu, immédiatement après le départ de Nouvelle-Zélande de cette « taupe » de la DGSE chargée d'infiltrer les militants de Greenpeace à Anckland. Après avoir séjourné quelque temps en Californie chez Antigone Zour-natzis, le lieutenant Cabon serait partie en sa compaguie à Haïfa (Israël) où l'ou a perdu sa trace.

Antre péripétie de cette affaire, le propriétaire de l'Ouréa, ce voiller loué par trois agents de la DGSE et dispara depuis, a renoncé à porter plainte contre le

ministère de la défense. La société Noumez Yacht ministère de la détense. La société Nomiez Yacht Charters préfère un règlement agniable et en a obtenu le principe, a laissé entendre, mardi 3 septembre, son avocat, M. John Louzier, cité par l'Agence France.

La société réciame 990 000 francs au ministère de la défense. Sur quelle base interviendra la transa tion ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais le fait que les services de M. Charles Hernu sient apparemment accepté de discuter, confirme que l'Orréa est considéré par eux comme définitivement perdu. Selon l'hypothèse la plus vraisemblable, l'Ouvéa aurait été coulé par ses occupants de la DGSE en plein Pacifique au moment où cenx-ci se sont rendu compte que les Néo-Zélandais s'intéressaient de plus en plus à eux.

L'abandon de cette plainte a, pour le ministère de la défense, un intérêt évident : l'adjudant chef Roland Verge alias Raymond Velche, le skipper de l'Ouvéa, ne sera pas entendu par la justice française. La menace demeure néaumoins : l'avocat de la société Nonméa Yacht Charters a tenu à rappeler qu'il restait de toute manière un délai de trois aus « pour déposer éventuellement une nouveile pisinte », sousendo an cas où la transaction avec le ministère de la défense se révèlerait moins fructuense que prévu.

La sollicitude du loueur de l'Ouvés à l'égard des agents de la DGSE est partagée par M. Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté, qui, mardi, a proposé ses services à l'avocat français des « Turenge » emprisonnés à Auckland, précisant qu'il était particulièrement sensible an sort du capitaine Dominique Prieur añas Sophie Turenge « originaire de Franche-Comté ». L'avocat français, M' Philippe Derouin, a répondu à cette offre en nous déclarant sans autre commentaire que, dans cette affaire, « tous les sontieus, d'où qu'ils viennent, [étaient] les

Profession: agent secret

(Suite de la première page.)

Tel civil est entré après la Résistance, qui avait interrompu ses studes de droit. Celui-là, ancien prol'esseur certifié, joue les maîtres d'école dans les centres de formation de la DGSE. Un autre, enfin, s'est fait payer ses cours du soir de journalisme, avant de partir en poste dans un pays étranger.

Quant aux . honorables correspondants », ils ne le sont pas tous, précisément. Certains, honnètes et désintéressés, ont, à leur manière, le souci de servir l'Etat et ils acceptent de rendre service occasionnelle Il y a aussi les officieers et les sousofficiers de réserve, qui estiment faire leur devoit de Français. Il y a encore des professionnels du rens guement, qui en font leur gagne-pain. Et puis, il y a, comme l'expli-que un ancien directeur général des services, les escrocs, petits, moyens ou grands, qui fabriquent des faux on ajoutent • un peu de ketchup personnel - à ce qu'ils ont lu, ici ou là,

dans la presse. Une fois admis dans la «boîte». l'officier a pius de chances d'accé-der aux tâches de responsabilité ou d'encadrement - direction générale, sous-direction, chefs de service - que la civil. Mais, tous deux et leur environnement familial subiront les mêmes servitudes quotidiennes : que dire du «métier de papa» sur les formulaires des écoles distribués aux enfants, sinon inscrire sans autre précision : functionnaire au ministère de la désense? Oue raconter de sa profession aux relations, lors des nions entre amis? Que confier à son épouse lorsqu'on part en mis-

L'indice le plus apparent de ce

M. MESSMER REDOUTE UNE « DÉSORGANISATION » **DE LA DGSE**

M. Pierre Messmer, ancien minis-tre des armées du général de Gaulle, et ancien premier ministre de Georges Pompidou, estime, au sujet d'une éventuelle réorganisation de la DGSE (les services secrets français), qu'à force de réorganiser un tel service « on finit par le désorga-

Interrngé sor l'affaire do Rainbow-Warrior et ses conséquences, mardi 3 septembre sur Europe 1, le député RPR de la Moseile a affirme qu'il avait « une raison personnelle de rester discret raison personnelle de rester discret sur cette affaire : c'est que pendant de longues années, à partir de l'affaire Ben Barka et jusqu'au moment où le général de Gaulle a quitté l'Elysée, j'ai été le responsable de ce qu'on appelait alors le SDECE et qui est devenu la DGSE majutement.

« Je constate, a-t-il déclaré, que la DGSE a été réorganisée déjà en 1981, après l'arrivée des socialistes au gouvernement. Je constate qu'en 1981 Il y a eu des mutations très nombreuses et des limogeages au mains aussi nambreux. Et je constate que, quatre ans après, ça ne semble pas avoir donné de très bons résultats, »

« Alors, 2-t-il ajouté, vous me par-lez de réorgardsation : il est possible que la DGSE, comme tous les ser-vices, ait besoin à certains moments d'être mieux organisée, mais je dirais qu'en tout cas à sorce de réorganiser un service, surtout comme la DGSE, on finit par le désorgani-ser. Les services spéciaux sont des services où les hommes comptent beaucoup plus que l'organisation. de la DGSE, et la solidarité qui se manifeste entre eux, des qu'un collè-

Cela n'empêche pas que, dans le travail, on puisse se regarder parfois en chiens de falence, tant la tension est forte au sein d'une profession qui exige beaucoup de ses membres. L'officier de reaseignement est, par nature, un imprudent, qui noue des contacts, fréquente le mande, s'expose pour dénicher l'information là où elle se dissimule. L'officier du contre espionnage, en revanche, qui le surveille et le protège des piè des services concurrents, voit des complots partout, redoute les indiscrétions et ne croit personne sur parole. L'agent du service «action», l'bnonne des opérations clandestiues, est un risque-tout à sa manière. Et pourtant, l'homme de contact, l'obsédé du secret et la «tête brûlée» doivent avoir appris à cohabiter sans se gener et à travail-ler ensemble à la réussite d'une même mission.

- Ce service de l'Etat, disait un directeur géuéral des services secrets français, est aussi un méties de seigneur.» Accompli par des fourmis, des «deuxième classe» rarement à l'homeur - sauf en cas de bavures spectaculaires, - ou par des pères de famille obstinés qui savent, d'expérience, que rien n'est jamais fini même si le dossier est refermé. On est loin, en réalité, de cette imagerie répandue par la litté-rature spécialisée, cet espion joli garçon, grand séducteur, sportif éprouvé et pilier de cabaret. Ce serait plutôt un patient, un teigneux, qui, sur le métier, remet cent fois son ouvrage et qui cherche à établir son intime conviction en analysant les intentions de l'adversaire.

Chien de garde

A la différence du policier, qui réunit des preuves sur ce qui s'est produit, l'agent secret anticipe, c'est-à-dire qu'il a pour tâche de deviner ce qui pourrait se passer. En clair, il lui faut être constamment à l'affüt, ne rejeter aucune hypothèse a priori, ancune éventualité même la plus fragile. Il lui faut, surtout, comme l'explique un chef du contre-espionnage, se mélier de ses propres inductions des que trop d'indices, s'accumulant dans le même sens, donnent à croire qu'on détient la vérité, au mépris du fait, ignoré ou

écarté, qui dérangera la réflexion. li y a, dans un tel métier, un peu des qualités de l'archéologue ou de l'anthropologue, qui reconstituent des « maillons» manquants de l'acti-vité humaine à partir de la découverte d'une seule pièce. Rien d'étonnant, du reste, si nombre de ces fonctionnaires du renseignement s'adonnent en privé à ces sciences.

Mais là s'arrête la comparaison. Et là commence le mystère. Le savant révèle le fruit de ses recher-ches dans des communications, écrites ou orales, à ses confrères. L'agent secret ne rend compte qu'à quelques privilégiés : les destinataires, triés sur le volet, de ses « bulletins » de renseignement hebdomadaires, ou journaliers si besoin était. Les mauvais esprits assimilent la production » du service à ces feuilles confidentielles qui livrent à des abonnés, au tarif fort, des élucubrations douten

Tout le système est construit par un compartimentage des fonc-tions et un cloisonnement des acti-

vités - pour préserver la clandestinité. An nom d'un principe bien établi qui vent que le service puisse, du jour au lendemain, passer discrètement de son fonctionnement du temps de paix à celui que lui imposerait la crise, voire la guerre, sans

discontinuité pour ses responsables. Un service de sécurité, interne à la DGSE, y veille en permanence. Il enquête sur la vic privée des uns et des antres, exige le respect de certaines précautions, s'inquiète de la protection des dossiers et des installations. Il est, en quelque sorte, le chien de garde de la «boite» dont l'omnigrésence est souvent mal supportée par les agents. Depuis l'affaire du Rainbow-Warrior en Nouvelle-Zélande, il ne chôme pas. Quand on demande au ministre la défense ce qu'il aurait à reprocher, anjourd'hni, à ses services, M. Charles Herm répond, dans un source, qu'il autait aime, a la réflexion, disposer d'agents secrets «encore plus secrets» que ce qu'ils paraissent avoir été.

JACQUES ISNARD.

Le rôle de la Grande-Bretagne et le tête-à-tête entre M. Roland Dumas et Sir Geoffrey

Selon le journal Libération du 4 septembre, M. Roland Dumas, ministre des relationa extériaures, aureit présenté des e excuses informelles et orales » à son homologue britannique Sir Geoffrey lors d'une entrevue à Bordeaux la 27 août dernier, en réponse aux rumeurs régul Mont entretennas por des sources françaises d'une intervention des services secrets britanniques dans le sabotage du Rainbow Warrior.

On fait valoir, à Paris, que la teneur de la conversation que MM. Dumas et Howe ont eue en tête à tâte ne peut, par défini-tion, être confirmée ou infirmée, les propos ayant été échangés sans térnoin et n'ayant pas été rapportés par les deux ministres.

L'hypothèse la plus vreisem-blable est que si Sir Geoffrey s'est plaint à son collègue fran-çais de la multiplication des numeurs, à Paris, à propos d'une dans l'affaire Greenpeace, en particulier à la DGSE et dans les milieux qui en sont prochee, la ministre des relations extérieures peut l'avoir rassuré en lui indiquant que cette éventunité n'était pas le thèse officielle ou même officieuse du gouvernement français. Mais autant on peut imaginer que M. Durnas ait regretté devant son collègue britantique du la processe de la pro tannique que la presse se soit faite l'écho de telles rumeurs, autant on l'imagine mai faire des excuses au chef du Foreig Office à propos de déclarations ou d'articles dont le gouvernement français ne peut être tenu pour responsable... au moins ouverte-ment. Le faire serait d'ailleurs revenir à avouer que ces rumeurs avaient été inpirées per les auto-rités françaises.

Du côté britannique, en revanche, on peut evoir intérêt à pré-nenter de tels propon de M. Dumes comme des « ex-cuses » du gouvernement fran-çais, pour couper court à toute insituation sur la responsabilité du MI6 dans l'affaire Green-





INFORMATION CONCERNANT LES VOLS DU JEUDI 5 SEPTEMBRE

En raison du mouvement de grève qui doit affecter demain jeudi le contrôle aérien français, des perturbations peuvent intervenir dans le déroulement des vols d'Air France au cours de cette journée.

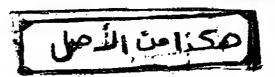
Les vols long-courriers sont maintenus.

En ce qui concerne les moyen-courriers au départ de Paris et de la Province, interviendront des annulations de vols vers certaines destinations européennes,

Pour toute information, Air France invite sa clientèle à appeler le centre de réservation de la région de son domicile (pour la région parisienne, le (1) 535.61.61).

Les informations sur les annulations de vols moyencourriers au départ de Paris peuvent être obtenues au (1) 320.14.44.

Air France regrette les désagréments pouvant résulter de cette grève des services de la navigation aérienne : elle mettra tout en œuvre afin de les limiter autant que possible.



« THE LIGHTSHIP », DE JERZY SKOLIMOWSKI

confrontés dans un espace clos -

un yacht, ici un batean-phare,

celui du titre. Le but, ajoute le

metteur en scène, était d' - attein-

dre la fluidité exemplaire du

Deux monstres sacrés se trou-

vent face à face sur le rafiot : Cas-

pary (Robert Duvall), gangster sentencieux, esthète perdu dans

ses élucubrations, mais prêt à recourir à n'importe quel moment

à la violence, et Miller (Klaus-

Maria Brandauer), le capitaine

du bateau-phare, américain d'ori-gine allemande, qui traîne der-rière lui une malédiction. Alex, le

fils de Miller, le rejoint sur le

bateau, au début du film, à la fois

pour fuir là police et pour une sorte d'examen de conscience.

Peu de temps après son arrivée,

Caspary débarque avec deux séides. Il prétend larguer les

amarres, gagner le large pour fuir.

Miller s'y oppose par sens du devoir, et parce que les navires auxquels ils sert de point do repère risquent de se trouver en

detresse. Miller est un nou-

violent, mais la malédiction qu'il

traîne derrière bai, à laquelle le

autre image du père, sans que

cipes. Robert Devall et Klaus-

Maria Brandauer ont échangé

racouté à travers la vision d'un sa lacheté pendant la guerre. Alex

jeune garçon, Alex (rôle tenn par va découvrir un autre père, une

en scène). La structure générale pourtant celui-ci sacrifie ses prin-

cinéma américain classique ».

TN des films les plus sédui-

riche ea œuvres de qualité, The

Lightship (le Bateau-phare), de

Jerzy Skotimowski, focalise dou-

blement l'attention, pour ses qua-

lités intrinsèques, et parce qu'il

symbolise la volonté marquée de

Hollywood de se renouveler

anprès de l'Enrope. Plus que

jamais, le cinéma mondial va par-

ler anglais, un anglais peu britan-

nique destiné en priorité au mar-

Jerzy Skolimowski, avant même la présentation de son nouvean film, n'avait pas caché son

intention de jouer, à l'avenir, à

fond la carte yankee, et, pour ce faire, décidé de s'installer aux

- Les six premières semaines,

a-t-il déclaré, le poste de télévi-

sion est resté fermé. On s'est baladé dans les rues, on a été

beaucoup au cinéma pour mieux connaître le pays et d'abord les

The Lightship, inspire d'un roman allemand do Siegfried

Lenz transposé sur la côte sud, au

Michael Lyndon, fils du metteur

et l'ambiance ne sont pas sans

rappeler un vieux film de la War-

OUS poussez la porta, en l'occur-

l'émotion. Des kilos d'admiration pétri-

fiée pour une tonne de charme rarissime, quelque chose d'indéfinissable, un mode

de relation unique, pour qui sait les che-

mins de croix que sont la plupart du

temps pour le questionneur les inter-.

views de vedettes ou de personnalités.

Comment échapper aux superlatifs ?

Comment ne pas enrager à l'idée qu'on

n'est que le centième journaliste à avoir

eu la chance d'être mis en présence de

cette intensité, le dernier d'une liste de

confrères-gogos qui, après dix minutes

d'entretien avec Jane Birkin, ont renoncé

à leurs notes et à leurs ridicules ques-

tions pour tenter de faits face, en

homme, sur un plan plus profond - en-

tout cas bien loin du sujet imposé - à

Confidences, mise à mu, le cosur à vif.

les larmes à peine en retrait des yeux,

même pour le rire ou les souvenirs heu-

reux. Récit sans triche d'une femme qui

ouvre le fond de son ême au premier

venu, avec tout ce qu'elle voudrait taire,

et le pari spontané que son interlocuteur

n'est pas un truqueur. Chez toute autre.

l'impudeur nous aurait rassuré. Trop

c'est trop, comme l'on dit, et, dans un

tel cas, on se serait carré, tranquille, sur

le fond de commerce du journalisme, en .

attendant que ça passe.

l'extrême gravité d'une sincérité ?

rence celle d'une piscine d'hôtel

su Lido, et c'est tout de suite

Etats-Unis avec sa familie.

ché américain.

sants, les mieux accueillis d'une Mostra

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

LE FESTIVAL DE VENISE

The Lightship, du cinéaste anglo-polonais Skolimowski, Flesh and Blood, du Néerlandais Paul Verhoeven : deux films américains. Le cinéma mondial parle anglais et Hollywood cherche du sang neuf en Europe.

L'Europe dans Hollywood

Brandauer, le bon, contrairement sujet - caprices de Brandauer

de télévision américaine, et · du fils qui fournit un impeccable

super-star, mauvaise volonté des

techniciens allemands en exté-

rieurs sur le bateau. Le montage a

pris six mais, le cinéaste a poli et

repoli sa carration avec la voix off

contrepoint. Le rapport père-fils

du récit ne fait que redoubler en

un sens celui des Skolimowski

père et fils. Jamais depuis ses

débuts en Pologne le poète-

baxeur-eiaéaste de Rysapis

(1964) et de Walk Over (1965)

Douglas Fairbanks. Budget déclaré, 7,5 millions de dollars,

budget réel, confirme-t-on de

diverses sources, 5 millions sculo-

ment pour un film qui semble

avoir coûté quatre fois plus, du

L'idée de Paul Verhoeven et de

ses collaborateurs hollandais était

de recréer un Moyen Age de

rapines, de violence et de sexe

comme jamais Hollywood n'avait

osé en montrer. Tournage en

Espagne dans un magnifique châ-

teau perdu dans la nature sur une

colline. Héros : une ingénue virgi-

nale qui aura vite fait de perdre

Jane Birkin est à Venise

pour son dernier film, Dust,

les charmer, les émerveiller.

d'écrire.

question facile et fort conventionnelle :

son travail d'actrice dans Dust, le film

balge qui sa passa en Afrique du Sud, de

Marion Hänsel, et raconte, entre autres

choses plus raciales, l'histoire d'une

femme laide qui tue son père pour briser

sa solitude de jalousie et d'attenta de lui.

Jane Birkin, en réponse, livre en vrac

toute l'intimité de sa propre enfance, les

vacances à Nottingham ou dans l'île de

Wight, l'amour fou pour son père et son

adoration quasi incestueuse pour son

« Tu sais, les meilleurs films que je

ferai jamais, dit-ella, ce sont ceux qu'on

pour rencontrer les journalistes,

tourneit à quetorze ans avec mon frère. Si tu as eu une enfance heureuse comma

le mienne, peut-être que tu ne dépasses

plus jamais cela. J'éprouve une terrible nostalgie de cetta époque, et toute ma

vie aujourd'hui m'y renvoie. Si j'ai une

difficulté, si le suis mal, le relis Toulours

le même poème que mon frère m'avait

écrit sur un paquet de cigarettes. Quelle

de savoir que jusqu'eu pensionnet Jane

Birkin a tout fait pour ressembler à son

frère, e'habillant de ses vêtements,

trompant les gens sur son sexe, ef que

c'est précisément ce camportement d'enfence qui lui donne ancare

aujourd'hui cet air de garçon manqué ? Il

est des jours du métier où l'on a envie de

garder pour soi ce qu'on vous demande

L'a hystérie de jalousie » dens son

personnage de Dust : « Une fois, il y a

qualques semaines, mon père est allé

voir ma sœur, ce qui est tout à fait nor-

mal. Cela m'a rendue malade. Pourquoi

est-ce tellement important pour moi que

Qu'il n'y ait pas de méprisa, Jane Bir-

kin au bord de la piscine était gaie l'autre

jour, marrante avec son pied dans le pla-

tre, ses enfants à portée de vue, at le

cinéaste Jacques Doillon, son compa-

gnon de vie, patient at prévenant. Meis

c'était ainsi, impossible de rester au ras

des paquerettes, carrière, ciné, etc...

mon père me dise qu'il me préfère ? »

Les lecteurs du Monde ont-ils besoin

terreur d'être sortie de cela l »

moins à l'échelle américaine.

« FLESH AND BLOOD » DE PAUL VERHOEVEN

qui la désirent, l'un bon, noble, Steven, l'autre méchant merce-

naire sans scrupules. Flesh and

Blood culmine au dernier tiers en

une fabuleuse bataille, comme on

en voyait dans nos llvres de classe.

Une étrange machine de guerre

s'avance à la conquête du châ-

teau, pyramide de bois mobile qui

semble devoir tout abattre sur son

passage, mais est, un peu plus

tre, avec des rebondissements

incessants car bons et méchants

sont interchangeables, Flesh and

Blood entamera bientot aux

Etats-Unis et dans le monde une

carrière qui mérite attention. La violence explosive du récit nous

paraît telicment codée qu'elle se

Drôle, enlevé de main de mai-

ne nous avait été si proche.

à la tradition hollywoodienne qui

privilégie les Anglo-Saxons. Ils

sont remarquables l'un et l'autre.

The Lightship a été produit

conjointement par CBS, la chaîne

Columbia, avec participation majoritaire de CBS. Le tournage

a eu lieu hors des frontières au

large du Danemark. Les inté-

rieurs ont été filmés à Hollywood.

Skolimowski a su intégrer les dif-

ficultés innombrables qui ont

accompagné son tournage au eli-

mat d'incertitude requis par le

et le Sang) dû au Hollan-dais Paul Verboeven dans

la section « Venise jeunes » est un cas non moins exemplaire de fuite

en avant, vers l'Amérique, d'un

réalisateur à la réputation déjà

bien établie en Europe, sinon en France (notamment The Fourth

Man, 1983, déjà parlé en anglais,

mais purement local, et Turkish

avoir vainement tenté d'intéresser

les grandes compagnies améri-

caines à son projet, réussit finale-ment à convaincre Orion, née, on

s'en souvient, d'une supture avec

United Artists et qui a un peu

Delices). Paul Ver

ner d'après guerre, Key Largo, de leur rôle au tout dernier moment, gardé l'esprit d'initietive de la ses illusions, et qui s'adapte rapi-John Huston, avec Humphrey sur la suggestion du metteur en maison fondée en 1919 par dement à des situations très fluc-Bogart et Edward G. Robinson, scène: Davall joue le méchant et Charles Chaplin, D.W. Griffith, tuantes: deux chevaliers servants

Jane Birkin

FASCINATION DE LA SINCÉRITÉ

Mais là, le piège. Une intensité qui

vous force eu respect, presqua au

requeillement, comme lorsqu'on percoit

soudain dans les propos d'un homme, à

un changement de ton, à une facon de

s'appesantir. l'impérieux besoin d'être

écouté. Parce qu'alors parler lui fait mal.

Dès lors, plus de conversation possi-

ble. Vous vous en allez vite fait, ou vous

enceissez sans broncher, en cechant

votre émerveillement et votre émotion,

le courage et la densité des aveux fivres

à votre pâture. Nous sommes resté non

sans peine en totala inégalité, en très

médiocre usinage. Un exemple, pour une

Robert Davall (an centre) dans « The Lightship

détruit elle-même. Paul Verhoe-

ven déborde visiblement de santé

et d'ambitions. Il nous promet un

regain de vitalité pour le vieil Hol-

lywood un peu perdu dans des

superproductions de plus en plus

lourdes. On suivra avec une même

curiosité la carrière outre-

Atlantique de Paul Verhoeven et

de Jerzy Skolimowski. L'Europe,

pour se défendre, devra-t-elle pas-

set avec armes et bagages du côté

de Hollywood, le battant sur son

propre terrain, le einéma-

spectacle? Le défi est d'autant

plus sérieux que le réussite de ces

deux expériences nous paraît

LOUIS MARCORELLES.

incontestable.

Ses films ? « Paa tous remarquables,

mais à l'époque Serge (Gainsbourg bien

sûr) me répétait : « Tourne, tourne, » sinon on va t'oublier ». Maintenant

encore j'ai l'impression de n'avoir tou-

jours pas fait la preuve d'être quelqu'un

sur qui on peut compter pour une distri-

La Pirata, justement de Jacques Doil-

ion, son rôle jusqu'ici da plus grande

meturité ? « Ce n'est pas moi qui devais

l'avoir. Il était prévu pour quelqu'un

d'autre. Avant La Pirate, j'avais surtout

joué des comédies. On ne me proposait

rien da plus grave. Peut-être que rien en

moi ne se voyait et que j'éteis quelqu'un

sans intérêt. Cela n'a pas donne en tout

cas d'idée à des gens comme Truffaut. »

c Maintenent, je suis perdue, ne sachent

ni quoi accepter ni quoi refuser. Com-

ment Michel Piccoli peut-il einsi prévoir

ce qu'il jouera un an à l'avance ? Moi, je

n'ai aucune sécurité : rien ne me dit que

quelqu'un au cinéma voudra encore de

.Qu'ajouter à ca déluge - expurgé par

nos soins - de confidences à faire bon-

dir de rage un impresario ? Rien d'autre

que notra révérence. Et quelques regrets

qu'un cocktail de la Mostra ait inter-

rompu ce moment de grace et d'intelli-

PHILIPPE BOGGIO.

moi dans six mois. »

gence de cosur.

Et pour la suite da sa carrièra ?

EACE

Mait entende Ouvéa)

Miles La suries Sunday A ma configuration account of the state of t

Andre pare letter and of fe title e descriter. Comfresse den fe

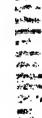
mediante que, une colle de

ret

La rive de la District British

 $\mathcal{F}^{*}(\mathcal{A}^{G_{n},N})$

Bures on 1 2 Responses a



Sa 28 7

ens a see o

PAG 141 programme of the second second second second

garage of the g = 15*** * 11 1 1

- 20-4

and and and a state of the stat the formation of the first in the first the fi

23/22/37/38/47

動き付から The M. Prient Cura # 1 1 mm English at

ge Staple 19 of 44,44





"Dance with a stranger

UN FILM D'AUJOURD'HUI SUR L'ANGLETERRE D'HIER

E 13 juillet 1955, Ruth Ellis, condamnée pour le meurtre de son amant, est pendue. Depuis le début du siècle, quinze femmes ont été exécutées en Angieterre. Ruth Ellis est la dernière. Dernière victime de la prude Albion, avant l'explosion des swinging sixties. Son cas a servi à la campagne contre la peine de mort. Son crime n'avait rien de crapuleux, il a été l'aboutissement normal d'une passion qu'elle-même jugeait coupable. Son jeune amant était un fils de famille, et elle, divnrcée, mère de deux enfants, était entraîneuse dans un cluh (1).

Le film commence à la première rencontre de Ruth et de son emant, David Blakeley (Rupert Everett); il se termine sur le geste qui l'arrachera à ce besoin qu'elle a de lui et qui la tient plus fortement qu'une drogue. Mike Newell ne montre pas le procès, n'explique rien, ne justifie pas, ne se permet eucun commentaire. Il cerne les personnages. Leur histoire découle de ce qu'ils sont. Le genre d'histoire dont nn dit, evec un bref sentiment de vertige : « Ça devait arriver. »

Quand c'est arrivé, Mike Newell était à peine né. C'était il y a seulement trente ans. Mais les

Coupable de crime passionnel Ruth Ellis, dernière femme exécutée en Angleterre, symbolise dans son pays la fin des années 50. Fin d'un empire, fin d'une morale victorienne. Mike Newell, cinéaste d'aujourd'hui, raconte son histoire.

vulgaire, lumineuse, attirante par sa vitalité électrique autant que par une inaltérable candeur, c'est Miranda Richardson, dans le film que Mike Newell consacre à Ruth Ellis, Dance With a Stranger (présenté à Cannes par la quinzaine des réalisateurs (le Monde du 20 mai).

Belle, blonde, platinée un brin mentalités ont évolné si radicalement que la menière dant les choses se sont passées semble aujourd'hui impensable. Pourtant. la secnariste Shelag Delaney raconte : . Les amis de David m'ont injuriée, m'ant reproché de donner une image trop douce, trop correcte d'une traînée qui, depuis l'age de quatorze ans,

avait gagné sa vie en couchant à droite et à gauche. Une intrigante qui avait essayé de s'immiscer dans une classe sociale à laquelle elle n'appartenait pas. .

Avec une exactitude impressionnante, le film retrace l'etmosphère d'un temps que l'on traîne encore en soi et qui n'est plus le nôtre. Dance With a Stranger est une histoire vraie, tournée comme une fiction. Mike Newell est le produit de la «culture documentaire » qui, dit-il, date de la dernière guerre. - Les documentaires étaient très forts, très indépendants. Leur esprit s'est transmis à la télévisian aù j'ai fait mes classes, il n'y avait pas encore d'école de cinéma. La télévision a été très dynamique, mais depuis une dizaine d'années ça a changé, Il n'y a plus d'argent, trop de contraintes. L'insolence critique est une tradition ancienne, la tradition du «fuck you», du bras d'honneur... On la retrouve dans l'arrogance brutale des punks ».

Mike Newell, Anglais d'eujourd'hui, regarde l'Angleterre d'hier, et en même temps quelque chose d'éternel : - Le mécanisme de la violence chez des gens simples confrontés à la passion - Ruth Ellis est une femme intelligente, futée, mais simple. Elle se reconnaît fille de mauveise vic, dane enupable, dane elle daute, elle suhit. Miranda Richardson promène sa tendresse sensuelle, à la fois assurée quand elle e effaire à ce qu'elle connaît bien, le trafie du sexe, et anxieuse des que l'amour est en jeu. Tour à tour fondante, ironique, subjuguée, dure, elle fait vivre une Ruth Ellis touchante,

qu'on a envie d'admirer. Elle en a trop vu pour se faire des illusions : cenendant elle rêve. Les rêves d'une fille de sa condition : le mariage, une position sociale, une existence confortable et hrillante. Elle vit dans un gourbi avec son fils, qu'elle aime trop pour s'en séparer. Elle fait l'amour à la sauvette, se fait cogner par David, se fait aider par Desmand (lan Holm), qu'elle trouve trop terne pour la combler. Apparemment neutre, du trio il est le personnage ie plus complexe, regardant Ruth, fasciné par les étapes de sa chute. Et e'est lui qui la met sur la voie du meurtre, juste an moment nu le meurtre est la senle issue.

dre effort, lui a fargé une sorte de paresse languide, qui l'amène droit à une conduite d'échec. Ruth Ellis ne l'admire pas, elle l'aime. Elle sait qu'elle rêve et veut rever. « Ce mélange d'Illusion totale et de complète lucidité est extrêmement dangereux, dit Mike Newell. Un jour ou l'autre, il explose -

despute nervenx, velléitaire,

auquel Rupert Everett dnnne son

charme ambigu - regards bou-

irrésistible. Son charme immé-

diat. lui a toujours évité le moin-

Miranda Richardson

Quand Ruth Ellis rencontre David, c'est comme si son rêve se réalisait, mais elle sait qu'il est irréalisable. Imprégnée de morale victurieane, elle salt que son amant ne l'épousera pas. Chaque moment passé evec lui est nn miracle qu'elle voudrait prolonger indéfiniment. Dans sa tête de

Affaire banale et tellement anglaise. Ailleurs, les comportements auraient été différents. - Chez nous, dit Mike Newell. les structures som rigides et stables. En 1955, nous vivions encore avec la responsabilité énorme d'être un petit pays possédant un Immense empire. C'était la fin. Nous cherchions nos frontières.

La partie la plus conservatrice de chercheuse d'or au romantisme de midinette -, elle se dit qu'elle la société et de chaque individu se crispait, par peur du vide, sur des ne mérite pas David. Un jeune valeurs archaiques. Rush Ellis a été traitée comme une sorciere par les uns, portée aux nues par les autres, qui ont voulu en faire deurs, sourires, nonchalance, il est le symbole de la femme libérée. Cétait une fille honnèse, morale, et qui voulait être heureuse, c'est banal. David appartenait à cettre sorte d'hommes qui ont l'impres-sinn de dominer le monde, ils ont été élevés comme ça. Je le vois avec ma mentalité d'aujourd'hui, et j'espère avoir montré à quel point il a été dépassé, à quel point il était à plaindre. •

> Le crime de Ruth Ellis: ane histoire anglaise. Dance With a Stranger, un film absolument anglais, par sa finidité, la précision raffinée de chaque détail, par des acteurs qui très simplement donnent l'évidence et la densité de lenrs personnages, evec une manière d'élégance hantaine et de hrutalité sous-jacente. - Vous savez, nous sommes les Slaves de l'Ouest, dit Mike Newell : rudes et sentimentaux, avec de brusques changements de climat. .

> > COLETTE GODARD.

* Voir les films nouveaux.

(1) A son procès, Ruth Ellis n'a pas nié son intention de tuer. Son avocat a renoncé à la défendre. Dans sa cellule elle regarde inlassablement deux pois sons rouges tourner dans leur bocal.

Elle se trouve enfermée dons une véritable prison mentale. avait déclaré
son médecin à la barre des témoiss. Elle avait écrit à la mère de son amant pour lui demander pardon, non pas d'avoir tué, mais d'avoir aimé. En prison, elle écrit : - Il y aura dem non une exécution, -

avernier tourne

HERBIE HANCOCK EN CONCERT

A journée e été superbe. Dens l'amphithéâtre de Fourvière, Bertrand Tavernier tourne le scène finale de son film inspiré par le jazz, Autour de minuit. Il cherche à restituer e la même force tyrique » que la final de The Rose avec Bette Midler. L'idée est simple : quatre mille spectateurs assistent au concert du quartette de Herbie Hancock (Wayne Shorter, Meds Vinding et Tony Williams) eugmenté d'un big band de musiciens Ivonnais. La ville est couverte d'affiches. Le courant est passé. Le Tnut-Lyon est là. Et, par une sorte d'effet de réei, le concert est payant.

Quetre milla spactataura potentiels du film se rassemblent. prêts à l'avance à se chercher sur l'image. Tout le monde se sent peu ou prou de le famille. Les musiciena lyonneis servent da relais. On est solidaire, honoré, complice. Tavernier fait figure de barde local. La pleine lune qui se lève au-daesue de la acène e'ajoute aux projecteurs qui éclai-rent l'amphithéâtre. Extérieur nuit, atmosphère gallo-romaine médietisée, célébration collective. on se sent « impliqué ». Moteur.

Le public joue le jeu. Ouand Herbie Hancock perd son texts deux phrases de présentation, on le soutient, comme un seul homme. Quatre mille « comédiens de complément » savent que cela arrive aux plus grands. Tous prosionnels. Le concert est censé se passar au début des ennées 70. Décor eident, le lieu a des airs de ce festival de légende qui les e marquées, Chateauvallon. En infiniment calme, rasséteur présente Tavemier. Tavemier présente le film. Il demande eux figurants d'être gentils. Le mor-ceau sera filmé deux fois. Il explique qu'au cinéma il faut filmer les nes deux fois. Il e'en excuse. Quatre mille acteurs comprennent instantanément cette exigence.

Tevernier présenta Herbie Henmusiciens, Moteur.

A la fois à l'aise et un peu raida, Herbie Hancock disparaît côté jardin et revient au centre de la scène paur présenter le concert. Cette fois, nous sommes dans le film. Années 70. Le c public a se tient à carreau. Cha-

Club? > On le tance. Autour da cock. Herbie Hancock présenta les lui, on grelotta (la vent s'est levé). mais on s'étouffe d'indignation. On ne se moque pas de Tavemier è Fourvière. Chut I Par parenthèse, eu début des années 70, ca styla da « lyrics » et d'arrangement nieis aurait tenu à peu près eing saenndee. Après guni. l'émeute. Mais ici les temps chanque fois qu'il faut applaudir, on gent - une grande atmosphère

> Bertrand Tavernier aime le jazz, celui de sa ieunesse à Saint-Germain-des-Prés. Mais c'est à Lyon, sa ville natale, qu'il est allé tourner le final de son film Autour de minuit, avec Herbie Hancock.

applaudit avec un poil d'insistance, comme dens les émissions de Jacques Martin. On se sent applaudir. Le morceau (Chan's Snng, de Daxtar Gnrdnn) démaire, omé d'un arrangement à la mode. Ça patauge. Wayne Shorter cherche ses marques. On sent qu'il va falloir an faire une seconde. On est prêt. Moteur.

Dans la ciel, la lune n'an finit pas de monter. Le stand de merguez foumit les fumées de scène « à la Chéreau ». Robe fourreau à paillettes, Lonetta McKee chante avec grâce. Les paroles sont de Stevie Wnnder. Au cours de sa énième présentation. Herbie Hancock rappelle la présence de Lonette dans Cotton Club. Se croyant probablement spiritual. c'est donc la suite de Cotton

de gentillesse enveloppe le tournaga. On essaie d'applaudir avec

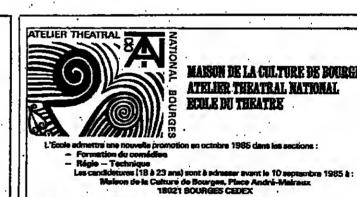
Meintanant commance la concert proprement dit. Retour aux années 80. Voyaga dans le temps. Les musiciens lyonnais quittent la scène comme ils y étaiant antrés : avec l'allure d'élèves de conservatoire pour la fistribution des prix. Ils ont parfaitement « assuré ». A la deuxième prise, l'orchestre son-nait franchemant bien. Las « stars » du quartette ont eu plaisir à travailler evec eux. Le quertette tourne à merveille. Sur sa batterie Gretsch à fûts jaunes, Tony Williams est spiendide. En répétition, Tavemier trouvait qu'il jousit trop fort. Les batteurs, vous savez... Quant à Mads Vinding, son éblouissante prestation bien dans le style de Niels-Henning

Orsted-Pedersen, toute de finesse et de musicalité, ne fait pas regretter le titulaire du posta, Ron Carter. On ne sait pas ce qui est pourri au royauma de Danemark, meis sûrement pas les bassistes.

Sur des harmonies de Bud Powell (le « sujet » du film), Herbie Hancock e composé une très belle ballade, Still Time. Après quoi, il annonce un theme de Tony Williams écrit le jour même : Soweto Nights. Au début des années 70, la seule proclamation du titre sureit déchaîné un enthousiasme militant. Chatesuvallon a'embrasait pour des riens : les Black Panthers, Lio. le Joint français, la racisme, le Vietnam... Lè, difficultés linguistisques ou eutres, l'ennonce est accueillie avec une indifférence polie. L'Afrique du Sud est loin.

Les morceaux se succèdent avec une sorte de parfaction d'exécution. Sensibilité et infeillible mise en place. Pourtant, l'imaginaire ne suit paa vraiment. Difficile de créer un événement su doigt et à l'œil. Devant les arts de l'instant compromis avec la mort (la jazz, le tauromachia), le cinéme bute sur sa limite. En scèna, la perfection ne sort pas de la perfection. Herbie Hancock annonce un entracte, puis la reprise du concert, puis une nouvella prise avec nrchestre, car la « director » n'est pas satisfait. Il se fait tard. Les quatre milla figurants trouvent le tournage longuet. Mais ils sevent, stolques, qua c'est la règla du jau. On recenureit l'entracte. Vers minuit, le quartette entonne Round Midnight. troisième prise de Chan's Song semble moins bonne. C'est celle que préfère Tavernier. La lune est au plus haut. Tout le monde présenta tout la monde. Attention au raccord ».

FRANCIS MARMANDE.



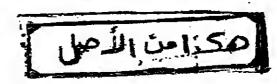
Les auditions et entrations auront lieu entre le 17 et le 24 septembre



AMERICAN CENTER 261, boulevard Raspell 75014 PARIS

AMERICAN IN V.O. AMERICAN LANGUAGE PROGRAM SEPTEMBER INTENSIVES **FALL SESSIONS** (1) 335.21.50





Le Grand Louvre

PATRIMOINE AU FUTUR

A semaine passée, M. Jack Lang, co catimini et an chemise Mugler, visitait les toits du Louvre, suivi d'une équipe de télévision. On y accède par d'impressionnants échafeudages, et la trentaine de volées d'escaliers métalliques montés, puis des-cendus, en valent la chandelle. Pour le « panorama », sans doute, mais lea visi-teurs du musée, qui n'y auront pas eccès, en ont un excellent équivalent au sommet de la Samaritaine.

SA MARKET ...

\$78 July 500

確さ、からない

Water to a

Section 1

Section of the second section

15 Car 25 1

e may pro-

MAR COLUMN TO SUB-

FEETER

Togethe Miller is defined a ser-program

N V.C.

ENSIVES

ONS

.50

HCAN CENTER Anna Calman Callet a March 2 2 2 2

ME PROGRAM

A ESPARENT

L'intérêt d'une telle visite est évidemment ailleurs. A la fois pour prendre la mesure d'un des plus formidables et des plus complexes chantiers du monde. Et pour toucher, palper, sentir dans ce qu'il a de plus concret, de plus secret, le Louvre. Ce vieux Louvre appelé à devenir le Grand Louvre, Car, dans l'état actuel des travaux, l'essentiel est consacré aux aspects archéologiques, historiques et monumentaux du palais. Le projet de I.M. Pei, qui a suscité tant de polémiques plus ou moins bien ciblées, est encore du domaine de l'avenir. Mais on travaille sur le passé en ménageant l'arrivée des nouvelles structures.

Se serait-on lancé dans une pareille restauration si le projet du Grand Louvre n'avait pas été décidé? Les équipes actuelles laissent bien sûr entendre que non. En tout cas, l'ouvrage est spectaculaire, qu'il s'agisse des façades de la cour Carrée ou de l'ensemble des toitures. La cour Carrée, maigré son nettoyage au temps de Malraux et quel-ques restaurations périodiques, était très fatiguée. Il a fallu rejointoyer toutes les pierres pour éviter les infiltrations (coût : 35 millions de francs), reprendre un très grand nombre des ornements et sculptures, frises et chapiteaux, corniches, tympans, rongés par le temps, l'eau et la pollution rénnies (à nouveau 35 millions). Y compris sur la façade de Pierre Lescot, où sont les sculptures de Jean Goujoo. Cinq équipes de sculpteurs se sont relavées pour cette opération que les échafaodages encore en place permettent d'observer en détail.

Comme pour toutes les restaurations dn ce type, la question du vieillissement demeure. Comment la pierre synthétique, qui permet le remodelage des motifs, évoluera-t-elle? Aura-t-elle les mêmes réactions que la pierre naturelle? Ses couleurs seront-elles aussi stables? Ou bien la façade révélerat-elle lentement ses pansements, avant de les rejeter?

Pour les toits, l'avenir est moins incertain. Leur résection ne sait, dans tous les cas, qu'améliorer la situation antérieure. Si certains ont été remplacés

par des verrières pour répondre aux besoins de cette tarte à la crème muséo graphique qu'est l'éclairage zénithal, les autres ont été refaits à l'identique pour l'apparence, qu'ils soient en plomb, en ardoise ou même en cuivre, comme celui d'un pavillon de l'aile Henri II, théoriquement visible depuis la passerelie des Arts. Tous les ornements de plomb, leurs godrons, rinceaux, pompons et cordelettes, énormes vus de près, ont été confiés aux très rares entreprises spécialisées encore capables de ce travail. Sous le plomb, les lattes de chêne, trop affaiblies, ont été rempla-



Le sapin du Nord n'attaque pas le plomb, comme le fait le chêne en vieillissant, Souvent, les conduites d'évacuation des caux ont été doublées pour éviter tout risque d'infiltration à l'avenir.

Le Louvre est donc bors d'eau (coût : 35 millions de francs). Et le reste du chaotier? Do toit, on apercoit -l'image est trop inévitable - les fourmilières de la cour Carrée et de la cour Napoléon. Dans la première, le donico de Philippe Auguste a complètement disparu sous les coffrages destinés à la dalle de béton qui, désormais, l'abritera. Certains l'auraient préféré dans son trou. Comme cavité, il ne subsiste plus guère qu'un large couloir allant des réserves creusées il y a quelques années jusqu'à la cour Napoléon. Ainsi les œuvres n'auront plus à prendre l'air pour circuler à travers le musée.

On se souvient de l'épée de Charles X qui, pour sa part, avait joué les filles de

l'air grâce à un échafaudage malheu-reux, en tout cas peu surveillé. On rêve en voyant les forêts métalliques actuellement en place. Mais on vous rassure bien vite : toutes les fenêtres ont été blindées (coût : 5 millions de francs), tons les échafaudages sont surveillés par

Par ces senêtres protégées, on apercoit d'ailleurs les entrailles du monstre. Ici, déchiquetées pour laisser place aux intures salles. La, des bureaux, et là encore, le poste d'observation vers lequel convergent toutes les caméras de l'actuel musée : une forêt d'écrans aux images changeantes, à la Nam June

Dès la fin de l'année, la cour Carrée devrait être achevée, inaugurée par le président de la République et rendue an public en 1986. Minérale, comme par le passé. Dans un coin, un commence déjà à poser les dalles qui la recouvriront entièrement. Sur son toit, le ministre de la culture a un vague regret : on aurait pu faire autre chose, laisser le donjon visible, faire intervenir des artistes contemporains. Comme dans la cour du Palais-Royal, sous les senêtres ministérielles (reconnaissables par ses rideaux, signés Andrée Puttman). Là Buren occupera l'espace, au grand étonnement des riverains, qui s'étaient pourtant accommodés des intolérables voitures du Conseil d'Etat. Le patrimoine est plein de ces conflits cotre l'art et

Côté cour Napoléon, les bulldozers creusent tout doucement la grande cavité où seront logés les nouveaux espaces d'accueil, sous la fumière si controversée de la pyramide. La cavité s'élargit au fur et à mesure que les arebéologues du groupe d'Yves de Kisch achèvent leurs relevés. Ce sont les derniers jours des fouilleurs. Depuis longtemps, l'équipe de Michel Fleury a abandonné le sol de la cour Carrée pour passer au stade des publications. Car le ministère s'impatiente déjà sur la date à laquelle seront rendus publics les résultats des fouilles, c'est-à-dire l'étude des objets trouvés et des structures relevées M. Fleury, qui a quelques autres publications à la traîne, devra sans doute les faire attendre...

L'impatience du ministère, on le per çoit tont au long de cette visite, correspond à soo désir de mootrer soo respect du passé. « Voyez, comprend-on, comme le projet Pei permet de servir la grandeur du patrimoine, d'améliorer ses techniques, de redonner au vieux Louvre sa solidité et sa splendeur. Nous ne sommes pas des iconoclastes. » On s'en scrait douté, à voir les têtes respectables de M. Georges Duval, architecte en ebef du Palais, ou de M. Jean Lebrat, directeur de l'établissement public du Grand Louvre.

Iconoclaste, le vieux Louvre l'est en revanche encore, tant il sert mal les œuvres et leurs visiteurs. Dès maintenant, cependant, il entre dans une nouvelle phase, qui va préfigurer le grand musée. Le ministre de la culture vient en effet d'obtenir du ministère des finances l'autorisation de créer deux cents emplois de gardien, affectés pour l'essentiel au Louvre, au musée d'histoire de Versailles, prochainement rou-

Le vieux Louvre est en chantier. De toute part on le restaure. Par les fenêtres protégées apparaissent les entrailles du monstre.

Les bulldozers dessinent le tracé du futur ; le Grand Louvre.

vert, et à celui de Fontainebleau. Uo peu de fraîcheur et d'esprit neuf peutêtre, qui cootribueront à faire changer la mentalité actuelle du personnel de surveillance, volontiers désinvolte. Ces postes scroot-ils sculement affectés au gardieooage, ou le oettoyage en profitera-t-il? Le nouveau directeur. administratif, M. Michel Delignat-Lavaud, qui vient d'être nommé co remplacement de M. Jacques Mullender, l'espère. Il a hérité, comme son prédécesseur, d'un des organismes les plus vicillis et donc les plus difficiles à rafraîchir et à moderniser qui se puisse trouver en France. Mais il y a déjà, avec la création de ces postes, une petite bouffée d'oxygène. Il restera le problème de la poussière sur les tableaux, puisque sculs les conservateurs sont habilités à faire ce ménage.

Une autre utile décision a été prise. Elle concerne la cafétéria du musée. championne toutes catégories, dans son état actuel, de l'incurie muséale. Pas un restaurant universitaire o'oserait donner pareille image. Sa restructuration a été ennfiée à no jenne architecte, M. Petrick Bouchain, qui, d'ores et déjà, a demandé que les plats servis soient simplifiés... et améliorés. Elle restera trop petite de toute façon. On dit qu'il est impossible de l'installer ailleurs dans le musée actuel (où elle n'a pas d'eau courante). Alors, une mezzanine légère pourrait, en attendant le Grand Louvre, accueillir le surplus. On reste tnutefois stupéfait qu'il soit impossible de trouver dans les espaces disponibles - et déjà si vastes, si longs à parcourir - les quelques mètres carrés qui autoriscraient une buvette, un - point-

Mais tout ça, c'est pour le Louvre du présent. Le Louvre de l'avenir, celui de I. M. Pei, est encore logé à une autre enseigne, celle de l'établissement public, que préside M. Emile Biasini, et qui a trouvé refuge dans l'immeuble du Louvre des antiquaires, successeur des magasins du même nom. On a acquis là une certaine sérénité, et même un soupcon d'enthousiasme qui paraît faire oublier les attaques dont le projet a été et reste la cible, malgré le soutien du maire de Paris.

Il faut dire que les réponses à ces attaques sont maintenant assez au point, soit pour leur caractère concret, soit pour leur prudence... Quand on o'a pas la solution, elle est évidemment « à l'étude ». Mais surtout les adversaires du Grand Louvre de 1. M. Pei, à la tête desquels s'est engagé M. Miebel Guy, ont perdu de leur efficacité co se perdaot dans des questions trop combreuses, parfois aussi incobérentes que l'est selon eux le projet, ou dont la réponse relève du boo sens, des délais naturels d'érude. Ils out ainsi semé en route leur priocipal allié, une vox populi traditionaliste, dont les motifs d'énervement ne comportent que deux entrées : la pyramide et le coût des tra-

Le caractère - démesuré - du Grand Louvre, tous les problèmes d'entrées multiples, de vestiaires, de surveillance, ou ceux liés à l'aspect commercial du futur accueil, tout cela, le public provincial ou parisien n'y est pas franchement lemeot les pieds dans le plus prestigieux de ses édifices culturels.

Au Petit Louvre, le café qui fait face à l'entrée de l'établissement public, on ne se pose pas ces questions. Il feut avoir des fenêtres sur la colonnade de Perrault pour vraiment s'en inquiéter.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

TOULOUSAIN AUX RACINES CRÉPUES

Son père était baryton, sa mère professeur de piano, mais depuis son enfance Claude Nougaro porte en lui l'Afrique du jazz. Il revient à l'Olympia avec le trio Vander-Michelot-Lubat.

LAUDE NOUGARO retrouve avec Tarzan et la bande dessinée. l'Olympia à la miseptembre. Avec un trio Maurice Vander, Pierre Michelot. Bernard Lubat) à la fois musclé et léger. Le petit minotaure de Toulouse a préparé cette rentrée depuis plus d'un an, en crachant cent mille éclats de vers, en travaillant dans le détail, en ciselant son voi dans les espaces cosmi-

Claude Nougaro revient avec cette Afriqua purement sensuelle qu'il porte en lui depuis son enfance, dans les années 30. Le père était baryton à Toulouse, la mêre professeur de piano jouait de préférence les mélodies de Fauré, la grand-mère et le grandpère étaient membres d'une de ces chorales de quartier qui se lançaient dans des compétitions à coups de Wagner et de Berlioz. Nougaro a découvert l'Afrique

« Par mes origines sarrasines, il y a certainement en moi une recine crépue, dit le chanteur. Sans cela, je ne vois pas comment, à dix ans, perdu dans un faubourg de Toulouse, j'aurais été fidèle auditeur d'une émission de jazz plus ou moins clandestine et j'aurais pu entendre les premiers accents du blues par la voix de Bessie

Celle qui fut surnommés « l'impératrice du blues », tragique, tendre et violente, frémissante de vie et d'angoisse, chantait alors Nobody knows you when you're down and out :

Autrefois, je vivais comme une [millionnaire Je dépensais mon argent et je

m'en foutais Je sortais avec mes amis et je [m'amusais bien

bande, du champagne et [du vin Ohl quand mon argent s'est [envolé J'ai perdu mes amis Si jamais je remets la main sur un dollar Je vais le serrer, le sarrer

Jusqu'à ce que l'aigle me sourie.

J'achetais de l'alcool de contre-

La beauté sauvage de Bessie Smith flanque la nostalgie d'un ailleurs au petit garçon occitan. Arrivent ensuite Armstrong et aussi les cuivres blautés de Moonlight Serenade par Glenn Miller. Claude Nougaro aime la jazz mélodique, le jazz qui chante. Plus tard, il retrouvers une autre Afrique chez Baden Powell, Vinicius de Moraes et tous les Brésiliens qui jouent une musique qu'on ne peut pas imaginer sans le chant. Entre-temps, Nougaro aura campé à un carrefour où se seront croisés Puccini, Verdi, Wagner, Fauré et Ravel, Mireilla et Trenet,

Piaf et Boris Vian. Mais dans toute son eventure, si l'auteur de Cécila a beaucoup joué avec des musiciens brési-

liens, il n'a collaboré qu'une seule fois avec un Noix eméricain : John Coltrane, qui lui fit un superbe contre-chant dans une chanson (Gloria) imaginée sur un thème fou de Don Byas.

Ces demières années, Claude Nougaro se donnait voluptueusement, avec la complicité de seize musiciens. « Mais l'orchestre devenait une sorte d'institution où chacun avait se place marquée et se faisait remplecer pour des séances de studio. Je suis donc revenu à la formule du trio, avec Maurice Vander, Pierre Michelot et Bernard Lubet, qui a provoqué comme une explosion dans une musique de chambre. Tous les trois ne sont pas simplement des accompagnateurs professionnels. Ce sont des hommes qui appréhandent la vie avec le sens du

» Avec le trio, j'ai repris de vielles chansons des années 60 (le Rouge et le Noir, le Piano de meuveise vie), j'en ai ácrit d'autres avec Lubat (Go Man) et



evec Vander (C'est Boa et les Billes, une sorte de comptine inspirée par une image d'enfance). Ensemble, nous avons déjà donné deux cent vingt-cing concarts dans les régions. Après l'Olympia, je ferai une tournée et puis il y eura arrêt total pendant un an. Je prendrai la route avec ma famme, des dictionnaires et des crayons de couleur. Et j'irai d'auberge en auberge, de ville en ville. Pour me balayer un peu les ventilateurs.

» Je ne joue d'aucun instrument. Je ne m'approche jamais d'un piano : ça me glace. Je fredonne la mélodie sur un petit Sony ou à un musicien comme Vander. La nécessité de travailler avec les autres e donné à ma production des univers baroques qui vont dans tous les azimuts. >

Nougaro dit de lui-même qu'il est un flamboyant, un déséquilibré, ne trouvant sa santé que

dans des folles échappées, dans des rencontres. « Mais il y a une chose qui vient de me rassurer : je me suis fait faire une analyse de sang, et je ne suis absolument

L'autre jour, lors d'une bordée rua Princesse, Nougaro a'ast retrouvé avec quatra jeunes amis « parmi les putes, les gangsters et la scotch ». « Je leur ai dit : « Venez prendre un demier verre chez moi. » J'avais envie de leur faire écouter de la bonne musique. Là-bas, à Montmartre, il y en avait un qui téléphonait à sa mère : « Devine chez qui ja suis? » Et pendant la devinette avac la mamen, les autras jouaient aux déménageurs du ciel. piquaient tout : les cassettes, le magnétoscope, le disque d'or... »

CLAUDE FLÉOUTER.

CINÉMA

« Police », de Maurice Pialat

Flics, trafiquents grande et petits, rues chaudes, murs suintants des commissariets. Sur les effiches se multiplient revolvers et vestes da cuir. Le cinême français est fasciné par sa délinquence. Meis, cette fois, c'est Meurica Pialet qui parle, et

Il v a des hommes et des fammes qui palpitent et meurent, qui croient à leur vérité, il y e des peroles échengées, le jeu de le violence, le crueuté de l'amour et Gérard Depardieu. - C. G.

ET AUSSI: Strictement personnel, de Pierra Jolivet (histoira de famille). Pale Rider, de Clint Esstwood (Seul comme le mort). L'Acrobate, de Jean Deniel Pollet : dériva du danseur de tango. Strangers Kiss, de Matthew Chapman (brève idyllu an studio).

La rentrée s'ennonce avec Balise de toi, de Jean Pierre Bisson è le Comédie de Peris (6 septembre), Jecqueline Meillen dans Lify et Lily, eu Theatre Antoine (6), Frençois Péner dens le première pièce de Pierre Etaix, L'âge de monsieur est avance, à le Comédie des Champs-Elysées (9), et dejà l'Arbre de mai, evec Deniel Gelin à l'Atelier, et encore Love, de Murrey Shisgal à le Geité Montpernesse, Meria Pecome et Odette Laure dens On m'eppelle Emilie, eu Saint-Georges, Denielle Derrieux et Suzanne Flon dans Gigi aux Nouveautés. — C. G.

MUSIQUE

Le Festival de Saint-Lizier

Invité régulièrement depuis huit ens au Festival de Saint-Lizier en Ariège, le pieniste Devid Lively e'en est vu confier le direction ertistique. Selon un principe originel, dont il e éprouvé lui-même les bienfaits, il e décidé d'orgeniser deux semaines de musique de chembre : la première autour du violoncelliste Pierre Fournier, le seconde eutour du pieniste Eugen letomin, De jeunes artistes au elent confirmé traveilleront, evec l'un ou l'autre de ces virtuoses, quelques grandes œuvres de repertoire, qu'ils interpréteront ensuite en public evec lui (les 7 et 14 septembre). La veille (les 6 et 13), les jeunes, livrés à eux-mêmes, euront carte blanche. Le lendemain (les B et 15), les meitres donneront un récital, (Tél. : 61-66-12-22.)

ET AUSSI : L'Orchestre symphonique de Pittsburgh ouvrira la salaon du TNS-Châtelet sous la direction de Laurin Massal, avec un programme Mendeleschin, Mozart, Bartok ; soliste : Alicia de Larrocha (le 7 septembre). Le trente-huitlème Festival de Besançon consacré à Bach et la France commencera le 6 septembre, avec la Passion seion seint Merc (tál. : B1-83-42-93). — G. C.

JAZZ

Dave Holland au New Morning

Grande ouverture au New Morning : eprès Don Cherry en quintet et Monty Alexander en trio (les 6 et 7), c'est eu tour du nouveau quintet de Dave Holland. Depuis 1961, le bassiste englais est lié à toutes sortes d'initiatives décisives : sa rencontre avec Miles Davis coıncide evec un virage dans la camère musicale du trompettiste : son groupe Circle (Braxton, Chick Corea et Barry Altschul) merque de menière indélébile le début des ennées 70; Gateway, avec Jeck De Johnette et John Abercrombie, signe l'esprit de la maison de disques ECM; ses duos evec Sam Rivers restent des modèles du genre. Bref, tout ce qu'entreprend Dave Holland est marque par beaucoup plus que son époustoufiente virtuosité. Son quintet est composé da Steve Colemen (flûte), Marvin Smith (batterie), Julian Priester (trombone) et Kenny Wheeler (trompette). Au New Morning (523-56-39), les 9 et 10 septembre. - F. M.

DANSE

« Tous en Seine » à Paris sur les berges

Cinq nuits durant, sous l'impulsion d'Odile Azagury du Four soleire, les berges de la Seine vont se transformer en un fabuleux décor de théâtre. Le public, embarque sur un bateau-mouche de 1500 places, decouvrira tout au long d'un périple de deux heures quarante-deux « actions » menées par des danseurs, des musiciens, des plasticiens, entre le pont d'Austerlitz et le pont Alexandre-III. Débusqué par le faisceau des projecteurs, chaque groupe dispose de trois e quetre minutes pour créer une image choc. Une musique originale de Gabriel Gared sert de fil conducteur. Pas de thême imposé. Chacun, selon son imagination, propose aussi bien un hommage à Jean Vigo ou à Delvaux qu'une référence à la B. D. ou au Buto. Carolyn Carlson ouvrira evec un solo aquatique cette surte de plongées, d'escalades, d'effets en tous genres, transformant le Seine en trompe-l'œil et Paris en Pelais des mirages. - M. M.

★ Du 9 au 13 septembre, 22 h 30 ; réservation ouches du pont de l'Alma. Rens. tél. : 359-

ET AUSSI : Les Neges au Feativel d'automne : ch et danses de deux tribus - non hip st de l'Inde (foyer de l'Opére de Paris 20 h 30, du 10 su

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

RÉOUVERTURE PARTIELLE DES COLLECTIONS PERMANENTES.

HOMMAGE A JEAN DUBUFFET:

LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au

LIVRES D'ARTISTES. Jusqu'au

Musėes

GUSTAVE DORÉ et la peinture reli-giesse et monumentale, Petit Palais, ave-nue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 b 40. Jusqu'au 29 sep-

LES PORTRAITS D'INGRES. Pel tures des musées nationaux. - LE DES-SIN A GÊNES du XVII au XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈ-CLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gra-

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. I I. avenue du President-Wilson (723-61-27). Sauf lundi de 10 h à 17 b 40. Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée 15 F. Jusqu'an 8 septem-

GIOVANNI ANSELMO - ANGE LECCIA. Scance – LAWRENCE WEI-NER. Sculpture. ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus]. Jusqu'au 22 septembre.

PARANT & Co. Cent mille et une boules. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-Yurk (voir ei-dessus). Jusqu'au

JEAN-FRANÇOIS DE TROY, L'histoire d'Esther. EDMOND ABOUT, écrivain et critique d'art, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. – WILLY RONIS PAR WILLY RONIS. — METROPOLIS. Photographies d'un tour-mage. — BIENNALE DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EN FRANCE: M trente, 1985; Prix Niepce. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.:

LE PASSE COMPOSÉ. Les 6 x 13 de J.-H. Lartigue, Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34), T.I.j. de

RONSARD. Bibliathèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.I.J. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 sep-

RODIN, Cinq photographes contemporains |Drahos, Halle, Barret, Tartand, Trélizsch). Jusqu'au 30 septembre. — ALAIN KIRILI. Jusqu'au 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 b à 17 b 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F.

BROR HJORTH. Musee Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle 1548-67-271. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

SALVADOR DALL Deux caducées et trois centres originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tournelle (633-01-431. Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

HISTOIRES D'AFFICHES, Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 novembr

L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une selection du Musée du sport. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Sur-18 h. Jusqu'ao 14 septembre.

ACHILLE DEVERIA témoin de romautisme purisien. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fiu

LES GRANDS BOULEVARDS. Jusqu'au 20 octobre - DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE. Promenade historique dans le 11º arrondissement. Jusqu'au 29 septem-bre. Musée Carnavalet. 23, rue de Sevigné (272-21-13). Sauf jundi, de 10 h à 17 h 40.

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (277-11-301. Sauf mardi, de 14 h à 17 h.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 b.

Jusqu'an 6 janvier. ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade 1266-50-221. Tij, de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 21 septembre.

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Épo que. Jusqu'un 27 octobre. - EVENTAILS CONTEMPORAINS, Jusqu'au 30 octobre, Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-la-de-Serbie (720-85-23), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 12 F.

DE L'IMAGE A L'OBJET. Musée ins-DE L'INIAGE A L'OBJET, Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Mer., jeu., ven. et sam., de 14 b à 18 h. Jusqu'an 26 octobre,

Centres culturels

CHARLES VANDENHOVE. Une architecture de la densilé. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, Sauf dim, et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an

BERTRAND GOLDBERG, Rétrospec ive 1935-1985. Paris Art Center, 36, rue Falgulère (322-39-47). Saul dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

CIX SIECLE. Le Louvre des antiquaires L place du Palais-Royal (297-27-00). Sau lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F.

TINTIN. « ils out marché sur la Lune » de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-179, rue Saint-Martin (271-26-16]. Jusqu'au 6 octobre.

VICTOR HUGO. Paris vêcu, Paris vêcu, Paris vêvê. Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli Sauf dim., de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 octobre.

En region parisienne

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Dedans/Dehors/Proposition IV | Aoun, Bossut, Egana, etc.) Ceutre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h å 18 h. Jusqu'au 14 septembre.

CHANTILLY, Roundelle dans la

En province

AIX-EN-PROVENCE. Pages cizan-niennes 1985 : Jean Bazalne. Musée Cézanne de l'atelier des Lauves, 9, avenue Paul-Cézanne (21-06-531. Jusqu'à la fin septembre. – Vvaral. Proposition pour art digital. Fondation Vasarely. 1, avenue Marcel Paguol 120-01-091. Juqu'au 29 sep-tembre.

ANGERS. Kagu, mobilier japonais. Musée des beaux-arts. 10. rue du Musée 188-64-65). Jusqu'au 15 septembre.

ANNECY. Retrospective du cinéma d'ammation polonais, 1947-1984. Musée-château (45-29-66). Jusqu'au 30 septem-

ARLES. Chilida, sentptures. Abbaye de Munimajaur | 90,54-64-17. Jusqu'au 14 octobre. – Monstres sacrés. Cloitre Saint-Trophime. Jusqu'au 30 septembre.

ARRAS. Jacques Lagrange, œuvre tissé. Musée des beaux-aris, 22. rue Paul-Dourner (71-26-43). Jasqu'au 30 septem-

AUBUSSON. La tapisserie témoin de l'instoire, XV-XVIII° siècle. Musée dépar-temental de la tapisserie, avenne des Lis-siers (66-33-061. Jusqu'au 6 octobre.

AVALLON, Jeanclos, terres cuites. Salle Saint-Pierre [46-68-89]. Jusqu'au 15 septembre.

AVIGNON. Les anges musiciens : instruments de musique du Moyeu Age et de la Renaissance. Musée du Petit Palais, place du palais des Papes 156-44-581.

Jusqu'au 30 novembre. Mathieu. Rétrospective et œuvres récentes. Palais des Papes. Jusqu'an 15 octobre.

BAYONNE. Wattenn et le dessin au XVIII siècle. Musée Banuat, 5, rue cques-Laffitte (59-08-52), Jusqu'au

BEAULIEU (Tarn-et-Garonne). Frédéric Benrath. Trente années de peinture Abbaye (30-76-84). Jusqu'au 8 septembre.

BEAUVAIS. Charles Lacoste, 1876-1959. Musée départemental de l'Oise, aneieu palais épiscopal (484-37-37). Jusqu'an 30 septembre. — Edward Baran. Galerie nationale de la tapisserie, 1, rue Saint-Pierre (4)448-29-93. Jusqu'an

BESANÇON, James Tissot, Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 30 septembre.

BEZIERS, Jean Hugo, Hôtel Fayet, rue du Capus (76-90-10). Jusqu'au 15 septem-

BILLOM. Jean Fautrier/Etienne Mar-tin. Salle Saint-Loup. Jusqu'au 15 septem-

BIOT. Images du travail : pelutures et essins des collections françaises. Musée dessins des collections françaises. Musée national Fernand Léger (33-42-14). Jusqu'au 30 septembre.

BIRON (Dordogue). Tapisseries

Jusqu'au 13 septembre. BLÉRANCOURT. La peinture améri-caine dans les collections du Musée natio-nal d'art moderne (1914-1938). Musée

national de la ecopération franco-américaine, château (39-60-16). Jusqu'au BORDEAUX. Miquel Barcelo. Peintures 1983-1985 - Januis Kounellis.

Œuvres nouvelles. Musée d'art contempo-rain, entrepôts Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 8 septembre.

CAEN. L'art sacré d'Albert Gleizes. Musec des beaux-arts, château (85-28-63). Jusqu'au 30 septembre.

CALAIS. Come Mosta-Heirt. Etraves

- Victor Pasmore, 1950-1967. Musée des
beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de
Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 22 octobre.

CANNES. Rencontre d'arts plastiques : Cèsar, Férand, Pagès, etc. Palais des Festi-vals 199-43-69). Jusqu'au 30 septembre. CASES-DE-PÈNE. Robert Combas.

Fondation du château de Jao (64-42-97). Jusqu'au 15 septembre. CASSAN IHérauit). Robert Radford. Pelatures. Charcau (24-60-02). Jusqu'au 30 septembre.

CHARTRES. Fernand Leduc, dc 1943 à 1985. Musée des beaux-arts, 29, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 sep-

CLERMONT-FERRAND. La mode et le costame du Second Empire à 1920. Musée Bargoin; rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 27 octobre.

DIJON. Sarthou. Musée des beaux-arts, lace de la Sainte-Chapelle (30-31-11).

Jusqu'au 30 septembre. DUNKERQUE. Ladishs Kijno. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 30 septembre.

EVREUX. Judit Reigl. Peintures 1960-1985. Musee, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 septembre.

GORDES. Saura, pelatures 1985. Abbaye de Sénanque (90)72-02-05. Jusqu'au 14 octobre.

GRENOBLE. Six artistes grenoblois Bacro, Duru, Filippi, Joisten, Ruggieri, Thomassia. Musee, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 23 septembre — Les Chartreux, le desert et le monde. Musee Dauphinois, 30, rue Maurico-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin décembre.

HONFLEUR. Luais-Alexandre ubourg, peintre bonfleurais (1821-1891).

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour laus renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h a 21 h sauf dimanches et jours féries)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Rétrospective. Musée E.-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'au 30 septem-

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Henri-Mangein, 1874-1949. Hütel Donadel-de-Campredon, rue du Docteur-Tailet (38-17-41). Jusqu'au 30 septembre.

LA CHAPELLE-D'ANGILLON. Lucky Luke et in conquête de l'Ouest. Châtean (73-41-10). Jusqu'un 30 octobre.

LA ROCHELLE, 46° Parallele, le roman du Noeveau Monde, Musée du Nonveau Monde, 10, rue Flenrian (41-46-50). Jusqu'ao 1ª décembre.

LE HAVRE. Martine Diemer, œuvres 1983-1984. Musée des heaux-arts André-1983-1984. Musée des heaux-arts André-Malraux, boulevard J.-F.-Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 16 septembre, — Jean-Jules Koerner, illustrateur. Musée de l'Ancien Havre, 1, rue Jérôme-Bellarmato Jusqo'au 30 septembre.

LE MANS. Le deuxième voyage. Pein-tures, architectures, écritures de Robert Tatin. Abbaye de l'Epau (84-22-29). Jusqu'à fin septembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Alain Fleischer: Vanités. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'an 30 septembre.

LUNEVILLE. Une famille... les Hugo. musée du Château (8) 373-18-27. Jusqu'au

LYON. Pierre Combet-Descombes LYON. Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Rétrospective. Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux (828-07-66). Jusqu'an 15 septembre. — Georges Adilon: travaux récents. — Daniel Buren : la cabane écintée n° 8. — Christian Lhopi-tat. — Hans Van Den Bun. Musée Saint-Pierre, 16. rue du Président-Edouard-Herriot (830-50-66). Jusqu'au 16 septembre. — Il était une fois... le cinématographe. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'an 6 octobre.

MAILLOT-SENS. Autour de Hans-Seiler. Galerie Le Temps de voir, 13, rue du Temple (65-12-14). Jusqu'au 28 octo-

MARCQ-EN-BARCEUL Beautés et bijoux berberes/Tableaux orientalistes.
Fondation Septembrion (46-26-37). Juqu'au

MARSEILLE: ils collectionnent, pre-mier regard sur les collections privées d'art contemporain. Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan (91) 54-77-75. Jusqu'au 23 septem-bre.

MAUBEUGE. Visages contemporales de la scalpture en Europe. Musée Henri Boez. 9, rue du Chapitre (64-97-99).

MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1950 à 1980. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63) 63-18-04. Jusqu'au 6 octobre.

MORLAIX. Maurice Denis et la Bretague. Musée des Jucobins, rue des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'au 29 septembre. NANCY. Fête de la sculpture. Parc de

la Pépinière. Jusqu'au 30 septembre.

NICE. Félicien Rops. Musée des beaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Bau-mettes (44-50-72). Jusqu'an 15 octobre. L'Italie d'anjourd'hui : regard sur la pein-ture de 1970 à 1985. Villa Arson, 20, uvenue Stephen-Liegeard (51-30-00). Jusqu'an 15 octobre ; C. et F.-X. Lainne, rétrospective sculptures et dessins. Galerie des Ponchettes. 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au 15 septembre: Tout Ben. Galerie d'art contemporain, 59, quai Hen. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'un 22 septembre. — Vingt scinptenns et leurs fondeurs. ENAC, Nice-Etoile (nivezo + 2). 24. avenue Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au 21 septembre. — Potteries prélistoriques expérimentales. Musée de Terra-Amata, 25, boulevard Carnot (55-59-93). Jusqu'an 30 septembre. — Gestude Jusqu'au 30 septembre. - Gertrude O'Brady. musée international d'art A.-Jakovsky. château 5aiute-Helène, avenue

Val-Marie (71-78-33), Jusqu'au 30 septem

NIMES. André Masson, rétrospective, Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (66)67-38-21, Jusqu'au 15 octobre. NOIRLAC (Cher). Musique et tapesse-rie, Abbaye 135-92-78). Jesqu'an 15 sep-

ORLÉANS, Othier Debré, Musée des

beaux-arts, 1. place de la République (53-39-22). Jusqu'an 11 septembre, PERPIGNAN, José Maria Ovejero, Palais des Rois de Majorque (61-66-50). Jusqu'au

POITIERS. Pierre Loti, photographe, Musée de l'abbaye Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (49)41-07-53. Jusqu'au 30 sep-

QUIMPER, Pierre Tal Coat, Rétros-pective, Music des beaux arts, 40, ruc de la Mairie (98)95-45-20, Jusqu'au 30 septem-

RIOM. Etienne Clémentel et les arts. Musee F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-)8-53), Jusqu'an 20 octobre.

ROCHECHOUART. Prefiguration d'ane collection. Musec départemental d'art contemporain. Château (55)77-42-81. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE.

ques, de la musique et de la poèsie. Musée départemental Jean Vinay (36-40-681. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-ÉTIENNE. Bram Van Velde,

su choix de peintures depuis les années 30. Musée d'art et d'industrie, place L.-Comte (77) 33-04-85. Jusqu'au 30 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jean

Dubuffet, retrospective. Fondation Maeght 132-81-63). Jusqu'au 6 octobre. SAINT-TROPEZ. Les années fauves de Van Dongen. Musée de l'Annonciade, quai Saint-Raphaël (97-04-01). Jusqu'au

STRASBOURG. Les petits soldats de STRASBOURG. Les peurs soldats de Strasbourg, Musée historique, pont du Cor-beau (88) 32-59-00. Jusqu'an 13 octobre; Fouilles récentes: Gelspolsheim, un village vers 3000 av. J.-C. Musée archeologique, 2. place du Château (88) 35-47-27. Jusqu'eu 14 octobre; La maissance du musée atsacien et « la Revue atsacienne illustrée ». Musée alsacien. 23, quai Saint-Nicolas (88) 35-55-36. Jusqu'au 29 septem-

TANLAY (Youne). Henri Matisse, des-Sins - Cartier-Bressou : photos de Matisse - Cinq dessinateurs : Beringer, Gaste, Edouard, Ortner, Segeral, Château (52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

TARASCON. Wolf: dix ans de peinture. Château da roi René. Jusqu'au 29 sep-tembre. — Gutherz. Pelatures et neum-relles. Clotre des Cordeliers [9]-00-07]. Jusqu'au 29 septembre.

TOULON. Hommage à Van Rogger (1914-1983). Jusqu'au 15 octobre ; Arman anjourd'hui. Jusqa'au 15 octobre. Musée, 113, boulevard Leclerc (94) 93-15-54. TOURNUS. Les chemins de lumière de

Part roman vers Saint-Jacques-de-Compostelle... avec quatre-viagt-cinq artistes contemporains. Abbaye, ancien réfectoire des moines (51-13-89). Jusqu'uu VALENCIENNES. Montales antiques et médiévales du musée de Valenciennes. Musée des beaux-arts, place Verte (46-21-09). Jusqu'au 20 octobre.

VALLAURIS. Jest-Paul Riopelle: laves émailées, terres, pelatures. Château-musée. Jusqu'an 31 décembre.

VÉZELAV. L'art abstrait des mees 50 dans le legs Zervos. Salle gothi-le de la mairie (33-23-69). Jusqu'au VILLENEUVE-D'ASCQ. Huria Damina: le Mastaha. — Jean-Luc Brisson et Jean-Ves Leblanc: Palmes à l'eau. — Eva Lallement. Jusqu'au 29 septembre. — Atlie. Christoforou. Jusqu'au 6 octobre. Musée d'art moderne, allée du

Frent, 2

accent comment aux

Musee (05-42-46) VILLENEUVE-SUR-LOT. Piranese et les piranésiens d'aujourd'hni, Musée Rapin, I, boulevard Voltaire [53] 70-01-12. Jusqu'au 30 septembre.

VILLEURBANNE. Collection de Van Abbe Museum d'Eindhoven. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur Dolard (884) 55-10). Jusqu'au 15 sept



The Antique Dealers' Fair THE ROYAL ACADEMY OF ARTS

PICCADILLY, LONDON W1. DU 11 AU 22 SEPTEMBRE 1985 Heures d'ouverture : mercredi 11 septembre.

de 17 à 20 heures; du jeudi 12 au dimanche 22 septembre, tous les jours de 11 à 19 heures. D'importants marchands britanniques et internationaux

qualité rigoureusement contrôlés. Pour tout renseignement complémentaire au sujet de la Burlington House Fair, prendre contact avec Elm House, 10-10 Elm Street, London WC1X OBP Téléphone 0044-1-278 2345

.....

en beaux-arts et en antiquités offriront à la vente des

tableaux meubles et oeuvres d'art de la plus haute

AUTOUR DU PARFUM, DU XVF au

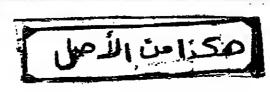
son de Sylvie. Pare du château 1458-28-691. Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

PONTOISE. Pelutures uéo-impressionnistes. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Suuf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 septem-

AMBÉRIEU-EN-BUGEY. Objectif vitruil ea Rhône-Alpes. Châteav des Allymes (38-06-07). Jusqu'au 4 novembre.

ANTIBES. Art et civilisation des Etrusques. Musée archéologique du bastion Saint-André (34-48-01). Jusqu'an 30 octobre.

AUXERRE. Deuxième triennale natio-nale de la céramique. Abbaye Saint-Germain [46-68-89]. Jusqu'au 6 octobre.



THEATRE

en Seine i

r dans and service

Bett City of the San Control

The street of

sur les berges

1 78274 W. William

The second of the second

THE THE MENT OF THE P.

Comment and the second

WHEN YOU THE TOTAL THE THE

To draw . . .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· 如 · ·

AND THE STATE OF T

The state of the s

Market Control State of Longitude

予発達。Photo in a control of the control

AR MERCHANIS

1. 44.0

Service of the service of 14600

100

10. 200 7

ره در مارتوم د nach Saket in

indianie pro -

200

100

#Day!

-

P 10

4.25

age of the con-

医髓管 化二氯化二氯

 $A_{\rm BM} \sim 2^{100}$

ac. (1984)

The second secon

4.40

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiques tre parenthèses. SIMONE WEIL : Lucernaire (\$44-57-34), 18 b (4). LE DERNIER VOYAGE : A Dijazet (887-97-34), 21 h (5). OMBRES TANC SHAN: Theatre de Paris (280-09-30), 20 h 30 (5 au

BALISE DE TOI : Comidie de Paris (281-00-11), 20 h 30 (6). L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ: Comédie des Champe-Elysées (720-08-24), 21 h (9). AU SECOURS ELLE ME VEUT: Damon (261-69-14), 21 h (10).

Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.

77-71), 20 h 30 (10).

LILY ET LILY : Autoims (208-

Les salles subventionnées

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), sam. à 20 h 30 : Orchestre symphonique de Pittsburg, Lorin Maazel-Alleia de Larrocha (Mendelsshon, Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 21 h, dom. 16 h : Le Dernier Voyage (à partir du 5), ANTOINE-SEMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, stm. 17 h et 21 h, dim. 15 h : Lily et Lily (à partir

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h; sam. et dim, 15 h: l'Arbre de Mai. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Tail-leur pour dames. BOURVIL (373-47-84) (D. soir, L.), 21 h : Pas deux comme elle: 22 h 30 : Y'en à mart... ez vous ? (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Binfieur. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Eiysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. acir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30: l'Age de mousieur est avancé (à partir du 9).

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 : Balise de toi (à partir du 6).

DAUNOU (261-00-14) (D. soir, mer.).
21 h, dim. 15 h 30 : Au secours, elle me
veut (2 partir du 10).

DIX REURES (606-07-48) (D.), 22 h :
Schnes de mêmage.

EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II. FONTAINE (874-74-40) (D.) 2! h : Du riffili dans les labours. ESPACE KIRON (373-50-25) (D., L.). 20 h 30 : Vingt-Huit moments de la vic d'une femme.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 19 h : Sexual Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30; la Cantatrice chanve; 20 h 30; la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.); 1, 18 h: Sunoce Well 1909-1943; 20 h. Organne adulte échappe da 200; IL 18 h : Diabolo's 1929-1939; 20 h : Chôme qui peut. Penne suile, 21 h 30 : Con perade (dera le 10). LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)

(D. L.), 20 h 30: Révez, pent-être.

MARIE STUART (508-17-80) (D. scir,
L.) 20 h 15, dim. 15 h 30: Savage Love. MATHURINS (265-90-00) (D), 21 h : les Mystères du confessionnal. MiCHEL (265-90-00) (D., L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40; On dinera au lit (à partir du 6).

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. ser. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: le Testa-ment du jour.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir. L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Ms femme.

POTINIÈRE (261-44-15) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Double Foyer (à partir du 6). SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sem. 19 h et 21 h 30 : On m'appelle Emilia.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15: les Babes-matres: 22 h, sam. 22 h et 21 h 30: Nous on fait où on pous dit de faire.

THEATRE DE PARIS (280-09-30), les 5, 6, 7 et 10 à 20 h 30, le 8 à 17 h : Théaire d'ombres de Tang Shan. GAFTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) d'ombres de Tang Shan.
(D. soit, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dizz. 15 h : Love. 21 h 30 : Linso crève l'écran.

TOURTOUR (387-82-48) (D. L.).
20 h 30: Agatha (dern. le 7): 22 h 30:
Tango pile et face (dern. le 7).
VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.).
20 h 45, dim. 15 h 30: N'écoutez pas Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D), 20 h 30 : Chant d'elles.

Chant deies.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20h 15: Arenh = MC2; 22 h 30 + sam, 24 h : les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30 : Sauvez les béhés femmes; 22 h 30; Dens pour le prix d'un. CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam., 21 h 45 : Tiens will deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

II. 20 h 15 : Ca belsnoe pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAPE DE LA GARE (549-27-18) (D. L. mar.), 20 h 15 : Seaside rendez-rous (dern. le 8); (D. soir, L.), 22 h. dim. 17 h : les Méthodes de Camille

L'ECUME (542-71-16) (D.L.) 20 h 30: Entrez sans me frapper; 22 h : Finctuat nec mergitur (dern. le 7). NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), L (L. Mar.), 20 h 30 ; le Tresservel - l'Exhibitionniste.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
Non je n'ai pas dispara; 22 h 15: Tant
pis si je voos fais rire.
POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.),
18 h 30: Eclairs d'un sorcier; 20 h 30:
Moi je craque, mes pareous raquem;
21 h 30: Courteline et Labiche en va-

THÉATRE 33 (858-19-63) (L.), 20 h 30 : Fai casaé ma tireire.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), & 6 2 17 h 30; Bharata Natyam. MAIRIE DU IV. (278-60-56), ven. sam., dim. à 21 h : Ballets historiques

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises.

DIX-HUIT THÉATRE (226-47-47), (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 16 h:

Après Forage, dansa. ESPACE GAITÉ (327-95-94) (D.) 20 h 30 ; Ph. Val

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, ven., sam., 22 h : Broadway Hollywood (spectacle gramit),

MARIGNY, petite salle (225-20-74) (D., L.), 21 b : M. Lagneyrie.

MIDI-PYRÉNÉES

ANDE, Musique au Moulin d'Andé (32) 59-90-89 : le 7, à 20 h ; C. Grossneyer, D. Dolan (musique baroque et romani-

CHATELLERAULT, Festival Cl. Jane

Recherche Susan. désespérément

BROR HJORTH au MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle T.L.I. (saut landi) de 10 h à 17 h 40

... DU 5 XIIN AU 15 SEPTEMBRE ... - MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (74 - Mr Varenne KIRILI

Sculptures présentées dans les jardins du Musée Tous les jours, sauf mardi, 10 h-17 h 45 25 MW - 16 SEPTEMBRE

e Jacqueline MALLAN fera sa rentrée le mardi 10 septembre au THÉATRE ANTOINE, en compagnie de Jacques JOUANNEAU et d'une brillante distribution dens la nouvelle comédie de Barillet et Crédit . LILY et LILY — Mise en soène par Pierre MONDY, avec des décore et costumes d'André LEVASSEUR, Location 208-77-71 at Agences a.

OPÉRA DE LYON

Régie municipale / Direction Louis Erio, Jean-Pierre Brossmann

SAISON 85/86

LES NOCES DE FIGARO / MOZART

CENDRILLON / PROKOFIEV / MAGUY MARIN

L'ÉTOILE / CHABRIER

LE CONCOURS / BÉJART

BALLET DU XX. SIÈCLE

MITHRIDATE / MOZART HALKA / LE MANOIR HANTÉ / MONIUSZKO

SCYLLA ET GLAUCUS / LECLAIR

LA GROTTE D'ALI / CRÉATION

DEMARCY / FOSTER

LA FINTA GIARDINIERA / MOZART

BALLETS

DUATO, FORSYTHE, KYLIAN, VAN MANEN **OBÉRON / WEBER**

6 CONCERTS BRAHMS, BEETHOVEN, HAENDEL, SCHUBERT

6 KIOSQUES SAMEDI 18 H

Opéra de Lyon : Place de la Comédie, 69001 LYON - FRANCE Renseignements et location: (7) 828-09-60

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 4 SEPTEMBRE Eglise Saint-Etienne-do-Mont, 21 h : Orchestre de chambre de Heidelberg Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Cithéa, 19 h : A. Prévost (Sanguet, Tans-

JEUDI 5 SEPTEMBRE Cithen, 19 h : voir le 4.

monie des gardiens de la paix de Paris-quare Saint-Lambert, 17 h : Batterie-fanfare des gardiens de la paix de Paris,

VENDREDI 6 SEPTEMBRE Salute Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 4, Egise Saint-Julien le Pauvre. 20 h : R. Parrot, Th. Feore (Vivaldi, Albinoni, Corelli...).

SAMEDI7 SEPTEMBRE Egiise Saint-Julien le Pantre, 20 h : wir le 6. Eglise Salut-Merri, 2t h : M. Masquelin, F. Paderni, K. Besson (Bartok, Villa-Lobes, Sciortino).

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE Eglise Saint-Merri, .16 h : L Eringer, R. Martins (Seariatti, Bach).

Egilise Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h : voir le 6. LUNDI 9 SEPTEMBRE Eglise Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h : voir le 6.

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 4. MARDI 10 SEPTEMBRE Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h.: voir le 6.

Cithen, 19 h : voir le 4. Eglise Saint-Séverin, 21 h : Orchesure et chorale P. Kuentz (Bach).

Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALÉ (233-37-71), 21 h : Georghino, J. L. Dionnet, M. Valois, P. Séry (dern. le 8). (GETT: 16 8).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30; les 4, 5; Ch. Siide Quintet; les 6, 7, 8, 9; Ch. Rameil Swing Combo; le 10; R. Franc Hot Jazz Ser-

MEMPHIS MELODY (329-60-73). 22 h : mer., vend. : i. Perce; jen., lun. : M. de Carvalho; sum. : G. Landon; mar. : H. Guibay; 0 h 30 : C. McPher-

Recherche Susan. désespérément



Prenez l'accent américain

Programme 85-86 Nouvelle formule d'enseignement et de communication: l'anglais tel qu'on le parle en Amérique.

Début stages intensifs: 16 septembre Début des cours : 30 septembre. + Cours spécialisés: anglais médical, ateliers de créatic

en anglais. littérature américaine : COUNCIL

Centre Franco-Americain 1, place de l'Odeon,75006 Paris-Tél.: 634.16.10

son ; jeu. ; M. Silva ; ven., lun. ; Raquel ; sam. : M. de Carvalho; mar. : J. Boo-

MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h; M. Saury. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 b : NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: les 4, 5: Don Charry; les 6, 7: Monty Alexander Trio; les 9, 10: Dave Holland

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

S. Asmuseen, G. Arvanitas, P. Caratini, Ch. Sandrais. Parc Montsouris, 17 h; Orchestre d'hat-monie des gardiens de la paix de Paris.

PARL VONE (776-44-26), 22 h.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : le 4 :

O. Laferrière : les 5, 6, 7 : R. Franc : le

10 : S. Guéranit, B. Vasseur. SUNSET (261-46-60), 23 h : D. Makaga,

STAND BY (633-90-23), ven., sam., 22 h 30: T. Nighter. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 h. 30 ; E. Rondo, L. Rizzo, S. et J. Roy. ZENITH (240-60-00), le 10 à 20 h : Kid

XX Festival estival

de Paris

Onintet.

(354-84-96) ISE SAINT-GER

PRES, le 4, à 20 h 30 : J. Guillou CGLISE SAINT-MERRI, le 5 à 20 h 30:
Orchestré de Brancilles, Chorale Bach
d'Anvers, dir. M. Schock (Bach).
STATION AUBER/RER, le 6, à 16 h 30,
Quimette Niclsen (Danzi, Hayda, Ous-

SAINTE-CHAPELLE, le 7, à 19 h et 21 h : Schola Gregoriana de Bruges, dir. BATEAUX-MOUCHES, le 7, à 15 h 30 ; Quinzette Nicisen (Denzi, Haydn, Ous-law).

BGLISE SAINT-SEVERIN; le 8, à 19 h, le 9, à 20 h 30 : La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. J.-C. Malgoire (Bach, Sch0cz).

S OR BONNE, AMPHITHEATRE
RICHELIEU, le 10, à 18 h 30 :
M. Levmas (Beethoven, Chopin, Schumann).

XVII Festival de Sceaux

(660-07-79)

ORANGERIE, le 7, à 17 h 30 : Ch. Bou-lier, Th. Grard (Haendel, Stahms, Paga-nini) : le 8 à 11 h : solistes de l'Orches-tre haroque de l'11e de-France (C.Ph.E. bach, Couperin, Hayda) ; à 17 h 30 : Ensemble instrumental A. Sta-jic, A. Marion (Vivaldi, Mozart).

AQUITAINE

Masique es Côte Basque:
(59) 26-03-16.
BAYONNE, Th. Ramichel, & 5, 3
21 h 15 : Orchestre de BordeauxAquitaine, dir.: R. Beuzi (Prokofiev). CIBOURE, Egilse, je 6, à 21 h 15 ; Quatuor A. Berg (Beethoven, Bartok, Ravel).

ANGLET, Égue, le 7, 2 21 h 15 : G. Janowitz, I. Cage (Mozart, Schubert, Brahma). Brahma).

ASCAIN, Chitteau d'Escantes, le 9, à 21 h 15 : A. Ciccolini, Coro Amerza.

BRETAGNE FOUGERES, 5 Festival de Livre vivant (99) 94-17-65 : Cour de Château, les 4, 5, 6, 7, à 21 h 30 : La Passion selon Hugo. PONTIVY, Été musical (97) 25-04-10:
Chiteau des Robus, le 11, à 21 h : En-sumble London baroque, dir. : Ch. Med-lam (Corelli, Vivaldi, Habidal...).

FRANCHE-COMTÉ

FRANCHE-COMTÉ
BESANÇON, 38 Festival International de
musique (81) 52:36-36: Pince du
8-Septambre, in 6, à 18 h 30: Munique
militaire du 35: RI de Belfort; Égése
Sto-Madeleine, le 6, à 20 h 30: Orchestre Aris de Branclles. Chorale Bach
d'Anvers, dir.: M. Schnek (Bach); Nonveau Théâtre, le 7, à 15 h 30: B. Kruysen, N. Lee (Fauré, Dehussy, Duperc...); Th. municipal, le 7, à 20 h 30:
Orchestre symphonique de RTL,
G. Adam (Strauss, Ohana, Ravel);
Égése Sé-Jant d'Arbois, le 8, à 11 h ; le

Madrigal de Lyon, dir.: A. Chabrier (Nicolermeyer); à 15 h 30: M. Chapuis (Bach, Coaperin); Th. manicipal, le 2, 2 20 h 30: Orchestre symphonique de RTL, dir.; W. Doerner (Rossini, Schmann, Mandelssohn): Nouvean Théâtre, le 9, à 17 h 30: J. Bloch (Franck, Fauré); Th. samicipal, le 9, à 20 h 30: English Concert, dir.: T. Pinnock (Bach, Haëndel, Locisir...); Nouvean Théâtre, le 10, à 17 h 30: H. Tirney (Beethoven, Alberiz, Scriabine...); Egisse d'Ornans, le 10, à 20 h 30: C. Româldi, J. Pontet (Haëndel, Rameau, Bach...); Nouvean SAINT-LIZIER, Festival (61) 66-14-11; Cathédrale, le 6, à 21 h 30: E. Istomin (Bach, Stravinsky, Beethoven...); le 7, à 21 h 30: O. Chartier, B. Natorp, P.-H. Xnereb, F. Croye, D. Lively (Nardini, Schumann, Ysaye...); le 2, à 15 h 30: E. Istomin (Fauré, Brahms).

NORMANDIE

(Hadndel, Rameau, Bach...); Nonvens Thistere, le 11, à 17 h 30; Ch. Boulier, Th. Girard (Haëndel, Brahma, Ravel...); Th. numicipal, le 11, à 20 h 30; V. Perle-mater (Ravel, Chopin). POITOU-CHARENTES

LUBERON (90) 75-63-28: Égilee de Rossallon, le 6, 3 21 h; Abbaye de Silva-cane, in 7, 3 21 h; Quataur Enesco (Boe-thoven, Schubert, Dvorak).

and (47) 21-38-44; Normean Thelire, le 5, à 20 h 30 : The Parley of Instru-ments; Château de Verger, le 6, à 20 h 30 : Constelled de clare. 20 h 30 : Concert de clôts

1" EXPOSITION-VENTE D'OBJETS D'ART CONTEMPORAINS 7:11 SEPTEMBRE 1985

Enfin, un salon d'objets d'art contemporains s'ouvre à Par OB'ART rassemble pour la première fois 70 créateurs d'objets d'exception, pièces uniques ou à tirages limités, objets de collection, sculptures, objets rares ou précieux. Un rendez-vous à ne pas manquer.

OB'ART - SAMEDI 7/MERCREDI 11 SEPTEMBRÉ 1985 - PARIS - PARC DES EXPOSITIONS - PORTE DE VERSAILLES - PORTE A - 9 H 30/19 H - ENTREE : 20 F Organisation : SAAF, 62, rue d'Hauteville, 75010 Paris



La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 4 SEPTEMBRE Carte blanche à P. Vecchiali: 16 h, Piace de la Concorde, de C. Lamac; Ci-néma japonais contemporain: 19 h, le Vais-seau de sable, de Y. Nomura; 21 h, l'Om-

JEUDI 5 SEPTEMBRE Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, la Tentation, de P. Caron ; Cinéma japonais contemporain : 19 h, la Rivière Shinobu, de K. Kumai : 21 h, l'Homme qui a valé le so-

VENDREDI 6 SEPTEMBRE Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, les Reprouves, de J. Severae : Cinéma japonais contemporain: 19 h, le Temps de la mé-moire, de T. Narushimu; 21 h, Tempète sur volcan, de H. Inagaki.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE Carte blanche à P. Vecchiali: 15 h, Prends la route, de J. Boyer et L. Chavance: Week-end avec J. Birkin: 17 h, l'Amour par terre, de J. Rivette: 19 b15. Cannabis, de P. Koralnik: 21 h, La moutarde me monte an nez, de C. Zidi.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 15 h. Carte blanche à P. Vecchiali; Fort-Dolores, de R. Le Henneff; Week-end avec J. Birkin: 17 h, Sept morts sur ordonnance, de J. Roufflo; 19 h Je t'aime moi non plus, de S. Gainsbourg; 21 h, la Fille prodigue, de J. Deille

LUNDI 9 SEPTEMBRE 20 b 30, Dust (en avant-première et en résence de J. Birkin et M. Hansel).

MARDI 10 SEPTEMBRE 16 h, la Fille aux yeux d'or, de J.-C. Albi-cocco ; 19 h, Cinq fusils à l'Ouest, de R. Corman; 21 h, Two gun ledy, de R. Bar-

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 4 SEPTEMBRE 15 h, le Trouillard du Far-West, de N. Taurog; 17 h, le Tombeur de ces dames.

Recherche Susan. désespérément

FLORA DANICA

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I=, 8

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

25, rue Le Peletier, 9

7, avenue d'Eylau, 16°

RIVE GAUCHE .

YVONNE 13, rue Bassano, 16º

I F MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

5. rue Sainte-Benve, 64

50, rue de Verneuil, 7º

CHEZ FRANÇOISE

AISSA FILS

RAVI

PALAIS DU TROCADÉRO

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Pouthieu, 55, rue P.-Charron, 8

AU PETTT RICHE 770-68-68, 770-86-50

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16. bd St-Germain, 5 F. dim./lundi midi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

AU PIED DE COCHON

6. rue Coonillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES

Un monument pantagruélique

initres et fruits de mer toute l'année

de la vie nocturne parisie

LE LOUIS XIV

723-54-42

208-56-56

206-40-62 Tous les jours

F. dim.

727-05-02

720-98-15

325-12-84 F. lundi

261-17-28

705-49-03

ALSACE A PARIS 326-89-36

CHOUCROUTE, grillades, POISSONS,

TERRASSE PLEIN AIR.

F. dim., hundi 548-07-22

Tous les jours

F. sam., dim.

de J. Lewis ; 19 h, Dix ans de cinéma fran-çais : Sans soleil, de C. Marker.

JEUDI 5 SEPTEMBRE 15 h, Quelle joie de vivre, de T. Garnett ; 17 h, Platinum blonde, de F. Capra ; 19 h, Dix ans de cinéma français : la Femme en-fant, de R. Billetdoux.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 15 h, Sylvia Scarlett, de G. Cukor; 17 h, retourne chez maman, de G. Cukor; h, Dix ans de cinéma français : Du côté s tennis, de M. Hartmann-Clausset.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 15 h. le Père de la mariée, de V. Min-nelli; 17 h. Father's little dividend, de V. Minnelli; 19 h. Dix ans de cinéma fran-cais: la Tortue sur le dos, de L. Beraud; 21 h. Cinéma japonais contemporais: Une affaire, de Y. Nomura.

DEMANCHE 8 SEPTEMBRE 15 h, Un cadeau pour le patron, de S. Do-nen; 17 h, Chérie recommençons, de S. Do-nen; 19 h, Dix ans de cinéma français: Si-mane Barbès nu la vertn, de M.-C. Treilhou; 21 h, cinéma japouais contemporain: d'Auberge du mai, de-M. Kobayashi

LUNDI 9 SEPTEMBRE 15 h. Amour frénétique, de H. Kanter; 17 h. Trois gars, deux filles et... nn trésor. de J. Rich; 19 h. Dix ans de cinéma franeais : Ben et Benedict, de P. Delsol.

MARDI 18 SEPTEMBRE

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Chany Palace, 5- (354-07-76).

AMADEUS (A., v.a.) : Vendôme, 2 (742 97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46); Parmassiens, 14 (320-30-19). - V.f. ; Seint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (lt., v.f.) (*): Maxéville, 9* (770-72-86); UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

73-86); UGC Gobelms, 1.9 (338-23-44).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*); Gaumont Hilles, 1* (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Richelieu, 2* (233-56-70); Hantefeuille, 6* (633-79-38); Colade, 8* (359-29-46); George-V, 8* (562-41-46); Nations, 1.2* (343-06-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-06-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Gaumont-Snd, 14* (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaamant Convention, 15* (828-42-27); 14 Juillet Baungrenile, 15* (575-79-79); Pathé Cichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

ance musicale at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvest janqu'i... heures

19 h à 22 h. Vec agréable ser le jardin, Spécialists DANOISE et SCANDINAVES, Hors-d'œuvre danois, FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

Jusqu'à 22 à 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatisée. Caixine française trainiformeile. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gásesa du jour

Déjeuners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hultres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Parking privé assuré pur voiturier. OUVERT LE DIMANCHE.

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasterie, mesus 52,90 et 83 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique an 1 v. Spéc. : POISSONS, choncronte, FOIE GRAS frais maison.

Son étomant mesa à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diversos spécialités. Carte, environ 150 Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES

Francine vous propose, à midi, son mem à 91,50 F « d'un excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cusine simple et imaginative dans un cadre chalcureux. P.M.R. : 180 F.

J. 23 h 30. Spic. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, 5-, 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS.

J. 0 h 15. dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FÉS. PASTILLA. COUSCOUS-BEURRE, TAGINES, phisserie maison. Réserv. à partir 17 h. C. bleue.

Une nouveauté dans le 7. Cuisine indienne traditionnelle, vous invite au voyage, 7 jours sur 7. Il est prudent de réserver. Déjeuners. Diners. Parking BAC-MONTALEMBERT.

C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mess à 95 F.s.a.c. Parking privé face au n° 2, rue Faber.

Dans son penorame exceptionnel. Nouvelle salie à manger sur terrarse suspendee. Bar. Pemoir. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Civerny à Rolleboise.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER L'UNE DES
MEILLEURES BOUTLABAISSES DE PARIS.

ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 359-44-24
-L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE.

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

omie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par

Nouvelles spécialités thailandaines, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastro chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné,

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capocines - 742-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA •

La fraicheur des poissons. La finesse des coissons. Magnifique banc d'huîtres.

ouflant décor-spectacle 1900.

ES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Quintene, 5º (633-79-38); Marignan, Bº (359-97-22). – V.f.: Impérial Pathé, 2º (742-72-52); Farvetta, 13º (331-56-86); Montpar-nasse Pathé, 14º (320-12-06).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bris., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Studio Cujas, 5- (359-89-22); UGC Marbenf, 8- (561-94-95). LA BASTON (Fr.): Hallywood Boule-vard, 9 (770-10-41).

BRDY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Purnassiens, 14 (320-30-19), - V.f. : Capri, 2 (508-11-69).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, 3 (359-36-14) ; Parasasicas, 14 (320-30-19). CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA (Fr.): Reflet Logos, 5 (354-42-34).

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos II. \$\((354-42-34) \); Righto, 19 (607-87-61). COMMENT CLAQUER UN MILLION.
DE DOLLARS PAR JOUR (A. v.A.):
UGC Ermitagn, & (563-16-16). — V.I.:
UGC Montpartusse, & (574-94-94).

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répu-blic, 11 (805-51-33)); Denfert, 14 (321-41-01).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Smelio de la Contrescurpe, 5 (325-78-37). LES DÉBILES DE L'ESPACE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1v (233-42-26); George-V, 8 (562-41-46). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2*

DEUX HOMMES A LA CAMÉRA (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544-22-80). DREAMSCAPE (A., v.f.) (*): Berütz, 2* (742-60-33); Mostparens, 14* (327-52-37).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (Fr.) (**) :

George V, & (562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1* (297-53-74); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Ambessade, 8* (359-19-08); Paramount Opéon, 9* (742-6-31); Para-mount Montpacnesse, 14* (335-30-40);

RIVE DROITE

Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00).

LE FLIC DE SEVERLV HILLS (A. v.o.): Marignan, B (359-92-82). - V.J.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40). Paramount Marvaux, 2 (296-80-80).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26):
UGC Danton, 6' (225-10-30): Marignan, 8' (359-92-82). – V.I.: Rex, 2" (236-83-93): Français, 9' (770-33-88):
Mantparnos, 14' (327-52-37); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Pathé Circhy, 18' (522-46-01).

chy, 18* (522-46-01).

GOULAG (A., v.o.): UCG Danton, 6* (225-10-30): Paramount City, 8* (562-45-76): Biarritz, 8* (562-20-40). - V.I.: Rex. 2* (236-83-93): UGC Boulevard, 9* (343-01-59): UGC Gobelins, 13* (35-23-44): Paramount Orifers, 14* (540-45-91): Paramount Montparasse, 14* (335-30-40): UGC Convention, 15* (574-93-40): Pathé Clichy, 18* (522-46-01). 46-01).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Parmastions, 14 (335-21-21). – V.f. : Opera Night, 2 (296-62-56).

HORROR (A., v.o.) (*): Normandie, & (563-16-16). – V.f.: Rez. 2* (236-83-93). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (**): UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Marbeuf, B* (561-94-95); Parmaniens, 14* (335-

21-21). KAOS, CONTES SICILIENS (IL, VA.): Epéc de Bais, 5 (337-57-47). LEGEND (A., v.o.): Geumont Halles, 1st (297-49-70); Hantefenille, 6st (633-79-38); Saint-Germain Huchette, 5st (633-63-20); Marignan, 5st (359-92-82); Publicle Champs-Elyafes, 5st (720-76-23); Athéma, 12st (343-60-65); Parmassiens, 14st (335-71-21); Kinopanometric (306-60-60); Marifort, 16st (306-60-60); Mari nassiens, 14 (335-21-21); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Mayfair, 16 (525-27-06). – V.J.; Richelien, 2 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, B (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Bastille, 11 (307-54-40); Nations, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Monaparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arca 2* (233-S4-58); Cassastion Saint-Charles, 15* (579-33-00). MASE (A., v.f.); Impérial, 2* (742-23-59)

72-52) 72-52).

NO MAN'S LAND (Fr. Snissa): Ciné-Beaubourg. 3° (271-52-36); 14-Juillet Parensse, 6° (326-58-00): 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68); Pagode, 7° (705-12-15); Reflet-Balzac, 8° (561-10-60); Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); 14-Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79).

NOSTALGHUA (It. v.o.): Beautourie, 6° OSTALCHIA (It., v.a.) : Bosspurte, 6

(326-12-12).

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); Montparamae Pathé, 14° (320-12-96); 14-Juillet Beaugreoelle, 15° (575-79-79); (v.f.) Maxeville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount 56-31); Fauvette, 19 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Galamout Convention, 19 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Tosrallos, 20 (364-51-98).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-beuf (561-94-95).

PARIS, I EARS (A, Va.): OCC Missibeuf (561-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Grand Rex. 2= (236-83-93); UGC Montpurmanc, 6= (574-94-94); Gaumoni Ambassade, 8= (563-16-16); UGC Beelevard, 9= (574-95-40); Athéna, 12= (343-01-59); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Nation, 12= (380-18-03); UGC Gobolins, 13= (336-23-44); Mistral, 14= (539-52-43); Montpurmasse Pathé, 14= (539-52-43); Montpurmasse Pathé, 14= (539-12-06); 14-Juillet Beangrumelle, 15= (575-79-79); UGC Convention, 15= (574-93-40); Murat, 16= (651-99-75); Puremount Maillot, 17= (758-24-24); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); Socrétan, 19= (241-77-99); Gambetta, 20= (636-10-96).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A. v.o.): George-V, 3r (562-41-46); (v.f.): Lumère, 9 (246-49-07); Mont-parnasse Pathé, 14r (320-12-06). RENDEZ-YOUS (Fr.) : UGC Danton, 6

(225-10-30).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Barritz, 8 (562-20-40); PLM St-Jacques, 14 (327-52-37).

14" (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramonnt Odéon, 6" (325-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); Escarial, 13" (707-28-04); Bienvenne Moutparnasse, 15" (544-25-02). — V.f.: Capri, 2" (508-11-69); Paramount Marivana, 2" (296-80-40); Gaumont Sud, 14" (327-84-50).

A ROUTE DESCRIPTION

LA ROUTE DES INDES (A. v.a.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Gammont Ambassade, 8 (359-19-08). – V.I.; Ber-litz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, L'EVADÉ DU FUTUR (A., v.o.): UGC Normandie, \$\frac{1}{5}\$ (563-15-16). — V.I.: Rex, \$\frac{1}{2}\$ (236-83-93); UGC Boulevard, \$\frac{1}{5}\$ (374-95-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

SANG POUR SANG (A., v.a.) (*):
Quintette, 5: (633-79-38); Monto-Carlo,
8: (225-09-83). — V.f.: Paramount
Montparansse, 14: (335-30-40). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.) : Publicis Matignon, B. (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Bierritz,

8º (562-20-40). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Ermitage, P (563-16-16); Escurial, 13-(707-28-04). STRANGERS KISS (A., v.o.); Cine Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotonde,

Recherche Susan, désespérément

6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-STRANGER THAN PARADESE v.o.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47) ; Républic Cinéma, 11º (805-51-33) (H.

sp.).
STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.):
Gaumont Halles, t= (297-49-70); Richelien, 2= (233-56-70); St-Germain Village, 5= (633-63-20); Olympic Luxembarg, 6= (633-97-77); Ambassade, 8= (359-19-08); Lamière, 9= (246-49-07); Montparnos, 14= (327-52-37); UGC Convention, 15= (574-93-40).

SUBWAV (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quimette, 5 (633-79-38). TRESTESSE ET BEAUTÉ (Fr.): TRISTESSE Ef BEAUTE (Fr.): Gan-mont Halles, 1" (297-49-70); Para-mount Marivanz, 2" (296-80-40); Para-mount Odéon, 6" (32S-S9-83); Colisée, 8" (359-29-46); 14-Inillet Bestille, 11" (357-90-81); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan,
8 (359-92-82). — V.f. : Français, 9
(770-32-80) 8 (359-92-82 (770-33-88).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). WITNESS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Quintette, 5-(633-79-38); Bretagne, 6- (222-57-97); George-V, 8- (562-41-46). — V.f.: Fran-çais, 9- (770-33-88).

Les grandes reprises

L'AMI AMÉRICAIN (Ali., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Mar-benf, 8 (561-94-95). POCALYPSE NOW (A. VA.) (*): Espace Galté, 14 (327-95-94).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V. & (562-41-46) : Parmassiems. 14 (335-21-21). BARRY LYNDON (Brs., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) : Calypso, 17-(380-30-11).

A BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.); Napoléon, 17 (267-63-42). BYE BYE BRASIL (Bri., v.o.) : Latina, 4 LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., v.o.) : Boile à films, 17 (622-44-21) ; Rialto, 19 (607-87-61).

LA CAGE AUX POLLES (Fr.): UGC Rotande, 6* (574-94-94): UGC Bizeritz, 8* (562-20-40).

S (362-20-40).

LE CHATEAU DU DRACON (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6 (329-11-30)

LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT
DESNEY (A., v.f.): Forum Orient.
Express, 1∞ (233-42-26); Res. ≥ (23683-93).

COMPÉRITY (A., v.f.)

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Ciempo, 5 (354-DELIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-R., v.o.): Studio de la Harpe, & (634-25-52); Elysões-Lincoln, & (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (h., v.o.) (**): Saim-Ambroise (h. sp.), 11* (700-89-16). 2001 L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A.

v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17).
LES DEUX ANGLAISES ET LE
CONTINENT (Fr.): Risho, 19 (60787-61).

DOUX OSSEAUX DE JEUNESSE (A., v.o.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97); Reflet Batzac, 8 (561-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A. v.o.) : Celypso, 17 (380-30-11).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ran-lagh, 16 (288-64-44).

LE FILS DE FRANKENSTEIN (A. v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-GEORGIA (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-

87-61). BAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A., v.n.); Paramount Odéou, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76).

V.L.; Paramount Offer, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLU-TION (A., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15º (554-46-85). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (ALL): Rizho, 19 (607-87-61).

LES FILMS NOUVEAUX

DANCE WITH A STRANCER, GO britannique de Mike Newell (v.A.): Cinc-Beambourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC UGC Decompt. 6* (223-14-30); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC Champa-Elysées, 8* (562-20-40); Murat, 16* (651-99-75). -- V.f.; UGC Boalevard, 9* (574-95-40); UGC Gobelina, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-33-40).

LE GAFFEUR, film français de Serge Pénard: Forum Orient-Express, 1º (233-42-26); Paramount-Marivanx, 2 (296-80-40); George-V. 8 (562-41-46): Paramount-Ciry, 8 (562-45-76); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéns 9 (742-56-31); Paramount. Opéra, 9 (742-56-31); Bestille, 11 (307-54-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Gaissie, 32 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Mont-paramee, 14 (335-30-40); Conven-tion Saint-Charles, 35 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

19 (24)-77-99).

LES GUERRIERS DE LA JUNGLE (*), film américain de Erast
R.V. Theumer (v.J.); Paramount
Cty, * (562-45-76); Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville,
9 (770-72-86); La Bastille, 11
(307-54-40); Paramount Galaxie,
13 (580-18-03); Paramount Montpurpass, 14 (33-30-40); Convers, parmasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

Images, 18° (522-47-94).

NINJA III, film américain de Sain
Firsteaberg' (v.f.): Rex, 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (563-16-16);
Lumière, 9° (246-49-07); UGC
Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
UGC Gobelins, 13° (336-23-44);

Paramount Orleans, 144 (540-45-91); Images, 18 (522-47-94). POLICE, film français de Maurice Pialet : Gammont Halles, 1= (297-quier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); 14-Juillet Bastille, 11

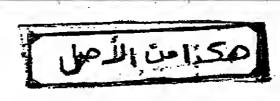
(770-33-88); 14-Jmilet Bastifle, 11° (357-90-81); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gamont Sud, 14° (327-84-50); Montparnos, 14° (327-52-37); Paramous Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Victor Hugo, 16° (727-99-75); Paramount Mailon, 13° (752-74-23); Paramount Mailo lot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Gammont Gam-betta, 20 (636-10-96).

betta, 20 (636-10-96).

LA PROMISE, film américain de Franc Roddam (v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Hantefeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); George-V, 8° (562-41-46); Parnassients, 14° (320-30-19). - V.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Miranar, 14° (320-89-52); Gaumont Canventinu, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

SCALE ROCAR





Ouzala, Barberousse, Dodes Caden

- Denfert, 14 (321-41-01), en alter-

sam. : Repo man; din., mar. : ia Rose

i. RAY (9.0.), Olympic-Entrepôt, 14-(544-43-14) : mer., lun : la Maison et le Monde; ven : Pather Panchali; sam : Aparajito; dim : le Monde o'Apu; jen : la Déesse; mar : les Joseurs d'échees.

pourpre du Caire.

CINEMA

Section 1

STRATEAL DE TOPMEN.

The state of the s

Ermel for Physics for Ma

La Station VI II

The state of the s

Allegans and Alleg

ERS COLLEGE TO THE STATE OF THE

that I shall be a second

A TRANSPORT

THE PERSONAL STREET, S

mathematical for Maria

28 3554(3) 41 1.151 11 1 11gg

Markey Seam of the Con-

引きを表にい ニー・ロフィング

. .

· -- ,

MVEAUX

with the great

HAT.

a de

- 74 · · · · To the second

AT ANY CO.

~...

Ben_10 17,74

~**** *

神様の 出りたい

C 4475 C 18

Post of Section

ER BEEN IN THE VITTE

75 (4) Name (4)

date of

with the .

概念の記述をおけれ

Sec. Sec. 19

- AC

87 ACT 1 %

- 2

金田 新江

等海岭 美征信录

Paralle s

F

Talk of

DET STERNING ...

. . .

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., vf.): Napoléon, 17° (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande

ANGLASS (BITL, v.o.): Schuld Gamma, (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81).

METROPOLIS (All.): Cinoches, 6 (633-10-82); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2' (508-11-69).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.):

Champo, 5' (354-51-60).

ORFEU NEGRO (Pr.): Grand Pavois, 15-

(55446-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (R., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

48-18].
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68).
PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
UGC Marbent, 8* (561-94-95); Bionveane Montparnasse, 15* (544-25-02).
QUEST-IL ARRIVÉ A BARY JAME?
(A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (27152-36); Olympic Laxembourg, 6* (63397-77); Elysées Lincoln, 8* (35936-14); Olympic Eutrepôt, 14*
(544-43-14).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Nanolées

(321-41-01).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82); Publicis Champs Elyséea, 2' (770-76-23); Parnassiens, 14' (335-21-21).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George-V. 2' (562-41-46); Espace Galté, 14' (327-95-94).

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23); Balzac, 2' (561-10-60).

Les festivais

BERNARD DAUMAN présente LA VÉRITABLE HISTOIRE

DE RUTH ELLIS

En V.O. : UGC CHAMPS-ÉLYSÉES - UGC ODÉON

CINÉ BEAUBOURG - UGC ROTONDE - 3 MURAT - ER V.F. : UGC BOULEVARDS - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION

DANCE WITH A STRANGER

MIRANDA RICHARDSON - RUPERT EVERETT

IAN HOLM

MIKE NEWELL

Musique originate du film sur disque MILAN : Promotion Distribution A M Films 1985

... In crime pour une pation ...

ter ; lun. : le Troisième Millénaire ; mar. ; Gaijin.

CARNÉ-PRÉVERT, Ranciagh, 16 (288-64-44), en alternance : les Visiteurs da soir, les Portes de la nuir, les Enfants du paradis.

CARNÉ, Reflet-logas, 5 (354-42-34), LLj.
16 h 16: Drôle de drame, à 22 h 10:
Hôtel du Nord.
CHARLOT, Péniche des Aris, 5 (52777-55), Lls., 21 h: Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et Mabel en promenade.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 14 h: le Déjeumer sur l'hterbe; 15 h 45: Tex Avery Follies; 17 h 15: la Femme à abattre; 19 h: la Vie criminelle d'Archibard de la Cruz; 20 h 30: Moroco; 22 h 15: You and me.

Lambert, 15 (532-91-68).

PINE FLOYD THE WAXL (A., v.a.):
UGC Marbent, 8 (561-94-95); Bienveaue Montparmsse, 15 (542-502).

QUEST-IL ARRIVÉ A RABY JANE?
(A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Olympic Laxembourg, 6 (633-36-14): Olympic Laxembourg, 6 (633-36-14): Olympic Entrepôt, 14 (344-3-14).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

SOLEIL VERT (A., v.f.) (*): Arcades, 2 (233-54-58).

THE BLUES EROTHEES (A., v.a.): Boite à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

THÉORÈME (IL, v.a.): Denfert, 14 (321-41-01).

LA TRAVIATA (IL, v.a.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82); Publicis Champs Elysées, 3 (770-76-23); Par-

Honky Tonk Man; mar. : l'Inspecteur Harry.

FASSENDER (v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00), mer. : Tous les autres s'appellent Ali; jeu. : les Larmes amères de Petra von, dim. : Effi Briest; sam., lm. : le Marchand de quatre saisons; mer. : Mannan Costers s'en ya au ciel.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mer.: Noblesse oblige; jen., inn.: De l'or en barres; ven.: Whisky à gogo; sam., mar.: l'Homme au complet hlane; dim.: Tueurs de dames. CINÉMA BRÉSILIEN (v.o.), Le Larina, 4º (278-47-86), mer. : Pirote, la loi du plus faible (°) : jen. : Quilombo; ven., sam., dim. : Cabra Marcada para mor-sam., dim. : Cabra M

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.e.):
Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77),
12 het 24 h.
BOY MEETS GIRL (Fr.); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven., 18 h.

Les séances spéciales

dim. 18 b 30 : Toto apôtre et martyr; ing. 18 h 30 : Toto le Moko; mar, 18 h 30 : Friponillard et Cia.

CLÉOPATRE (A., v.f.) : Republic-Cinéma, 11° (805-51-33), hun., 14 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Saim-Ambroise, 11s (700-89-16), mar., 20 b.

ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3* (272-94-56), dim. 14 h. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), mar., 22 h. LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45, t.l.j. sf lun. MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS

GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Luxem-bourg, 6- (633-97-77), 12 h et 24 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOES (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), sam. 19 h 35.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), mar, 12 h 10. PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (*) (Brés., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36), lun. 11 h 40.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5° (354-72-71), 22 h 25, ven., sum., 0 h 15.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ltm. TRASH (**) (A., v.a.) : Ciné-Beaubourg,

Recherche Susan désespérément

En dolby: Gaumont Ambassade — George-V — Gaumont Richelleu — Gaumont Berlitz — Français Pathé Fauvette — Gaumont sud — Gaumont Convention — Gaumont Halles — 14 juillet Bastille 14 juillet Beaugrenelle — Gaumont Gambetta — Bretagne — Parnassiens — Nation — Hautefeuille Pathé ST-GERMAIN STUDIO — WEPLER PATHÉ — PARAMOUNT MAILLOT — PARAMOUNT GALAXIE — MONTPARNOS PUBLICIS ST-GERMAIN — Gaumont EVRY — Gaumont Ouest BOULOGNE — Français ENGHIEN — ARGENTEUIL — CRÉTEIL Artel NOGENT — PANTIN

Rodio

Parisor AULNAY - Artel ROSNY - Pathé CHAMPIGNY - Bella-Epine Pathé THIAIS - C2L ST-GERMAIN 4 Temps LA DÉFENSE - 3 VINCENNES - L'ISLE-ADAM En mono: ST-LAZARE PASQUIER — PAGODE — VICTOR-HUGO PATHÉ — Artel MARINE — Cyrano VERSAILLES — PARLY 2
Rex POISSY — VÉLIZY — URIS ORSAY — Club COLOMBES — Tricycle ASNIÈRES — Artel RUEIL — Buxy BOUSSY
Calypso VIRY-CHATELON — VITRY-S.-SEINE — VILLENEUVE-ST-GEORGES — 4 Mousquetaires ST-MICHEL-S.-ORGE



RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 4 septembre

nance : les Sept Samourals (version inté-grale), Chiens enragés; les Sept Samou-rals. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stu-PREMIÈRE CHAINE: TF 1 dio 28, 18 (606-36-07), mer.: Les anges se fendent la gueule; jen.: la Cage aux folles; ven.: David Thomas et les autres;

20 h 40 Série : le Bateau. D'après le roman de Lothar-Günther Buehheim, réal. W. Peterson, avec J. Prochnow, H. Gronemeyer,

1941. le sous-marin allemand U 96 quitte La Rochelle pour une mission urgente dans l'Atlantique Nord. U 96 est brusquement attaqué par l'aviation alliée et subit de graves avaries. Dernier épisode d'un feuilleton allemand

grand speciacle. h 25 Théâtre : l'Ecole des femmes. la Décsec; mar.: les Joseurs d'échees.

M. PIALAT, Olympic, 14° (544-43-14), mer., ven., dim., mar.: Louion; jen., sam., hm.: A nos sancurs.

E. ROHIMER, Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), en alternance: lun. 22 h 10 : les Nuirs de la pleine lune; dim. 14 h 30 : la Narquise d'O; dim. 16 h 30 : la Femme de l'aviateur; lun. 17 h : la Collectionnesse; lun. 20 h 20 : le Genon de Claire; Denfert, 14° (321-41-01) : dim. 12 h : Pauline à la plage; sam., lun. 14 h : Perceval le Gallois. De Molière. Spectacle enregistré au Théâtre de Gemevilliers. Mise en scène: Bernard Sobel. Avec P. Clevenot, A. Grimberg, C. Berling...

Arnolphe, vieux célibataire endurci, plein de méstonce à l'égard des femmes, a élevé une jeune fille de condition modeste, et l'a laissée dans l'ignorance. L'une des comédies les plus virulentes de Molière.

23 h 45 Journal. 0 h 10 Quarts de finale US Open.

DEUXIÈME CHAINE: A2

cevar le Callors.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse,
6 (326-58-00), mer.: Messidor; jeu.:
Jomas qui sura vingr-cinq ans en l'an
2000; ven.: Charles mort ou vif; sam.:
Duns la ville blanche; dim.: les Années
humière; tun.: la Salamandre; mar.: le
Millen du monde. 20 h 36 Magazine : L'heure de vérité. M. Laurent Fablus, premier ministre, répond aux questions de F.-H. de Virieu, A. Duhamel, A. du Ray et M. Tardieu [directeur de la rédaction du Nouvel A. TECHINE, Olympic, 14 (544-43-14), la Mationette, Panlina s'en va. is Mationette, Pantina s'en va.

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6' (329-11-30), mer.: la Main ganche du seigneur; jeu.: la Route au tabac; ven., lun.; Péché mortel; sam.; les Forbans de la mit; d'm.: Le ciel pent attendre; mar.: la Veuve noire.

TOTO Républic-Cinéma, 11' (805-51-33), d'm. 18 h 30'. Toto anéma; ten est mestre: les

h 45 Repères sur la modern dance : Carolyn Carison.
Emission proposée par A. Plagne, réal. A.S. Labarthe.
Portrait de l'un des « phares » de la chorégraphie
contemporaine: Carolyn Carlson en solo à Venise et à
Paris au Théâtre de la Ville en juin dernier. Cette série
est souvent réussie: éducative sans être didactique.
b. 40. Journal

22 h 40 Journal. 23 h Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéma 16 : Les Saltimbanques. De Maurice Failevic (1° partie), musique Michel Portal, avec J.-P. Delage, A. Dupon, P. Depeyrrat... (Rediff.)

Nº 1. Une petite troupe familiale un peu minable trimballe en mai 1944 dans le sud-ouest de la France ses décòrs et ses malles. Un afficier de la Wehrmacht

soulève un soir le rideau poussièreux de la loge et invite les comédiens à diner. Ceux-ci vont se laisser prendre au plège d'un contrat de cinéma plus qu'ambigu... épouvantable! Une fable à tiroirs sur l'art, la complicité avec le pouvoir, la collaboration, un suspense à spirale très élaboré qui jaue sur des éléments opposés unadélia lumque lorieure l'organise l'un des contres les sons les surpres tragédie/humour, logique/fantaisie. Une des œuvres les plus achevées de Fallevic.

22 h 00 Journal. 22 h 25 Rencontres de l'été.

Avec le danseur Patrick Dupond et la chanteuse Bruna Giraldi.

22 h 30 Prélude à la nuit. Images pour orchestre nº 2 : Ibéria, de Claude Debussy, interprétées par l'Orchestre symphonique du Cursis Institute de Philadelphie, dir. S. Zehnacker.

CANAL PLUS

20 h 05. Jeu: Les affaires sont les affaires; 21 h, le Corrupteur, film de M. Winner; 22 h 45. le Frère le plus faté de Sherlock Holmes, film de G. Wilder; 0 h 10, Magic, film de R. Attenborough; 2 h, C'est encore loin, Naples?

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Bonnes nouvelles, grands comédiens; « Kali décapitée » et « la Tristesse de Cornellus Berg », de M. Yourceaar, lues par Mala Simon; « la Veuve Aphrodisia », de M. Yourcenar, lue par Suzanne Flon.

21 h 30 Musique: pulsations, divergences/divisions II; Pascal Comelade et le Bel Canto Orchestra.

23 h 30 Nuits magnétiques : quatre saisons napolitaines.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 25 Avant-concert.

20 h 30 Concert (donné au Centre Pompidou le 24 mars 1983): «Réels pour piano», de Finnissy; «Trois airs pour un opéra imaginaire», de C. Vivier: «Trois... partout, pour voix, piano, ondes et percussions», de D. Denis; «Nocturnes I pour ensemble instrumental», de R. Febel, par l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. Y. Prin, sol, B. Hanhard, soprato; S. Voize-Valaire et M. Finniery, piano,

M. Funissy, pianos, 22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton, Métamorphoses en jazz; à 23 h 05, Jazz-Club, en direct du Petit Opportun, le Quartette du violoniste danois

Jeudi 5 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La une chez vous. 12 h Jeu : Le grand labyrinthe.
- 12 h 36 La bonne aventure.
- 13 h Journal.
- 13 h 45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.
- 13 h 55 Croque-vacances (ct à 16 h 40).
- 14 h 30 Jean Giraudoux : Aux sources de l'aurore. Emission de M. Persanc Nastog, rél, G.-A. Lefranc. Portrait de l'écrivain dranaturge Jean Giraudoux tourné dans les lieux où il vécut : Châteauroux.
- 15 h 30 Quarté à Vincennes. 16 h Tify, s'il te plaît, raconte-moi une puce.
- 17 h 30 La chance aux chansons. 18 h 06 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 15 Série : Ce diable d'homme.
- 19 h 15 Jeu: Anagram.
- 19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon.
- Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : la Mule de corbillard. Réal. Cl. Vajda, avec Madeleine Robinson, S. Granotier,

P. Personuc...

Dans le sud de la France, une femme de soixante-dix ans confronte son présent de fermière et son passè traversé par l'amour d'un jeune bomme. Une fresque paysanne nostalgique bien jauée par Madelelne 22 h 15 Opéra : Faits divers.

n 16 Opera! rans avors. Livret de J. Vertenelle, musique et dir. S. Kaufmann. Avec C. Meloni, E. Weingartner, X. Tamalet... Les difficultés d'un peintre pour exercer son métier, et l'exaspération de sa femme fatiguée d'être confrontée à l'inaction de son mari.

23 h 15 Journal.

23 h 30 Tennis.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 6 h 45 Télé matin. 10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.
- Journel et métén. 12 h
- 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Magnum.
- 14 h 25 Aujourd'hui la vie. Médecins à l'école du monde.
- 15 h 25 Série : Poigne de fer et séduction.
- 15 h 55 Sports été. Parachutisme; hockey sur glace, à Megève; ski nautique à Toulouse ; cyclisme : Tour de l'avenir.
- Récré A 2. Wattoo-Wattoo : Viratatoums : Winnetou
- 18 h 40 Flash info 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Expression directs. La FEN (Fédération de l'éducation nationale). Journal.
- 20 h 35 Cinéma: Family rock. Film français de J. Pinheiro (1982), avec C. Malavoy, S. Orcier, C. Robert, S. Merle, A. Chevestrier.

Un couple réve de liberté, part, avec ses deux jeunes enfants, sur les routes de France, dans un autocar transportant un manège forain. Comédie optimiste sur l'errance, la marginalité, la force du rève et l'esprit de

in Magazine : Résistances.

De B. Langlois, réal. G. Daude.

Premier numéro de la rentrée : la conférence des femmes de Nairobi, le bilan de cette manifestation qui a eu lieu en juillet dernier ; Tilda et Slava enfin réunis : quaire puillet de course la hureaucratic soviétique ;

ans de combat contre la bureaucratic soviétique ; dossier : école et droits de l'homme ; la Guadeloupe, la montée de la violence. 23 h- Journal.

23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 19 h 05 Dessin enimé : La panthère rose. 19 h 16 Informations régionales.
- 19 h 40 Coups de soleil. Les (êtes de la vigne à Dijost.

- 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20 h 05 Les jeux.
- 20 h 35 Cénérna 16; les Saltimbanques.

 De Maurice Failevic (2º partie), musique M. Portal, avec J.-P. Delage, A. Dupon, P. Depeyrrat (Redif.).

 Nº 2. Une petite troupe de comédiens minables se trouve engagée e dans un contrat-piège proposé par un afficiel de la Wehrmacht. Suite et fin de ce formidable suspense à spirale où l'on retrouve le goût de Maurice Failevic pour raconter une histoire qui sert de fable à tiroirs. Le cinéaste nous installe dans l'attente, nous remet dans une patience élémentaire avec la conscience aigue du drame qui se développe. Humour, tendresse et questions d'une gravité terrible autaur de l'art, du métier de comédien, de la complicité avec le pouvoir, de
- lo collaboration.
- 22 h Journal, 22 h 30 Rencontres de l'été.
- Avec le Jockey Yves Solnt-Martin et l'accordéoniste André Verchuren.
- 22 h 35 Prélude à la nuit. Quintette K 581 en la majeur , de W.-A. Mozart, interprété par Michèle Lethiec, clarinette, et le

Streichquintett du Mozarteum de Salzbourg.

CANAL PLUS

7 h, Mêtêo (ct à 7 h 35 et 8 h 25): 7 h 05, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 18 h 25): 7 h 40, L'homme au katana; 8 h 30, Dancin'days (et à 13 h 05): 8 h 55, Attention, une femme peut en cacher une autre, film de G. Lautner; 10 h 50, le Voyage, film de M. Andrieu: 12 h 25, Cabou Cadin (et à 17 h 15): 14 h, les Corrompus, film de F. Winterstein: 15 h 30, Vivement dimanche, film de F. Traffaut: 17 h 45, 4C +: 19 h, Jeu: Maxitête (el à 20 h et 20 h 30): 19 h, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète: 19 h 50, Dessin animé: 20 h 05, Jeu: Les afbires son les affaires. Dessin animé; 20 h 05, Jeu: Les affaires sonn les affaires; 20 h 35, Calmos, film de B. Blier; 22 h 25, Terreur à l'hôpital central, film de C. Lord; 0 h 05, Cent jours à Palerme, film de G. Ferrara; 1 h 40, Hill street blues.

FRANCE-CULTURE

0 h, Les muits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la conneissance: spiritualités, myssiques et mentalités religieuses an XVII siècle (et à 10 h 50: femmes entre ciel et terre); 9 h 05, Matinée une vie une œuvre: Nikos Kazantzakis, ou « Notre devoir, c'est d'être immortel »; 10 h 30 Musiques » missique se de la conneissance de l 10 h 30, Musique: miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître: les bébés musiciens; 11 h 30, Fenilleton: le hussard sur le toit; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et ateliers; 14 h, Un livre, des voix: «Lincoln», de Gore Vidal; 14 h 30, Radio-Camada présente: «Suivez le eastor - : le parc Pukaswa, an Canada ; 15 h 30, Musicomania: musique et arts martiaux; Saumur, stage de direction d'orchestre de la fondation Menuhin: 17 h 10, Le pays d'ici: à Bastia et Ajaccio; 18 h, Subjectif: Agora, avec J.-M. Alfroy; à 18 h 35, Tire ta langue...; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: prédiction et prévention des maladies; 20 h, Musique, mode d'emploi: Schoenberg mott ou vif.

choenberg mort ou vif. 20 h 30 « Qui étes-vous, mousieur ? «, de B. Balp et A. Fauriel. Avec H. Duc, P. Landenbach, C. Clerc...

21 h 30 Vocalyse : l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, dirigé par Erie Tappy.
22 h 30 Nuits magnétiques : quatre saisons napolitaines.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les nuits de France-Musique ; 7 h 10. Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet ; 9 h 08, Le matin des musiciens : les sonates de M. Irenet; 9 h 08, Le main des musiciens: les sonates de Scriabine: œuvres de Rachmaninov, Scriabine, Wagner, Berg, Schoenberg...; 12 h 10, Le temps du jazz: Sim Gaillard; 12 h 36, Concert (donné le 28 février 1983 au grand auditorium): œuvres de Haydn et Mozart, par le Noavel Orchestre philharmonique; 14 h 02 Repères contemporains: musique tchèque; 15 h, Après-midi de France-Musique; vies d'artistes. Œuvres de Mozart, Puerini Liera Rediona 18 h 02 Cêté Beethoven, Wagner, Puccini, Liszt, Berlioz ; 18 h 02, Côté jardin : magazine de l'opérelle ; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hui : le bloc-notes ; 19 h 10, Rosace, magazine de le guitare.

20 h 04 Les sonates de Scarlatti, par Scott Ross. 20 h 30 Concert (Festival estival de Paris, en direct de l'église Saint-Merri): «La Passion selon saint Marc, BWV 247 », attribuée à J.S. Bach, per l'Orchestre de Bruxelles, la Chorale Bach d'Anvers, dir. M. Scheek, sol. J. Lambrechis, D. Grossberger, J. Cornwell, W. Lechie,

L. de San 23 b Les soirées de France-Musique : autour d'un concerto de Mozart : à 0 h, Allemagne, années 80 (autour de

Le câble contre vents et marées

prochaine. Le ministre a souligné que la France poursuivait son effort industriel et scientifique

sur la technologie des fibres optiques en partici-pant au programme européen (RACE) pour la défi-nition de réseaux numériques de deuxième généra-

Interactifs. -

la DGT o dû assumer lo modernisa

tion du téléphone, le lancement de

lo télématique et l'aventure du

câble. Pourtant, des la fin de

l'année, des liaisons sibres optiques

la région parisienne, et l'année pro-chaine, le réseau de Montpelller

Reste un dernier pari à gagner

celui de la commercialisation, oni

dépend maintenant des sociétés

locales d'exploitation et de leur

capacité à vendre des abonnements.

Au ministère des PTT, on est opti-

miste : toute les études montrent que le taux de pénétration de 10 % prévu

marché, délibérément choisie, ris-

que d'avoir des ennséquences

facheuses sur le marché industriel.

Comment faire baisser le coût du

terminal d'abonné (4000 F), des

composants dans les centres de dis-

tribution, si l'on doit se contenter de

trente mille abonnés la première

Pourquoi ne pas avoir choisi le

scenario défendu par la municipalité communiste de Gennevilliers et

l'équipe de eberebeurs du CERIAM : le raccordement auto-

matique de tous les foyers, gratuite-

ment on pour un tarif symbolique,

accompagné de services payants à

option pour les entreprises ou les

particuliers? Adopté pour le Mini-

tel, ce scénario a permis la produc-tion en masse d'un terminal à très

faible coût et une montée en charge

rapide des services. « La solution est séduisante du point de vue industriel, reconnaît M. Giraud.

Mais elle est encore prematurée. Il faut laisser au câble le temps de

trouver sa légitimité auprès des

JEAN-FRANÇOIS LACAN,

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 5 SEPTEMBRE

M. Michel d'Ornano, député UDF do Calvados et ancien minis-tre, est l'invité de l'émission « Par-

lons vrai » sur Europe 1, & 8 b 15.

ministre de l'éducation nationale,

est recu à l'émissinn . Déenn-

vertes » sur Europe 1, à 18 heures.

- M. Jean-Pierre Chevenement

année cent mille la seconde ?

M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, devait présenter devant le conseil des ministres une communication sur l'avancement du plan de câblage. Il a précisé que deux miliards de francs avaient déjà été investis, en recherche et développement, un budget qui sera porté à 2,8 milliards en 1986. Ces sommes devraient permettre la commande

tarifaires bouclées. Chaque mois, de Le câble a cessé d'être un enchevêtrement de fibres aussi complexe que souterrain, une avalanche de chiffres dans laquelle se perdent les meilleurs experts, un futur audiovi-suel un peu abstrait. C'est aujourd'hui un petit boîtier d'une inzaine de centimètres de côté, brandi fièrement par le ministre des PTT. Ce terminal, construit par

nouvelles villes signent un accord avec les PTT, et, de la majorité à l'opposition, plus aucun responsable politique ne met en cause l'intérêt du plan de câblage.

Pour en arriver là, le ministre des PTT a dû tenir bon contre vents et marées, défendre le câble contre une contestation radicale. D'abord sur le LTT, équipera les premiers abonnés au câble. Il remplacera dans les pari technologique des fibres opti-ques, raillé comme un « nouveau fovers les traditionnelles antennes de

Les premières villes en réseau



télévision, le sélecteur de canaux et le tuner du récepteur, la parabole nécessaire pour capter le satellite, son décodeur et, éventuellement, celui de Canal Plus. A terme, on pourra également brancber sur lui Minitel et poste téléphonique.

Peut-on imaginer solution plus élégante et moins coûteuse pour la communication de demain? C'est bien ce que veut suggérer M. Mexandeau, avec l'assurance tranquille d'un homme qui sait qu'il a gagné son pari. La machine indus-trielle est lancée, les textes réglementaires publiés, les négociations

Le calendrier des réseaux

Il faut distinguer le rythme de câblage et le calendrier de la mise en place des réseaux et de leurs sociétés de commercialisation. En ce qui concerne le căblage, le nombre de foyers ant recevoir la télévision par câble sera de :

- Fin 85: 200 000; - Fin 86: 750 000;
- Fin 87: 1800000; - Fin 88: 3100000.
- En ce qui concerne l'exploi-
- tation des réseaux : Huit collectivités locales out dejà signé un accord défini-tif avec les PTT;
- Douze antres collectivités auront signé d'ici à la fiu de
- Cinquante-trois collecti-vités locales out un projet ou des études en cours ;
- · Six sociétés locales d'exploitation sont déjà consti-tuées à Cergy-Pontoise, Paris, Grenoble, Rennes et Boulogne
- Le démarrage de l'exploita-tion est déjà prévu û - Cergy-Pontoise
- 15 décembre 1985 : - Montpellier : premier

- Paris : septe

Concorde - parce qu'il semblait plus lourd et plus collteux que les choix effectués dans d'autres pays. Aujourd'hui, on constate que l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretague envisagnent de câbler leurs villes en fibres optiques et que LTT vend sa technologie pour réno-ver des réseaux en Texas.

Et les services interactifs ?

Puis la direction générale des télécommunications a dû longuement égocier avec les collectivités locales et leurs partenaires financiers, jouer le jeu de la décentralisation et de ses inévitables surenchères politiques. Parallèlement, les différents ministères s'affrontaient pendant de longs mois nutour des textes réglementaires qui, pour la première fois, devaient desserrer le carcan du monopole d'Etat sur l'audiovisuel. Au total, trois ans de mise en place difficile, trois ans perdus, diront cer-tains. » Nous aurions pu aller plus vite, explique M. Alain Giraud, ciller de M. Mexandean, câbler sans negocier, foncer en rouleau compresseur dans le vide juridique comme ce fut le cas pour la télématique. Mais, comme la télématique, le câble aurait connu alors un phenomène de rejet. Trois années de négociations nous ont permis de trouver des partenaires surs et un consensus, de gagner du temps. »

Pourtant, en goûtant uux joies de la décentralisation, en essuyant les plâtres de la libéralisation audiovisuelle, le câble semble avoir perdu un peu de son âme. Présenté en mbre 1982 comme un réseau de vidénenmmunication, il est aujourd'hui vendu comme un sup-port pratique de diffusion de la télé-vision. Où sont passés les nouveaux services de télécommunications, l'interactivité, la visiophonie et entreprises? - Nous ne pouvons pas tout faire, plaide M. Alain Giraud, négocier lo telévision par cable, préfigurer les nouveaux services, nous substituer à des industriels défaillants lorsau'il s'agit d'imaginer des reseaux d'entreprises. En dix ans.

LE CONFLIT SE DURCIT **AU GROUPE PROGRÈS**

(De notre correspondant)

Lyon. - Pour la cinquième fois depuis dix jours, les titres du groupe Progrès de M. Jean-Charles Lignel - le Progrès (Lyon), la Tribune (Saint-Etienne) et les Dépèches (Dijon) - n'ont pas paru ce 4 sep-tembre. A Lyon même, aucun journal régional n'était en vente puisque les éditions lyonnaises du Dauphiné libéré (Lyon Matin et le Journal Rhône-Alpes) n'ont pas paru non

Mardi soir 3 sentembre, la Fédé

ration française des travailleurs du Livre (FFTL-CGT) du Progrès seront proposées aux entreprises de avait appelé à la grève, alors que, devant l'entreprise, à Chassien commencera l'expérimentation en (Rhône), deux cents à trois cents vraie grandeur des premiers services personnes bloquaient, à l'appel de la CFDT et du Syndicat national des journalistes, la sortie des locaux où sont imprimés à la fois le Progrès et Lyon-Matin. De 18 beures à 3 beures du matin les manifestants ont barré la circulation pour « obliger les directions du Progrès et du Dauphiné libéré à reprendre les négociations » concernant le Progrès Dimonche, passé snus le pour la première année devrait être contrôle du Dauphiné libéré de M. Hersant. Il s'agissait d'attirer atteint. Toutefois, cette logique de l'attention sur le sort de deux cent quinze personnes « transférées » brutalement du groupe Progrès au gronpe Daupbine libéré et anjourd'hui privées d'emploi.

> Le barrage n aussi paralysé la sortie d'un camion transportant des janraanz gratnits du gronpe COMAREG SA de M. Paul Dini, imprimés sur les rotatives du Dau-

Les associés de la société des cadres do Monde soot coovoqués à Une assemblée générale

qui se réunira le 17 septembre

1985 an siège du journal à 14 k 30 avec l'ordre du jour suivant : Admission d'un nouveau

membre du buresu. Approbation des modalités et des conditions de la promesse de vente des immeubles situées 5 et 7, rue des Italiens; 11, rue Taitbout et 14, rue du Helder, PARIS 9.

Approbation des termes de la convention du 2 septembre 1985, signée entre REGIE PRESSE et le Monde à effet de consti-tuer une filiale commune chargée de gérer la régie publicitaire du Monde. Questions diverses.

Les documents peuvent être consultés au siège de la société.

CARNET DU Monde

Naissances

Le docteur Michel Chaverondier et Marie-Hélène Desarmagnac, son épouse, ont la joie d'amoncer le nais-

le 29 août 1985, à Saint-Benoît (la Réunion).

- Michèle Firoussi, Nicolas Domenach et Léa sont très heureux d'annon-cer la naissance de

Paris, la 29 août 1985.

Dècès Louis et Renée Bran, Alain, Jean-Louis et Ruzhélie Brau, ont le tristesse de faire part du décès de

Jean-Louis BRAU.

Le président de l'université
 Jande-Bernard (Lyon-I),
 Le conseil de l'université Claude-

M. le doyen Jean BRACONNIER,

professeur d'université, doyen de la faculté des sciences de l'université de Lyon, d'octobre 1962 à octobre 1968, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite.

- M. et M= Ceccaldi, son frère et sa belle-sœur Mª Xavière Ceccaldi, M. et M= Fernand Winkler,

et leurs enfants, M™ Françoise Ceccaldi, M, et M™ Léon Ceccaldi et leur fille,

M. Antoine CECCALDI.

croix de guerre avec palmes, médaille de la résistance

an titre des Forces françaises co

endonni dans la paix du seigneur à Ota, le 24 août 1985, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Anne-Laure, Gisèle,

io 25 août 1985.

Vincent et Pascaline Chasseing, Renaud, Augustin et Baptiste ont la joie d'annoncer la naissance de

Julie et Arthur,

Son inhumation u en lien dans stricte intimité, le 3 septembre 1985.

Paris 9. 90, boalevard Ney, Paris-18.

Le directeur de l'UER de mathémati-

Ses collègues et amis de l'université, ont la douleur de faire part du décès de

Les obsèques seront offébrées mer-credi 4 septembre, à 15 heures, en l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon, dans la plus stricte intimité.

Les familles parentes et alliées out la tristesse de faire part du rappel à Dieu

consul général de France en retraite,

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion dans le caveau familial out eu lieu

dans l'intimité, le 25 août. Ota, Corse, 20150.

Antony - Gran Les familles Hadida, Benzekry, Tobelem, parentes ou alliées, ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Ménahem HADIDA. ORL, chef de service honoraire à l'hôpital civil d'Oran,

Matoriae Calle

alste recense

«Les polic

en état di

stime le pr

Mary to the state of the state

âgé de quatre-vingt-ouze ans Les obsèques ont eu hou dans l'inti-mité le 20 soût 1985.

92160 Antony.

- M., M= Dent et leur fils, M. Ménard

et ses fils, ont la douleur de faire part du décès de

M= Reste LEON, née Verstancke

survenu le 29 août 1985, munic des La cérémente religiouse a en lieu en l'église Notre-Dame de l'Assomption, Paris-16 et l'inhumation dans le esvean de famille un cimetère de Bagneux. De la part des familles Maibec, Bley, Dent, Mémard et Bonard. M., M. Dent, 44/67 West, 11th Ave-

Vancouver, BC - V 6 R 2 M 2 Canada. M. Ménard, les Tillevis,

Les enseignants et les élèves du lycée autogéré de Paris ont appris avec doulenr le décès de leur ami

Jeen LEVI

qui fut le premier à contribuer à l'existence du lycée. Sa mémoire restera pour eux toujours vivante. Fidèles à leur pro-jet commun, les enseignants poursuivent ce qu'avec lui ils avaient entrepris. Ils s'associent aujourd'hui au deuil de

- Héiène et Jean Marcounet-Jean et Denise Lheureux-Benezech.

Francine et Jean-Jucques Bacb-André et Les Lhenrenz-Paumelle.

Henri et Amette Lheureux-Fradel, Edith et André Magnat-Lheureux, ieurs enfants et petits enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère, nrrière-

M- Charles LHEUREUX, noc Marthe Catherine.

isns sa quatro-vingt-neuvième année. L'inhamation a en lieu à Lanquetot

Sa famille et ses amis se sont retrouvés pour partager leur peine et leur espérance au temple de Nancy, le

« Ne crains point, crois seulement, LBC, 8 v. 50.

40, rue du Maréchai-Oudinot, 54000 3, rue des Capriers, 34100 Montpel-6, place Jean-Moulin, 38000 Greno-

Le Vieux Château, Lanquetot, 76210 8, rue Chateaubriand, 54600 Villers-7, rue Honoré-Ferrare, 06600

- M. Léon Morcau, Cécile Morcau, Ses sœurs, ses frères, ses belles-sœurs, Ses beaux-frères, ses mièces, neveux,

Ses amis et alliés, out la douleur de faire part du décès du M- Julia MOREAU.

née Poujoi, à l'âge de soixante-treize aus, survenu le

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité à Livinhac-le-Haut (Aveyron). Priez pour elle! Cet avis tient lieu de faire-part.

Cabinet C. Morean, 3, rue du Transvaal, 92250 La Garenne-Colombes.

- M. et M= Gérard Saint-André

M vouve Robert Bean, M. et M René Hauser

M. et M= Philippe Bean M Suzanne Gonzalès, M Jacqueline Gonzalès Et toute la famille ent la douleur de faire part du décès de

M. Maurice SAINT-ANDRÉ.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945, de la France d'outre-mer,

leur père, grand-père, bean-frère, oncie, grand-oncie, cousin et parent, survenu le 28 août 1985 à Colombes (Haus-

La cérémonie religieuse a été célé-brée le lundi 2 septembre 1985 en l'église d'Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne), suivie de l'inhumation dans

76 bis, rue de Rennes, 75006 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de jointre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

Fnseignement supérieur privé

Centre d'Etudes Supérieures de la Communication d'Entreprise

Formation intensive à la Communication multimédias: écrit, radio, vidéo, télématique.

SESSION DE 6 MOIS: Septembre-Février / Février-Juillet

Enseignement théorique et pratique, stage Admission sur titre: licence, grandes écoles ou équivalent

Admission sur concours: niveau DEUG 13 septembre 1985 et 27 janvier 1986.

Renseignements-Inscriptions —

CESCE: 88, avenue Victor Hugo, 75116 Paris, (1) 704.33.78.

Les rates as the for the second SELECT TRACE AND THE PERSON NAMED IN ME IACTE CO. CO. C. C.

doctor Menakem HAMIL

Water Contract RESEARCH AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

er and the second of the second

Manuscram of the second of the

7

24

C rec

Section 1

Company of the second

Service 1 - The service 1 - Th

Market Comment

- 187 C 18 1 Table Way

F. entre and the state of the s

Anthropia Section 1 Section 2 Section 2

MAD TOTAL

Marie at the second of the

PACE OF THE PACE

A Marin Marin Commission

en de la companya

· inge

Market Control

Action Control

. Yes seen a see

in a second seco

geologica (16). Note: Self-

Company of the second

And a second and a

F. Comment

. .

數 26.7 (清 49.7)

M. Hanner J. Co. N. Se.

100 mg = 100

species of

8-1-5-5

Sec. 1

8. 20 A

2-11

Section 18

2

September 1997 and 19

gran III. garre was

mar miles

*** XL ...

 $\log m \log (1/2) \approx 1.5 \%$

. . .

Server and the server of

1000

The state of the

18 1 Barrer 1 45 1 575

the Man what I street a

£ 20-00 - 2-

WENT 25.9.00

Section 15

Section 1

M- Brandian

The second

- W ...

Marian

ST arm from

société

MÉDECINE

SELON L'OMS

Quatorze mille cas de SIDA ont été recensés depuis 1981

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) a publié, mardi 3 sep-tembre à Genève, la première esti-mation internationale concernant l'épidémie de SIDA. Précisant que depuis l'été 1981 on a recensé environ 14 000 cas de SIDA, l'OMS estime que « plusieurs millions » de personnes out, à travers le monde, été en contact avec le virus. Ces per-sonnes, sans présenter les symp-tômes de la maladie, n'en sont pas moins potentiellement contagieuses. Selon l'OMS, en l'état actuel des connaissances, « la solution pour ralentir l'extension de l'épidémie de SIDA réside dans l'éducation et l'Information du corps médical et paramédical, des individus à risques et du public en général.

Eu France, le docteur Jean-Baptiste Brunet (direction générale de la santé) estime, pour sa part, que le nombre des porteurs sains du

SIDA se situe entre 30 000 et 50 000. Parmi eux, 3 % à 10 % scront victimes de la maladie.

 Afin d'empêcher la contamina-tion des produits sanguins par le virus du SIDA, la Chine vient d'interdire toute importation de plasma sous quelque forme que ce soit. Le premier cas de SIDA u été signalé en Chine au mois d'août chez un touriste étranger.

• Une mutinerie a éclaté à la prison de Turnhout, en Belgique, où les prisonniers réclamaient l'éloignement d'un détenu porteur du virus du SIDA. Seluu les ministères belges de la justice et de la santé, une trentaine de détenus se sont révélés positifs aux tests de dépis-tage conduits dans les prisons. A ce jour, 99 cas de SIDA ont été enre-gistrés en Belgique avec 63 décès.

L'eau du bain

Ankara. - Les célèbres hammams (beins publics d'Instan-bul) sont moins fréquentés par les habitants en cet été pourtant exceptionnellement torride. Raison de cette désaffection : la peur d'attraper le virus du SIDA, estiment notamment les propriétaires des hammans historiques de la ville, dont une partie de la clientèle se compose de tuuristas étrengers curieux de tester eux-mêmes les bienfaits de ces lieux dignes des sultans d'autrefois, « Beau-coup de nos clients habituels nous ont confiè discrètement qu'ils préféraient prendre maintenant leur bain chez eux, car ils craignent que les lavabos et les bancs de repos après bain, en marbre, soient contaminés per des touristes occidentaux qui les auraient auparavant utiés. Nous avons beau muttiplier les nettoyages quotidiens de tous les marbres, nous perdons, héles l'notre clientèle tur-

Contrairement sux pays occidentaux, on n'a encore diagnos-

De notre correspondant

ailleurs, une certaine crainte tend à se généraliser. Les médecins turcs qui sont, pour leur part, aceptiques quant Bux risques de transmission du virus du SIDA, demeurent toutefois prudents. Ils rappellent qu'e il est bien établi que les virus en général siment les miliaux chauds at humidas... ». En outre, le virus de la maladie nécessitant plusieurs années, d'incubation avant de se manifestar, rian ne dit qu'un na conneitra pas en Turquie de cas de SIDA.

Turquie. Mais, comme pertout

- Sans appurtar aucuna preuva, la presse turqua arécemment fait état d'un mystérieux melade, un jeune homme, tils d'un ouvrier turc établi en Allernegne fédérale, et qui aurait contracté le SIDA en Espagne pendant ses vacances. Cette information, qui a mis la population en alorte, a incité la clientèle à déserter les ham-

ARTUN UNSAL

LES DANGERS DE L'AIR CONDITIONNÉ

Plusieurs millions de persomes à travers le monde travaillent, circulent on habitent dans des locaux climatisés. Pent-on sans risque continuellement respirer une atmosphère «conditionaée» ? Un premier colloque médical sur ce thème se tiendra à l'initiative de l'Institut national de la santé et de le recherche médicale les 5 et 6 septembre à Clermunt-Ferrand.

En théorie, rien de mieux : un local climatisé, sermé, maintenu à une température constante et idéale. Une atmosphère «conditionnée» qui permet d'oublier les traces climatiques de l'atmosphère naturelle. En fait, rien de vraiment simple : le traitement de l'air des systèmes de climatisation, auxquels sont soumis à travers le monde plusieurs millions de personnes, se révèle en pratique ni aussi anodin qu'on pourrait croire ni aussi profitable qu'il devrait être. Ontre qu'elle impose la fermeture continuelle de toutes les arrivées d'air de l'extérieur (souvent responsables de sensations d'isolement, voire de claustrophobie), la climatisation est à l'origine de plusieurs types de muisances (1).

Les troubles les plus graves (et les moins fréquents) sont dus à la transmission d'agents infectieux. Car le filtrage de l'air, indispensable à la climatisation, s'il permet bien d'éliminer un fort pourcentage des poussières, laisse en revanche passer des micro-organismes (bactéries, moisissures, amibes), qui se développent de manière anormale dans le nouvel écosystème sinsi créé. C'est notamment le cas d'une catégorie particulière de bactéries, les « légionnelles », responsables d'infections pulmonaires (maladie du légionnaire), dangereuses, parfois mor-

Le risque est encore plus grand quand le climatisation de l'eir concerne, comme dans les hôpitaux, des sujets plus fragiles, voire immuno-déprimés. Ce fut notamment le cas lors des deux récentes épidémies de l'hôpital Bichat (2), à Paris. Une étude menée d'autre part, de novembre 1981 à novembre 1983, dans cinq centres hospitalonniversitaires français, u permis de diagnostiquer vingt-neuf cas de légionnelloses sur deux cent soixante-quatorze infections pulmo-

Rhumes des bureaux

Un autre tableau pathologique du à la climatisation est conna sous le nom de - maladie du lundi », les troubles le caractérisant (tracheite, bronchite, lièvre, maux de tête), survenant le plus souvent le lundi quelques heures uprès la reprise du travail. Ils disparaissent en fin de semaine, ainsi que pendant les vacances. Vraie maladic ou simple expression d'un malaise? Les avis des spécialistes divergent.

Une enquête comparative menée pendant cinq ans par le professeur Claude Molina (Clermont-Ferrand) dans une grande entreprise de la région parisienne (Kodak-Pathé, milie iruit cent cinquame personnes) conclut que ces troubles bênins ont bien une base biologique (perturba-tions immunologiques) et ne sont donc pas u priori la traduction d'une quelconque somatisation, d'un malêtre sur le lieu de travail. . Il est difficile de conclure sans discussion à la somatisation, explique le professeur Molina. Des chirurgiens chefs de service sunt eux-mêmes très gênes dans leur activité professionnelle par estre - maladie du lundi ».

D'autres troubles (que la définition des normes, objet du colloque de Clermont-Ferrand, devrait pour voir prévenir) ont aussi été identi-fiés comme liés à des facteurs physiques : hygrométrie ou circulation de l'air. Ce sont notamment des phéno-mènes irritatifs à l'arigine de conjonctivites, de nez bouchés, de maux de tête ou de sécheresse des yeux, rendant difficile, voire impossible, le port de lemilles de contact. C'est parfois aussi une sensation de soil permanente.

Antant d'éléments ubjectifs qui, ajontés à d'autres plus psychologiques, permettent de comprendre que, dans leur très grande majorité, les utilisateurs d'air climatisé percoivent ce dernier comme un élément au mieux « artificiel », au pis

JEAN-YVES NAU.

(1) Pour un tableau complet des troubles professionnels des emplois de bureau et des emplois administratifs, on se reportera au remarquable ouvrage collectif les Risques du travail, éditions La Déconverte, 148 F.

(2) En 1981 et 1983, deux épidénies de maladie du légionnaire ont frappé l'hôpital Bichat de Paris, faisant an total une quinzzine de victimes (le Monde du 18 soût 1981 et du 7 mai

JUSTICE

LE PROCÈS, EN GRÈCE, DU « CARGO DE LA HONTE »

Le capitaine décrit comme « un sauvage et un fauve »

Athènes (AFP, AP). « Effrayés, les passagers clandes-tins ne voulaient pas guitter la cale du cargo. On les délogea à l'aide d'un puissant désinsectant pour les amener sur le pont. La, ils furent frappès par le capitoine, le second et d'autres membres de l'équipage.

et d'autres membres de l'equipage. Ensuite, ils furent jetés à la mer. « En pleurant, M. Stavros Tsatis, l'encien télégraphiste du cargo grec Garoufalia, le « cargo de la home », a relaté, mardi soir 3 septembre, devant le tribunal du Pirée, les faits survenus le 17 mars 1984 lorsque le capitaine Andonis Plytzanopoulos avait jeté, près des côtes soma-liennes – dans une mer infestée de requins - onze passagers clandes-tins originaires du Kenya et de Tan-zanie. M. Tsatis a contirme ainsi le témoignage déposé lundi, au cours de la première journée du procès, par le maître d'équipage du cargo M. Haralambos Knutougeras.

Il ressort de ces deux témoignages que le capitaine, décrit comme - un romme têtu et autoritaire, un sau vage, un fauve », uvait sciemment décidé de jeter les passagers elan-destins par-dessus bord. « Les deux premiers, raconta un témoin, tente-

rent de s'agripper au bateau mais ne purent résister aux coups que le capitaine leur porta sur les mains. Les neuf autres furent jetes au cours des heures suivantes, le capi-taine acceptant de leur lancer des bouées sur lesquelles avait été effacé le nom du bateau, des barils et des planches. « Peut-être cer-tains ont-ils pu se sauver, a bjouté le témoin, car le bateau, entre-temps, s'était rapproché des côtes. »

Le cargo uvait quitte Mombassa, au Kenya, le 15 mars, pour Karsehi, au Pakistan. Au large de Karaehi, le capitaine avait d'ailleurs, selon le capitaine avait d'ailleurs, seion le témoignage de M. Tsatis, eccepté à son bord un passager clandestin pakistanais mais après lni avoir pré-cisé: « J'espère que tu sais travail-ler car, sans ça, tu sais, je te jette à la mer. » Déclaration qui infirme — si besoin en était — la thèse du capi-taine selon laquelle une mutinerie avait éclaté à bord. avait éclaté à bord.

L'affaire avait été commue lorsque, de retour au Pirée, des marins travaillant à bord du Garoufalia svait raconté le drame. Quatre Tanza-niens, qui avaient survécu, avaient quelques jours plus tard confirmé les faits.

CATASTROPHES

Après le cyclone Elena **MESURES PRÉVENTIVES EN FLORIDE CONTRE LES PILLARDS**

Biloxi (Mississippi). – Deux mil-tiards de dollars (17 milliards de francs), tel pourraît être le montant des dégâts provoqués par le passage du cyclone tropical Elena sur les côtes des Etats de Floride, Mississippi, Alabama et Louisiane, le 2 septembre ; On estime, en effet, que les dommages d'Elena pourraient dépasser ceux que le cyclone Frédéric, en 1979, avalent faits et qui avaient été supérieurs à un milliard de dollars.

Les patrouilles de la garde nationale out été intensifiées pour prêvenir les pillages dans la zone dévastèc, d'où un millinn et demi de personnes étaient parties avant l'arrivée d'Elena.

• Les suites de la catastrophe ferraviaire d'Argentan-sur-Creuse. – L'un des voyageurs griève-ment blessés dans la catastrophe fer-roviaire d'Argentun-sur-Creuse (Indre) est décèdé, le 2 septembre, à l'hôpital de Limoges, portant à quarante-trois le nombre des morts.

quarante-trois le nombre des morts.

Plusieurs syndicats ayant mis en cause la complexité de la signalisation sur le tronçon de voie ferrée uu s'est produit l'accident, du à un excès de vitesse, la direction régionale de la SNCF a répliqué que les limitations de vitesse étaient parfaitement lisibles pour un conducteur expérimenté et que dix trains expérimenté et que dix trains avaient respecté la vitesse de 30 kilomètres-henre uvant la catas-

An lendemain de l'inculpation pour homicides et blessures involontaires du conducteur du train, certains syndicats comme la CGT et la CFDT chercheut à atténuer sa res ponsabilité en faisant valoir que les économies budgétaires réalisées par la SNCF pouvaient avoir leur part

FAITS DIVERS

LA MORT D'UN JEUNE MALFAITEUR A MARSEILLE

«Les policiers ont pu s'estimer en état de légitime défense », estime le procureur de la République

Marseille. - Après la mort d'un jeune malfaiteur, Jean-Pierre Garci, dix-neuf ans, mécanicie au chômago, tué par des policiers, kundi 2 sep-tembre à Marseille, deux informations judiciaires ont été ouvertes par le parquet. L'une pour vol aggravé at tentative d'homicides volontaires visant les deux complices de Jean-Pierre Garci, qui unt pris la fuite; l'autre pour la recherche des causes de la mort. L'instruction, confiée à

M. François Badie, juge au tribunal de grande instance de Marseille, devra établir si les policiers ont agi en état de légitime défense ou s'ils ont abettu de sang-froid le jeune malfaiteur, comme l'affirment des témoins. Selon le procureur de la République de Marseille, M. Jean Géromini, « il n'y a aucune raison, pour l'instant, de parler de bayure policière ».

« Ils l'ont coince. Il est tombé par terre. Il a échappé son fusil. Il criait : « Assez !». Les policiers lui ont tire dessus dans la tête. A la Paternelle, une cité populaire des quartiers nurd de Marseille où Jean-Pierre Garci u été tné, les habitants accusent formellement la police d'avoir exécuté le jeune mal-faiteur. L'épilogue de l'affaire ne peut, en fait, être dissocié des évé-nements qui l'ont précédé.

A l'urigine, un camion d'une société de transport niçoise conte-nant du matériel andiovisuel avait été intercepté, vers 18 heures, à la hanteur de l'hôpital nord de Marseille par trois malfaiteurs circu-lant dans une Renault II. Les trois hommes, qui étaient armés d'un revolver et de deux fusils, avaient obligé le chauffeur du camion à descendre et à s'allonger sur la chaussée. L'un d'entre eux s'était alors installé au volant du camion et avait démarré, précédé par ses deux complices. Au même moment, des automobilistes arrivaient sur les lieux. Pour convrir leur fuite, les malfaiteurs n'hésitaient pas à tirer sur un véhicule,

où deux impacts ont été relevés. L'alerte avant été donnée, une voiture de patrouille de la brigade de surveillance du secteur nord, avec trois policiers à son bord, entreprenait une course poursuite. A nonveau, les malfaiteurs faisaient usage de leurs armes contre De notre correspondant régional

quelques kilomètres plus loin par un accident et s'enfuyaient à pied dans la cité de la Paternelle.

Selon la version donnée par les policiers, Jean-Pierre Garci se serait retourné avec son fusil à la main alors qu'il allait être rattrapé. Se sentant menacés, les policiers unvraient aussitôt le fen et le tuaient de trois balles dans le front, le thorax et le bras. « En l'état actuel de l'enquête, cette version ne comporte pas d'invraisem-blance, a déclaré M. Géromini. Compte tenu du déroulement des faits, les policiers ont pu s'estimer en état de légitime défense.

L'autopsie de corps de la vic-time et l'expertise balistique permettront peut-être de répondre aux questions posées. Un quatrième projectile a été retrouvé dans la crosse du fusil de Jean-Pierre Garci. Cet examen balistique pourrait, en particulier, apporter des renseignements précienz sur la position de l'arme, tenne, ou non, en main, par le jeune malfaneur. Il est acquis que celui-ci n'a pas tiré sur les ciuq policiers - nue seconde voiture de patronille ayant rejoint la première - qui con fait

fen sur hi. Quant aux réactions violentes de la population de la Paternelle, elles les forces de l'ordre, qui ripos- sont à resituer dans le contexte des taient. Ensuite, après avoir aban- relations très tendues qui existent, donné le camion dans un embou- depuis de nombreuses années entre teillage, ils étaient stoppés la police et les habitants des presa retraite en 1984.

grands ensembles des quartiers nord de Marseille. Les jeunes de ces cités populaires à forte proportion d'immigrés - en proje à l'insé curité et, souvent, à des conflits inter-etimiques latents sur fond de chômage — supportent mul les contrôles d'identité auxquels ils sont régulièrement suumis. En octobre 1980, déjà, des manifesta-tions avaient suivi la mort d'un adolescent d'origine marocaine tué par un CRS dans la cité des Fla-

M. Pierre Somveille, préfet des Bouches-du-Rhône, a tenté, pour sa part, de calmer la colère des habitants de la Paternelle en recevant mardi soir 3 septembre, pendant une houre et demie, une délégation de la cité accompagnée par le consul général d'Algérie à Mar-seille et des responsables de l'Ami-cale des Algériens en Enrope. Jean-Pierre Garci n'avait, au demenrant, auenn lien avec la Paternelle. Domicilié à Meyrenil, près d'Aix-en-Provence, il avait déjà attiré l'attention de la gendarmerie de Gardanne pour de menns larcins.

GUY PORTE.

· Décès de Jean Franchi, pilote d'essai de Concorde. - Jean Franchi, pilote d'essai, est décédé. Il a été inhumé, le 3 septembre, à Leguevin (Hante-Garonne). Il avait été le premier à piloter le supersoni-que Concorde à la vitesse de Mach 2 et à le poser à New-York en 1967. Agé de soixante-deux ans, il avait

de Philippe de Dieuleveult

LES RECHERCHES SONT ABANDONNÉES

Les perachatistes français ant mis fin, mardi 3 septembre, à leurs recherches pour retrouver les traces de Philippe de Diculeveult et de ses cinq compagnons disparus le 7 août sur le fleuve Zaïre. Equipés de deux bélicoptères et de deux canuts Zodiac, les trente-sept hommes da 2 REP menaient ces recherches depuis le 22 soût, sous la direction du lieutenant-colunel Jean-Jean; ils uvaient alors pris le relais des forces armées zaïroises. Ils doivent rega-gner mercredi et jeudi leur base de Bangai (République Centrafri-

Le mystère reste pratiquement entier sur les conditions de la dispaentier sur les conditions de la dispa-rition de Philippe de Dieuleveult et de son équipe. La cause la plus vrai-semblable semble le naufrage dans le bas Zaire. Seul le corps d'un membre de l'éxpédition, le Belge Guy Colette, a été découvert le 19 août par un pêcheur, à hanteur de l'île de Matebe, eu avai des rapides d'Inga. L'autopsie pratiquée par un médecin légiste zairos a confirmé la mort par « noyade ». Le retrait des militaires français laisse peu d'espoir de retrouver le corps des autres membres de l'expédition

cée 116, rue La Boétie, à Paris, jeudi 29 août, et qui s'était constitué pri-Laroche, juge d'instruction.

pation un dépeçage de la victime,

La disparition de l'équipe

du monde industriel. cing compertiments étanches sur

· Le meurtrier présumé de la jeune Marocuine inculpe. - Le meuririer présumé de Naîma Dey Ali, la jeune femme retrouvée déposonnier dimanche 1= septembre (nos éditions datées des 31 août et 4 septembre), a été inculpé, mardi 2 septembre, d'homicide voiontaire et écroué à la prison de Fresnes. Le dossier sera instruit par M. Bruso

El Saleb Abdelkader Sald, un ressortissant égyptien de trente et un ans, n'aurait reconnu que sa participostérieur au meurue. Le mobile du crime pourrait être une dette que l'inculpé aurait été dans l'impossibilité de rembourser à la victime.

L'épave du «Titanic» repérée au sud de Terre-Neuve

L'épave du Titanic aurait été localisée à quelque 900 kilométres au sud de Terre-Neuve. Elle reposerait sur le fond de l'océan Atlantique à 3950 mètres sous la surface. Cette localisation a été faite lors d'une expédition menèe conjointement par l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) et le Woods Hute Oceanographic Institute (WHOI) Institut de recherche américaia du Massachusetts). L'IFREMER a fourni le SAR, un véhicule sous-marin inhabité doté d'un sonar), le WHOI le système ARGO muni de caméras.

Comme un rasoir...

Le Titanic, orqueil de la compagnie singlaise de navigation White Star, était un paquebot tout neuf de 45 000 tonnes; il était parti de Southampton en avril 1912 pour sa traversée inaugurale de l'Atlantique nord. Il éteit le plus grand, la plus confortable, le plus rapide, le plus tuxueux... et le plus insubmarsibla das paquebuts construits à l'époque. Deux mille daux cent une personnes - dont una bonne dizaine da millionnsiraa an dallere d'alure étaient à bord de cette merveilla

Dans la nuit du 14 au 15 avril, naviguant à 22 nœuds (40 kilometres à l'heure) dans un brouillard épais, le Titanic fut frôis par un icaberg qui, comme un rasoir. coupa la coque au-dessous de la ligne de flottaison sur une loneur de 90 mètres, éventrant seize. Les passagers, persuadés de l'insubmersibilité du paquebot, ne cherchèrent pas d'abord à prendre place sur les quatorze embarcations de sauvetage dont certaines prirent la large è moitié vidas. Mais, de toutes façons, on s'aperçut ensuite que, à elles tautes, ces ambarcations na enmptaiant que milla cant soixante-dix-huit places. Mille cind cent treize personnes perirent dans le naufrage.

Le parsonnel du bord eut. pour la plupart de ses membres une conduite exemplaire. Lors des demiers moments du paquebot qui coula à 2 h 20. l'orchestre jouait le centique : Plus près de toi mon Dieu... La catastrophe fut à l'origine

de la première convention internationale sur la sauvetage des vies en mer (Londres, 1913).

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance nannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

Le nouveau brevet en péril

A peine annoncé le nouvel examen sanctionnant la fin des études du premier cycle, la breet des collèges, désiré par M. Jean-Pierre Chevenement, serait-il remis en cause? Le ministre souhaitait remplacer la brevet des collèges ettribué depuis 1977 par un jury départemental eu vu du contrôle continu par un « nouveau brevet » comportant une partie d'épreuves écrites anonymes portant sur trois matières, le reste de l'examen étent effectué par un contrôle continu. La première ssion de cet examen « simple et décentralisé », selon l'expres-sion de M. Chevènement, est prévue pour la mois de uin 1986. La ministre e même précisé que son organisation su cours des derniers joure de l'année scolaire, loin de perturber le fonctionnement des établissements, « permettra de prolonger le travail des élèves jusqu'à la fin du mois de juin 2.

Ca bel édifice risque d'être mis è mal par l'intransigeance des responsables laiques. En effet, les services du ministre avaient prévu que la partie écrite de l'examen (le français, les mathématiquea et l'histoiregéographie) aurait lieu dans les

établissements fréquentés par les élèves : donc dans das collèges publics et dans des col-lèges privés. Même si la correction dea copies dépend uniquement des maîtres du public, les responsables du SNI et du Comité national d'action laique (CNAL) ont déjà fait savoir au ministre qu'ils ne pouvaient accepter qu'un examen Organisé par l'Etat ait lieu dans des locaux dépendant de l'enseignement privé. Ile s'opposent à cette reconnaissance par le ministère du dualisme scolaire et à ce « grignotage connuu » de l'école oublique. Selon eux. toutes les épreuves doivent être organisées dans des établissements publics.

Ce blocage risque de remettre en cause le nouveau brevet. En effet, le ministère ne dispose pas des movens suffisants pour mettre en place un véritable examen avec convocation des élèves, mobilisation des établissements organisation de la surveillance. L'opération « simple et décentralisse s ds M. Chevensment deviendrait alors une machine lourde et pesante demandant des crédits et du personnel.

DES ENSEIGNANTS A LA CNIL:

D'où vient le fichier du « Matin »?

plainte auprès de la Commission nationale Informatique et libertés après avoir reçu - comme des mil-liers de leurs collègues - une propo-

COUT DE LA RENTRÉE: +7,3%

Le coût de la rentrée scolaire augmente cette année de 7,3% par rapport à 1984. La Confédération syndicale des familles (CSF) public comme chaque année cette évaluation sprès avoir relevé 12000 prix d'articles (manuels et fournitures scolaires, vêtements) réputés indispensables pour la tentrée. Elle précise que la hausse 1985 est la plus faible constatée depuis treize ans dans des enquêtes similaires, mais reste supérieure à l'eugmentation des revenus des familles.

L'allocation de rentrée scolaire n'est, par exemple, revalorisée que de 6% et passe de 309.86 F en 1984 à 328,41 F cette année. Cette alloca-tion concerne plus de 2,3 millions de familles dont le revenu net imposable n'a pas dépasse 66 013 F pour un enfant (plus 15234 F par enfant supplémentaire). Mais elle ne couvre qu'une mince partie des coûts de rentrée évalués par la CSF: 365 F pour la rentrée dans le primaire; I 370 F pour la rentrée en sixième et 3285 F pour la rentrée en seconde

* CSF, 53, rue Riquet, 75019 Paris, tél. : (1) 241-33-99.



BTS TOURISME Diplôme d'Etal - Statut Etudiant. MEDECINE et PHARMACIE

- Stage pré-universitaire
- Préparation intensiva par cours du soir ou stages. PREPARATION AUX CONCOURS
- D'ENTREE AUX : · ÉCOLES PARAMÉDICALES Kinesithérepeutes. Laborantin Manipulateurs en électroradio logie. Infirmiers. Pédicures.
- ECOLES CORTHOPHONIE
- ÉCOLES NORMALES PRIMAIRES BREVET D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR SPORTIF
- (1ª degré)

 Formation commune Formation specifique tennis BREVET D'ÉTAT D'AIDE-MONITEUR et MONITRICE

SPORTIFS RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS: IPESUO Le Parc du Belvédère. Bat. D. Rue Marius Carrieu. Rue du Belvédère.

34100 MONTPELLIER. 54.72.20

Trois enseignants ont adressé une sition du Matin de souscrire un abonnement à ce journal, accompa-gnée de l'envoi d'un supplément hebdomadaire de buit pages, la Lesmadaire de buit pages, la Lettre de l'éducation qui sera lancé en octobre et réservé aux professionnels de l'enseignement ebonnés. Ces enseignants, qui n'ont aucun lien avec ce journal, se demandent si leur adresse ne lui a pas été fournie grace au fichier de la MAIF (Mutuelle des instituteurs et fonctionnaires de l'éducation nationale) ou de la CAMIF (Coopérative des adhérents de la Mutuelle des instituteurs). Ces organisations font en effet partie de la société coopérative UES Médias

> La CNIL va done adresser une lettre su Matin lui demandant l'origine du sichier qu'il utilise pour cette prospection. La mise à la disposition d'un fichier à une entreprise de presse ne peut, en effet, être autorisée que s'il a été spécifié, lors de sa déclaration à la CNIL, qu'il pourrait être utilisé à d'autres fins et si les adhèrents out donné leur accord à cette utilisation éventuelle.

qui est actionnaire majoritaire du

Matin à 53 %.

SPORTS

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

Leconte pour le compte

En éliminant le Suédois Stefan Edberg au qua-trième tour de Flushing-Meadow, le 3 septembre, Jimmy Connors, qui était déjà détenteur du record du nombra de tournois gagnés depuis les débuts du tennis open avec 105 victoires, a amélioré le record de 75 matches gagnés aux Internationaux des Etats-Unia par Vic Seixas. Toutefois, à trentetrois ens. Connors, qui e gegné cinq fois l'open eméricain, en étant le seul é s'imposer sur les trois surfaces successives du tournoi new-yorkeis, ne pourra sûrement pas égaler le record de sept titres que se partagent pour longtemps sens doute Richard Sears (1881 à 1887). Bill Lamed (1901,

New York. - Le Yannick Noah qui e éliminé en quatre manches le junior américsin Jay Berger, 733º mondial, évoquait mardi 3 sep-tembre le capitaine Haddock dans un épisode des aventures de Tintin. Et Tintin en Amérique, c'était Henri Leconte en marche pour les quarts de finale des Internationaux des Etats-Unis.

Autant Noah a été besogneux depuis le début du tournoi, sutant Leconte a para sur de lui, dans le droit fil de ses performances à Roland-Garros et à Wimbledon. Il n'a pas perdu une manche au cours des trois premiers tours. Il pouvait donc espérer à juste titre réaliser une aussi bonne performance dans le Queens que porte d'Auteuil. Pour y parvenir il aurait di battre le Suisse Heinz Gunthardt, classé 47º mondial, qui a du batailler quatorze sets pour arriver au quatrième tour en sauvant une balle de match contre l'Argentin Martin Jaite. L'entreprise ne semblait pas impossible. Depuis le début de l'année, Leconte avait battu deux fois le Suisse, en ne concédant pas plus de cinq jeux au

Agé de vingt-six ans, Gunthardt, qui a gardé la beauté fragile d'un beros stendhalien, appartient à la catégorie des éternels espoirs. Son jeu a la précision d'une opération de banque zurichoise, mais ses nerfs et sa condition physique, beaucoup plus fragiles, ne lui ont pas permis d'atteindre le plus haut niveau en simple. Il a largement reporté ses ambitions sur le double. Avec un certain succès. Associé à Fibak ou à Taroczy, il s remporté depuis le début de l'année trois tournois, dont la finale de Wimbledon. Comme il arrive souvent en pareil cas, ces résultats ont amélioré le niveau de ieu de Guntherdt en simple. Il est en train de réaliser la meilleure saison

Sur un nuage

Comme Leconte, il fait partie des ept joueurs qui ont disputé les buitièmes de finales des trois premiers tournois du grand chelem cette année. La manière dont Gunthardt a attaqué le match a décontenance le numero deux français. Non seule-

Jeune ou adulte

Vous pouvez suivre

ou reprendre – des études !

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle,

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (7 centres d'enseignement - 230000 élèves) =

Propose des formations de tous niveaux • Formations scolaires (du

- cours préparatoire à la terminale). Enseignements technologi-
- ques et professionnels. Certaines formations universitaires conduisant au DEUG, à la capecité en droit, à l'expertise comptable, etc.
- Préparations aux concours de recrutement relevant du Ministère de l'Education Nationale (carrières administratives et de l'enseignement).
- Concours administratifs et techniques d'autres départements ministériels et Collectivités territoriales : police, SNCF, métiers eportifs, secteur paramédical et social, administration départementale et communale, etc. · Formation dans le domaine
- de l'informatique.

 Actions de formation continue et de promotion sociale, dans le cadre de

conventions avec des organismes publics ou privés (loi du 16 juillet 1971). Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 241 F à 600 F

POUR OSTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC — Ministère de l'Education Nationale Tour Peris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12



1929). Il envisage désormais de se reconvertir dans les commentaires sportifs télévisés. Mais en attendant, avec des raquettes que lui ont fait parvenir ses supporters parce que son modèle favori n'est plus fabrique, il e atteint, pour la treizième année consécutive, les querts de finale du tournoi.

Il doit affronter à ce stade le Suisse Heinz Gunthardt, vainqueur du Français Leconte en cinq manches. En revanche, Yannick Noah s'est qual pour les quarts de finale, où il rencontrera le Tché-

1902, 1907 à 1911) et Bill Tilden (1920 à 1925,

De notre envoyé spécial

ment le service de ganeher de Leconte, qui a posé tant de pro-blèmes à Lendi ces derniers temps, ne perturbait pas le Suisse, mais encore celui-ci engageait aussi avec une efficacité insoupçonnée. Le pro-mier set a été ainsi un fulgurant bras de fer. Ancun des protagonistes n'est parvenu à faire plus d'un point sur l'engagement adverse, excepté Gunthard, qui a en une balle de break au buitième jeu sur une double saute du Français. L'équilibre des sorces est resté parsait jusqu'au dixième point du tie-break. Deux aces litigieux en faveur du Suisse ont mis en fureur Leconte, qui se retrouvait svec deux balles de set contre lui.

Gunthardt a gagné la manche et Leconte a perdu contenance. Plus rien ne marchait. Il a perdu trois fois son service dans la deuxième manche, dont deux fois sans réussir le moindre point. Sur sa lancée, Gunthardt e encore en trois et deux balles de breack au premier et troisième jeu du troisième set. Toutefois, Leconte a parfaitement repris ses esprits, et il a recommence s lacher des coups fentastiques, notamment deux passings de revers le long des lignes, qui lui ont permis de mener 5-3 service à venir. Il a maintenu la même cadence au quatrième set, où Gunthardt n'a pas eu la moindre occasion de break. En fait, il n'a pas marqué plus de quatre points lors des cinq services de Leconte, qui a eu pour sa part deux occasions de prendre l'engagement du Suisse au troisième et au septième jeu, avant d'y parvenir au neu-vième jeu et de s'adjuger la manche

.Plus rien ne semblait alors pouvoir arrêter le Français dans le cinquième set : il a eu une balle de 3-0. Un retour dans le filet de Leconte a donné une rémission au Suisse. Le danger lui a même fait l'effet d'un électrochoc : brusquement, il a recommencé à jouer sur un nuage comme dans la première manche. Le ciel serait tombé sur la tête de Leconte qu'il n'aurait pas êté plusstupefait de ce nouveau renversoment d'une situation qu'il a cru maitrisée. Il est resté pétrifié, comme par l'apparition d'un fantôme. Des volées qui auraient dû être gagnantes sont arrivées dans le bas du filet. Et, sans la moindre bésitation, Gunthardt a aligné einq jeux comme à la parade. Encouragé par e publie, Leconte a tenu son service à 5-3. Mais en deux volces et deux services gagnants, le Suisse a conclu le match sur un jeu blanc et s'est qualifié pour les quarts de finale, comme à Wimhledon. Malgre tout, il ne semble pas que, comme à Paris et à Londres, Leconte aura été battu par le futur champion. A Flushing-Meadow, le protégé de Patrice Dominguez a perdu son sang-froid contre un adversaire qu'il avait peut-

être sous-estime à tort Ivan Lendi a commis la même erreur. Le Tehécoslovaque n'a pas assez serré le jeu pendant le pren set contre Jaime Yzaga, la véritable révélation de ce tournoi. Ne à Lima y a dix-neul ans, ce garçon, classé 266º mondial, avait du passer par les qualifications pour entrer dans le tableau final des Internationaux. D'une taille moyenne, le muchacho ne paye pas de mine. Mais il a un toucher de balle très fin, une très grande palette de coups, et surtout une rage de vaincre qui rappelle celle de son compatriote Alex Olmedo, vainqueur de Wimbledon en 1959. Toutes ces qualités ont été habilement cultivées par le coach australien Harry Hopman, qui l'a accueilli dans son camp d'entraînement de Tampa-Bay, en Floride, l'année dernière. Champion d'Amé-rique du Sud des moins de seize ans en 1981, et des moins de dix-huit ans en 1983, il est ainsi devenu cette année champion junior de Roland-Garros en simple et de Wimbledon en double: .

Mais le Tehécosloveque est encore un trop gros morceau pour lzaga. Ce demier e uéanmoins enlevé le premier set et pris le ser-

vice de LendI au deuxième jeune da troisième set, evant de succomber dans la qualrième manche, pour son septième match sur le ciment new-yorkais. Mais, assurément, Lendi ne sera pas la dernière vedette du circuit qu'Izaga surprendra.

ALAIN GIRAUDO.

RÉSULTATS SIMPLE MESSIEURS (Huitièmes de finale)

Noah (Fr.) b. Berger (E.-U.). 6-7 (3-7), 6-2, 6-3, 6-1: Gunthardt (Sui.) h. Leconte (Fr.), 7-6 (7-5), 6-2, 3-6, 4-6, 6-3; Connors (E.-U.) b. Edberg (Suè.), 6-4, 3-6, 6-3, 6-4: Lendl (Teh.) b. Yzaga (Pér.), 4-6, 6-3, 6-4, 6-0. SIMPLE DAMES

(Quarts de finale) C. Evert-Lloyd (E.-U.) h. C. Kohde-Kilsch (RFA), 6-3, 6-3; H. Mandilkova (Tch.) b. H. Sukova (Tch.) 7-6 (7-4), 7-5.

> Championnat de France de football

BORDEAUX A CINQ POINTS DU PARIS-SAINT-GERMAIN

Pour la première sois depuis cinques, Paris-Saint-Germain a battu Nancy, mardi 3 septembre, à l'occa-sion de la dixième journée du championnat de France de football. Toujours invaincus, les jonenrs de la capitale ont désormais trois points d'avance sur les Nantais, quatre sur les Lensois et cinq sur les Bordelais qui ont subi leur troisième défaite de a saison à Sochaux.

LES RÉSULTATS

- Paris-SG b. Nancy 2-0 Sochaux b. Bordeaux 2-1 Nantes b. Le Havre Lens b. Brest 1-0 Nice b. Monaco ... Toulon et Marseille 0-0 Toulouse b. * Strasbourg 3-0 Rennes b. Laval 1-0
- 1. Paris-SG, 18 pts; 2. Names, 15 pts; 3. Lens, 14 pts; 4. Bordeaux, 13 pts; 5. Nancy, 12 pts; 6. Metz, Rennes, Monaco, Toulon 10 pts;

Bastia et Auxerre 0-0

• UNIVERSIADE : médailles pour les athlètes français. - Après Philippe Collet, deuxième du concours de saut à la perche avec un bond de 5,70 mètres carrés derrière le Soviétique Galautine (5,75 m) Anne Piquerean a remporté, mardi septembre à Kobe (Japon), la médaille de bronze du 100 mètres haies en 12 s. 96, derrière le Bulgare Galina Zagortobeva (12 s. 71) et la Sovietique Nadejda Korshunova (12 s. 87).

· Mort accidentelle du docteur Poty. - Médecin de l'AS Saint-Étienne à l'époque de l'é épopée européenne - de 1970 à 1977, le docteur Pierre Poty, quarente-quatre ans, est mort lundi 2 septembre, renversé par une voiture alors qu'il suivait à vélo l'entraînement de l'équipe de France de ski de fond en Savoie. Le docteur Poty était l'un des responsables de l'Institut régio-nal de médecine du sport de Saint-Étieune et spécialiste de physiològis à l'UER de Saint-Étienne.

POLICE

Une initiative syndicale **DES POLICIERS**

EN UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

2 const

juniors

Des policiers à l'université, mais hors service, pour y étudier et y débattre... Allant contre les clichés et les préjugés sur le metier de « ffic », la Fédération eutonome des syndicats de police (FASP), syndicat majoritaire dans la police en tenue, marque, cette année, la rentres policière d'une initiative inédite. Mercredi 4 et jeudi 5 septembri mille deux cents policiers de base, delégués syndicaux de la Fédération, se réunissent, en effet, à la faculté de droit de Poi-

Ces « universités d'été », selon l'intitulé volontairement symbolique choisi par la FASP, secont un lieu de débat et de réflexion sur l'état de la police nationale, les conditions de sa modernisation et l'avenir de son eyndicalisme. Mercredi soir. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, qui a visité tous les congrès syndicaux de policiers qui ont eu lieu decuis sa nomination, s'adressera aux mille deux cents délé-

tiers (Vienne).

Des magistrats, des enseignants, des spécialistes de la communication, collaborent a l'animation de ces deux journées Secrétaire général de la FASP, qui regroupe cinq syndicats, M. Bernard Deleplace e déclaré à l'ouverture de ces journées : . Ces universités d'été doivent être un tournant, une date dans l'histoire de notre combat pour une police moderne, humaine et efficace, au service de la justice et du progrès. »

SCIENCES

O.K.

La navette spatiale Discovery s'est posee, mardi 3 septembre à 15 h 15 (heure française), sur la base sérienne d'Edwards en Californie, è l'issue d'une mission qualifiée de « quasi parfaite » par le directeur des vols de la navetta, M. Jesse Moore, Au cours de ce vol qui a duré sept jours, deux heures et dix-sept américains ont eu l'occasion de faire la démonstration des divers services que le cargo de l'espace eméricain peut offrir à ses clients : déploiement de satellites, récupération et téparation en orbite d'engins en panne, st experiences scientifiques d'intéret industriel en apasanteur.

La prochaine mission de la navette - dont les objectifs devraient être exclusivement militaires - est prevue pour octobre. Ce sera pour la NASA l'occasion d'envoyer sur orbits, Atlantis, la dernière-née de ses navettes.

RELIGION

 Un Hongrois à la tête des cisterciens. - Un moine hongrois, Policarpo Zakar, cinquante cinq ans. a été élu; mardi 3 septembre, nouvel abbé général des cisterciens par les 60 membres du chapitre réunis dans l'ebbaye de Casamari. A le différence de ses prédécesseurs, le nouvel abbé général n'e pas été élu à vie, les constitutions de l'ancien ordre ayant eté réformées. L'abbé Policarpo Zakar, qui vit en Italie depuis trente ans, est le quatre-vinguème successeur de saint Bernard de Clairvaux à la tête de l'ordre qui compte actuel-lement 1350 religieux et 1450 reli-

ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL et autres langues

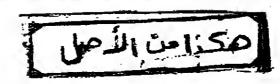
Cours extensifs en petits groupes Session d'octobre 1985

Prix par trimestre, TTC: 2710,40 F

Les inscriptions sont ouvertes :

LANGUAGE STUDIES 350, rue Salm-Honoré, 75001 PARIS PRENDRE RENDEZ-VOUS POUR TEST AU 260-53-70.





Une mitiative syntale

DES POLICIERS

EN UNIVERSITEDE

Charles .

and the same

21

~→.~ <u>→</u>

\$30 Set

र है अक्टॉल र र

(Terms.

4.4 Probable of the

· .- -

1 W 14.

. .

SCIENCES

O.K.

ÿ v-=

3.75.5

. 4.74

\$25.50 mg

Him . of

5.00

Same and

* ***.

RELIGION

ungues

بار راسمون ب

Charles and

Western Land

	OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMMA CAPITALIN	34,00 76,00 78,00
_	PROP. COMM. CAPITAUX	224,00

ANNONCES CLASSEES

للمحمد المحادات والمستقادة

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER ALITOMOBILES AGENDA	19,00 50,00 50,00	77,09 22,53 59,30 59,30 59,30
" Degressofs selon auriace ou nombre de pa		

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

HAY France recrute pour sa Division « Etudes et Enquêtes »

2 consultants juniors he

Diplômes Sup. de Co., Sciences Po..., vous avez peut être une courte expérience de l'entreprise, mais vous souhaitez surront vous intégrer à une équipe jeune, performante, qui stimule le sens des responsabilités de Chacun I

40,32 90,13

None Division développe et commercialise un ensemble de Services d'Etudes destinés a la fonction « Personnel » dans les grandes entreprises françaises ou multinationales:

Après un an de formation et d'entraînement aux outils et méthodes « HAY », vous serez responsables d'une hone de services avec des objecus annuels de volume d'affaires, délais et fiabilité. Votre saleure evoluera en fonction de vos talents et, des la première année, vous aurez un fixe (110 000 mm.) + un bonus motivant (Réf. 85058/LM)

Sonia Lipszyc

HAY Managers 13, rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS ___

logistique нғ

1 responsable

En haison avec le Directaur de la Division et les consultants de son équipe (10 personnes), son rôle sera d'organiser et de coordonner l'ensemble des travaux, en vue d'assurer : le sinvi des relations commerciales.

la collecte, le trattement et la mise en forme des informations en provenance de la chentelle, dans les conditions requises de delais et de habilité,

le respect du planning

Nous souhanons un (une) candidat(e) avant dejà l'expérience (ou le goût) de l'organisation et de la coordination d'une equipe jeune et « remuante ». (Réf. 85059/LM)

Envoyez connculum vitae, photo, salaure et prétentions, sous la réfé-tence choisie, à

VACATAIRE Pour sections B.T.5. et 2° année. Navasu maitres minimum + expérience enseignement. CONTACTER M. LOUBET AU 348-90-10. URGENT temps partiel ; physique, EMT. musique, TéL ; 783-46-36.

I.N.T.S.

ÉTABLIBSEMENT O'ENSÉIGNEMENT TECHNIQUE SUPERIEUR PRIVÉ PARIS (11°) recharche

PROFESSEUR DE MATHS

MAQUETTISTE

secrétaires

SOCIÉTÉ STANDING

ÉTOILE

RECHERCHE

SECRÉTAIRE

U'ACCUEIL

SECRÉTAIRE

STANDARDISTE

LE SATELLITE

8. RUE COPERMIC, 75116.

GRAPHISTE

35 ars, exp. 6 ars ricessus temps réel industriel, minimiscro, ch. place stable région parisierne, B.S.C.L. e'astronir. Eovira à REGIE-PRESSE sous référ, m° 310 B98 M, 7, rue de Montreasuy, 78007 PARIS.

J.F. 35 ens, expérience profes-sormelle varies, BTS secrét., li-cence en droit. OEA criminolo-gie, perlent italien, angleis, espagnol, not, allemand, expé-rience de l'accuet et de l'infor-mation, bonnes capacités ré-dactionnelles, adaptable, goût des contacts humsins, souhai-terait travail intéressant et sta-ble dans un dormeine culturel ou accial. Lieu de travail Paris, Tél.: 321-73-B7. Ec. el nº 2 BB1 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiene, 75009 Peris,

Jeune femme 7 ans experience dans secrétaries service ventes

MI-TEMPS ON TIERS-TEMPS Libre rapidement. Ecr. e/nº 8788 la Monde Pub., servica ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

presse parisienne CHERCHE PLACE

ORGANISER, GÉRER
FOIRES - EXPOSITIONS
FRANCE - ÉTRANGER
C'EST MON JOB
OEPUIS 10 ANS.
Je suis cadre, l'ai 38 ene
et je souhaire reincontrer une
entreprise dynamique.
1° contact, écrire n° 55513,
Projets, 12. rue des Pyramides,
75001 PARIS, qui transmettre.

H. 25 ans, 5 ens d'exp. vte di-rocte, ch. emploi durable Paris, région parisienne. Etudie toures offres, Ports-è-porte s'absteris, Ecrire M. SARELLI, 21, rue Marceau, 06000 NICE.

LES PARFUMS RENOMA rech. OIRECTEUR EXPORT grande expérience de la distri-bution des produits de juxe dans la monde. Perfarte consistent de l'emples et de J.F. 22 ans. excellente pré-sent., 4 ans expérience vente, angl. cour., Cherche poste res-pons, vente. Tél. : 530-20-30. worde i rangleis et de Ciplômé grandes voyer c.v. + photo à s, rue de Liège, B., cherche poste respensable

Famme Seule, Frençeise 33 ens. 2 enfents, réf. 11 ans concerge, ch. loge à serv-perm. ou partiel. Paris ou pro-ché banheue. Tél. 246-35-24.

III 8 docteur ingénieur, 53 ans, micro-processeurs lar pages. Systèmes instruments tions et automatismes, cherch poste banileue Sud Paris. Tét.: 909-29-47.

D'EMPLOI professionnelle

Vous étes intéressé per le

DES BUREAUX

D'INFORMATISATION

MCRO-INFORMATIQUE.

propositions diverses

JEUNE FEMME 25 ANS SECRÉTAIRE DACTYLO

2 ans expérience service ventes grend quetidien parsien et 4 ans service ventes hedo pa-risien Isecréteriat, relations clients. atc.), cherche piece stable. Libre rapidement. Ecr. a/n 6/75 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

 Vous aver le goût du contect et de la négocation.
 Vous êtes demandeur d'emplo et vous habiter Peris.
 Vous avez eu minmum le bec.
 UN BTAGE DE FORMATION à LEVENTE DE MATÉRIEL. INFORMATIQUE et BUREAUTIQUE vous est prop.; durée 10 mois RÉMUNERATION.
 Stage début octobre 1885. Homme 46 ens
SPÉCIALISTE
PROTECTION RAPPROCHÉE
chaufeur expérimenté, diplômé
sports de combat, haut niveau
tir de défense, diplôme d'Etut
sécurité incendie, déplecements tous azimuts.

ments tous azimuts.
POURRAIT ÉTRE
L'HOMME OU PATROM
M, LEDOUARIN, 889-55-44 ou
B,P. 37, B4101 SAINT-MAUR. Envoyer C.V. à GRETA du TER-TIAIRE, 70, bd Sessières, 75017 PARIS, T.: 225-01-85 et 627-63-33.

Femme d'expatrié à Abidian, ti-tulaire d'un DEA de droit des afferes. Etud. ttee propos. Tél.: 873-85-45, M— Hayoun, 42, ev. de la République. B4120 Fontenay-sout-Bots.

INGÉNIEUR L.D.N.

Ecrre eu GIER
groupement interentreprises
d'entrade
au reclassament des cadres.
e Le Bon Conseil »,
B. rus Albert-de-Lapparent,
Pgrrs-7*,
Permanences pour unformations
les mardi et vendredi è 14 h 30
Ine pas téléphoner).

Pour connaître les emplois offerts à l'étranger, demander une documentation l'gratuite aur la revue spécialisée MIGRATIONS (LMI. B.P. 402, 09 PARIS. Club tennis cherche couple poi

Club tennis cherche couple pour essurer accueil joueurs et tenue bar. Urgent. Ecrire M⁻ Bonnet. 77. bd Lannes, 75 | 15 Paris avec C.V. et prétentions.

propositions commerciales

Feurreur eyant commerce excellente réputation cherche pour campagne 88 capitaux pour emprust 100,000 F, Intérêt sur 18 mois un manteeu en vison allongé sur meeurs, valeur 55,000 F.
Tél.; 412-69-22,

occasions URGENT Recherche pièces Mercedes 280 SE 1978, capot, sile syt g., radiateur, face avt, phare g.,

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Collaborateur P.S.A. vend 205 GTI 1885 outes options + alarm Tél. : 530-20-30. toutes options + slarme. 8.000 km. 84.500 f. Tét. : 387-18-12 le seir.

> de 8 s 11 C.V. A VENDRE Golf GTI année 84. 23.000 km. T.O. radio-cassettes. T.O. radio-cassettes. 60.000 F. 76l.: 555-15-30 après 18 h.

ebroll obedragel

Particuliers

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE **MEUBLES ANCIENS**

BIBELOTS-TABLEAUX Tél. : répondeur 577-81-00. Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR RRONO Josilliers-Orfevre

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisiasent chez GILLET.
1B, r. d'Arcole, 4º. 354-00-83.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.
Mêtro: Ché ou Hôtel-de-Ville.
Venta: la médaile N.-D. de Paris.

Moquettes MOQUETTEZ-VOUS »
 A PRIX ENTREPOT

100.000 m⁻ laine-synthétiqu Toutes qualités. Créations. BINEAU MOKET'S bd Bineau, 82 LEVALLOIS 761.: 757-19-19,

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix posée : 98 F/m². Tél. : 658-81-12.

A louer en Heute-Savoie près de SAMOENS à Estres e studio tout équipé. 4 personnes, balcon, très grand domaine skiabla, écola de ekt, jardin d'enfants, au ped des partes. Pour tous ranseignaments, tál, au 064-41-66.

Vacances

ORISCOLL HOUSE HOTEL.
200 chambree à un kr. Demipersion. É BO par semaine,
adultree entre 21-60 ene.
S'adresser à 172. New Kent,
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-4176.

Tourisme

Loisirs

BALL-TRAP PRESLES-EN-BRIE (77) 3 km Gretz-Armsimvillers Sam. 7 sept. å 14 h 30-18 h 30 Dim. 8 sept. å 9 h 30-18 h 30 Nombreux jots.

Hôtel 1 HEURE OF PARIS dans un cadra agréable sa terrasse sur le borde du Loing

HOTELLERIE Restaurent de tourisme 77890 MONTIGNY-S/LOING. Tél.: 445-82-10.

Troisième âge

Hotallene 3º age, service per-sonnalisé, cuisine solgnée, pen-sion complète à partir de 300 F par jour.
33, av. Louis-Aragon, 94800
VILLEJUIF, M. Louis-Aragon,
T.: 638-34-14 et 726-89-63.

Pour le leader de la distribution pharmaceutique.



Votre mission : dans le cadre du développement informatique de notre établissement de Paris (750 personnes), vous participerez à l'étude, au dévelop-pement et à la mise en œuvre d'une application sophistiquée de gestion des stocks en temps réel (18000 variétés de produits, 6000 commandes clients par

L'Environnement : grand système IBM (MVS, CICS, bases de données). Votre profil : ingénieur grande école, option informatique (Centrale, Mines,

Débutant ou 1 an d'expérience ; intérêt pour les problèmes techniques et Nous vous remercions de nous adresser lettre manuscrite + CV + photo à OCP Répartition, Service Recrutement, 24, rue des Ardennes, 75019 Paris.

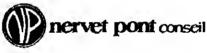
OCP RÉPARTITION

Industrie pharmaceutique

consultantes. L'une SENIOR, sera une professionnelle de la 2 Consultantes recherche et de la sélection. L'autre, JUNIOR, sera diplomée de l'enseignement supérieur, et recrutement aura quelques années d'expérience. Au sein de notre struc-

Notre développement dans ce secteur nous conduit à recruter deux

ture performante vous trouverez une large autonomie et votre goût du challenge vous ouvrira de belles perspectives de carrière. Pour ces deux postes. l'expérience de l'industrie pharmaceutique est indisble. Merci d'adresser votre dossier + photo sous la référence 5-31 X3, au Cabinet Nervet-Pont, 15, rue du Louvre 75001 Paris. Discretion totale assurée.



emplois internationaux

to the second of the second of

Agence de presse basée à Rome cherche SECRÉTAIRE DE RÉDACTION bilingue, français-araba. Ecr. s/m² 7 876 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris

emplois regionaux L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE SAINT-ÉTIENNE

1 PROFESSEUR D'ARCHITECTURE PS Adresser candidature evec c.v. event le 18 septembre 1985 à L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE SAINT-ÉTIENNE, 1, rue Buisson, 42000 ST-ÉTIENNE.

JEUNE **PSYCHO D'ENTREPRISE**

ASSISTER
NOS CONSULTANTS
DANS LES RECRUTEMENTS

Votre âge (25 ans minimum) et votre formation (psychotechnicien) font que vous âtes en mesure de gérer le aului technique des missions : reharche et contact avac sources de candidatures, réception, tri, analyse, évaluation et rédection des repports.

Rejoignez un des leaders de profession situé à CAEN I

Merzi d'adresser votre doss de candidature à CAPFOR-NORMANDIE Péricentre 4, 149, rue de la Délivrance, 14000 CAEN.

BUREAU O'ÉTUDES EN URBANISME recherche

CHARGÉ D'ÉTUDES CONFIRMÉ (N./F.)

Exp. 5 ans pour travaux écono-miques et statissiques sur l'ha-bitait. Formation grande école ou 3° cycle.

Leboratoire Logement, 6, rue des Michottes, 64000 NANCY.

BAYARD-PRESSE JEUNE Pomme d'Api, Astrapi, Okapi, Phosphore, Belles Histoires, l'aime Lire, le Bouquine recherche

RESPONSABLE RÉDACTIONNEL de L'UNIVERS D'OKAPI

Le succès de notre magazine OKAPI, destiné aux 10-14 aus, repose sur la qualité informative et visuelle et l'intérêt pédagogique des Univers . dossiers documentaires et thématiques d'une vingtaine de pages.

C'est pour prendre en charge la réalisation et la rédaction de ces Univers, ainsi que la coordination des collaborateurs y intervenant que nous recherchons un(e) candidat(e), d'au moins 30 cms, ayant une solide formation culturelle, une bonne connaissance des jeunes et de réelles capacités rédactionnelles.

Merci de nous adresser votre curriculum vitae à : BAYARD-PRESSE Direction du personnel - Réf. MLA/425 3, rue Bayard, 75008 PARIS

Société financière SECTEUR AUDIOVISUEL

ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE

28 ans, formation supérieure. Expérience bancaire, administrative comptable. Ce poste comporte des activités variées et des responsabilités croissantes.

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. détaillé, photo et pré-tentions sous n° 311 343 M RÉGIE-PRESSÉ, 7, rue de Monttessuy, 75332 Paris Cedex 07, qui transmettra.

SOCIÉTÉ O ÉOITION laissée dens les ouvri d'accompagnement de la rectarche

UN CHEF D'ÉDITION

ciences exactes et médicales)

1 dirigera la conception/réalisation d'ouvrèges
d'autours, d'ouvres de référances, de livres pratiques.
Formation de haut nivreus,
sens des contacts humains,
expérience réalis de l'édition

SOCIÉTÉ O'ÉDITION PARIS REDACTEURS ÉCONOMIQUES

Groupe en expansion rach.

SURVEILLANTE GÉNÉRALE pour clinique benieus Nord-Est Selaire motivant, Téléphone : 830-12-92.

pour bulletins d'informations économiques et finencières sur PAYS EN DÉVELOPPEMENT. Empl. sédent. Adr. c.v. et prét. r 2 476 AMEP P.A., 37, nue du Général-Foy, 75008 PARIS.

exigés. Ecr. e/nº 7 708 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiane, 75009 Paris.

agirc recherche pour PARIS AUDIT

pour compléter l'équipe chargée du contrôle de l'ensemble du fonction-nement des caisses de retraite des cadres. Nous souhaitons rencontrer un candidat d'environ 30/35 ans, titu-laire du DECS ayant si possible poursuivi des études de droit ou science Eco. Quelques années d'expérience d'Audit en cabinet ou en entreprise sont indispensables.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec prétentions et photo (qui vous sera retournée) à Hervé Lemoine AGIRC 4; rue Leroux 75116 PARIS

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOM!CILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

les annonces classées

Le Monde

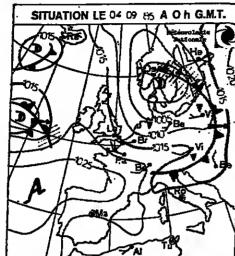
sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures au 555-91-82



MÉTÉOROLOGIE



dans la région Evolution probable du temps en France entre mercredi 4 septembre à 0 h et jeudi 5 septembre à 24 h.

Un perturbation océanique traversera nne grande moitié nord-est de la France, tandis que les régions du Sud-Ouest res-tent protégées du mouvais temps par la présence de pressions relativement éle-

Jeudi matin, une zone de temps très nuageux ou couvert accompagnée de quelques pluies et de vents d'ouest assez forts s'étendra du Nord et du Bassin Parisien aux régions du Nord-Est; elle atteindra au cours de la journée le Jura et le nord des Alpes, et sera suivie d'un temps instable avec des averses, plus frequentes des Ardennes au Jura, et accompagnées de fortes rafales de vent

Un temps variable mais moins instable prédominera de la Bretagne et de la Normandie aux régions du Centre : quelques faibles averses seront observées localement. Le vent d'ouest soufflera modérément ou assez fort.

≡ Brouillard ~ Verglas

Plus au sud, de la Vendée à l'Aqui-taine et à ma Méditerranée, le temps sera le plus souvent ensoleillé après dis-sipation de quelques brouillards formés sur l'Aquitaine.

Les températures, voisines le matin de 11 à 16 degrés, aucindrunt l'après-midi 16 à 24 degrés du nord-est au sud-ouest, 24 à 28 degrés près de la Méditer-Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistre dans la journée du 3 septembre, le second, le minimum de la nuit du 3 au 4 septem-bre): Ajaccio, 26 et 17 degrés; Biar-ritz, 20 et 15: Bordeaux, 23 et 11; Bré-hat, 16 et 11: Brest, 17 et 9; Cannes, 29 et 20; Cherbourg, 16 et 11; Clermont-Ferrand, 22 et 11; Dijon, 20 et 13;

Dinard, 20 et 10; Embrun, 24 et 9; Grenoble-St-M.-H., 21 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 21 et 11; La Rochelle, 20 et 15; Lille, 20 et 14; Limoges, 20 et 10; Lorient, 18 et 8; Lyon, 24 et 12; Marseille-Marignane, 26 et 18: Nancy, 20 et 13; Nantes, 20 et 9; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18; Nice-Ville, 26 (max.); Paris-Montsouris, 21 et 11; Paris-Orly, 22 et 13; Pan, 19 et 13; Perpignan, 29 et 19; Rennes, 20 et 9; Rouen, 18 et 12; Saint-Etienne, 24 et 12; Saint-Etie

PRÉVISIONS POUR LE 60 85 DÉBUT DE MATINÉE

11; Strasbourg, 20 et 14; Toulouse, 21 et 12; Tours, 22 et 9. Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 18 : Genève, 22 et 12 ; Lis-bonne, 27 et 17 ; Londres, 20 et 10 ; Madrid, 36 et 15: Rome, 28 et 20: Stockholm, 17 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

actualisés en présence de spécia-

★ Inscriptions avant le 12 sep-tembre auprès de la Fédération francaise des maisons de Jeunes et de la culture, 15, rue de la Condamine, 75017 Paris, tél. : (1) 387-30-04. CONGRÉS

PSYCHANALYSE FAMILIALE, -Les 20, 21 et 22 septembre pro-chain, se déroulera à l'université Grenoble II le deuxième congrès de psychanalyse familiale sur le thème « Nouvelles applications et nouvelles recherches en thérapie familiale psychanalytique. » Ce congrés sera présidé par le professeur D. Anzieu et les docteurs P.C. Racamier et S. Decobert.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

«Le palais de justice en activité», 14 h 30, mêtro Cité (M.C. Lasnier). «Les salons de l'hôtel de ville et leu décoration fin de siècle«, 14 h 10, devant façade (M. Banassat).

«Les tombeaux royaux de Saint-Denis «, 14 h 30, devant caisse basili-

«Le musée Cognacq-Jay «, 15 houres 25, boulevard des Capucines.

«Exposition les Grands Boulevards», an musée Carnavalet, 15 heures, 23, rue de Sévigné.

 Promenade poétique et littéraire antnur du caual Saint-Martin », 15 heures, 9, place de Stalingrad. «Un parcours «policier « dans les ruelles et les passages du Vieux Paris», 15 heures, mêtro Sentier.

«La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame. Vie quotidienne dans le vieux Lutèce», 15 heures, mêtro Cité (L Haulier).

«Les appartements royaux du Louvre -, 14 h 45, 36, quai du Louvre. «Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise «, 14 b 30, entrée princi-

- Hôtels et jardins de Nutre-Deme-de-Lorette -, 14 h 30, métro

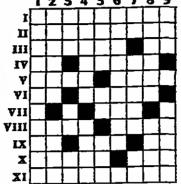
Notre-Dame-de-Lorette. «Taut le faste du Second Empire

dans les salons de l'Opéra. Le salon de réception de l'empereur, le salon Gar-nier au Grand Hôtel, 13 heures et 15 30, hail d'entrée (C.A. Messer). Le vieux Belleville et ses jardins »

14 b 30, sortie métro Télégraphe. « Hôtels de l'île-Saint-Louis « 14 h 30, métro Pont-Maric,

PARIS EN VISITES— | MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4046 123456789



HORIZONTALEMENT

I. Demi-jour. - II. Il fait du blé avec de la farine. - III. La richesse de certains troncs. Personnel. -IV. Préposition. Réunions de pions. - V. Précède plus souvent les vacances que la rentrée. Leur réception n'est pas dépourvue d'éclats. -VI. Dans la misère. Pares au grain.

- VII. Terre couleur locale pour Andersen. - VIII. Avec lui, il n'est de bon « bec « que de Paris. Couche blanche. - IX. Privatif. En ville ou dans les champs. Copulative. -X. Sultan ottoman. Aire de hobe-reau. - XL Va de revers en revers sans jamais perdre la face.

VERTICALEMENT

I. CIA ou KGB. - 2. Avec elle, une ballade se fait loujours à « pied ». Ignorance, mais pas force-ment analphabetisme. — 3. En Prusse comme en Russie. Lie. Frères solidaires dans une communauté. -

4. Eviter une rencontre désagréable. Siérait. - 5. Station-service pour regonflage des « chambres « à air. Dans le jardin nu dans la cave. Lenr droit de priorité est imprescriptible.

6. Divinité citée pour mémoire.

7. En ligne. Essence. Mot germanique ayant cours en France.

8. Il fant le prendre pour l'emporter. Trop cru ou trop sale. - 9. Faisait sortir des gonds à l'époque où la porte était encore à l'huis. Se transmet d'une genération à l'autre.

Solution du problème n° 4045 Horizontalement

I. Etiquette. - II. Lucullus. -III. Intimité. - IV. Diu. Mu. -V. Essayiste. - VI. Ri. Zen. As. -VII. Evasës. - VIII. Anel. Roue. -IX. Seven. - X. Internat. -XI. Sues. Truc.

Verticalement 1. Elider. Anis. - 2. Tunisien. Nu. - 3. Ictus. Veste. - 4. Qui. Azalées. - 5. Ulm. Yes. VR. -6. Eliminèrent. - 7. Tutus. Sonar. -8. TSE. Ta. Tu. - 9. Tester.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL---

Sont parus au Journal officiel du mercredi 4 septembre :

UN DÉCRET Modifiant les caractéristiques

des prêts conventionnes des banques et établissements financiers pour la construction, l'acquisition et l'amelioration des logements. DES ARRÈTÉS

blissements français situés hors du territoire de la République française et visés par le décret du 13 juillet Relatif au livret scolaire pour

Fixant la liste des écoles et éta-

les examens du baccalauréat de l'enseignement du second degré et du baccalauréat de technicien.

 Relatif aux dispositifs antiderapants équipant les pneumatiques.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

1000 posterior 12 40

Brashtee . . . mitt

 $\mathbb{F}_{A_{2,1}}$

Commence of the second

Le Monde

BREF.

ANNUAIRE

OFFICES DE TOURISME ET SYN-DICATS D'INITIATIVE, - Ouvraga da référence pour tous les professionnels du tourisme, l'Annuaire officiel de tourisme at syndicats d'initiative, édition 1985, est paru. Il est composé de vingtdeux fascicules regionaux, disponibles individuellement. Les organismes sont classés par département avec adresses et téléphone. Diverses rubriques renseignent sur les possibilités hôtelières, les sports, les distractions ou l'intérêt touristique (sites, mo-

* FNOT-SI, 20, avenue de envoi franco. Fascicules regionaux : 26 F TTC sur place, 33 F TTC envoi

COLLOQUE

LES FINANCES COMMUNALES A L'HEURE DE LA DÉCENTRALI-SATION. - Organise par la Revue française des finances publi-

ques et la Calsse des dépôts et consignations, un colloque sur les finances communales aura lieu les eudi 26 st vendredi 27 septembre au Palais du Luxembourg à Paris (salle Médicis). Les débats, qui seront ouverts par M. Georges Ve-del, porteront notamment sur l'autonomis de gestion des communes et ses limites, la fiscalité, les transferts et les emprunts, le contrôle des finances locales. Ils mettront en présence des élus des grandes, moyennes et petites communes, des hauts fonctionnaires, des universitaires français et étrangers, des dirigeants de banques et de grandes entre-prises. M. Pierre Joxe, ministre de

l'intérieur et de la décentralisation, interviendra au cours des débats ; M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, apportera une conclusion aux travaux.

* Renseignements et inscriptions (avant le 10 septembre) : Revue francaise des finances publiques, 20, rue Soufflot, 75005, Paris. - Tél.; 354-'EDUCATION POPULAIRE : UN

PARI POUR LA DÉMOCRA-TIE. - Les grandes fédérations de jeunesse et d'éducation populaire réunissent un colloque sur ce thême les 1, 2 et 3 octobre à l'Institut national d'éducation populaire (INEP) de Marty-le-Roi (Yvelines). Il sera placé sous le patronage du ministère de la jeunesse et des sports. Les fondements, les champs d'application st le développement de l'éducation populaire seront examinés et

listes et chercheurs.

* Renseignements: F. Maffre, tale de Grenobie, 23, avenue Albert-I°-de-Belgique, 38100 Grenobie, Tél. 76 (87-62-40), poste 319.

ENVIRONNEMENT

La protection des plantes et de l'environnement (PPE) a créé en 1984 un prix destiné à récompenser ou à favoriser des études scientifiques ou économiques. Le concours est ouvert à tous les étudiants d'expression française titulaires - au moins - du baccalauréat. Le thême choisi cette année est « Conséquences techniques et/ou economiques d'une lutte phytosanitaire efficace dans les cultures destinées à l'alimentation humaine ». Un à trois prix de 10000 F seront attribués. Dépôt des dossiers avant le 15 octobre.

des plantes et de l'environ

DES LIVRES

ANNONCES CLASSEES

L'*imm*obilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

6º arrdt

OCEON studio ti confort, px 375 000 F, 325-87-16. 11° arrdt

AV. RÉPUBLIQUE, bon imm. 3 p., cuia., w.-c., bains + LOFT verrière, 190 m² au to-tal, à aménager, 544-48-44.

18° arrdt 105 m² 835.000 F Rare 5 p. tt cft. T. 252-01-83

20° arrdt Beeu studio rue Haxo (20*). 230.000 F. 30 m², cuia., bs, cft, imm. récent, soleil, 4° éτ., asc. Tél. : 343-48-98.

Province VAR-LES-ISSAMBRES, part vend studio-jardim dans nou velle résidemoe avec tennis, pie cres privée, cadre magnifique calme. 295.000 F. 76; 1 fé; 1 f6; (76) 90-48-11, après 17 h

appartements achats

echerche 1 à 2 pièces PARIS et. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15° 16°, avec ou sens traveux PAIE COMPTANT chez notaire T. 873-20-67 même le soir

MICHEL BERNARO 42, av. V.-Hugo, Paris-18' recharcha, tous quartiara appts, hötele particuliers, burx Tél.: 502-13-43.

RECHERCHE 1, 2, 3 PCES

māme à rénov. T. : 252-01-82. RECHERCHE URGENT

locations non meublées offres

Paris NOTRE-DAME-DE-LORETTE Pptaire loue direct, studio refait neuf, bains, cuisine, 2º étage, rue, balcon, Tél. : 526-40-52. Jeudi 4, 8 houres à 12 heures. Mª Merx-Dormoy, studio tt cft, 4º ét. asc. calme, soleil, vue, 2 100 F. Garantis demandée. Ecr. a/m² 2 831 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

(Région parisienne) Lac Créteil

Lac Créteil
Loue appartement 2 pièces, cuisine, salle de bains, box en sous-sol, dans résidence de standing, en bordure de lec, base de loisirs, métro et bus, centres commerciaux à prosimité. Loyer 2 250 F + 900 F de changes. Libre de suite. 761. 2 07-53-21 de 18 h à 28 h 30, jusqu'au 7 septembre. PUTEAUX

35, rue de le RÉPUBLIQUE prox. PONT 12 NEUILLY 3 et 4 PIÈCES NEUFS A partir de 3816 F nets. G.F.F., sur piece JEUDI et SAMEDI de 13 h à 18 h 30.

> locations non meublées demandes

Paris PROPRIÉTAIRES, Couex rapidement sons commission entre PARTICLLIERS, Nombreuses demandes : chambres, studios, 2 pièces, 8 pièces, etc. Paris, benieue, HESTIA 224-88-88.

COUPLE FRANCO-CANADIES chercha urgent 2 pièca confort, 3 000 f cc maxi, Pari sud cu banlieue sud (Antony Tél. : 784-15-52 apr. 20 Pr employés et cadres supér. IMPORTANTE BOCIÉTÉ PÉTROLES EUROPÉENNE rech. sopts, studios, villas, ttes catégories. Prix institérent. Paris. banisue. \$03-30-33.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes ttes banl. Lover garanti. T. (1) 889-88-66, 283-57-02.

meublėes demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaus appts de standing. 4 pièces et plus. Tél.: 285-11-08.

bureaux

Locations

Pas basoin de téléphon TEL APPEL répond pour vous. Domiciliation courrier, Tél.: 260-18-95,

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 + V/SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTION AGECO 294-95-28

SIÈGE SOCIAL porétariet + Bureaux neufs. Demarche R.C. at R.M. SODEC SERVICE mps Elysées . . 723-55-47 20 341-81-81

VOTRE SIÈGE SOCIAL

STATIONNEMENT AISÉ

COMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et rous services
Permanences téléphoniques. 355-17-50

DOMICILIATION 8. 2

ecrétarist, tél., télex. Location urx. Ttes démarches pour constitution de sociétés. ACTE - 359-77-55

pavillons

A VENDRE pièces, tout confort, garage jardin 300 m² environ, tous commerces, école, p pieces, tout cornort, garage, jardin 300 m² environ, tous commerces, école, CES à 800 m, gare de Louvres, Paris 30 mn, gare du Nord. Téléphone: 472-76-08, spràs 17 heures. Prix: 380 000 F.

châteaux

viagers LAPOUS 554-28-66

SPÉCIALISTE VIAGER 364, rue Lecourbe, Paris-15 F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 47 ans d'expérie Px rentes indexées garan Etude gratuite discrète.

maisons de campagne

BÉTAILLE, 30 km Rocemedour à vendre maison. Séjour 36 m' 1 chembre, grende cuisine aménagée, combles aménagee amenagee, combles amenagee-bles, w.-c., s. da bains, garage, catiller, 2 810 m² terrain, fo-çade pierre de pays, 400 000 f à débature. Tél. : 861-00-29, 81, bd. CHARLES-VAILLANT, 93290 Tremblay-lès-Gonesse.

proprietés

Limite Quercy-Périgord aud. vd ppré 18 ha prés et bois, bel en-semble 3 bêt. pierre, 10 p. confort, aménagé pour accueil et camping à la ferme. Libre de suins. Agrable étuation expo-sition sud. 680.000 F. Cabinet Jargesu, 4780 Liboe. Tél.: 18-52 71-01-28. PRÈS MONTSOURIS

Selle maison bourgeoise s/jerd 240 m² + s/sel 80 m², divis poss. 2.400.000 F. 545-34-28

PROTECTION DES PLANTES. -

1, rue Gambetta, 92100 Boulogne Tel.:(1) 605-05-51.

Le Monde dossiers et documents LES MATIÈRES PREMIÈRES

Du café à l'or et au diamant :

dix dossiers complets. Les reportages des correspondants du Monde

depuis les mines et les plantations. Les données économiques et politiques

des différents marchés. L'influence des négociants.

Les rapports de force entre pays producteurs et pays importateurs.

Un outil documentaire indispensable avec - pour chaque matière première la carte des zones de production, les statistiques et le graphique d'évolution des cours.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 28 F, OU PAR CORRESPONDANCE AU « MONDE »

	BON DE COMMANDE «LES MATIERES PREMIÈRES »
NOM	
	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••
CODE PO	STAL : VILE
	D'EXEMPLAIRES X 32 F (Frais d'expédition inclus) er soit
	A RENVOYER AVEC VOTRE RÈGLEMENT A L'ADRESSE SUIVANTE :

LE MONDE, SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

حكذامن الأحياء

- REPÈRES -----

1000

· 集制器 如本 四个公司 在 图集

Section of the sectio

Section of the sectio

persona da benju un a sud

frag and the

The second secon

Beer Company

Con me

DURNAL OFFICIEL

Sees to the analysis of the Budge

· Modern to the contraction

The state of the s

· Francisco de la trace

ASSET THE STATE OF THE STATE OF

₹¥- 1-- .

than mittee supplement.

Le Monde

DES LIVRES

MIÈRES

The STATE OF

SECTION A TOTAL OF

"全型主机力"。

ALL AND TO

Dollar: nouvelle hausse à 8,73 F

La remontée du dollar, en cours depuis le début de la semaine, s'est poursuivie mercredi 4 septembre. La devise américaine s'est elevée de 8,69 F à 8,73 F et de 2,84 DM à 2,86 DM. Cette ramontée est attribués, comme les jours précédents, à l'amélioration apparente de la conjoncture dans l'économie des

Certificats de dépôt : plus de 20 milliards de francs émis à ce jour

Le montant des émissions de certificats de dépôt réalisées entre le 4 mars et le 21 juillet 1985 (ce produit financier destiné aux entreprises a été créé officiellement en début d'année) représentait à cette dernière date une veleur de 20,06 milliards de france, correspondant à l'émission de 1976 certificats. Selon la Banque de France, qui établit ces statistiques, le montant des émissions effectuées entre le 8 et le 21 juillet demier représentait 1,23 milliard de francs.

Ce chiffre de 20 milliards de francs est conforme aux prévisions des pouvoirs publics, mais on retiendra qu'il s'agit essemiellement de certificats émis entre banques, sens qu'un véritable marché secondaire aur lequel pourraient s'approvisionner les entreprises ait pu être créé pour ce nouveau produit.

Télécommunications: privatisation partielle en Italie

L'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle, qui est un holding d'Etat) a décidé, le 3 septembre, de procéder à une privatisation à 49 %, dans le secteur des télécommunications. Cette mesure intéressera les investisseurs italiens et étrangers. Le projet de privatisation et d'internationalisation prévoit notamment l'émission de 120 millions d'actions au prix de 2 700 lires chacune (soit 12 F). 70 millions de ces actions seront placées sur le marché italien par l'intermédiaire d'un consortium de benques dirigé par Mediobanca (banque d'affaires dont la majorité est détenue par l'IRIL les 50 autres millions, à l'étranger, par l'intermédiaire de Mediobanca et de la Quilter Goodison and Co. de Londres. Rappelons que l'iRi est actuellement engagé dans la vente de tout son secteur alimentaire, opération conclue tout d'abord avec le groupe Buitoni de M. Carlo De Benedetti (par ailleurs PDG d'Olivetti), mais contestée par d'autres acheteurs potentiels. - (AFP.)

ETRANGER

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Syndicats, patronat et gouvernement cherchent ensemble

des mesures contre le chômage

De notre correspondant

sentants des syndicats et ceux des

employeurs. Un certain nombre de

thèmes controversés de l'actualité

sociale doivent y être également

abordés, comme le renouvellement

de la législation sur les relations so-

ciales au sein des entreprises on le

problème de la neutralité de l'Office

fédéral du travail chargé de verser.

les allocations de chômage en cas de

Concrètement, cependant, le gou-

rernement, qui cutame une année

importante avant l'échéance des lé-

rislatives de 1987, souhaite dégager

par la concertation un accord sur

des mesures concrètes, en faveur no-

en profiter pour diminuer les cotisa-

Aux Etats-Unis

LES CONSOMMATEURS

YONT AUGMENTER

LEURS ACHATS

Anz Etats-Unis, l'indice de

confiance des consommateurs cal-

culé par le Conference Board, insti-

tut patronal d'études économiques, s'est établi 2 89.9 en août contre

92.1 en juillet (bese 100 en 1969-

1970), soit une baisse de 2,4 %. L'indice des intentions d'achat des

consommateurs, calculé sor la

même base, a, en revanche, sensible-

ment progressé, passant de 97,7 en juillet à 102,4 en août (+ 4,8 %).

Le Conference Board estime vu

de ces deux indices, que l'- on

s'oriente vers une expansion écono-

mique modérée sans signe de réces-

· H. de B.

de 750 millions de DM.

zrève. ·

Bonn. - Avec la rentrée parle- née, le marché du travail n'a pas mentaire officielle, marquée mer-credi 4 septembre par l'ouverture du Cette question sera nu centre de débat sur le projet de budget 1986, la rencontre tripartite qui réunira les feux de l'actualité, en Allemagne jeudi soir 5 septembre autour du fédérale, se braquent à nouveau sur chancelier Hebout Kohl les repréla lutte contre le chôma les promesses du gouvernement au début d'aunée, malgré l'adoption d'une nouvelle législation donnant plus de latitude aux employeurs pour engager à temps partiel ou evec des contrats à durée détermi-

AGRICULTURE

LE PREMIER MINISTRE CONFIE A M. SOUCHON UNE ÉTUDE SUR UNE « NOUVELLE POLI-TIQUE RURALE >

Le premier ministre a confié à M. René Souchon, ministre délégné à l'agriculture et à la forêt, l'élaboration d'uo rapport sur une nouvelle politique rurale. Il devra définir les reponsabilités de l'Etat en faveur du développement local et rural. Le document devrait être prêt d'ici la

La lettre de M. Fabius précise le sens du travail demandé. Il s'agit des orientations générales à donner an développement rural, la facon dont l'Etat peut y participer, la définition et la mise en œuvre de projets exemplaires concrétisant ces orientations et, enfin, les moyens de diffuser l'expérience et les connaissances acquises par l'Etat.

Inlassablement, M. René Souehon pousse son caillou en faveur du développement rural. Par souci économique, puisque le monde rural absorbe un emploi industriel sur six (sans les emplois agricoles) et que dans les communes rurales vivent 49 % des ouvriers ; par souci politique aussi puisque le développement local peut être un modèle de démocratie à échelle bumaine, avec la participation effective des forces vives, travaillant et habitant «an

Le ministre délégué à l'agriculture a, dans cette quête, quelques alliés au gouvernement, mais pas assez jusqu'alors pour qu'une politi-que globale du monde rural soit présentée comme une priorité. L'étude demandée par M. Fabius témoigne de la ténacité de M. Souchon. Ce sont évidemment les applications concrètes que l'on attendra.

AFFAIRES

La production de Renault à l'étranger n'est pas «dévoreuse d'emplois»

motif parmi d'autres dans la lutte que la cen-

1986, la CGT peut-elle mettre en cause le rapatriement en France de

serait admettre que Renault peut

librement choisir ses implantations

industrielles. Dans l'automobile, il

o'existe pas de « délocalisation » de

l'industrie nationale à la façon du

de production, donc de la maind'œuvre la moins chère possible. Ni

même, à l'image de Pechiney dont

les implantations sont dictées par

l'existence d'une énergie à bon mar-

ché, comme au Canada (hydro-

électricité) on en Australie (char-

bon), puisque celle-ci intervient

pour 30% dans le prix de revient de

L'automobile obéit avant tout à

des impératifs commercinux : à

l'exception de l'Amérique du Nord

et de la CEE, l'accès aux marchés

étrangers passe par l'acceptation de

règics du jeu - intégration, compen-

sation, reexportation - qui implique

la création d'une usine. Une

contrainte que connaissent d'autres

secteurs, comme le matériel ferro-

visire ou les centraux téléphoniques,

et que savent utiliser à merveille les

Il serait illusoire de penser fabri-

quer sur son territoire la totalité des

éhicules vendus à l'étranger (près

d'un million pour Renault en 1984).

L'Espagne en fournit une bonne illustration. Fint, si souvent montré

comme un modèle pour son exem-

plaire rapatriement industriel sur

Italic, s'est carrément fait . sor-

tir » dn marché espagnol pour ne

pas y avoir conservé d'usines. Et une

rentrée dans la péninsule Ibérique, par le biais de Ford qui y est pré-

sent, n'est pas pour la fitme de Turis

le maindre intérêt d'une éventuelle collaboration avec l'américain.

bon dossier industriel. M. Sainjon, secrétaire allaient « payer l'ardoise de 4 milliards de trale de M. Krasucki mène contre les pouvoirs général de la fédération CGT de la métallurgie, francs » d'American Motors, la filiale améripublics et leur politique industrielle chez s'est, une nouvelle fois, le 4 septembre, éleve caine de Renault.

Confrontée aux vingt et un mille suppressions d'emploi annoncées par véhicules en 1984) ni la premier vendeur (146 000 véhicules soit le le PDG de la Régie pour 1985 et tiers du marché) en Espagne s'il o'avait accepté les contraintes impo-sées au lendemain de la guerre, époproductions faites à l'étranger ? Ce que à laquelle touts importation était pratiquement interdite : le taux d'intégration exigé par le gouverne-ment franquiste atteignait 90 %! En 1980, nvec la perspective de l'entrée dans le Marché commun, les Espatextile ou de l'électronique, qui par-tent à la recherche du moindre coût gnois ont assoupli leur position : l'intégration n'atteint plus que 60 % et les quotes de réexportation repré-sentent à peine 40 % de la production, contre les deux tiers précédemment. Les exportations vern la France (l'Espagne axporte aussi vers l'Amérique latine) ont ainsi chuté de 98 852 véhicules en 1983 à

> Les syndicats espagnois s'en plaignent assez, eux qui viennent de déclarer que » plus de mille emplois avaient été supprimés en Espagne en raison de la baisse brutale des exportations vers la France ». Une façon de porter la contradiction à la CGT, qui, en bloquant les transferts d'outils de l'usine de Douai (Nord) vers la FASA, filiale espagnole de Renault (le Monde des 15, 19 et 30 août) entendait souligner que la réimportation en France de véhicules fabriqués à l'étranger, contribuait aux difficultés de la Régie.

41 000 véhicules en 1984.

Un flux positif

La direction réfute une telle accusation en faisant remarquer que les mouvements de véhicules entre la France et l'étranger sont largement profitables à la première. D'autant que la tendance est à la baisse pour les réimportations. En 1984, exportations sont atteint 953495 unités et les réimportations (en provenance d'Espagne, du Portugal et de Yougoslavie) 135000, contre 224150 en 1982 et 211900 en 1983.

Y être ou ne pas y être ? C'est la question que soulère la remise en cause, par la CGT, de la production d'automobiles à l'étranger. Un han dessier industriel M Sainian carrétaire et affirmant que les travailleurs français de 4 milliants de

l'extérieur est tout aussi positive. Renault «rapporte» au commerce extérieur français 37 milliards de francs et n'en coûte que 13. Et les filiales étrangères de la Régie parti-cipent largement à ce flux positif.

En Espagne et en Argentine

Car si l'activité de Renault à l'étranger porte sur 782300 véhicules, à peine 140000 sont réelle-ment inbriqués hors de l'Hexagone. Les autres sont simplement montés dans des usines locales à partir de - collections - expédiées de France. Ce que semble oublier la CGT. American Motors, la filiale nordaméricaine de Renault tant contestée, assure quelque 4 milliards de francs d'exportations à le Régie, et du travail pour 8 000 personnes, dans les nsines de Cléon, du Mans, de Grand-Couronne, et ebez les sons-traitants. De son côté, Mack, filiale américaine de Renault Vébicules industriels, absorbe plus da quart des 23 000 moteurs produits par l'usine de Blainville (Calvados) et fait travailler 2 000 personnes à Blainville, mais aussi à Limoges. Onaot à l'usioe mexicaine de moteurs. Rimex, censée faire du tort à Cléon, elle est uniquement destiofe an marché nord-américain, pour 80%, de sa production part chez American Motors) et nu marché mexicain. Mise en service en 1984, elle a l'avantage de permettre, enfin, à la Régie d'atteindre le taux de compensation exigée par les Mexi-cains pour l'usine d'assemblage locale de voitures Renault.

Sans compter que certaines filiales étrangères ont le mérite d'apporter à leur maison mère des bénéfices, vite engloutis, il est vrai, dans le déficit général de la Régie. La FASA (Espagne) a dégagé

A contrario, Renault ne serait pas En valeur, la balance des achats 40,3 millions de francs de profits en le premier producteur (240 000 et des ventes entre la France et 1984, oprès une onnée 1983 encore plus brillante (500 millions). Et l'Argentine a été bénéficiaire de 555 millions l'année dernière.

> La production à l'étragner n'est donc pas « si dévoreuse d'emplois » nationaux que veut bien le dire la CGT. Dans un contexte général de réduction des capacités, le PDG de la Régie gère la pénurie en « chargeant - de façon optimale les usines existantes. Puisque Donai doit faire de la place pour le futur modèle Renault - la R 19, - il n'est pas aberrant, d'un point de vue indus-triel et financier, de transférer la fabrication des caissons de portes de R9 et de R11 vers des usines qui ont des capacités disponibles et qui produisent déjà des éléments du même modèle : en l'occurrence les usines espagnoles de la FASA qui montent l'ensemble de la gamme Renault sauf la R 25. Douai n'en subit pas moins pour autant un préjudice puisque, contre le transfert de 13 machines, elle en recevre 187. Tout cela dans un esprit de rationalisation industrielle blen compris, mais qui choque moins lorsqu'il s'agit de sins de séries comme pour le R 12, la R 18 ou les anciennes R 5. Tout comme Peugcot le fait nvec la Talbot Solara ou Horizon qui sont produites en Espagne alors qu'elles ne le sont plus en France.

> Enfin, même si, pour favoriser le redressement de Renault, M. Besse n décidé de mettre la pédale douce sur les investissements industriels. c'est la France qui gardera la primanté. Après avoir représenté 65 % des investissements globaux de Renault en 1982, 54 % en 1983 et 70 % en 1984, l'Hexagone en absorbera encore 75 % en 1985 en 1986. Un objectif qui cadre mal avec les intentions de «casse» de l'outil industriel français que la CGT prête

> > CLAIRE BLANDIN.

Michelin va se procurer 1 milliard de francs d'argent frais

mière fois depnis cinq ans, le société. numéro deux mondial du pneumatique est sorti da «rouge», an premier semestre 1985) et il profite de l'occasion - antant que d'uo marché boursier . porteur . pour réaliser une importante augmentation de capital. D'un montant nominal de 120 millions de francs environ, celle-ci permettra à la firme de poens de Clermoet-Ferrand de porter son capital social de 496,7 millions de francs actuellement à quelque 620 millions, tout en lui procurant plus de I milliard d'argent frais.

tamment des groupes sociaux les plus touchés par le chômage notam-La principale caractéristique de ment les jennes. Une partie des surcette opération, outre le fait qu'elle plus de l'Office fédéral du travail, concerne - après Peugeot - un grand groupe français en voie de qui pourrait atteindre 5 milliards de redressement, réside dans son mon-DM cette année, devrait être affectage financier. Pour la première fois, tée à cet aide, étant entendu que le en effet, une société va procéder gouvernement souhaite également simultanément à une ougmentation de capital classique avec remise grations des entreprises et des salariés. tuite à chaque souscripteur d'un bon Le conseil des ministres se serait mis de souscription d'actions. Un moyen d'accord, le 3 septembre, pour baisdétourné de lancer des actions à ser dans un premier temps le tanx bons de souscription - ce que ne des cotisations chômage, ce qui repermet pas, pour l'instant, la régleprésenterait une dimination globale memation applicable aux produits financiers - et de recueillir, en quatre ans. 1.4 milliard de francs sup-

Sans entrer dans les détails techsiques, qui seront publiés ao Bulletin des annonces légales obliga-toires (BALO) du 9 septembre, il convient de préciser le mécanisme mis en place par Paribas, l'animateur de l'opération. Celle-ci consistera à faire émettre par la Compagnie générale des établissements Michelin au Luxembourg (via Paribas Luxembourg) des obligations à boos de sonscription d'actions (poor un mootant de 40 millions de francs). Aux termes d'un accord conclu entre Michelin, Paribas Laxembourg et le siège de la banque française où seront centralisés ces bons de souscription, chaque candidat à l'augmentation de capital (réalisée à raison d'une action nouvelle émise à 1 000 F pour quatre anciennes) se verra remettre gratuitement un bon de souscription pour chaque action Michelin B (cette catégorie est scule cotée en

Michelin va mieux (pour la pre- Bourse de Paris) émise par la

Pour l'émetteur (Michelin), qui prévoit 2 milliards de francs d'investissements en 1985, comme pour ses banquiers, cette formule présente un triple avamage: renforce véritablement les fonds propres de l'entreprise (de préférence aux obligations à bons de souscription d'actions, ou OBSA qui revêtent un caractère obligataire), elle offre aux souscripteurs d'actions nouvelles la possibilité de recevoir des bons de souscription . à un moment où le redressement de la société donne à ce type de valeur mobilière un grand attrait -, enfin, elle manifeste la volonté de réserver à la fois les actions et les bons au profit des actionnaires en vertu d'un droit prèférentiel ..

Sur ce dernier point, on se sou-

viendra que, lors de son allocution du 21 juin dernier. M. François Michelin, tout en se disant prêt - à saisir toute opportunité d'adopter tel ou tel des nombreux moyens de financement que les techniques financières mersent à [la] disposition [de l'entreprise] - avait tenn à rappeler qu'il serait guidé » par l'intérêt de la compagnie mais autant par la sauvegarde [des] intérets [des] actionnaires .. A l'heure actuelle, ceux-ci sont au nombre de soixante-dix mille, à quetre-vingt Bourse (Faction Michelin cotait I 200 F le 3 septembre, près de son plus hant niveau de l'amée, 1 235 F comparativement à un plus-bas de 732 F) témoigne des espoirs raisonnables placés dans » Bibendum » (le Monde du 29 sout). Pour le premier semestre 1985, Michelin a annoncé un bénéfice voisin de 400 millions de francs (contre une perte de 1,22 milliard an 30 juin 1984) et les spécialistes de la banque o'hesitent pas è prévoir d'ores et dejà un résultat beneficiaire de 800 millions à ! milliard de francs pour l'exercice 1985, voire de 1,5 milliard de francs pour l'année suivante. Sans formuler, toutefois, le moindre pronostic sur le dividende, dont le paiement reste suspendu depuis l'exercice 1982...

SERGE MARTIL

DES RAMES FRANÇAISES POUR LE METRO DE NEW-YORK

Un cocorico qui ne s'impose pas

Même si la nouvelle d'une à la légéreté du metériel expricommande à l'exportation ne peut que rassérénar una industrie ferroviaire francaise en état de langueur, il v a des cocoricon qui ne s'imposent pas. Ainsi en est-il de la livraison de 225 voitures (at de 400 autres an option) qua le groupament d'intérêt économique Francorail | Jaumont-Schneider, ANF, De Dietrichl n'eppréterait à faire pour le métro de New-York.

If ne s'agit pas d'une nouveauté. Ce contrat d'un montant de 350 millions de dollars (2,4 milliards de francs) nyant eté signé en 1982. Il ne s'agit pas non plus d'un coup de maitre puisque la Canadien Bombardier, lui, a recu la commanda de 825 voitures pour le même

métro de New-York. A y regarder de près, le contrat que commencera à exécuter Francorail d'ici à le fin de l'année s'est même révélé calamitaux. Afin d'emporter le marché, les constructeurs français ont cédé eux exigences relatives

mées par les responsables newyorkais. Pour allèger les voitures, ils ont eu recours à des aciers speciaux qu'ils se sont trouvés dans l'incapacité d'usiner. Un an de ratard e étri pris, ainal, dans l'axicution du contrat qui prevoyait des livraisons s'ételant du janvier 1985 à janvier 1986. Au début du mois de janvier dernier, M. David Gunn, président du NYCTA, gestionneira du mêtro newyorkais, déclarait au New York Post : « Des fissures sont apparues dans le châssis, et nous n'allons certainement pan prendre des rames de ce genre. » Après une visite en France, les Américains acceptaient des modifications techniques au contrat et consentaient à poursuivre leur collaboration avec

A ce jour, les industriels fran-çain en sont à calculer les pertes que laur vaudre la fabrication des 225 voitures en question... AL F.

Le Crédit agricole et Pierre et Vacances s'associent dans l'immobilier de loisirs

Des négociations en cours pourraient aboutir, le 17 septembre pro-chain, à un accord entre le Crédit agricole et le gronpe Pierre et Vacances, spécialisé dans l'immobilier de loisirs. Celui-ci reprendrait les activités du groupe européen d'études et de réalisations (GEER), dest le character de la la company de l dont le plus bean fleuron était, jusqu'à ce jour, la station de sports d'hiver de Valmorel (Savoie).

L'accord prévoirait que Pierre et Vacances serait responsable de l'aménagement et des programmes immobiliers du port de Crouesty (Morbinan), de Bourgemay (Vendée), de Dramont-Agay (Var) nt des Coches (Savoie). Six mille lits y soot actuellement construits et trente-cino mille lits avviron y cont trente-cinq mille lits environ y sont programmés.

D'autre part, Pierre et Vacances, qui gère en propre trente-trois mille lits dans trente stations et notamment à Avoriaz (Haute-Savoie), se verrait confier les six mille lits précités auxquels viendraient s'ajouter six mille autres dans les opérations des «temples du Soleil» à ValThorens (Savoie), de Sanary (Var), de Montchavin (Savoie) et de Port-Leuente (Pyrenees-Orientales). Restent à préciser les structures juridiques du nouvel ensemble et son

montage financier. Avec quarante-cinq mille lits en charge, Pierre et Vacances, que dirige M. Gérard Brémond, confirme sa première place dans le secteur de l'immobilier de loisirs, devant « Maeva » du Club Méditerranée (vingt mille lits). Sa bonne santé sinancière et ses appuis bancaires lui permettront de mener à bien le développement des pro-grammes projetés. Afin de réaliser des économies, l'équipe aetuelle du GEER ne serait reprise qu'eo partie par les nouveaux responsables qui se pronoseot notamment de conserver l'équipe architecturale. On ne sait pas encore à qui serait confié la gestion de la station de Valmorel et « les Hameaux » de Méribel, qui appartiennent à des capitaux néerlandais et que le GEER adminis-

sion ..

AFFAIRES

ENTREPRISES-Des filiales de Sacilor et d'Usinor sanctionnées pour entente

Le ministère des finances, à la auita d'un avis rendu par la commission de la concurrence, vient d'infliger des amendes à plusieurs filiales des groupes sidérurgiques Sacilor et Usinor, fabriquant des treillis soudés, ainsi qu'à deux orgenisations professionnalles qui, da 1981 à 1983, ont pria des initiatives concertées en vue de fixer artificiellament les prix à des niveaux alternativement trop élevés et trop bas. En 1982 notamment, les filiales concertées ent qui faire une concertées de la little de l filiales concernées ont pu faira une concurrence déloyale aux transformateura d'acier indépendants, en tirant avantage des subventions publiques versées à leurs sociétés mères pour vendra ssous da leurs prix de revient

Contrats français pour la RDA

Le groupa français ELF-Aquitaine vient d'annoncer, à l'occasion de la Foira da Leipzig, la signatura d'un contrat entre sa plus importante société du sectaur chimiqua, Atochem, at l'industria chimiqua aatallemande. Cat accord fixa comme objectif un triplement des ventes annuallas de produita chimiques, qui doivent passer d'environ 50 millions de francs an 1984 à 160 millions en 1990. Un sacond volat da l'accord prévoit une coopération technique et industriella avec l'industrie chimique da ROA, qui est la septième au monda. On apprend, enfin, qu'un contrat portant sur la livraison de 450 wagons à la RDA, pour la somme de 157 millions da francs, a été signé par la PDG de la société Arbel Industrie, instal-lée à Douai, pour le compta du groupa Nordfar, dont Arbel Industrie est la chef de file.

Chevron envisage de vendre une partie de ses activités pėtroliėres

Chevron Corp., cinquierne annoncé, le 3 sentembre, la mise en vante conditionnelle d'actifs qu'elle possède dens le nord-est des Etats-Unis (une reffinerie, quatre terminaux petroliers et quarante-huit mille stationssarvice), ainsi que de sa raffineria de Porto-Rico. Les ventes envisagées auraient pour objet de réduire la datta considérable de Chevron depuis la rachet, en mars 1984, da la société pétrolière Gulf Corp., pour 13,3 mil-liards de dollars.

LE LUXE GAGNÉ PAR LA VENTE PAR CORRESPONDANCE

Des haltères dorés à l'or fin... ...à une journée sur « France-III »

Une trousse da toiletta an cuir noir, une lampe « torcha et fluo », de 100 grammas, très design, maia aussi da vrais pulls en cachemire vanus tout droit d'Écossa, das chaussettes cachemira et soia, des haltares dores à l'or fin (24 carats). des « charentaises » au dessus de flanelle gris toncé, des embauchoira en cèdre brut, une calculatrice de poche à imprimante, un compact diae portable (avec casque walkman), le tout an couleurs at sur papiar glacé...

On a devina, c'ast un catalogua de venta par correspondance. Originalità, on y trouva aussi una joumée à bord de Challenge-12 ou da France-III en compagnie de Yves Pageot, la possibilità d'enregistrer soi-mame sa chanson préférée, ou encora une beque rêtro de Mauboussin.

Ce catalogue intitulé sobrement l'Exemplaire : l'homme et son catalogue, ne s'adresse pas, on la devine, au vulgum pecus. Tries sur le voiet presque tous « personnalisables » à vos initiales ou au logo d'una société, les deux cents articles qui la composent ont été choisis pour une clientèle qui a le goût et les moyens des accessoires da classe, du détail chic, des matériaux nobles, d'un snobisma de bon aloi. Il a'agit, bien sür, essentiellement de dirigeants d'antreprise et da cadraa supérieurs. La chose peut très bien marcher : le formule

est dejà très répendue aux Etats-

C'est le bimensuel l'Expansion qui se lance ainsi dans la VPC, qu'il n'avait jusqu'ici pratiquée que pour des agendas de cuir et quelques rares articles de bureau. Pour ce faire, ses responsables se sont associés dans une filiale 50/50 avec un «pro», Les Trois Suisses. Il faudra 15 millions da francs da chiffra d'affaires la première année (avec une marga benéficiaire nulle) pour

qua l'Exemplaire soit rentabla. Est-ce pour cala que les prix Indi-31 ianvier 1986

JOSÉE DOYÈRE. * L'Exemplaire, 67, avenue de Wagram, Paris XVII¹. Tèl.: 359-52-65. Courant. D'autres textes, envoyés à l'occasion de la préparation du

SOCIAL

LES DIFFICULTÉS DE L'UNEDIC

Les partenaires sociaux demandent l'aide de l'Etat

Conduit, pour la énième fois à se peneber sur le sort du régime d'assurance chômage de nouveau en déficit (le Monde du 4 septembre), les partenaires sociaux sont parvenus rapidement à la plus commode des ententes. Au terme de la première séance d'une négociation appelée à durer pent-être jusqu'à la veille des élections, délégations syndicales et patronales se sont aecordées, le mardi 3 septembre, pour, ensemble, faire une démarche eo direction de l'Etat. Dans une lettre commune dont le contenu sera précisé lors de la prochaine réunion, le 12 septembre, elles s'adresseront au ministère du travail pour lui demander une oégociation avec les poovoirs

publics. L'objectif sera d'obtenir un allégement de la charge de la dette -, selon la formule retenue et énoncée par M. Alain Deleu de la CFTC. Autrement dit, il s'agira de trouver le moyeo d'alléger les finances de l'UNEDIC, si ce n'est du montant en cepital de son emprunt de 1984 (12 milliards de francs remboursables en sept ans), du moins des frais financiers (intérêts et agios bancaires).

Eo fait, sur les 2,750 millards de francs par an que l'organisme pari-taire consacre à la résorption de ses déficits antérieurs - 2,9 milliards si on ajoute le poids des difficultés de trésorerie en cours de mois - c'est

Les actions récentes suscitent des remous dans la CGT

La CGT reunit, ce mereredi septembre, sa commissioo exécutive. Ce sera l'occasion, pour les dirigeants, de faire le poiot sur les ini-tiatives de l'été et de confirmer la stratégie arrêtée pour la rentrée. Les débats risquent d'être très animés. On s'attend même qu'ils soient « dif-ficiles » pour MM. Gérard Gaumé et André Deluchat, membres du bureau consédéral. En tout état de cause, ils constitueront un test.

Tous denx socialistes -M. Gaume est membre du comité directeur du PS, - ils ont exprimé publiquement leurs réserves à propos d'une déclaration du bureau confédéral qui apportait son • entier soutien - aux actions menées chez Renault (le Monde du 3 septembre). Du jamais vu dans l'histoire de la première organisation syndicale française.

Rarement la CGT aura été aussi isolée, mal jugée par l'opinioo publique. Ses actioos sur le terraio demeurent le plus souvent minori-taires, sans beaocoup d'influence, et ne regroupeot guère que des troupes détermioées, presque des commandos au comportement gauchiste.

A l'intérieur même de la confédération, il semble que le désarroi de certains s'accompagne d'un mouvement de désapprobation. Il est peu frequent, en effet, comme oo le constate actuellement, que des militants protestent ouvertement. Une première tribune libre très sévère publice dans l'hebdomadaire le Peuple, témoigne de l'existence de ce courant. D'autres textes, envoyés à congrès, qui devraient être publiés prochainement, seraient tout aussi sévères. Des cadres de la règie Renault, membres de l'UGICT-CGT, ont fait connaître leur désaccord: ils seraient plus nombreux qu'on ne l'a dit.

Des sections syndicales de Renault auraient refusé de participer aux récentes actions, dont celle de Choisy-le-Roi. En Auvergne, en Aquitaine, des réticeoces s'expriment et - des langues se délient un peu partout, y compris ebez des communistes.

Tout aussi revelateur d'un malaise et exceptionnel dans sa formulation apparaît l'avertissement prononce par M. Louis Viannet, le numéro deux de la CGT représentant de la ligne dure. La CGT, a-t-il déclare, - ne cedera à aucune pression, ni de l'intérieur ni de l'exté-rieur : ce qui tend à accréditer l'aprete des discussions qui agitent l'organisation à quelques mois du congrès confédéral, qui se tiendra co

Eo mai dernier, le comité central du PCF avait juge sévèrement l'attitude conciliante de la CGT à l'égard du pouvoir. L'organisation syndicale a tenu en juin oo comité confédéral national qui a adopté un ton de fer-meté à l'égard do gouvernement. A l'époque, MM. Gaomé et Deluchat avaient dejà pris leurs distances et bico des militants avaient été troubles par la raideur de la direction Aujourd'bui, le besoin de débattre

un montant de 1,5 milliard de francs dont syndicats et patronat vou-draieot « se défansser » sur le dos de

Cela est-il possible quand l'UNE-DIC, depuis l'accord de février 1984, a retrouve son autonomie de gestion réclamée par tous, sauf la CGT et la CFDT? Sur ce point, les analyses divergent. Si M. André Deluchat et M. Jean-Marie Spaeth pour la CFDT ont souligné que, co effet, la démarche commuoe plaçait - les pouvoirs publics dans une position de force et justifierait no refus, les autres organisations ont adopté une argumentation embarrassee et parfois spècieuse. « Nous avons fait des erreurs de bonne foi en 1984 «, a expliqué M. Jean-Louis Mandinaud pour la CGC, en rappelant que l'accord d'alors avait été établi sur la base - de chiffres et de précisions officielles -. - Le schéma d'équilibre que nous avions retenu, a rappele M. Antoine Faesch pour Force ouvrière, tenait compte d'une progression des charges du chômage qui, en fait, passait de 10 % à 17 %. « La réalité a dépassé les perspectives, et nous sommes en droit de demander une modification -, a insisté M. Yvon Chotard pour le

Réduire les frais

de fonctionnement

Parallèlement à cette discussion qui sera engagée avec le gouverne-ment, les partenaires sociaux ont toutefois décide de poursuivre entre eux l'exameo de la situation de l'UNEDIC. Il s'agit d'apporter la preuve de leur bonne volonté au momeot où un effort des pouvoirs publics est réclamé. Ainsi espèret-on, du moins du côté du CNPF, réduire les frais de fonctionnement - 2,7 milliards de francs par an d'uo organisme qui emploie 11 000 salariés quand les recentes

des cotisations d'assurance-chômage s'élèvent à 45 milliards (au total l'UNEDIC gère un budget d'environ 100 milliards avec l'apport de l'Association pour la structure financière, consacrée aux préretraites et aux garanties de ressources, et evec le régime de solidarité finance par l'Etat).

Au-delà, et chacun des négociateurs l'admet, il faudra envisager une majoration des cotisations, qu'elles soient versees par les employeurs ou par les salaries, sachant que la répartition sera de deux tiers-uo tiers josqu'à l'échéance de l'actuelle convention ao le avril 1986 et pourrait être de 50-50 dans la prochaine.

Bien qu'elle n'ait pas été abordée directement au cours de la première réuoion, cette question détermine les positions tactiques des uns et des aotres. En proposant sa méthode de travail pour les séances à venir, le CNPF a voulu prendre date. Après la question de la dette, la délégation patronale entend aborder le sujet des économies dans le fonctionnement de l'UNEDIC et des prestations servies aux chômeurs avant de discuter de son indispensable contribution ao relevement des cotisations, liant en fait l'actuelle convention et la future.

Constataot que le régime d'assurance-chômage, de replatrages en sauvetages, en est arrivé aux extrémités, M. Chotard en vient à imaginer qu'il faille - le remettre en cause plus profondément ». A l'écoute des réactions syndicales, notamment de la CFDT, qui évoque la nécessité de faire appel à tous les travailleurs pour financer l'UNE-DIC et non pas seolement aux « revenus du travuil », il covisage une nouvelle répartition des charges entre les divers éléments de la protection sociale.

ALAIN LEBAUBE.

gague manifestement do terrain.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par un arrêt du 4 juillet 1985, la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement du tribunal de grande instance de Paris du 24 février 1983 en ce qu'il a :

- fait interdiction à la société SIGA-RENFABRIEK NEOS d'utiliser les dénominations « HAVANE «, - HABANA », « HABANOS », - VUELTA ABAJO » et « CUBA », sauf pour désigner la composition du mélange intérieur des cigares par elle fabriqués et commercialisés.
dis que le conditionnement utilisé par

elle jusqu'en 1982 pour la commer-cialisation des cigares vendus sous la dénomination « CUBANITOS » constitue un acte de concurrence dé-BATABACO e COPROVA.

annulé la partie française de la marque internetionale - CUBA-NITAS -, déposée à l'OMP1 n° 432 144.

condamné la société SIGARENFA-BRIEK NEOS: à règler aux sociétés CUBATA-BACO et COPROVA la somme de 4 000 F au sitre de l'article 700 du

nouveau code de procédure civile :

à supporter les dépens. Y ejoutant, elle a :

prononce la nullité de la marque
- CUBANITOS SPECIAL - dépo-sée le 3 mars 1980 par la société SI-GARENFABRIEK NEOS.

GARENFABRIER NEOS.
dit que le conditionnemem utilisé à
dater de janvier 1982 par la société
SIGARENFABRIEK NEOS pour
commercialiser les cigarillos fabricommercianiser les cigaritios i autri-qués el vendus par elle sous la déno-mination - CUBANITOS - consti-tue un acte de concurrence déloyale à l'encontre des sociétés CUBATA-

BACO et COPROVA.
interdit à la société SIGARENFABRIEK NEOS d'utiliser de quelque
manière que ce soil et à quelque titre que ce soit la marque « CUBA-NITOS SPECIAL » et la partie française de la marque « CUBA-NITAS », sous astreinte de 500 F par infraction constatée, passé un délai de trois mois commençant à courir du jour de la signification de l'arrêt. condamné la société SIGARENFA-BRIEK NEOS à verser globalement aux sociétés CUBATABACO et CO-

aux societe PROVA :

ne de 40 000 F à sitre de dommages et intérêts; à titre complémentaire, la somme de 6 000 F au titre de l'article 700 du

odde de procédure civile.
ordonné la publication du dispositif
dudit arrêt dans trois journaux au
choix des sociétés CUBATABACO
et COPROVA et aux frais de la société SIGARENFABRIEN NEOS à

 Peugeot annonce le nom de son prochain modèle : la 309. – Fin du suspense planant sur le oom de baptême du prochain modèle de Peugeot, qui sera commercialise à partir du 17 octobre. On savait depuis mai que cette voiture de moyenne gamme construite dans l'usine de Poissy porterait la marque du lion de Soebaux. Restait à connaître son chiffre. C'est désormais ebose faite. Le oooveau modèle, connu jusque-là sous le code C-28, portera le numéro 309, respectaot ainsi la elassification de la gamme puisque la 309 se rapproche plus de la 305 que de la 205. L'appellation 306 a été éliminée car elle aurait porté ombrage à la 305. qui a encore une belle carrière devam elle. Avec la 309, Peugeon devrait se libérer de sa dépendance trop etroite vis-à-vis de son modèle

vedette, la 205. Agriculture

Affaires

 Champagne : petite récolte et sizistres. — Le Syndicat général des vignerous ebampenois (SGV) a demandé que la région soit déclarée sinistrée, après les gels de l'hiver

dernier et du printemps, auxquels se sont ajoutées de plus récentes averses de grêle. Selon le SGV, 5000 des 24000 bectares du vignoble ebampeoois auraicot été détruits, entraînant l'arrachage des vignes, à partir du mois de mai. Pour les prochaines vendanges, on attend un rendement de 5000 kilos de raisin par hectare, contre 9000 en moyenne habituelle. Pour compes-ser cette petite récolte, les vignerons demandent le déblocage des réserves effectuées en 1982 et 1983, où les

Etranger

RFA

15 000 kilos par bectare.

 Progression de la production adustrielle en juillet. – La production industrielle quest-allemande a augmenté de 2 % au cours du mois de juillet par rapport à juin (en donnces corrigées des variations saisonnières). La reprise a été très manquée dans le secteur du bâtiment (+13% en un mois), eprès les sérieuses difficultés de l'hiver. Par rapport à la période de juinjuillet 1984, la production indus-trielle de la RFA a augmenté de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	Γ	UN	MOS	5		DEU	KMC	MS .	SIX MOIS				
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ea d	бр. –	R	p. +	00 d	ό ρ. -	Re	p. +:	ou á	io -
SE-U	8,7340	8,7379	+	195	+	128	+	200	+	230	+	570	+	678
Sea	6,3719	6,3764	+	16	+	36	+	25	+	61	+	11	+	107
Yen (199)	3,6399	3,6424	+	94	+	105	+	192	+	209	+	591	+	438
DM	3,0512	3,0538	+	123	+	134	1+	247	+	263	+	737	+	785
Floria	2,7114	2,7132	+	82	+	91	+	163	+	177	+	505	+	346
F.B. (100)	15,0878	15,1002	+	31	+	83	1 –	6	+	84	-	239	+	87
F.S	3,7894	3,7032	+	148	+	164	+	295	+	318	+	859	+	928
L(1 000)	4,5680	4,5714	-	124	_	80	I –	252	_	189	_	759	_	651
€	11,9263	11,9391	-	224	-	136	-	427	-	351	-	874	_	867

TAUX DES EUROMONNAIES																
SE-U	8		8	1/4	8	1/16	8	3/16	8	1/16	8	3/16	8	1/4	8	3/8
DM:	5	1/2 3/4	6	3/4	7	5/2 5 3/4	. 3	7/8	3	3/4	5	3/4 7/8	5	11/16 11/16	5	13/16 13/16 3/8
F.S. (198)	8	-1 -	9		19	5/16	9	9/16	9	1/2	9	3/4	10		10	3/8
L(1 800)	1 ;	1/2	19	1/2	li.	1/2 1/2				9/16 1/8						
L(1 800)			ii	5/8	ii	11/16	ii	13/16	iī	5/8	ii	3/4	iĭ	5/16	ĩĩ	7/16 5/8
F. franc	, ,	1/2	10		9	5/8	10	1/8	16	1/8	10	5/8	Ш	1/8	11	5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués co

FAITS ET CHIFFRES

9 %, mais il faut tenir compte de la grève de sept semaines menée en 1984 dans la métallurgie à cette méme époque. Social

reodements avaient atteint 14 000 à

 Manifestation et carambolage sur l'autoroute du Sud : un mort. -La grève a mai tourné. Le 3 septembre, les salariés de la station service ELF de Villabe (Essonne), en conflit avec la nouvelle gérance (le Monde du 4 septembre), entrepreunent une operation «escargot « sur l'autoroute. A 11 b 45, c'est le carambolage entre deux poids lourds et une dizaine de voitures à quelques centaines de mêtres derrière le cortège des manifestants. Bilan de le

collision: un mort, buit blessés. Des victimes de l'accident ont décidé de porter plainte contre les manifestants, tandis que les pre-miers éléments de l'enquête faisaient apparaître qu'ils ne sont pas seuls en cause puisqu'un des poids lourds impliqués roulait à une vitesse excessive.

 Grève des contrôleurs gériens. Les six syndicats de contrôleurs du trafie aérien ont déposé un préavis de grève pour la journée du jeudi 5 septembre. Ils entendent, par cette action, obtenir une négocietion sur l'intégration de leurs primes dans le calcul de leur retraite. Les perturbations du trafic aérien devraient être importantes, les grè-vistes étant décides à n'autoriser pratiquement que les vols sanitaires.

· Formation en alternance : une campagne da CNPF. - « Chefs d'entreprise, embauchez des jeunes, c'est aussi votre intérêt. . Tel est le slogan choisi par le CNPF pour lan-cer, ce mercredi 4 septembre, une campagne nationale de promotion de la formation en alternance. Le CNPF rappelle qu'un million de et qu'il s'est engage à signer, d'ici au l'a avril 1986, 300 000 contrais de formation en alternance.

La formation en alternance a été mise en place par un accord intervenu entre les partenaires sociaux le 26 octobre 1983. Selon le ministère du travail, 40 000 contrats seraient signés ou en cours de signature

CONSIDERATION NEWS AND SACRAGE PROPERTY OF THE SACRAGE STATE OF THE SACRAGE SA AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Commission and a Minimal Commission of the Commi

BOUYGUES

En novembre 1984, le ministre de l'industrie a demandé à Bouygues d'étudier les conditions d'une prise de participation majoritaire dans le capital de Framatome afin d'éviter une nationalisation de cette société dont le CEA était devenu proprié taire à 100 % en conséquence du dépôt de bilan de Creusot-Loire.

Les études et les négociations ont été menées activement avec le CEA seillées et encouragées par le ministre de l'industrie.

Un accord complet est intervenn en juin 1985 entre Bouygues et le CEA sur la - Holding Bouygues-CEA 51 %

- CEA 17 % – EDF 15 %

Complété par une convention de majorité Bouygues-CEA donnant à Bouygues le choix du président de Framatome et la responsabilité industrielle, avec droit de veto du CEA dans le domaine nucléaire. Avec l'accord du ministre de l'industrie, un protocole Bouygues-CEA a été mis an point et la date de signature et de la conférence de presse fixée à l'initiative du

La confirmation de l'approbation du gouvernement allait de soi. Mais contre sonte attente elle e été reportée à fin juillet, puis à fin août. Sans eutre préalable, contrairement aux souhaits et décisions clairement exprimés et toujours confirmés du CEA. Bouyques a été convoqué le 29 août par le ministre de l'industrie pour être informé que la décision avair été prise d'une réparti-

tion du capital de Fra - CGE

Et qu'il était proposé à Bouygues une participation de 10 %.

Bouygues a refusé cette participation :

- Parce qu'elle est une société privée et qu'en conséquence ses capitaux n'ont

pas leur place sur un strapoutin d'observateur passif, qui aurait coûté 200 millions de francs, entouré de sociétés nationales dont les processus de décision sont soumis aux aléas du pouvoir politique. - Parce que cette participation n'a aucune signification industrielle et pas de

 Parte que cette participation ne donne aucun droit de préférence sur le génie civil des centrales qui fait toujours l'objet d'adjudications séparées, hors du marché de Framatome. En France c'est EDF qui choisit souverainement son entrepreneur. - Parce que cette participation constituerais un aval de Bouygues à une natio-nalisation de Framatome que Bouygues considère comme étant une contradiction majeure avec l'une des règles fondamentales d'une économie moderne dons la France cherche à se doter à juste titre.

La décision prise par le gouvernement est incompréhensible. La veute conclue entre Bouygues et le CEA, avec l'accord du ministre de l'industrie, était parfaite et aucun élément nouveau ne permet de la remettre en cause d'une manière unilatérale. Bouygues est résolu à mener toute action suscep-



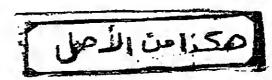
tible de faire valoir ses droits.



SAFT, filiale du groupe CGE, a cédé, le 30 août 1985, ses activités piles grand public, en application des accords conclus le 20 mai 1985 avec le groupe Bernard Tapie et la banque Worms.

SAFT ne détient désormais plus que 15 % en capital de la société GIPELEC, propriétaire de ces activités.

La finalisation de cette opération doit permettre à SAFT de consacrer l'ensemble de ses ressources humaines et financières an développement mondial de ses activités professionnelles dans les secteurs de haute technologie.



••• LE MONDE - Jeudi 5 septembre 1985 - Page 23

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

3 septembre

krégulier

Au lendemain de la modeste hausse Au lendemain de la modeste hausse (+ 0.11 %) enregistrée à la Bourse de Paris, les actions françaises ont reflété mardi un repli identique à l'approche de la clôture : - 0,1 %. Cette irrégularité de la cote dans des transactions modérément actives (les transactions ont porté sur 270 millions de francs lundi, pour ce qui est des titres français du marché à règlement mensuel) ne préoccupe pas les observateurs.

Depuis le début du nouveau mois

prèoccupe pas les observateurs.

Depuis le début du nouveau mois boursier, les valeurs françaises ont tout de même gagné 2 % qui, ajoutés aux gains engrangés depuis janvier, portent à près de 27 % la progression de la Bourse de Paris en huit mois. Sur un an, la hausse de notre place (près de 30 %) resse bien supérieure à celle de Tokyo (20 %) où Londres (18 %), alors que New York n'a progressé que de 9 % dans le même temps, font valoir les spécialistes. les spécialistes.

Mardi, aux côtés de Chargeurs SA, en hausse de 2% (la société est à son plus haut niveau de l'année), on rele-vait Synthelabo (+ 5%), Castro, Pernod-Ricard, Alspi, Dassault, Saint-Louis Schwiden Metabolit, Castro-Louis, Schneider, Pétroles BP (+ 2% à 4%).

A l'inverse, Screg, Raffinage, Pom-pey, SAT, Bis, Papeteries de Gasgogne, Lafarge-Coppée, Immeubles Monceau, SGE-SB et Elf-Aquitaine reculaient de 3% à 4%. 2% 25%

2% à 5%.

Sur le marché de l'or international, le métal fin se traitait à 332,70 dollars l'once mercredt midi (cantre 335,45 dollars la velle). A Paris, les mines d'or sud-africaines étaient à nouveau en léger repli (- 1% à - 3%) dans le sillage de Randfontein, Eastrand et Driefontein.

Le lingot a cédé 400 F, à 93 400 F, le napoléon étant inchangé à 556 F. A 8,92/94 F, le dollar-titre a suivi la hausse du billet vert (8,6900 F).

Reprise de cotation des Piles Won-

Reprise de cotation des Piles Wonder : 852 F. contre 887 F, 1 087 titres

étant échangés.

NEW-YORK

En baisse

An lendemain du chômage du Labor Dey, le marché new-yorkais était plutôt morose, si l'on en juge par la baisse de 4.82 points de l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, lequel a étá ramené à 1 329,19 points. Pour autant, le volume des échanges n'a guère varié, mardi, par rapport au vendredi précédent : 81,19 millions d'actions, contre 81,62 millions. En tête des valeurs les plus actives de cette séance, on remarquait Travelers Corp., avec 4,45 millions d'actions traitées, la société venant de mettre sur le marché un paquet de titres.

Au second rang figure Union Carbide,

Au second rang figure Union Carbide, avec 1,82 million d'actions, alors que l'on apprenait le relèvement de 9,9 % à 15 % de la participation détenue par la société GAF dans le grand nom de la chimie américaine. On relève essuite Occidentel Petroleum et Mesa Petroleum, avec des chiffres voisins du million de titres.

An III de la cote, les transports sériens se sont repliés dans le sillage de Panam, Republic, American Airlines et d'autres sociétés du secteur, de moindre importance, après des conseils de ventes donnés par certains spécialistes.

spécialistes.

Sur le plan monétaire, la légère remontée des taux, à l'occasion de la dernière adjudication de bons du Trésor américain, a retenu l'attention du Big Board. Le taux des bons à trois mois s'est établi à 7,12 %, contre 7,07 % la semaine précédente, tandis que celui des bons à six mois remontait à 7,30 %, contre 7,21 % précédentment.

VALEURS	Cours du 30 août	Cours du 3 augre
Along	35 5/8	35 1/2
ATT.	21 1/4	21 1/4
Breing Chase Marketten Bank	48 1/8	47 1/4 54 3/4
Du Pont de Mattours	57 3/4	67 1/2
Eastmen Kodek	43 5/8	43 7/8
Exect	52 3/4	62 1/8
Ford	43 7/8	43 778
General Electric	81	60 5/8
General Foods	61 1/5	60 6/8
General Motors		67 174
Goodyeer	27 7/8	27 178
IT.T	34 7/8	34 1/8
Mobil Ci	29 1/2	29 1/8
Pierre	49 178	477/8
Schlamberger,	36 5/5	38 3/8
(C)(C)(C)	35 3/4	37 1/8
UAL tre		53 1/2
Union Carbida	[57 1/8]	55 5/8
U.S. Steel Westinghouse	38 7/8	30 1/3
Xanon Corp.	61 3/4	39 1/2

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PILES WONDER: reprise de cotation en baisse. — Interrompue depuis le 22 août, la cotation des actions Piles Wonder a été reprise, le 3 septembre, à la Bourse de Paris, après la publication du communiqué de la confété sus enfenteurs (la Monde du de la société sur ses résultats (le Monde du 4 septembre). Co jour-là, le titre valuit 852 F, contre 887 F evant la suspension, soit une baisse de 4 % environ, un peu plus de 1000 titres ayant été échangés à cette

BASE AUGMENTE SON CAPITAL Le groupe chimique ouest-altemand annouce l'augmentation de son capital social de 200 millious de deutschemarke, pour le porter à 2,5 milliards de deutsche-marks. Cette opération s'effectuera par

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés da 4 septembre 97/89 COURS DU DOLLAR A TOKYO I dollar (en years) 238,80 239,70

l'émission d'actions nouvelles de 50 DN nominal émises à 190 DM. Elles domeron droit à la moitié du dividende distribué pa BASF su titre de l'exercice 1985.

LA FIRME HANSON TRUST
DÉTIENT 8% DE BOWATER. — Le
conglomérat Hanson Frant a révélé qu'il
détenait 8% du groupe Bowater (fabrieution de papier), à la suite de récents achais
en Bourse, Hanson a lancé, le mois deruier,
ante offre publique d'achat de 745 millions
de dollars sur la société américaine SCM
Corporation (muchines à écrire, papier, alimentation, produits chimiques), qui se
heurte, toutefois, à une: forte opposition
organisée par Mervill Lynch. Dans les
milienx hoursiers, un estime que, si cette LA FIRME HANSON TRUST milieux boursiers, on estime que, si cette opération échoquit, Hanson se renoumerai vers des sociétés britanniques. Outre Bowa ter, le conglomérat s'intéresserait à Distil lers (whisky) et Thorn-EMI (electrique

LA GRÈCE EMPRUNIE SUR LE MARCHE BRITANNIQUE. - La Ban que centrale de Grèce va lancer un emprun obligataire de 75 millions de livres sterlin (environ 105 millions de dollars), pou vingt-cinq ans, sur le marché des capitaux britanniques, a indiqué la banque Morgan Grenfell, organisanice de l'émission.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	3	SE	PTEN	BI	RE
VALEURS	da nexts.	St du Chapte	VALEURS	Cours pric.	Dertier court	VALEURS	Cours prác	Dermer cours	VALEURS	Cours. préc.	Cours	VALEURS	Course préc.	Derries cours
3 %	25 50 47 47 121 70 97 40 98 46 100 12 106 35 108 25 110 50 117 40 108 10 108 10 108 10 108 10 108 10	3376 12212 8772 16476 10388 3614 9427 3604 	Foto, Agache-W. Foto, Cyoneana Fotona Gament Gar Gament	271 2550 325 10 274 50 1070 52 20 187 2880 605 1802 442 75 320 151 10 491 1730	279 1070	Spid Strigeoffes Suze Fin. dal-CLP Stern Tammager Tammager Ufferer SM.D. Upjero Unidel ULA.P. Unidel ULA.P. Unidel ULA.P. Unit Cristic Usiener UT.A. Virza Wittersum S.A. Brass. da Maroc	1057 239 115 440	250 545 434 1487 605 400 314 750 132 4028 388 720 6 90 1133 382 50 113 425 140	Dreader Bank Finoutrage Gen. Belgique Gentet Gentet Gentet Gente Gentet	230 230 271 575 169 248 90 375 129 101 385 635 13 35 610 48 83 40 110 30	130 557 289 370 14 263 48 80 63 90	SECOND A.G.PR.D. BAFP Caboraton Cap Serent Sogeti C. Topic Hact. C. Occid Formetiles Despain O.T.A. Elact. S. Desetek Fision Dispain O.T.A Elact. S. Desetek Fision Dispain Om. Sett. Fis. Firer Bareau		2305 725 322 1051 282 141 60 214 1800 791 511 585 369 258 369 457 330 385
CHE Susz	103 20	1972 1972	H.G.P. Hydroc. St-Decis treminds S.A.	12960 149 312	14175 148 325	Étran	_		Olivetti	25 20 179 438	26 40 162 50 442	Petroligisz Foctor Poron	638 1715 319	620 1700 312
VALEURS	Cours préc.	Deraier cours	irorgiriresz irorgiobal irorgiobangue	236 460 686	233 460 486	AEG. Airm Airm Airm	425 339 50 240	231	Proctor Gamble Ricoh Dy Ltd Robeto	29 50 191 90 2 10 50	193	St-Gobin Embelings S.C.G.P.M. S.E.P.	823 290 800	825 285 800
Actions av	comp	ntant	Immoh. Maraelle Immohice	4300 448 1530	4306 440 1540	Allent Corp. American Brands Am. Permine	1449 377 532 475	1450 383 524 c	Rociemoo	370 86 50 235	379 80	Solitous Sourc	238 106	240 815
Aciers Progect A.G.F. (St Cent.)	145 2480 42 20	144 2362 45	Iranst. (Sai Case.) Jeager Lafeta-Bail	1300 180 421	1068 189 425	Arbed Astorienne Mines Boo Pay Esperal	225 115 101	96	Sperry Rand Steel Cy of Can Sciromein	433 134 82	446	Hors	295	
Andrif Roudiens Applic, Hydraul Arbei Actois Actois Bain C, Mozeco Bango Hypoth, Sar.	285 374 77 20 1440 1048 354 370	1450 1052 358	Lambert Friene La Brosse-Doport Lille-Bonnibres Locaise? Invoid Loca-Expansion Locatine Locatine Locatine	57 50 394 395 700 290 380 288	22420	Banque Ottomene B. Régit Internet. Br. Lambert Canadian-Pacific Commerchank Bert. and Kraft De Bans (port.)	23100 23100 278 10 120 580 325 50 40 75	29100 280 121 70 669 325	Sud. Alternation	188 360 50 370 18.80 1080 470	50 407 d 19 50 1 103 525	Cochery Coperax Hydro-Energie Rometto N.V. S.P.R. Therm at Multipume Ulinest	82 10 487 226 125 80 136 111 30 346 50	51 10 487 228 127 137 50 130 d
961	288	287	Lardex Diyt	135.50	138 d	Dow Chemical	312	314	West Rand	34	32.40	Union Brassaries	155	165

rrec	Amrep	42 20	45	Lafera-Bail	421	425	Bao Pop Esperial	101	96	Selformein	62		Bone	295	
edi	André Roudière	265	266	Lamber From	57 60		Banque Ottombre	230		Sud Alternation	188		Cochery	BŽ 10	51 10
. 2	Applic Hydrod		274	La Brossa-Doport	394	398	B. Regt Internet	Z9100		Tenneto	360		Coperax	487	487
des	Arbei	77 20	78 80	Lille-Bonnikras	395	400	Br. Lambert	278 10	280	Thorn EM	50	50	Hydro-Energie	226	226
%.	A205	1440	1450	Located Immob	700	891	Cacadian Pacific	120 580	121 70	Toray industriac	370 18.80	407 d	Romento N.V.	125 80 136	127 137 50
11.3	Avenir Publicité	1048	1052	Loca-Empreson	290	301 80	Commerchank Bart. and Kraft		320	Velle Montagne	1090	1100	There at Mahous	111 20	130
IL 2	Bain C. Moneco		358	Localinancibis	380 288	380 284 50	De Bears (port.)	40 75	325	Wagone-Liss	470	525	USom:	346 50	245
	Benque Hypoth. Eur.	370	287	Locatel	135.50		Bow Chemical	312	314	West Rand	34	32.40	Urion Bostophies	166	165
	Startey-Ounce	455	487	Louise ,	1530	1538				,	-				
du	S.M.P. Insurcerdin.	161	160	Machines Bull	54	51 25									
<u>×_</u>	Biolóctos	2950	3040	Magasine Uniprix	163		VALEURS	-	Reches	VALEURS	Écionion	Rechet	VALEURS	Émarion	Rechet
12/4	Con-Marché		300 104	Magnant S.A	100		VALEUMS	Frais Inc.	NK	VALEURS	Free and	net	VALEURS	Frais Incl.	net
(4	Call	572	571	Marigram Part	201	204									
14	Cambodes	337	334	M.H	136	135 20	ţ								
	CANE	138	143 50	Métal Déployé	375	374				SICAV	' 3/	9			
/2 /8 /8	Campange Sers	198	184 50	Mors	170	171 20									
/B.	Caret. Padang	450		Navel Works	170	163 20	LAL	522 01 2	5/8 28	} fractitione	E14 10	400 86	Piere Impeties	621 TM	497 54
12	Carbona Lorraine	277	272	Navio Dist. del	101	110	Actions Frence		294.724	Frantiset	70421 Tu	70248 17	Placement Cit-lector	51157 H	81157 14
78	Cares Roquelart	1615	1560	Kitchins	452	453	Actions loveston	275 43	262 84	Fruci-Premier	11215 15	11050 03	P.M.E. St-Hornes	309/61	295 47
14	CEGFIG	556	SAB	Notral S.A	900	520	Actions electrons	419 13	400 60	Gestilian	5685310		Pris Association	20775	20775 83
/8	CEM	53 80	23	OPS Parkes	206	204 50	Additional	456 77	436 064	Gestino Associations	11590	115 80	Province Investige	356 73	340 55
/9	Contact, Starry	870	699	Conneg	135	133	A.S.F. 5000	316 59	302 23	Gestern Mohities	569-47		Respect	153	150 72
18	Contract (fry)		****	Originy Desertoise	157 10	163 40 d	Agino	472 72	451 22	Gast. Bendernert	467 (0)	446 62	Paverum Tritanstriefs	5436 TE	5382 50
18	Combati	40 40	40 90	Prints Neuventré		508	A.G.F. Interferede	369 15	352 44	Gast. Sal France	496 (1)	484 58	Revette Vert	1073 51	1083 17
/8	CFS	256	250 50	Paris France	179	186 20 d	Alteri	211 25	202 24 4	Hausenson Epitype , .	1137 88	1137 88	Settonosi (lio aliment,	529 IM	502 10
12	CFS	540	540	Paris-Oridens	200	208	ALT.O.	185 58	177 164	Hammer Oblo	1327 75	1287 54	Selfonoré Pacifique	285 Te	367 88
8	CGV	301 60 420	305 410	Part. Fig. Gest. Inc	860	874	American Gentine	422	402 86	Hazino	898 41	870.30	Se-Honord Retal	10485 651	10437 47
78	Charates (M.)	1125	1150	Pathé-Cinéme		****	Argorantes	278 49	287 55	LUSI	450 8S	429 01	Se-Honori Rendament .	11683 10	11634 93
/2	Champer (liv)		125 50	Piles Wooder	887	252	Amoc Seltmoni	12841 44	12777 55	Indo-Sast Waless	626 09	997 70	Se Hoppel Technol	620 29	599 SO
	C.I. Maritime	576	578	Piper-Hadrieck	587	580	Associa	2355141	23551 41	hd tracain	12857 02	1261472	Siericic	10250 19	10230 95
	Citran (B)	172	173	P.L.M	181	181	Borne-buestes	341 74	325 24	territie	9923 57		Sicyr. Michaelen	41111	392.47
	Clause	704	708	Porcher	175	175	firm Accounting	2397 54	2390 37	Intermited France	33142		Sill.cort terms	11737 84	11650 25
	Cofredet (Ly)		526	Providence S.A	560	554	Capeal Ples		1457 06	latervaleus lades	440 15		Selec Mobil Dis	362 44	336 46
	Cogil		370	Publicis	1905	1906	Colorbia (as W.L.)		674 25	Irrest, net	12/52 27	12627 02	Silection-Random	176 05	171 76
	Comphas	211	212	Reft. Souf. R	180	179	Conventions		280 15	tovest Obligataire	14973 83	14943 94	Silect. Val. Franc	235 90	224 82
M	Comp. Lyon-Alens.	374	321	Revilor	466	485	Cortal court terms		10856 59	Please Pacaments		797 02	Séqueraine Amotine	68260 18	58260 18
out	Concorde (La)	651	657	Ricollo-Zan	150	144 0	Cortect		866 00	Japanic	114 58	KO 484	Signan court tame	58402.67	58402 67
DEL	CALP.	9 30	9.80	Rochafortaine S.A	236 60	230	Ondeter	372 80	355 70	Blaffeto-ert-herné	117500 45		Signer, Obligation	56130 67	55130 87
	Cods (C.F.B.)		304	Rocheste-Casps	43	43 20	Ones Inmobil	454 12	433 53	It allies Committee	662 15	671 58	Secretar (Carter 187)	677 77	687 75
	Créd. Gén. Ind	553	554	Rossis (Fig.)	182 50	207 1	Dénier	12497 97	12497 82 0	Platine-France	240 23	229 31	Som Associations	1246 38	1242 87
ST	Cr. Urineral (Cal	606	603	Rouger of File	79 70	76 70a	Denica France	415 25	397 38	Raffime Japon	220 56	21058	SFL t. miss		449 42
Lc .	Cracked		142	Succer	85 27 45	****	Drawed Investiga,	774 4	739 34	Luffirm-Oblig.	145 50	138 99	Sісаниято	590 45	583 68
ir a	Dartiey S.A	376	391	Sacility	275		Deus Sineté	200 55	131 46	Nathra-Placements	114811 25	114696 55	Sicary 5000	246 96	236 67
Ca-	Darty Act, d. p	1170	1190	SAFAA	350	286 345	Drawer Salaction	11541	110 18	Laffins-Rend,	193 77		Sinakpaca	399 33	381 22
ats	De Dietrich	540	561	CALL	1200	1220	face		1013 22	Laffette-Tokyo	186 01	B45 13	Simm	331 33	316 31
	Degrammet	2 68	. 3	SAFT	25	27	Elimos Scalv	232 80	222 24	Lice Associations	11618 50	11618 50	Sharpte	199 52	190 57
E ,	Debiande S.A	690	890	Sains de Med	363	350	Exercis		59161 24	Line imendicands	22052 17	23035 28	Street	240 9B	325 52
NOS I	Defroe Vini, Fin.) .	828	827	Same Fé	149		formant Sign	7134 70	7116 91	limite	\$1858 OZ	61045 56	SL-6#	1079 41	1030 48
M	Older Bottie	580 -	570	Securi	188	168	Exercise Associations .	73598 99	23628 40	Limet portulation	489 83	475 56	516	780 14	744 42
li-	Disc Induction	1500	1510	Severimente (M)	122		Eparque Capital		5584 45	Marketo in extraor.	360 52	344 55	SNL	1049 14	1001 57
Se	Dray, Tras, Pub	110	108	SCAC	217	215	Epergre Creas	136121	1299 48	Martine	53729 88	53729 BB	Solitivest	444 37	424 22
OIS	Dur-Latentia	169 50	::::	Serete Madauge	410	409	Epergue Industr	496 58	475 17	Matt-Obligations	439 48	419 55	Soggergrae	363 57	350 43
es	East Base. Victor	1575 1240	1610	SEP. SH	180	186	Epigraphia	527 07	580 45	Material Inter Sill	115 98	110 70	Street	858 OT	819 10
tte '	Engs Vistel	530	1190	Serv. Empir. Villa	35		forme Law Terms.		1187 344	Naria-Assoc	64BB 10	8466 19	Services	7071 82	1023 D3
rit	Electro-Bangue	335	340	Sd	53	53	Eparter Order		177 37	Maria Spargra	13025 1B	17B96 22	Soled investige	414 82	396 82
	Secto-France	570	572	Section	380	383	Sparge Unia	929 16	BE7 02	Mario, Marr.	530 67	888 47	Technocit	994 40	949 31
-	BI Arender	278 40	284	Sire t-Alcate!	575	588 d	Estro Valer		337 44	Natio Obligations	47134	448 97	UAP. Investor	342 53	327
p}-	ELM Latient	320	330	Sirwint	158 80		Executing		1205 28	Heta Peterrane	1058 53	1030 25	Uni-Association	113 28	113 28
-0	Epolli-Bratagne	160	156 50	State (Plant, Having)	270	278	Esact		8007 73	Netio. Pleasurets	13253 2B		Unikares	J12 05	297 90
	Entrapolis Paris	506	500	SMAC Acidroid	118 50	118 50	Ento Constant	429 49	410 01 0	Natio Valeurs	548 62	523 74	Uniforciar	899 OS	858 31
	Exercise (E)	1147	111Z	Sei Gindrale (c. ins.)	595	590	Gerope Inventige	1309 76	1250 37	Mard Sed Directops	1080 09	1058 91 4	De Garatio	1,296 B6	1250 39
E	Escar House	702		Sofal Grandier	630	640	Francisco Plus	21895 45	21851 76	Observer Slow	1205 87	1783 21	Uniquetion	675 60	544 87
UD-	Grop. Account	60	48 50	Sofio	250	248	FORCE INVENEE	616 03	779 03	Challes	1150 4E		Uni-Amon	996 22	95105
301	Etonic	1420	1363	Solicarai	620	620	Fourier	196 46	162 45	Orant-Gastice	103 45	104 50	Un Higgers		1850 25
ng	Egg	1900	1890	S.O.F.LP. 340	104		France-Garactic	254 35	283 78	Parent	829 68	601 t/3	Licinatio	1891 08	1829 90
MIT I	Form, Victor B.yt	170		Sofregi	853	850	France bresting	450 02	429 51	Purbis Fpugne	13805 24		Litier	157 74	157 74
	Fireless	185	182	Southre Actog	231 50	222 20	france Net	115 22	112 83	Parities Geneter	526	502 37	Univers-Obligations	115352	1115 59
IIX .	FPP	124	122	Sovetek	713	T30	France-Obligations	294 57	351 10	Parama Vala	1030 1	1022 14	Velores	395 01	377 10
22	Foncière (Cal	482	463	Spection	120	115 10	Francic	273 17	260 78	Patrictoine Retrains	13904	1383 40	Valory	1316	1314 87
	Forcière (Cal	388		S.P.L	536	533	Frienidae	221 18	217 92	Photo Paramena	244.17	243 10	Vyleni	70472.44	70402.04

	Dens la quertième colorne, figurent fee verie- tions en pourcerrages, des cours de la némote da jour par rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel c: coupon détaché; *: droit détoché; c: compon de la némond de la n													erit.															
Compen- sation	VALEURS	Cours protect.	Pressure	Demier	. %	Compart sation	VALEURS	Cours précéd.	Prouser Cours	Persier cours	% +-	Conspans services	VALEURS	Cours preloid.	Program cours	Densier cours	*-	Configura- aution	VALEURS	Cours précial	Premier cours	Demier cours	*	Compon- untion	VALEURS	Cours priosid.	Prentier cours	Demier cours	*
740 710 650 48 310 1180 515 140 225 227 172 316 830 715 205 1910 1430 229	A.F. S. 1873 B.A.F. C.C.F. C.M.E. S. S. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.C.F. G.G.F. G.G.F. G.G.F. G.G.F. G.G.F. G.G.G.F. G.G.G.G.	1134 1171 251 251 251 251 251 251 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206	1480 1037 1069 1131 1171 280 775 586 770 144 506 50 506 50 506 50 50	324 1185 514 141 50 288 60 919 171 327 80 828 228 721 240 1940 1435 215 80	+ 10 625 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1310 548 1030 2170 809 429 636 740 516 640 177 715 127 2140 1690 270 72 1690 270 78	Eif-Aquisian — terrific.] Epoda-B-Faure Esales Esal	340 1299 1538 1060 2142 608 432 603 525 830 603 525 839 148 711 124 50 292 1559 2125 1724 1209	450 1885 510 2140 342 1821 1075 2142 611 434 830 823 528 803 528 700 124 50 2180 770 1710 1710 1710 1710	201 1289 1289 512 1289 512 1515 1774 1705 1140 1705 1140 1048 1705 1048 1048 1048 1048 1048 1048 1048 1048	- 1 0 0 1 1 4 1 4 2 5 4 1 0 0 1 4 1 0 0 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	240 2290 128 950 410 856 599 380 585 1110 216 305 1110 216 305 1110 216 305 1210 1110 226 216 305 1210 1110 226 226 226 226 227 226 227 226 227 227	Code Parities Code Code Code Code Code Code Code Code	1340 10 881 684 101 409 72 50 519 188 90 1906 1340 2910 234 50 257 288 80 90 1530 2540 50 1255 528 567 429 50 236 80 236	128 1136 128 1136 128 1136 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	248 2415 128	4283428778730 97288241463878277528475 73425278 289981671738279 823228 289981671738279 823228 289981671738279 823228	325 930 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	Valido Valido (1907) Valido (1	872 50 974 50 137 50 371 180 90 87 10 515 700 696 243 22 75 496 38 1622 394 501 501 501 501 501 501 501 502 468 503 504 505 505 506 507 507 507 507 507 507 507 507	125 80 127 10 127 10 127 10 127 10 127 10 127 10 128 10	2772 545 545 545 545 545 545 545 545 545 54	8 350 5 3 4 450 2 2 9 1 1 500 6 4 200 3 605	115 895 710 130 167 183 335 725 530 89 114 320 137 154 12 60 920 355 666 450 1 61 81 LETS	tesp. Chemical from Limited SSM Intro Limited SSM Ito-Yokado Ito-Y	T DEVIS	126 30 1137 104 20 311 50 44 35 1020 596 286 286 27700 116 50 930 737 139 70 185 177 330 50 871 196 110 326 20 88 1748 12 40 963 133 146 12 40 963 367 50 848 12 40 963 165 1748 18 563 1748 18 563 18	125 30 c 1127 103 20 311 50 44 50 1018 506 265 27700 115 50 528 737 140 50 162 175 330 80 608 71 80 112 80 527 50 88 546 546 546 546 164 DE L	- 046 - 026 - 026 + 107 - 016 + 103 - 016 + 125 - 024 - 124 - 124 - 124 - 134 - 134 - 134 - 141 -

S DES SOCIÉI

l'aide de l'Eta

A Atzung

in ---4.3

Acres Marie

** = ... = 5

\$853 O. C.

26.00

1.2 75 // 2 -

2. 1. 1.

WEARL SALE

tare.

...

د د د نزدینانشد

47.14

202

A STATE OF THE STA

Statement of the statem

1.050 July 1.050 July

4.00 company Colors

Contract of the second Late of the second seco

Course on the course of the course Section for a section of the section Appropriate the second Barrier and the second

The second secon SANTA COLORS NOT A

Manual Control of the

CAST CONTRACTOR

water to be a second of the second

- . :-

the state of the second

المام ال المام ال

8 2 52 3 Fe

1 P

وفالياه الدابقيا مطيها . . م ودن چرو نفيها -14 24 **.** g E

PRINCE LANGE - 1 2 - 1 - 1 - 1 - 1 16.42 · --along the a April 1 T

and the second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. COHABITATION : « Tout dépendra des forces en présence », par Roger Belin : « A nous deux, Machiavel I », par André Astoux : « Détruire, disentils... », per Pierre Lefranc.

ÉTRANGER

- 3-4. EUROPE YOUGOSLAVIE : une loi « nationale s sur la planification a été adoptée.
 - 4. AFRIQUE
 - 4. ASIE
 - 5. PROCHE-ORIENT 5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

6. La rencontre Marchais-Gorbatchev aucune critique des socialistes. 8. L'affaire Greenpeace.

ARTS ET SPECTACLES

- 9. Au 42ª Festival de Venise : The Lenit ship, de Jerzy Skolimowski, et Flash and Blood, de Paul Verhoeven.
- 10. Dance with a Stranger, un film de Mike Newell - Bertrand Tavernier tourne Autour de
- 11. Le Grand Louvre en travaux.
- Claude Nougan 12. SÉLECTION
- Programmes des expositions.

SOCIÉTÉ

- 17. MÉDECINE
- FAITS DIVERS : la mort d'un jeune faiteur à Marse
- 18. ÉDUCATION : betaille pour le brevet.

ÉCONOMIE

21. ÉTRANGER

21-22. AFFAIRES : Michelin va se procurer un milliard de francs d'argent

22. SOCIAL : les difficultés de l'UNEDIC. RADIO-TÉLÉVISION (15)

INFORMATIONS SERVICES > (20): - Journal officiel - ; Météoologie; Mots croisés.

Annonces classées (19-20) Carnet (16); Programmes des spectacles (13 à 15); Marchés financiers (23).

UNICO-SYSTÈME U PARTICI-PERAIENT AU FINANCE-MENT DE L'EX-ÉQUIPE CYCLISTE RENAULT

La chaîne de magasins Unico-Système U s'est déclarée, le mardi 3 septembre, candidate à la reprise de l'équipe cycliste Renault dirigée par Cyrille Guimard, en collaboration avec la société de travail temporaire grenobloise RMO. La chaîne de magasins pourrait investir 5 millions de francs, à condition que - son existence et sa présence soient assurées vis-à-vis de l'opinion publi-

Un protocole d'accord devrait être signe le vendredi 6 septembre, avec la société grenobloise, qui resterait maître d'œuvre de cette opéra-

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 4 SEPTEMBRE « le Monde » reçoit BRUNO DE CAMAS

à propos du championnat du monde d'échecs avec JEAN LE BAIL

JEUDI 5 SEPTEMBRE MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET président-directeur général de Publicis

avec JEAN-MARIE DUPONT

ASSERRE EST OUVERT

DEF

APRÈS L'INTERVIEW DE M. GORBATCHEV A « TIME »

La Maison Blanche réaffirme le « sérieux » de l'approche américaine

Dans une première réaction à l'interview accordée par M. Gorbatchev au magazine américain Time (le Monde du 3 septembre), le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Larry Speakes, a regretté, le mardi 3 septembre, que la même possibilité ne soit pas afferte au président Reagan de » présenter son point de vue aux Soviétiques », me Washington l'avait demandé il y a quelques mois à Moscou.

Sur le fond, la présidence admet que son analyse des causes des tensions actuelles est « très différente de celle de M. Gorbatcher », mais ne souhaite pas entamer à ce sujet un déhat à travers la presse. «Le président, a dit M. Speakes, a adopté une approche sérieuse des relations américano-soviétiques et a indiqué qu'il est prét à faire la moitié du chemin dans un effort pour résoudre les problèmes. • M. Reagan, a-t-li cependant ajouté, « n'a pas changé de position » quant à la nécessité de poursuivre les recherches visant à mettre au point un bouclier

A Moscon, le secrétaire général du PC soviétique a reçu, mardi, une délégation de sénateurs américains.

Les sénateurs au Kremlin

De notre correspondant

Tass conclut que M. Gorbatchev Moscou. - - Capable et sérieux a sauligne la nécessité d'une (M. Robert Byrd, Virginie Occidentale); - brillant - (M. Claiborne Pell, Rhode-Island); - energique et approche responsable et sérieuse des hommes d'Etat, notamment des parlementaires, à l'égard des queshabile - (M. Sam Nunn, Georgie); tions d'importance vitale pour les • efficace • (M. Peul Sarbanes, Maryland). M. Gorbatebev a été presque unanimement apprécié par peuples des deux pays, pour les peuples du monde entier . Autant dire que le secrétaire général, mailes sénateurs américains qui lui ont gré tnute sa bonhomie et ses soulonguement rendu visite mardi rires, n'avait pas trouvé entièrement 3 septembre au Kremlin. responsables = ni = sérieux • les

Seul M. Dennis Deconcini, un républicain de l'Arizona, n'est pas tombé sous le charme. Il a jugé · tatalement décevantes - les réponses fournies par le secrétaire général à propos des droits de l'homme en général et de Sakharov et Chteharansky eo particulier. En fait, il n'y a même pas eu de

Conduite par le leader de la mino-rité démocrate au Sénat, M. Byrd, cette délégation comportant des membres des deux partis avait surtout pour mission d'informer le Congres du climat qui règne à Moscou dans la perspective de la rencontre de MM. Gorbatchev et Reagan en novembre prochain à Genève.

Le secrétaire général a indiqué aux sénateurs qu'il se rendrait à Genève « plein de bonne volonté et de sincérité, avec le désir de faire tout son possible pour renforcer la paix . M. Sarbanes a remarqué que M. Gorbatchev insistait à plusieurs reprises sur l' - importance enorme homme très fier, il veut être traité sur un pied d'égalité, mais il est prét à marchander -, estimait de son côté M. John Warner (Virginie), ancien mari de Liz Taylor, qui est, pour sa part, favorable à l'instauration de sommets annuels.

Si les sénateurs américains unt été séduits, Tass est restée de marbre. L'agence soviétique a résumé en quelques lignes leurs propos, esti-mant qu'ils avaient seulement répété des positions qui visem à justifier l'orientation de l'administration américaine vers l'accélération de la course aux armements notamment dans l'espoce -.

• Une personnalité du Congrès (1) est assassinée à New-Delhi. Un conseiller municipal de la capitale indienne, M. Arjun Das, proche du premier ministre M. Rajiv Gan-dhi, a été tué mercredi 4 septembre à New-Delhi par des tireurs non identifiés, ainsi que deux personnes qui se trouvaient dans son bureau, at-on appris de source policière.

Membre du parti du Congrès (I), M. Das a été abattu dens son

L'assassinat n'a pas été revendi-qué mais le chef de la police, M. Maxwell Pereira, a indiqué que les assaillants evaient crié des slogans pro-sikhs. - (AFP.)

NOUVEAUX INCIDENTS AUX ACIÉRIES DE POMPEY

(De notre envoyé spécial.)

Pompey - Les sidérurgistes de Pompey ont de nouveau barré la voie de chemin de fer Nancy-Metz le matin du mercredi 4 septembre. La veille, la réouverture de la même voie, bloquée pendant quelques beures, avait donné lieu à des échanges de jeus de boulon et de tirs de grenades lacrymogènes entre CRS et manifestants. La ligne Paris-Strasbourg a également été bloquée une partie de la journée de mardi, mais sa réouverture s'était opérée sans troubles.

Mercredi matin, les travailleurs, à l'appel des syndicats CGT et CFDT, ont également fermé les entrées de l'usine de Pompey, dont la produc-tion a été arrêtée. Une activité minimum a été maintenue dans les hauts fourneaux. Les manifestants protestent contre une baisse d'effectifs qui devrait ramener de mille neuf cents à trois cent cinquante le nombre des salariés d'ici à juillet 1986.

La population de Pompey est appelée à se joiadre à une manifesta-tion prévue pour 17 heures, et tout le monde attend de voir si les sidérurgistes de Neuves-Maisons se joindront an mouvement, ce qui pourrait donner le signal d'une prise de conscience de l'ensemble du bassin sidérurgique avant la réunion, le 5 septembre, des représentants des sidérurgistes lorrains et du ministère du redéploiement industriel.

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE ESPAGNOL EN CHINE ET AU JAPON

D. Dh.

Des objectifs essentiellement économiques

De notre correspondant

Madrid. - Les thèmes économiques devraient largement dominer la visite de onze jours que le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, commence, ce mercredi 4 septembre, en République populaire de Chine et au Japon.

bonorables parlementaires améri-

cains qu'il avait eus en face de lui.

Avec ce premier voyage d'un chef de gnuvernement en Extréme-Orient, la diplomatie espagnole entend affirmer sa présence dans une région où elle est absente depuis des décennies, mais qui acquiert une concert des nations.

L'Espagne a toutefois conscience d'arriver tard sur le marché chinois, à un moment où les places deviennent difficiles à prendre. Ni l'établissement de relations diplomatiques entre Madrid et Pékin en 1973 ni la visite effectuée en Chine par le roi Juan Carlos en 1978 o'ont permis au commerce bilatéral de prendre un véritable essor. En 1984, les exportations de l'Espagne vers la Chine (185 millions de dallars) représentaient à peine 0,8 % du total de ses ventes à l'étranger,

Depuis deux ans toutefois, les industriels espagnols out commencé prendre le chemin de la Chine. Les autorités de Pékin les y out vivement encouragés: elles s'intéressent en effet particulièrement à la technologie - movenne - espagnole, qu'elles considérent plus adaptée à leur pays que celle des pays hautement industrialisés. Depuis novembre dernier, le président de la République populaire, M. Li Xiannian, et plusieurs membres da gouvernement chinois sont venus à Madrid, tandis que diverses délégations commerciales

spagnoles se rendalent à Pékin. M. Felipe Gonzalez, qui est accompagné d'une délégation d'une trentaine d'hommes d'affaires de son pays, espère d'ailleurs hâter les négneiations en cours sur trois

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE

MANAGEMENT

9 mois de formation de haut niveau

7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'edmission est réservée aux diplômés de l'enseignement supé-rieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., mairise, écoles scientifiques)

et à de jeunes cadres.

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS

ni privi d'enseignement supérieu

ar de recratament : 13 australies 2985

grands projets de firmes espagnoles la construction d'une raffinerie de petrole dans le Fujian, d'une usine de ciment dans le Lizoning et d'une fabrique de transformatioo d'agrumes au Zhejiang.

investissements nippons

Au Japon, an contraire, e'est M. Gonzalez qui invitera ses hôtes à investir dans son pays, en rappelant, notamment, les importantes mesures de libéralisation des investissements étrangers adoptées par son gouver nement en avril dernier (le Monde du 18 avril). Ces derniers temps, les industriels japonais out fait preuve d'un intérêt croissant pour l'Espagne (leurs investissements directs y out atteint près de 100 millions de dollars en 1984). A la veille de son adhésion à la CEE, ce pays fait, en effet, sigure de « tête de pont » idéale, qui devrait leur permettre de s'implanter davantage sur les marchés communautaires. La pénétration japonaise an sud des Pyrénées est particulièrement notable dans les secteurs de la chimie, de l'électronique et de l'automobile.

Sur le plan du commerce bilaté-ral, M. Gonzalez tentera, à Takya, d'apaiser la controverse entre les deux pays, qui s'accusent mutuellement de « pratiques protection-nistes » déguisées. Du côté espagnol, les ressentiments sont d'antant plus viss que le tanx de couverture moven de la balance commerciale avec Tokyo, durant ces dix dernières années, s'est à peine élevé à 33 %. En adhérant à la CEE, l'Espagne se voit, en nutre, tenue d'adapter ses relations commerciales avec le Japon à celles des pays de la Communauté, ce qui se traduira par une sensible baisse de ses barrières douanières. M. Gonzalez demandera aux Japanais de faire preuve, en échange, de plus de libéralisme à l'égard des produits de son pays,

THERRY MALINIAK.

Premier ministre des affaires étrangères du Pakistan

MUHAMMAD ZAFRULLAH KHAN **EST MORT**

Muhammad Zafrullah Khan, qui fut le premier ministre des affaires étrangères du Pakistan de 1947 à 1954, est mort le 1= septembre à Lahore, à l'âge de quatrevingt-douze ans.

vingt-douze ans.

[Sir Zafrullah Khan, né en 1893 à Sialkot, au Pendjab, avait recu à Londres une formation de juriste. Proche de Fazi-i-Husain, fondateur du parti unioniste, il estra en 1935 au conseil du viocroi et fut le représentant de l'Inde à la Société des nations. Il fut, après l'indépendance du Palostan, le prenier minipure des affaires étrangères de ce paya, de 1947 à 1954. En 1962, il a présidé l'Assemblée générale de l'ONU. Il avait enfin présidé la Cour internationale de justice de La Haye, de 1970 à 1973.]

Le numéro du « Monde » daté 4 septembre 1985 a été tiré à 457 820 exemplaires

_Sur le vif-

Sans voix

Vous m'auriez vue me rouler par terre hier au téléphone ! Ça valair mille. Je demandais un PCV. Comme ça, pour voir. En principe, depuis le 1" septembre, 'est fini, les PCV, terminé. Sauf, disait-on, dans certaines circonstances graves, pressantes. Le Panisien a tenté le coup en jouant les petites filles en larmes, per-due gare d'Austerlitz dans le cohua des vacences, aens argent, sans rien. Personne n'est venu la chercher, et elle veut appeler sa maman dans les Pyré-

nées. On l'a envoyée promener... A France-Soir, ils ont eu plus de chance : une histoire de sac volé dans un grand magasin parisien a attendri la surveillante, qui a consenti à passer une commu-nication en PCV pour Lyon assortie d'un « c'est bien la dernière fois » sens appel.

Moi, j'ai fait un cirque pas possible. J'ai rapris à mon compta la sac volé, l'enfant perdu. Et j'en ai rajouté : j'étais sur le point d'accoucher, mon pere avait le cancer, je venais d'être cambriolée... J'ai pleuré, j'ai suppliá. Il n'y a rien eu à faire. On ne m'a pas donné mon numero, mais on m'a donné un conseil. Et mêma daux. Làessus, its ne lésinent pas sux

Au choix : la cabine à cloche où l'on peut vous rappeler. Si elle est raccordée. Et si elle n'est pas

détraquée. Et si vous avez de quoi appeler une première fois. Et si... Ou alors la cabine à carte. Une télécarte ou une carta Télécom à glisser dans une machine ad hoc. « Et où il y an e des cebines à carte ? » ai-je demandé au préposé. Il n'y en a pas, enfir... presque pas. Il y en eura plus tard.

Merci du renseignement. Pendent que j'y éteis, ja iui a demande aussi à quoi ca correspondait ces trois lettres : PCV, dont l'origine se pend dans le lointain du Front populaire. On n'a jamais pu me le dîre. Il n'en savait rien non plus. De toute façon, a-t-il ajouté, maintenent c'est du passé. Faut vivre avec son temps.

Avec, d'accord. Mais pas event. Enfin, c'est complétement grotesque. Pourquoi na pas attendra la mise en place de solutions de remplacement pour supprimer un service encora indispensable sous prétexte qu'il coute trop cher ? Ca, c'est pas mai i Et la gigantesqua campagne de pub - le bonheur, c'est simple comme un coup de fil, tu parles I Ca n'a nen couta, ca ? Moi, je vais vous dire ce que ca lui coûtera au couvernement s'il ne revient pas sur sa décision.

CLAUDE SARRAUTE.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Kasparov gagne la première partie

Karpov venait de jouer san 41e coup. Il fit un geste de la main vers Kasparov, et une ovation s'éleva dans la salle Tehalkovski à Moscou. Les 1 500 spectateurs présents saluaient l'éclatante victoire de Kasparov dans la première partie du championnat du monde d'échecs, et sur l'immense échiquier mural on affichait le score : 1-0 pour le chal-

lenger. Mais non. Ce qui était apparu à tous comme une évidence, un signe d'abandon du champion du monde, o'était en fait qu'un geste pour désigner à Kaspadevait mettre son 42 coup, la partie étant ajournée. En fait, Karpov n'a pas voulu signer sa défaite dès mardi, mais nul expert, pas plus Taimanov que Smyslov, ne lui donnail la moindre chance de s'en sortir. Karpov le savait qui a abandonne, ce mercredi, sans reprendre le jeu.

Dans cette première partie, le champion du monde a été dominé de bout en bout et particulièrement des l'ouverture. Il faut dire que Kasparov avait préparé « à la maison » une surprise de taille : la variante Roma-nichine (5-g3) dans la Nimzoindienne, variante jamais jouée à un tel niveau. Ebahi, Karpov prit un retard considérable au temps (1) : il n'avait plus que 10 minutes pour

(1) Chaque joueur dispose de 2 h 30 pour jouer ses 40 premiers coups.

jouer ses 14 derniers coups contre heure poor Kasparov, puis, 5 minutes pour ses 6 derniers coups contre 40 minutes pour son adver-

Menant 1-0. Kasparov peut se ennteoter de faire maintenant 23 parties oulies! On attend la réaction de Karpov, jeudi, avec les blanes dans ce superbe débul de match nù les échecs, et eux seuls enfin, out la parole.

B, de C.

. ...

Blancs: KASPAROV Première partie Nimzo-indienne

1. d4	Cf6	22. R63	d5
2 04		23. exd6 (c.	
3. Cc3	Fb4	24. Rd3	Txde
4. Cf3		25. Ta4	b:
5. g3		26. cxb5	Thi
6. Dd3		27. Tab4	Fb7
7. Dx64		28. Fxb7	Txb7
2. Fd2		29. 24	Ré7
9. Cxd2		30. h4	b6
10. dxc5		31. [3	TdS
IL Tol		32. Tel	Tbd7
12. Dd3		33. a5	
13. exd3		34. h×g5	Txg
14. d4	Tb8	35. g4	h.S
15. Fg2		36. b6	axbt
16. R&2	Td8	37. a×b6	Tb7
17. C64	b6	38. Tc5	f5
18. Cd6		39. gxh5	Txh
19. Tb4	Cé8	40. Rc4	Th8
24. Cx &8	Rx68	41. Rb5	Ta8
21. Thbi	F26	42. Ajoura.	Ahand

Fa6 42. Ajourn. Ahand C-

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE en kiosque ou par abonnement

> SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02

2° CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa.

Prochaine session de recrutement : 13 septembre 1985-



souhaite recevoir une brochure détaillée de l'Institut de gestion de personnel 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS

